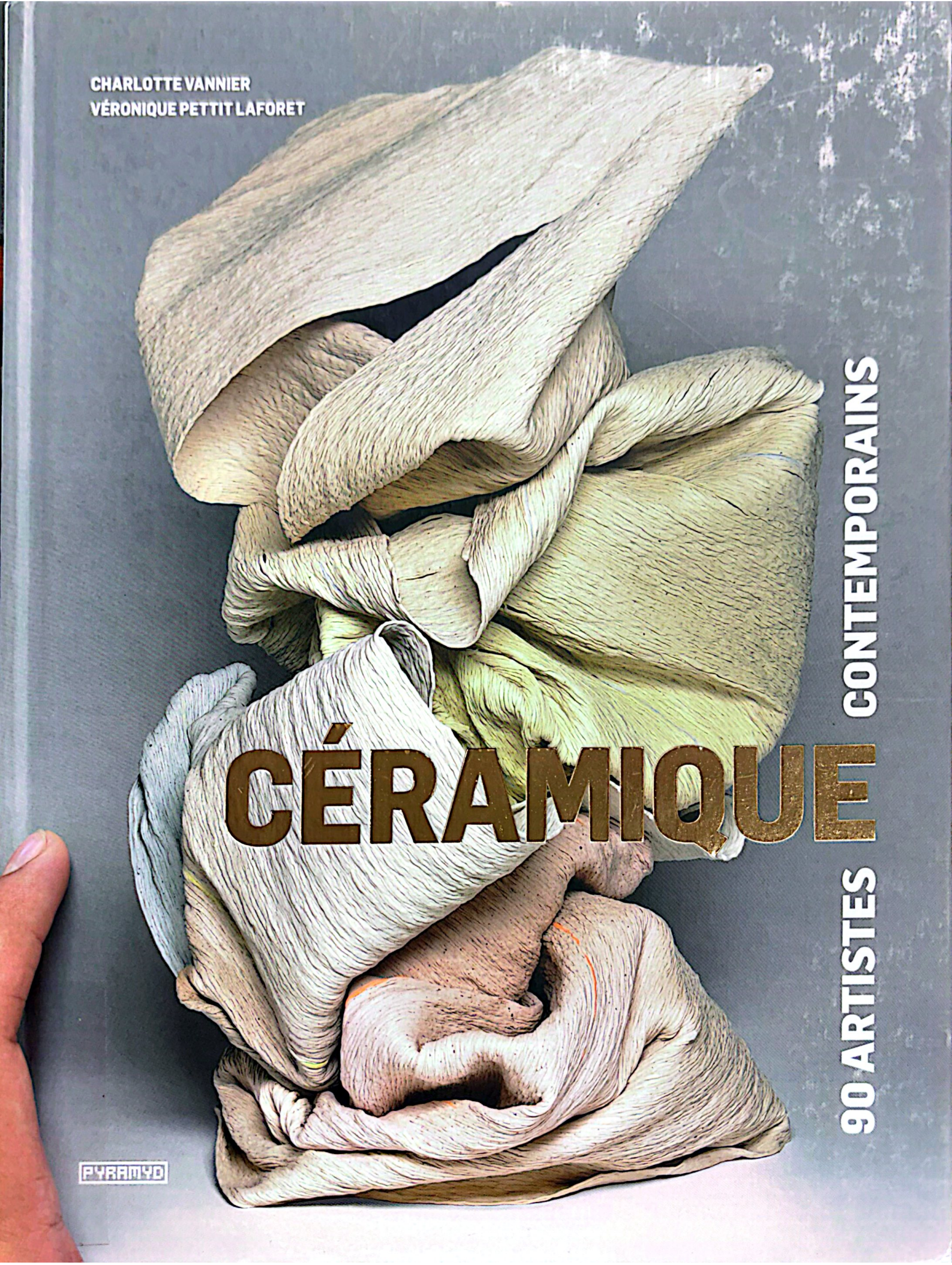
CHARLOTTE VANNIER
VÉRONIQUE PETTIT LAFORET



CÉRAMIQUE

90 ARTISTES CONTEMPORAINS

PYRAMYD

Scanned with CamScanner

CÉRAMIQUE



Scanned with CamScanner

CHARLOTTE VANNIER
VÉRONIQUE PETTIT LAFORET

CÉRAMIQUE

90 ARTISTES CONTEMPORAINS



Scanned with CamScanner

Introduction

À l'ère du paléolithique supérieur, l'homme préhistorique façonnait des objets non utilitaires en terre cuite, tels que des vénus ou des statuettes d'animaux. Mais si les chasseurs-cueilleurs ont ensuite commencé à fabriquer des contenants destinés à la cuisson des aliments, l'argile, le grès ou encore la porcelaine ont traversé les âges dans une sphère aussi bien domestique qu'artistique.

Longtemps considérée comme un « art mineur », la céramique semblait pour beaucoup, comme le suggère Grayson Perry, venir « *des marges maléfiques de l'art : l'artisanat et les arts décoratifs* ». Critiqué, dénigré, déprécié, ce matériau a cependant bénéficié au fil du temps des efforts et des expérimentations des industriels ainsi que de différents artistes, tels que Picasso, Lucio Fontana ou Guidette Carbonell, pour n'en citer que quelques-uns. Aujourd'hui, et depuis plusieurs années, la céramique paraît s'être débarrassée de son image désuète, et de nombreux artistes, galeristes ou critiques d'art s'y intéressent désormais : adieu soupières, théières et bibelots sagement alignés dans des vitrines poussiéreuses ! Apprécié pour sa souplesse et sa malléabilité lorsqu'il est cru, le matériau séduit aussi les artistes pour son immuabilité et sa pérennité. Les infinies possibilités du procédé de la céramique en font également une technique hautement appréciable.



Scanned with CamScanner

Modelée, coulée, façonnée à la main, émaillée, brute et poreuse, la terre cuite se déploie dans des champs aussi divers que l'artisanat, l'art, le design ou l'architecture.
Selon Xawery Wolski, « c'*est un matériau noble auquel nous sommes profondément liés. Nous en faisons tous partie.* »
Mais si la céramique semble si accessible dans son élaboration, elle n'en reste pas moins exigeante et contraignante, avec des particularités techniques qui demandent un véritable savoir-faire, notamment pour les étapes de cuisson et d'émaillage. Malgré tout, elle n'en finit pas d'attirer de plus en plus d'artistes car, comme le souligne Kim Simonsson : « *Avec la céramique, on peut faire pratiquement tout ce que l'on veut, s'exprimer à travers n'importe quelle forme ou pensée, qu'elle soit moderniste, figurative ou narrative.* »
Jouissant actuellement d'une grande popularité, elle ne cesse de se renouveler, aussi bien à travers ses infinies possibilités que par le nombre grandissant de sculpteurs et de céramistes qui en font leur moyen d'expression de prédilection. « *Sans doute la circulation de plus en plus rapide des idées et la prolifération des images sur le Net ont-elles réussi à éveiller un intérêt pour cet extraordinaire matériau* », suggère le duo Bertozzi et Casoni. Ou peut-être est-ce un besoin de se réconcilier avec l'essentiel, avec les fondements, comme le suppose Bertrand Secret : « *Il y a sans doute une envie de revenir à la matière, ce qui était considéré il y a quelques années comme superflu. Seul le concept primait. On se rend compte que cette vision asséchante est une impasse.* » Ou encore séduit-elle pour sa présence physique, « *alors que de plus en plus de choses deviennent virtuelles* », ainsi que le suggère Debra Broz.
Ce qui est certain, c'est que la céramique est aujourd'hui sur le devant de la scène, grâce à des artistes aux parcours multiples, aux formations diverses, aux motivations hétérogènes et aux discours divergents. Monumentale, intimiste, précieuse, brutale, architecturale, délicate, elle revêt toutes les formes et se fait langage universel, comme en témoignent les œuvres des artistes de ce livre. Émouvantes, drôles, strictes, imposantes, subversives, abstraites, figuratives, les créations des artistes contemporains questionnent le monde dans lequel nous vivons et nous invitent à changer notre regard non seulement sur le matériau, mais aussi sur l'art lui-même. De l'Italien Alessandro Gallo au Colombien Daniel Ramos Obregón, de la Française Françoise Pétrovitch à l'Américain Jesse Edwards, la céramique s'impose avec force dans l'art contemporain.

CHARLOTTE **VANNIER**
VÉRONIQUE **PETTIT LAFORET**

Scanned with CamScanner

ÉLISABETH **RAPHAËL**

Élisabeth Raphaël abandonne en 2004 sa carrière d'historienne spécialiste de la Chine et s'engage pleinement dans une activité artistique en choisissant comme moyens d'expression la sculpture et la céramique.
Son travail, présenté la plupart du temps sous forme d'installations, témoigne de la fragilité de l'humanité, mais aussi de la capacité de celle-ci à lutter et à dépasser ses souffrances.
Elle construit une œuvre à la fois poétique, chargée d'émotions et empreinte de spiritualité, œuvre qui évoque, notamment, l'horreur du génocide juif durant la Seconde Guerre mondiale : « *La brutalité du monde, la haine qui fait rage, ont incontestablement une influence sur mon travail, comme le négatif du photographe révèle l'image.* »
Élisabeth Raphaël consacre à chacun de ses projets une longue période de maturation durant laquelle elle se nourrit d'études, de lectures, de musique, de promenades à la campagne, de voyages et de rencontres.
Elle réalise ses pièces en faisant appel à différentes techniques de modelage, qui lui apportent une grande liberté d'expression. Elle travaille le grès ou la porcelaine sans aucune finition, émail, engobe ou glaçure.
Dans ses installations, elle fait intervenir différents médiums, comme la vidéo, la photographie ou le son, et associe à la céramique divers



Lumière des astres éteints
Titre emprunté au livre du psychanalyste Gérard Haddad
Installation, feuilles de porcelaine, tissu et cendres sur palette
Modelage, gravure
80 x 35 x 60 cm
2016

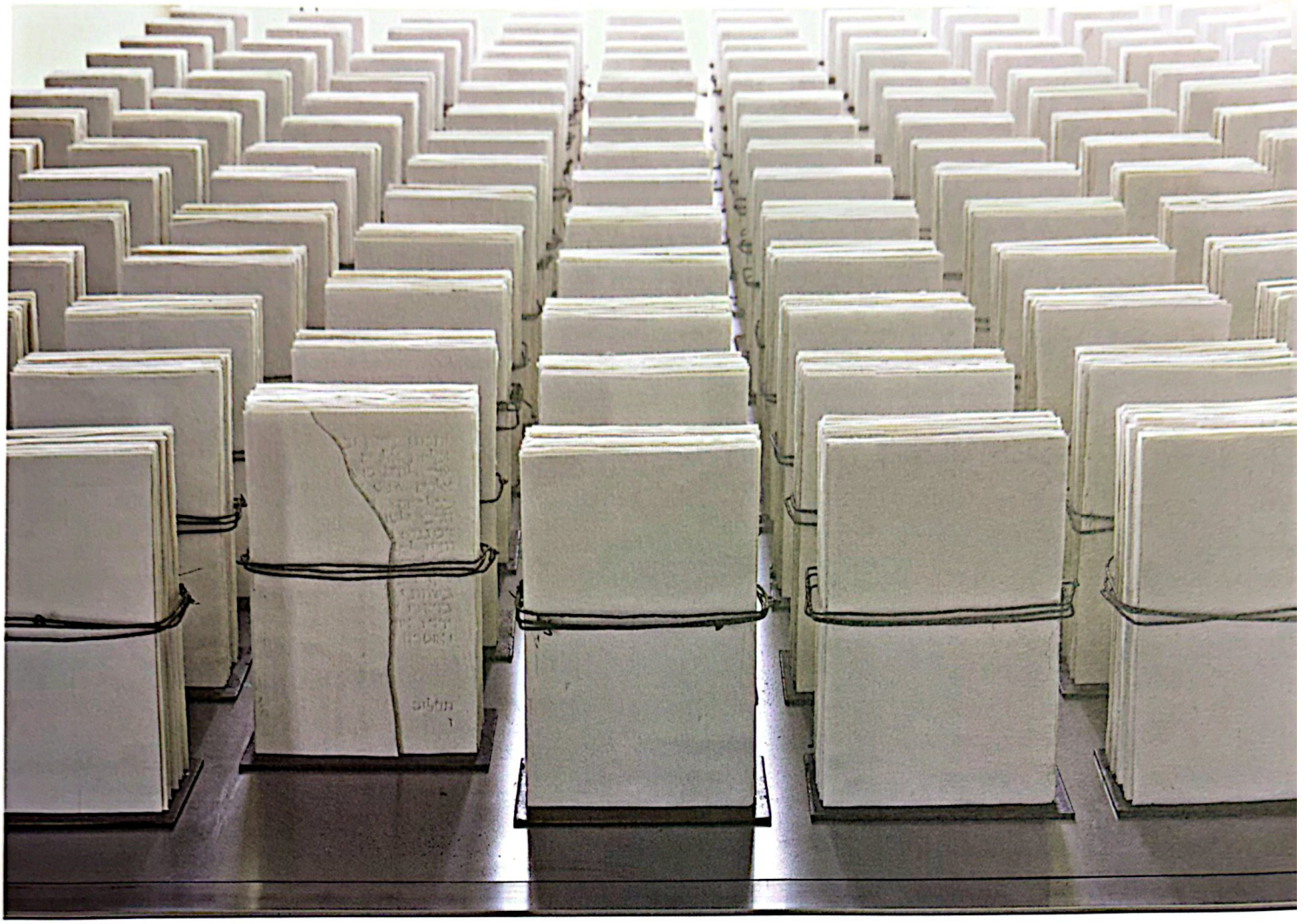
Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



***L'Exode* (détail)**
Modelage, gravure, dorure à la feuille d'or et vidéo
2012

Dans le silence des Psaumes
Installation, feuilles de porcelaine, acier
Modelage et gravure
147 x 110 x 280 cm
2011

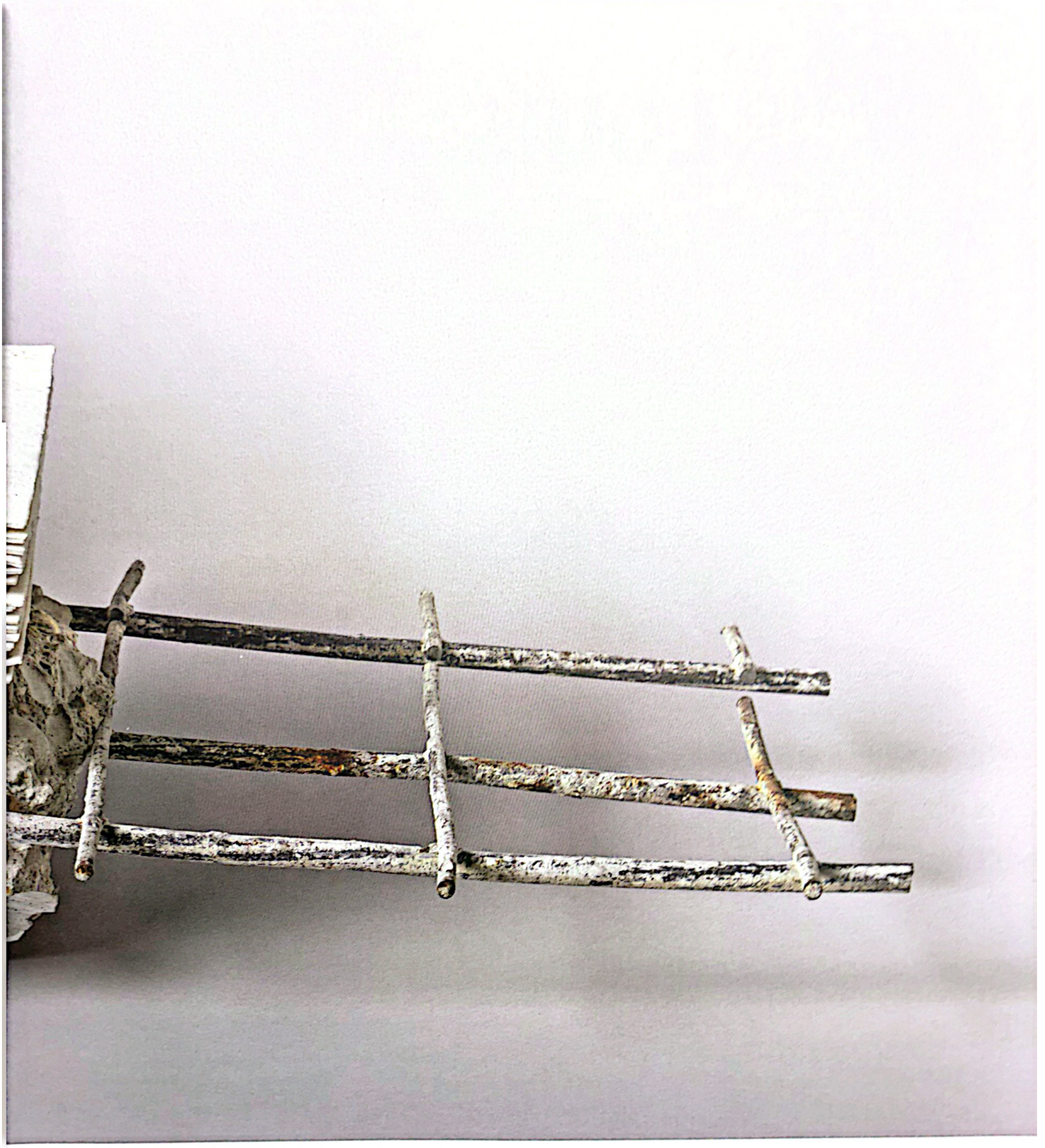
matériaux méticuleusement sélectionnés : « *Mes projets, qui constituent des histoires, dont la cohérence me tient à cœur, en dictent le choix : bois, tissu, papier, acier, plomb, cuir, béton modelé, cendres, kaolin, acrylique…* »
La pensée de poètes et de philosophes tels qu'Emmanuel Levinas, Marc-Alain Ouaknin, Edmond Jabès, Paul Celan et Bruno Durocher, pour n'en citer que quelques-uns, mais aussi les textes bibliques porteurs d'un message d'humanité sont pour l'artiste des sources de réflexion et d'inspiration infinies. Avec *Dans le silence des Psaumes*, sa première installation, elle développe dans l'espace un grand nombre de feuilles semblables à des pages de porcelaine, reliées entre elles par un fil de fer à vigne rouillé, et posées sur un support d'acier. Certaines sont estampées d'un texte biblique, d'autres sont vierges de toute inscription, dans une volonté d'inviter le spectateur à poursuivre l'œuvre.
Depuis 2017, Élisabeth Raphaël travaille sur une installation de panneaux muraux en béton armé et feuilles de porcelaine, installation qu'elle a intitulée *Tikoun*. Cette fois, son travail fait écho aux affiches placardées sur les murs de Beijing en 1989 par les intellectuels et les artistes chinois réduits au silence dans la Chine de Deng Xiaoping.

Scanned with CamScanner



« La radicalité d'un engagement artistique, lorsque ce dernier est tout à la fois quête éthique et quête poétique, tient peut-être au fait que l'on ne choisit pas, mais que l'on est choisi. »

Scanned with CamScanner



Tikoun 4
Modelage et taille directe
56 x 18 x 30 cm
2017

Scanned with CamScanner

FRANK **LOUIS**



Porté par les émotions engendrées par les objets, Frank Louis crée des sculptures qui s'efforcent de révéler les sentiments que nous inspire chacun d'eux. « *Pour moi, une bonne œuvre d'art transcende l'imagination. Je n'ai pas pour intention première de m'adresser au spectateur.* »
Au cours de ses études artistiques, il découvre la céramique. Ce matériau est selon lui particulièrement intéressant lorsqu'il est utilisé dans un contexte où les choses sont en constant mouvement.
Développant chacun de ses projets à partir d'un certain nombre de petites maquettes en pâte à modeler, il laisse ses idées se concrétiser dans son esprit puis les transpose en céramique ou

Drift
Grès, peinture, bois, vis
101 x 132 x 56 cm
2010

Fulfillingness
Grès, glaçure
27 x 27 x 41 cm chacun
2013

Scanned with CamScanner



en d'autres matériaux.
« *En tant que sculpteur, je m'intéresse aux matériaux sous toutes leurs formes et à la façon de les exploiter. Les différentes techniques s'influencent mutuellement, tout comme la manière dont les matériaux sont utilisés.* »
Adepte du système D et du fait main – il considère en effet que l'imperfection technique génère des surprises qui renforcent la qualité esthétique d'une œuvre d'art –, son langage artistique s'appuie sur la couleur, la surface et le volume.
« *Ces trois composantes doivent s'équilibrer de manière intéressante.* »
Il crée ce qu'il appelle « *des visions* » avec du grès et des émaux, qu'il apprécie pour la capacité qu'ont leurs couleurs à s'apparenter à des matériaux. La laque reste selon lui une alternative séduisante.
Le processus qui fait passer la céramique d'une terre malléable à un matériau dur comme de la pierre l'intéresse particulièrement, notamment la phase durant laquelle la terre commence à durcir sans pour autant être complètement sèche.

Scanned with CamScanner

EMMANUEL **BOOS**



Scanned with CamScanner



Titulaire d'un doctorat du Royal College of Art de Londres, Emmanuel Boos travaille la porcelaine et les émaux de haute température. Il crée des pièces uniques à la forme minimaliste, des pièces majoritairement émaillées, des « *volumes céramiques* » le plus souvent monochromes. Considérant que l'émail céramique possède un potentiel artistique largement méconnu et/ou inexploré, mais aussi inexpliqué, il se dédie entièrement à ce médium, dont il cherche à mettre en valeur le potentiel. « *C'est la dimension accidentelle et imprévue de l'émail et de la porcelaine qui caractérise le mieux ma pratique.* »
Il est séduit par les accidents, qu'il accueille parfois comme d'heureux aléas, occasionnés par la cuisson à haute température qui opère sur l'émail des transformations infinies : coulures, retirements, évolution de la matière, tant du point de vue de sa couleur que de celui de sa profondeur... La céramique ne peut être entièrement maîtrisée, surtout à haute température. Cette tension entre la recherche de la maîtrise et l'impossibilité d'y parvenir fait, selon lui, l'intérêt de ce médium. Cela fait plus de vingt ans qu'Emmanuel Boos entretient avec la céramique une relation intime et quotidienne. Il aime en effet tout ce qui lui est inhérent : les odeurs, les textures, la recherche des gestes, chacune des étapes de réalisation... Ce qu'il préfère reste néanmoins le moment crucial de l'ouverture de la porte du four : « *La céramique ne cesse de m'émerveiller malgré les désillusions que ce moment-là peut apporter. Une fois la déception initiale passée, je comprends, vois, accepte l'accident*

Cobblestones (Pavés)
2009-2011
Porcelaines et émaux divers, cuissons variées
200 cubes
10 x 10 x 10 cm chacun
2011

Sans titre
Porcelaine papier. Montage à la plaque
Émail bleu, gris et jaune de Kolding
Cuisson neutre au four électrique
36 x 12 x 39 cm
2010



Scanned with CamScanner



et le défaut, mais pas tous bien sûr. Certaines pièces doivent infuser pour se révéler ! »

Cet artiste, qui maîtrise parfaitement la fabrication des pâtes à porcelaine, utilise aussi depuis quelques années des porcelaines « papier » qu'il obtient par l'ajout de cellulose. Cet « additif » permet un séchage plus régulier et est idéal pour un travail à la plaque,

Scanned with CamScanner



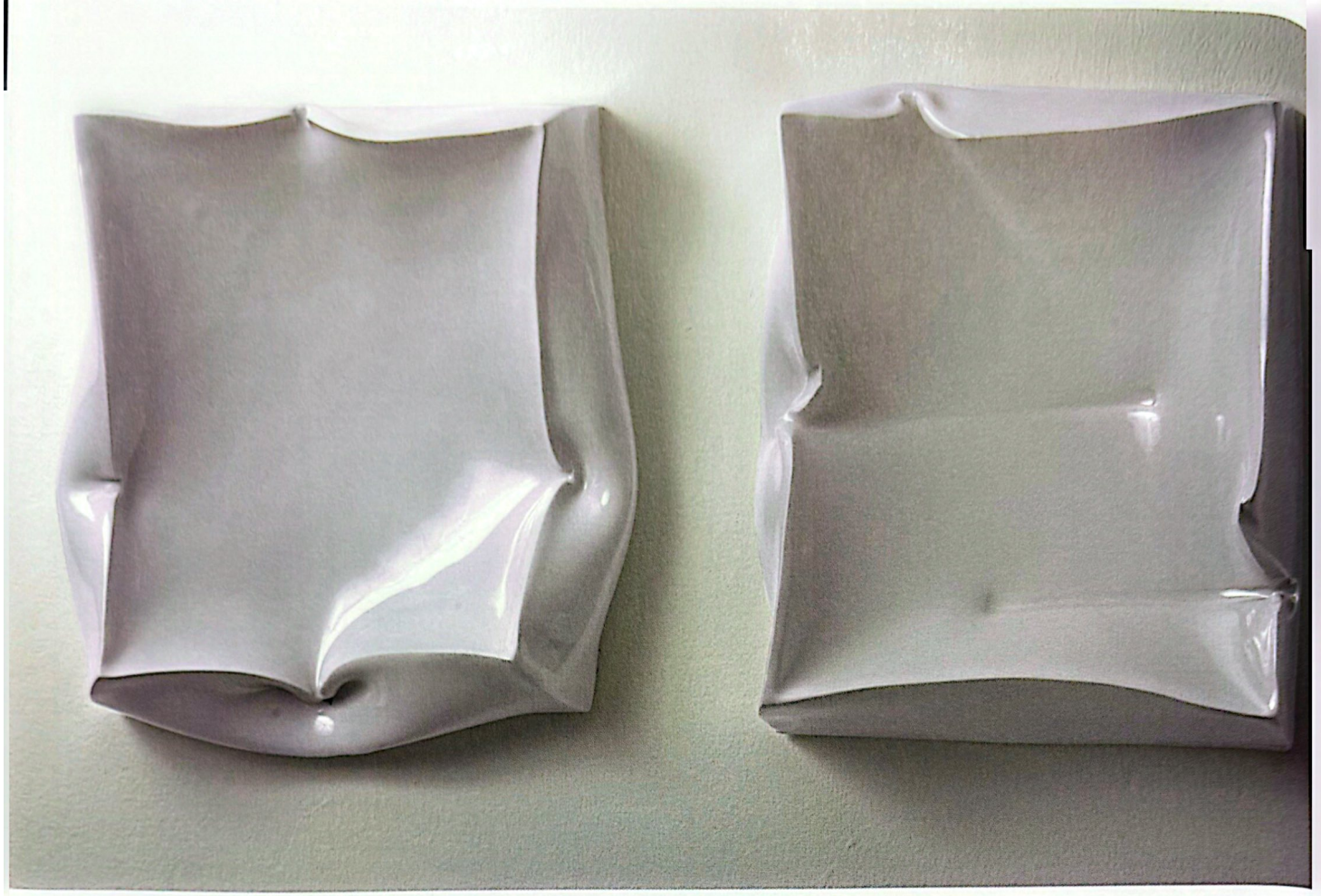
technique qu'il adopte généralement pour modeler ses pièces quand il ne choisit pas le tournage. La recherche des émaux est une étape majeure, qui donne lieu à un vaste travail de consultation de données archéologiques ou d'ouvrages techniques, et de préparation de recettes. Apposé après une première cuisson à basse température (980°), l'émaillage implique un nouveau passage au four à haute température (1 280-1 380°). Selon le résultat, l'artiste procède ou non à une nouvelle cuisson, elle-même parfois précédée d'un réémaillage.

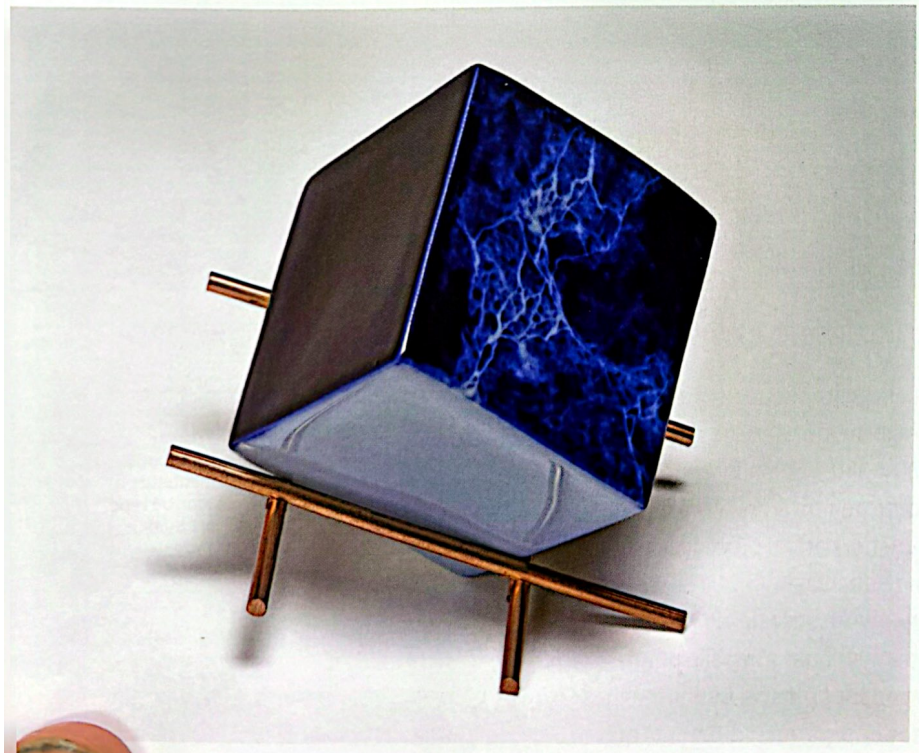
Adoptant un style de vie nomade, Emmanuel Boos s'installe pour des périodes plus ou moins longues dans des pays aussi différents que

Sans titre
Porcelaine papier
Montage à la plaque
Émail de haute température au fer
Cuisson oxydante au four à gaz
29 x 25 x 32 cm
2008

Sans titre
Porcelaine papier
Montage à la plaque
Fente accidentelle
Émail céladon de type qingbai (vert-blanc)
Cuisson oxydo-réductrice au four à gaz
24 x 34 x 3 cm
2011

Scanned with CamScanner





les États-Unis, la Chine, la Corée du Sud, l'Espagne, le Royaume-Uni, ou encore l'Allemagne. Il puise son inspiration dans tout ce qui est d'ordre visuel : peinture, sculpture, architecture, visites de musées et d'expositions, spectacles de danse ou de théâtre. Il partage actuellement son temps entre son atelier situé à Mannheim, en Allemagne, et la Manufacture de Sèvres où il est en résidence depuis 2016.

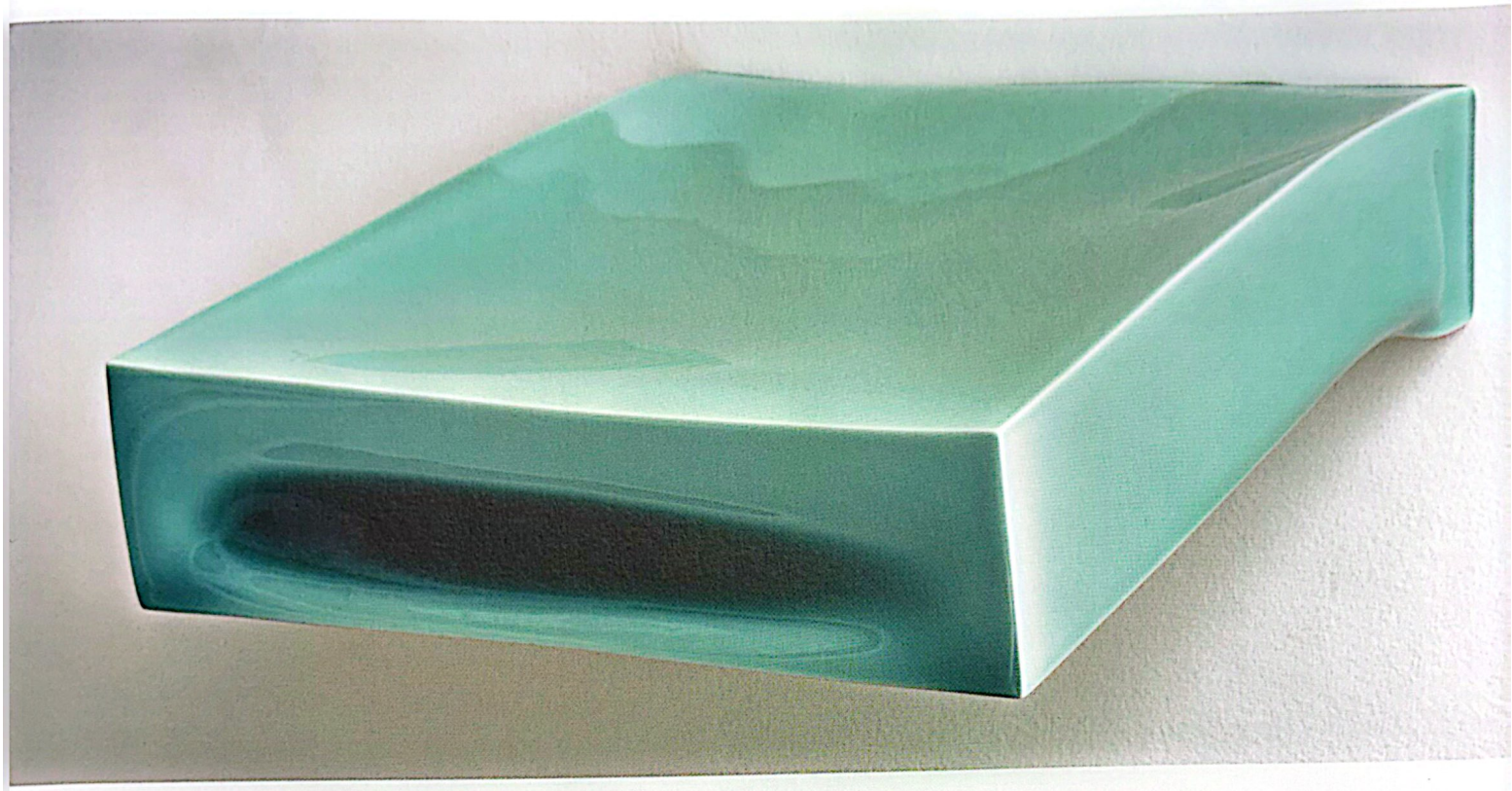
Les Messagers de la poésie frénétique (un cube de Sèvres)
Porcelaine de Sèvres
Couvertes bleus de Sèvres
Acier clair cuivré et verni
6 x 6 x 6 cm le cube
9 x 4 x 9 cm le socle
2018

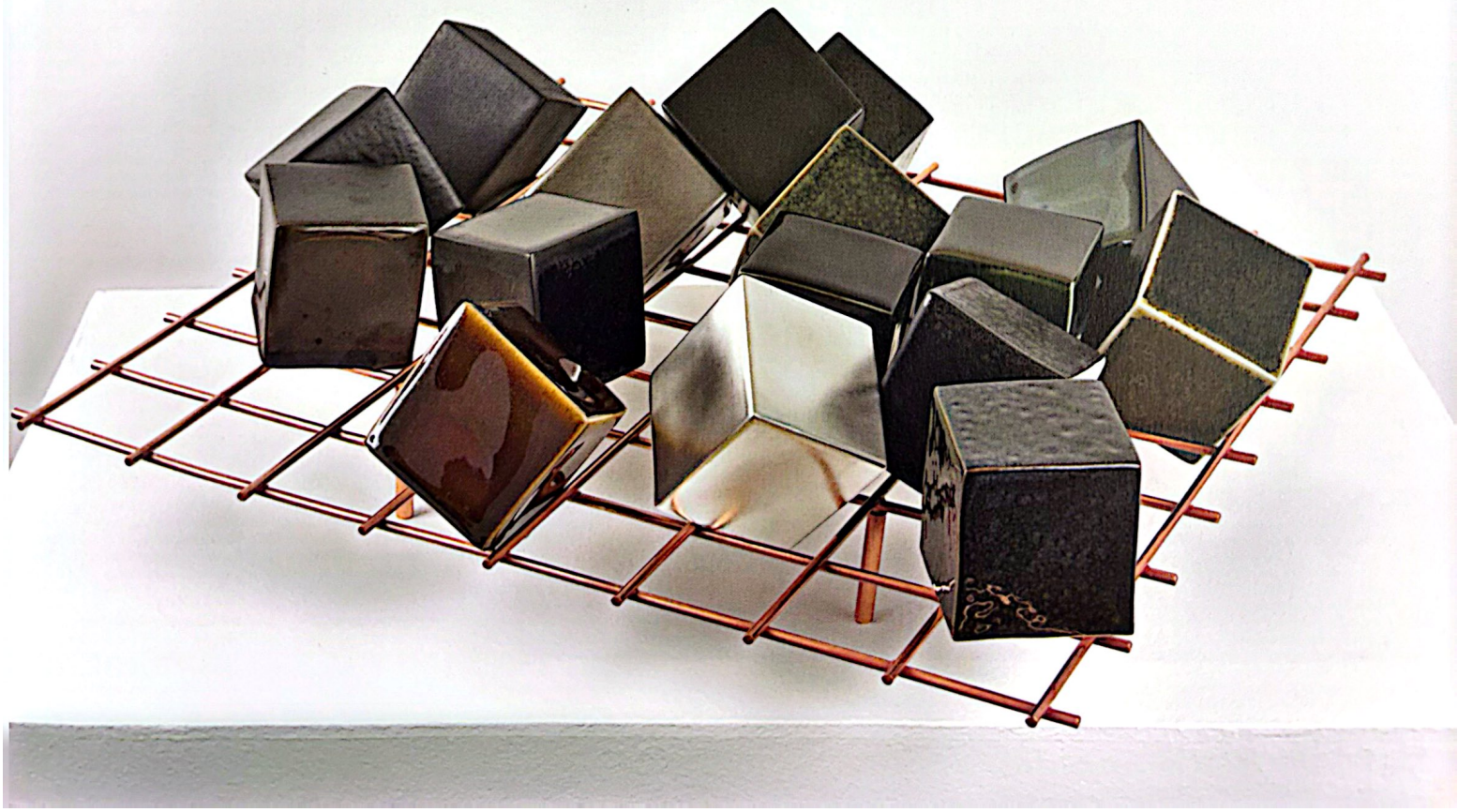
Métaux refroidis (16 cubes de Sèvres)
Porcelaine de Sèvres
Couvertes, sous-couvertes, argent, platine
Acier clair cuivré et verni
6 x 6 x 6 cm le cube
42 x 7 x 42 cm le socle
2018

Scanned with CamScanner

Sagged and Battered (Écroulée et battue)
Porcelaine papier
Émail céladon de type qingbai (vert-blanc)
Cuisson réductrice au four à gaz
30 x 33 x 10 cm chacun
2016

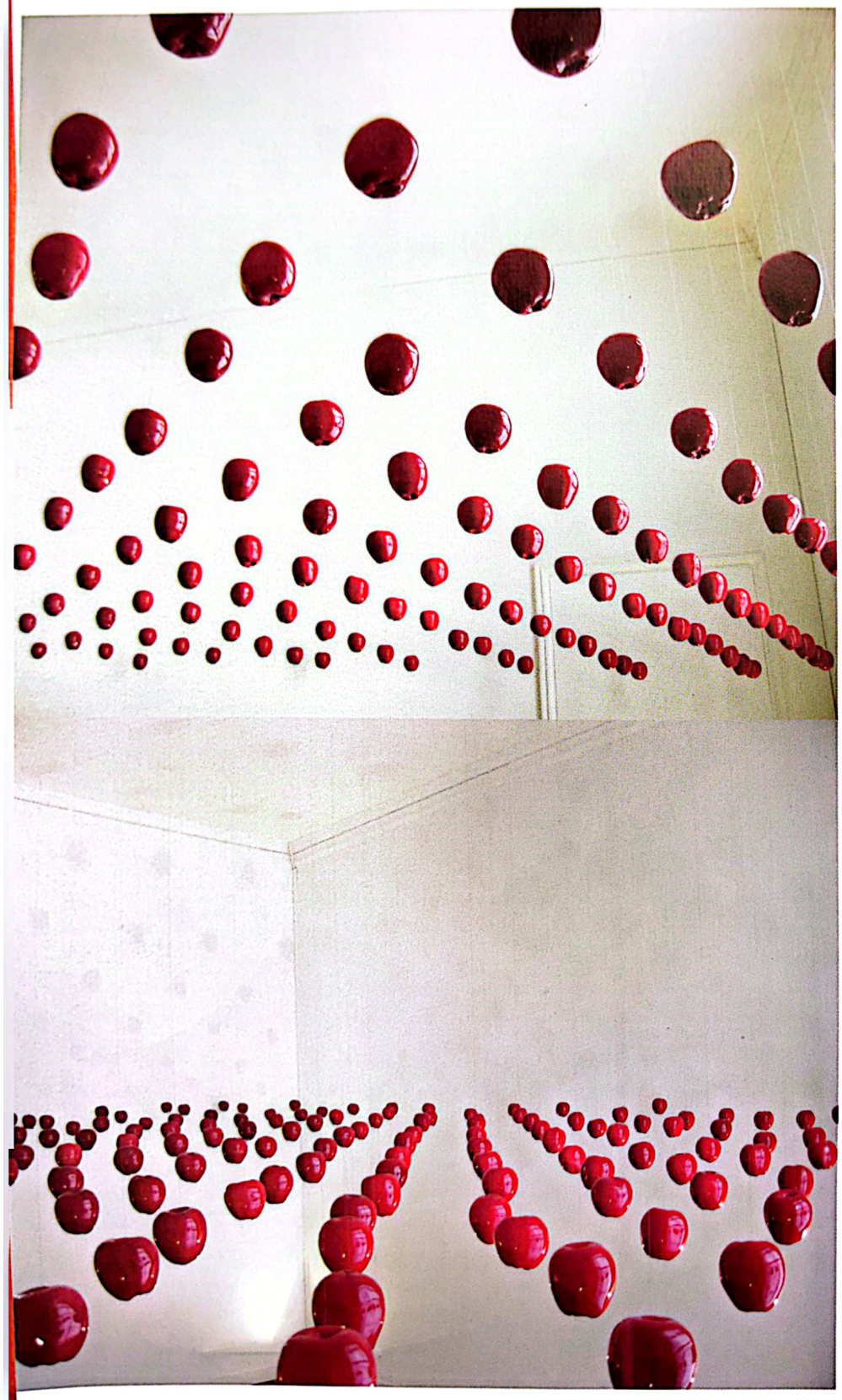
Monolithe de Sèvres
Sans titre
Porcelaine pâte tendre
de Sèvres, couverte
30 x 10 x 36 cm
2019





Scanned with CamScanner

CAROLE **CHEBRON**



L'expression de la fragilité est au cœur de la pratique de Carole Chebron. Il s'agit tout autant de la fragilité de ce que nous sommes, de ce qui nous entoure et nous construit, que de celle de nos valeurs personnelles et sociétales, ou encore de celle de notre patrimoine naturel et culturel... L'objet, avec sa charge symbolique, tient une place particulière dans sa démarche artistique : « *Je joue avec ce symbole, je l'écorche, l'égratigne au profit d'une lecture plus énigmatique, singulière.* » Bien que d'un calme apparent, son travail se nourrit de paradoxes et de tensions, plus ou moins perceptibles. Ceux-ci sont provoqués par la violence des cuissons en céramique ou par le passage de l'état solide à l'état liquide d'autres matériaux. Carole Chebron cherche à présenter la matière sous de nouvelles formes en la poussant parfois jusque dans ses derniers retranchements. La rigueur de sa pratique, qui peut s'avérer répétitive et contraignante, est aussi sensible et fragile. Cette artiste a découvert la céramique à Londres, où elle a fréquenté l'université de Westminster puis le Goldsmiths College of Art. Depuis sa première exposition personnelle, *Sur la pointe des pieds* (2004) au musée de la Céramique de Rouen, elle a participé à de très nombreux événements en France comme à l'étranger. Parmi eux, *Céramique Fiction* (2006) au musée

Pommes d'A
Musée de la Céramique de Rouen
380 pommes
Faïence émaillée,
Dimensions variables
2004

Allez, allez
Maladrerie Saint-Lazare
1 000 clochettes en porcelaine
Dimensions variables
2016

Scanned with CamScanner



des Beaux-Arts de Rouen et *Circuit céramique* (2010) au musée des Arts décoratifs de Paris, dont le propos était justement de dresser un panorama de la céramique contemporaine. En 2014, elle a été invitée dans la galerie contemporaine du musée national de Céramique à Sèvres, puis a eu carte blanche dans les jardins de la maladrerie Saint-Lazare en 2016. En 2019, elle participe à la Biennale internationale de Vallauris. Chaque invitation, impliquant la création d'une nouvelle mise en espace en fonction du lieu, donne à l'artiste l'occasion de « réactiver » son travail. Installée dans un atelier appartenant à la Ville de Paris et situé au bord du canal de l'Ourcq, Carole Chebron développe des projets à l'étranger pour remettre le voyage au cœur de sa pratique.

Scanned with CamScanner

MICHÈLE **ROCHAT**



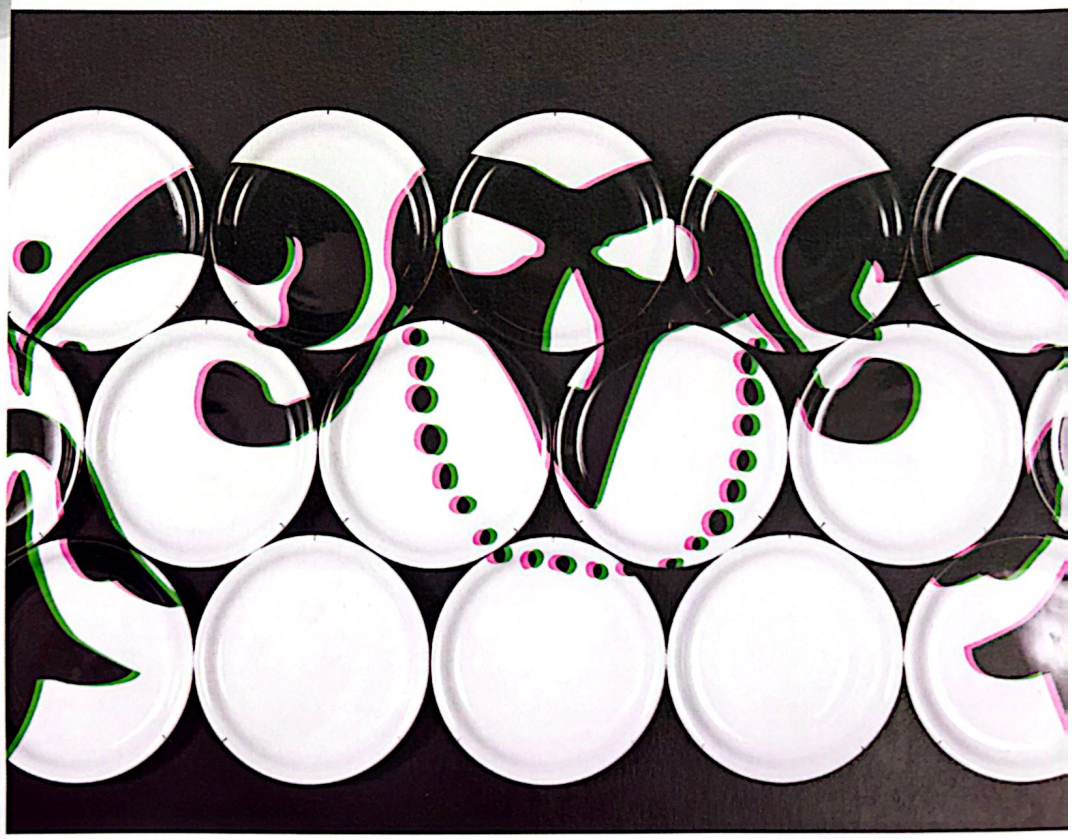
Scanned with CamScanner



Michèle Rochat travaille à Lausanne, dans un atelier collectif – *L-Imprimerie* –, qui est un espace de création et d'expositions. Les thématiques qui l'intéressent sont en lien direct avec l'alimentation, le rapport homme/animal, l'archéologie, ou encore la géologie. Elle trouve son inspiration en réalisant des expérimentations plastiques et des collectes d'objets axées sur ses thèmes de prédilection. Elle procède la plupart du temps en faisant intervenir d'autres médiums et matériaux, qu'elle mêle à la céramique selon ses projets. Elle a réalisé de nombreuses pièces à partir d'objets existants qu'elle a choisi de revisiter. « *Mon travail consiste à dépasser leur fonction purement utilitaire pour mieux révéler, par la transformation et le décalage, la relation parfois fétichiste que nous entretenons avec eux.* » Passionnée par la transformation des matériaux, elle explore différents processus et détourne des techniques comme le sablage et le décapage, qu'elle a employés pour réaliser le traitement de surface des assiettes industrielles de sa série *Le Goût du jour*. Elle expérimente également les infinies

Reliques
Arêtes de poisson, os de caille, de grenouille, de poulet calcinés, émail, assiettes en porcelaine
Dimensions variables, 17 à 40 cm
2008

Langenthal revisité
Décalcomanies sur assiettes en porcelaine Langenthal
10 × 1 m environ pour l'ensemble de l'installation
2012



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner







Ma petite dame
Plâtre, textile, billes de polystyrène
Dimensions variables
2015

Le Goût du jour
Marilyn-croix, Jean XXIII-tête de loup, Paul VI-sanglier
Collection du MUDAC, Lausanne, Suisse
Assiettes en porcelaine sablée
Ø 23, 26 et 35 cm
2007

possibilités qu'offre la fusion des minéraux, en testant, par le passage du feu, l'association de la céramique à d'autres matériaux. Ainsi, elle utilise des os de grenouille ou de poulet, des arêtes de poisson, des insectes, des végétaux, et autres éléments hétéroclites particulièrement repérables dans ses pièces nommées *Reliques*. Elle constate que la part d'aléatoire inhérente à la cuisson, qui fait la singularité du processus de création en céramique, apporte souvent une valeur esthétique importante. Mais si l'épreuve du feu est pour elle l'étape la plus stimulante du procédé, cela ne l'empêche pas de s'intéresser aussi à l'état brut de la matière : « *Si l'on peut recycler la terre crue sans aucune altération du matériau, et ceci à l'infini, à l'extrême opposé, la cuisson est un phénomène irréversible. Une fois cuite, la céramique est indestructible. Je cherche à faire dialoguer ces deux états de la matière.* »

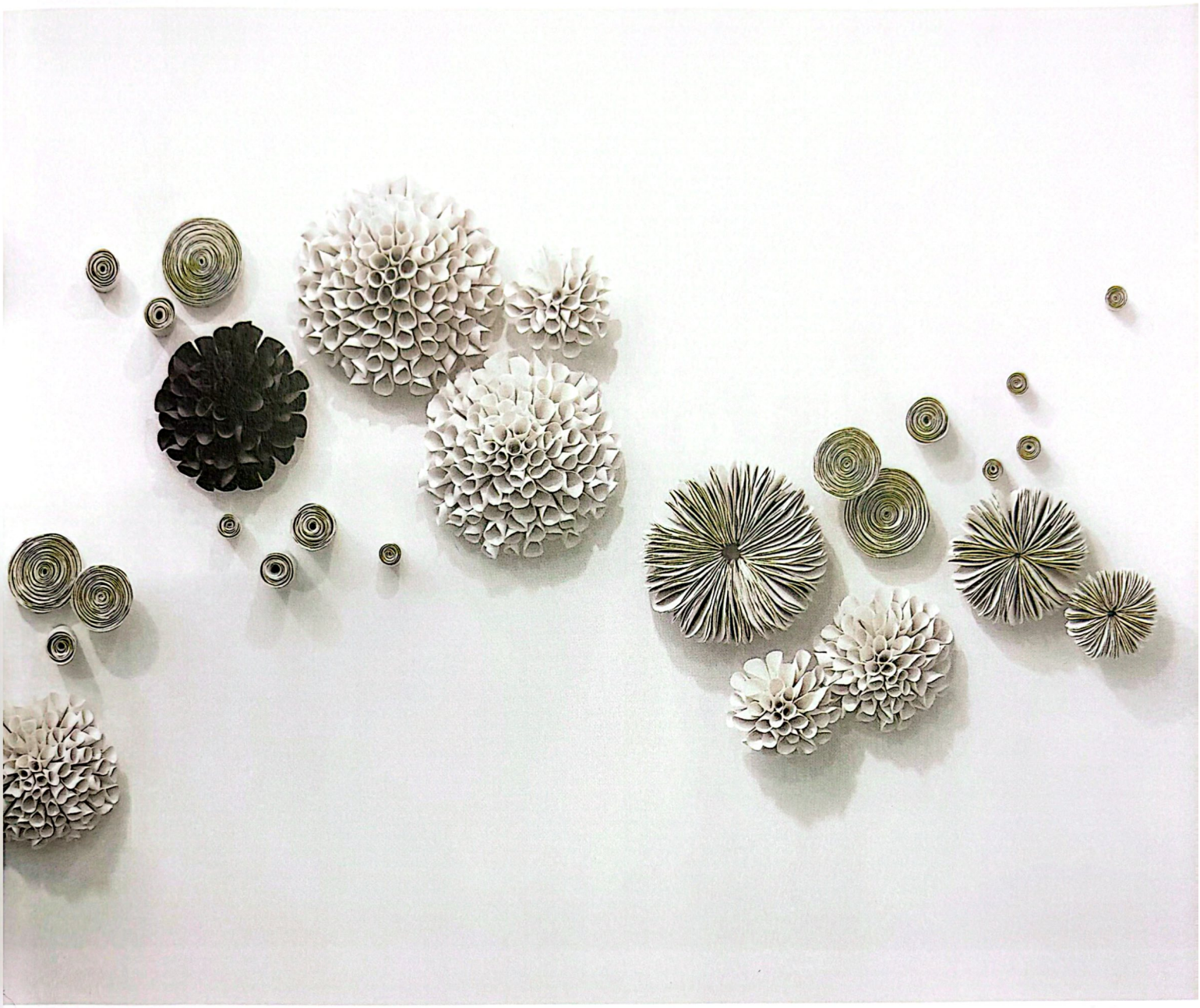
Scanned with CamScanner

VALÉRIA **NASCIMENTO**



Architecte de formation, Valéria Nascimento articule son travail autour de la répétition d'éléments individuels assemblés pour former une structure cohérente. Puisant son inspiration essentiellement dans la nature, son œuvre renferme, en plus des connotations architecturales, des références botaniques.
La multitude de pièces en porcelaine, de formes graciles et délicates, évoque le monde naturel, lui aussi fait de répétitions d'éléments intrinsèquement différents, et donc uniques. Assemblées en installations monumentales, ces pièces deviennent des œuvres oniriques. La passion de l'artiste pour les formes organiques se déclare pendant son apprentissage de la céramique. « *J'ai alors exploré la finesse extrême de la porcelaine*

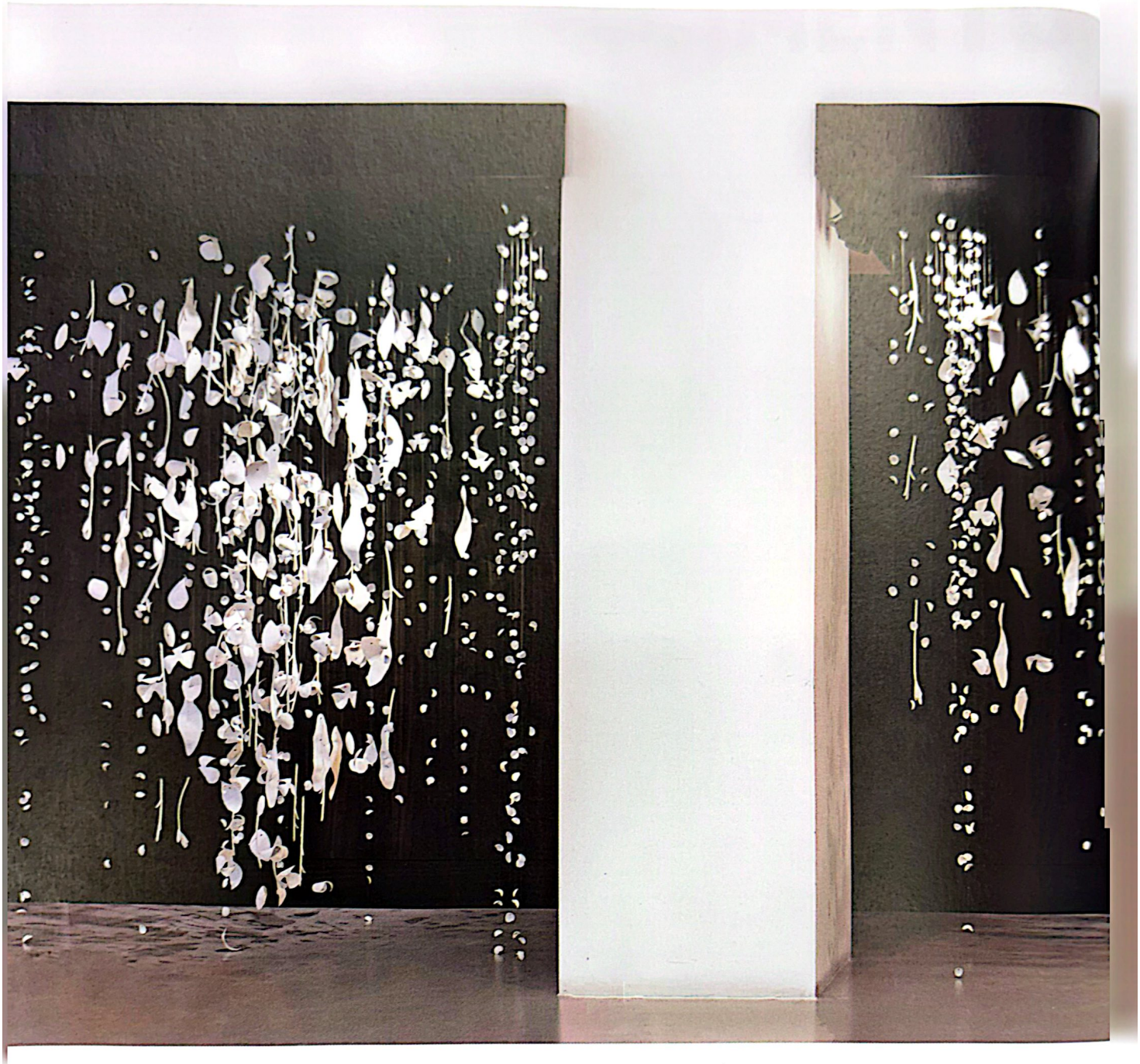
Scanned with CamScanner



Botanica
Porcelaine, colorants
250 x 150 x 15 cm
2017

et l'idée du multiple, qui est aujourd'hui ma marque de fabrique. »
Grâce à un procédé relativement simple, mis au point au terme de plusieurs années d'expérimentation, elle conçoit des œuvres monumentales et complexes. Les formes découpées à l'aide de différents gabarits – fabriqués par ses soins à partir de plaques de porcelaine précédemment passées au laminoir –, sont retravaillées à la main jusqu'à ce qu'elles prennent l'aspect et l'épaisseur souhaités. Mais elle utilise

Scanned with CamScanner



« J'ai grandi au Brésil, entourée d'une nature luxuriante, et j'ai passé mon enfance à l'extérieur, où j'ai commencé à créer. »

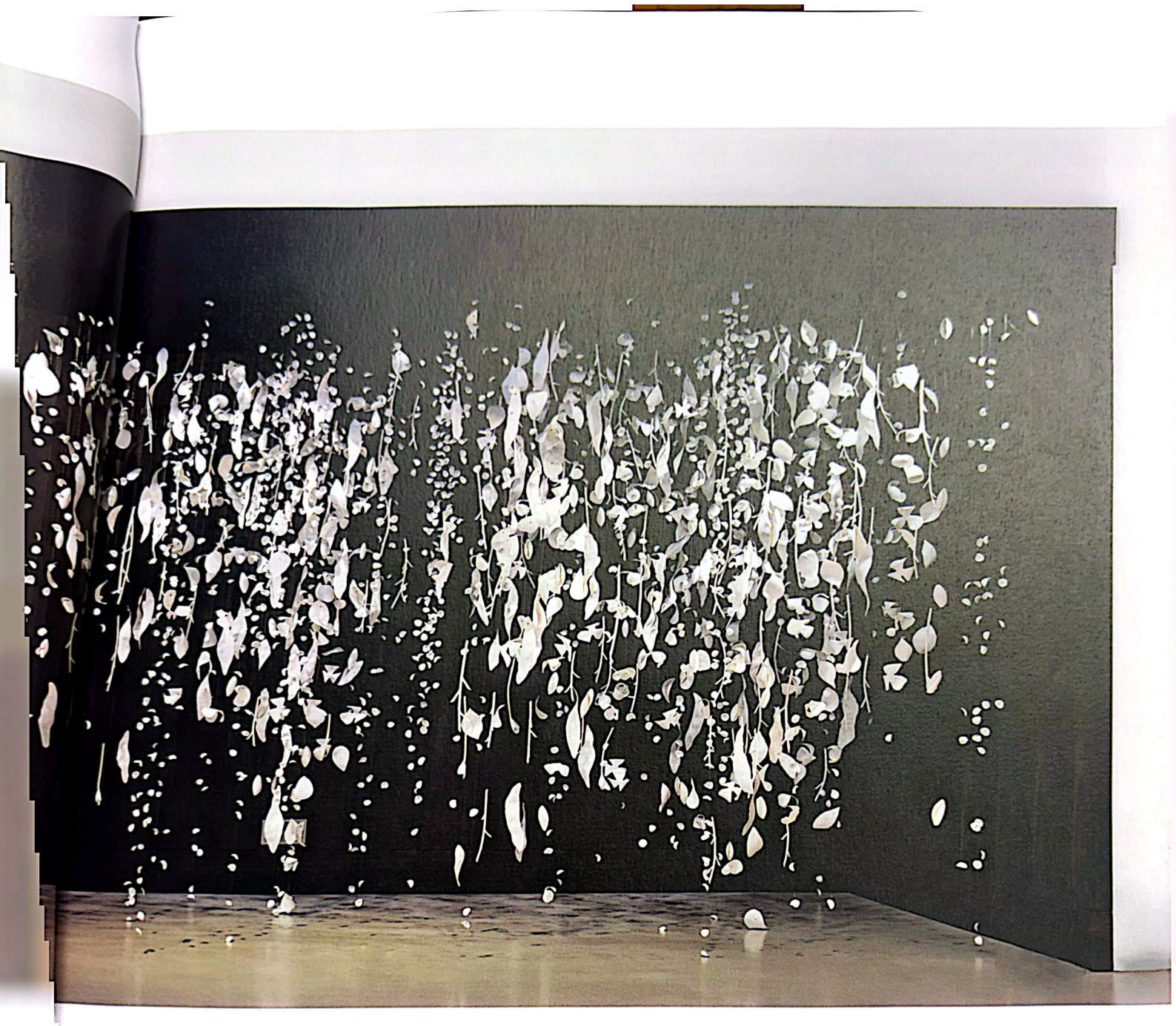
parfois un moule pour mettre la pièce en forme.

C'est le papier porcelaine qui, avec sa finesse de grain et sa malléabilité, permet ce procédé, et qui confère une certaine légéreté à l'ensemble.

« La fibre de papier incorporée à la porcelaine la rend plus résistante à la manipulation et me permet



Scanned with CamScanner



de repousser les limites de ce dont ce matériau est capable. » Et s'il arrive parfois que des colorants soient directement ajoutés à la terre, ou qu'une touche de glaçure soit appliquée, Valéria Nascimento laisse la plupart du temps ses pièces à l'état brut, de façon à obtenir une texture mate et douce, de couleur blanc cassé, comme en témoigne *Rainforest*, une installation immersive de 6,50 mètres de long qu'elle considère comme son œuvre majeure. « *L'assortiment de formes organiques, de fines lignes, de minuscules pétales, fleurs, graines et branches tombe du plafond jusqu'au sol et bruisse des cliquetis apaisants de la porcelaine.* »

***Rainforest*, en collaboration avec Christian Liaigre, London Festival 2018**
Porcelaine, fils de pêche
650 x 200 x 150 cm
2018

Scanned with CamScanner

ALESSANDRO **GALLO**

Alessandro Gallo a étudié le droit dans sa ville natale, Gènes, pendant trois ans. En 1998, il part pour Londres et s'inscrit au Central St Martins et au Chelsea College of Art & Design. Sa première expérience avec l'argile date de 2005. Il apprécie d'emblée la liberté que lui offre la terre et la manière dont ce matériau se transforme au gré des différentes phases de son travail. Sans aucune formation académique en céramique, il comprend que la maîtrise des mutations de la terre avant, pendant et après cuisson demande non seulement du temps et de l'énergie, mais également des ressources et un investissement qui lui paraissent alors intimidants. Considérant que s'il veut parfaitement maîtriser le médium, il doit impérativement passer par une forme d'initiation première, il s'entoure de personnes expérimentées, à même de lui fournir non seulement de bons équipements, mais aussi une partie du financement nécessaire à l'expérimentation.

« *J'ai eu la grande chance de croiser sur ma route de généreux professeurs, et de faire partie d'un réseau d'artistes et de* makers *toujours prêts à partager leurs idées, leur savoir-faire technique et leurs ressources, surtout aux États-Unis.* » Il multiplie alors les résidences artistiques de 2009 à 2018, et fait des rencontres qui vont le marquer de manière significative. En 2013, son séjour à la Archie Bray Foundation, dans le Montana, a un tel impact personnel et professionnel qu'il décide de s'y installer.
Le travail d'Alessandro Gallo s'attache à représenter « *la vie silencieuse* » de son environnement et à raconter les différentes histoires de ses habitants à l'aide d'hybrides hommes/animaux. Il tire parti de la représentation animale pour en faire un outil d'expression à même d'exagérer les traits de la physionomie humaine, tel un masque, voire une caricature. En associant ces faciès au langage aphone de leur propre corps et à des codes culturels, Alessandro Gallo dépeint non seulement des individus spécifiques, mais également l'idée de groupe en lui-même et, « in fine, *du moins [il] l'espère, l'habitat commun que nous partageons tous* ».
Il commence son travail avec un modèle vivant dont il prend des photos sous tous les angles,



Come Fly with Me
Grès cérame et techniques mixtes
25,5 x 61 x 48 cm
2014

Elevator
Grès cérame, verre, acier, techniques mixtes
71 x 51 x 51 cm
2016

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

Metro
Grès cérame
et techniques mixtes
305 x 30,5 x 45,5 cm
2011



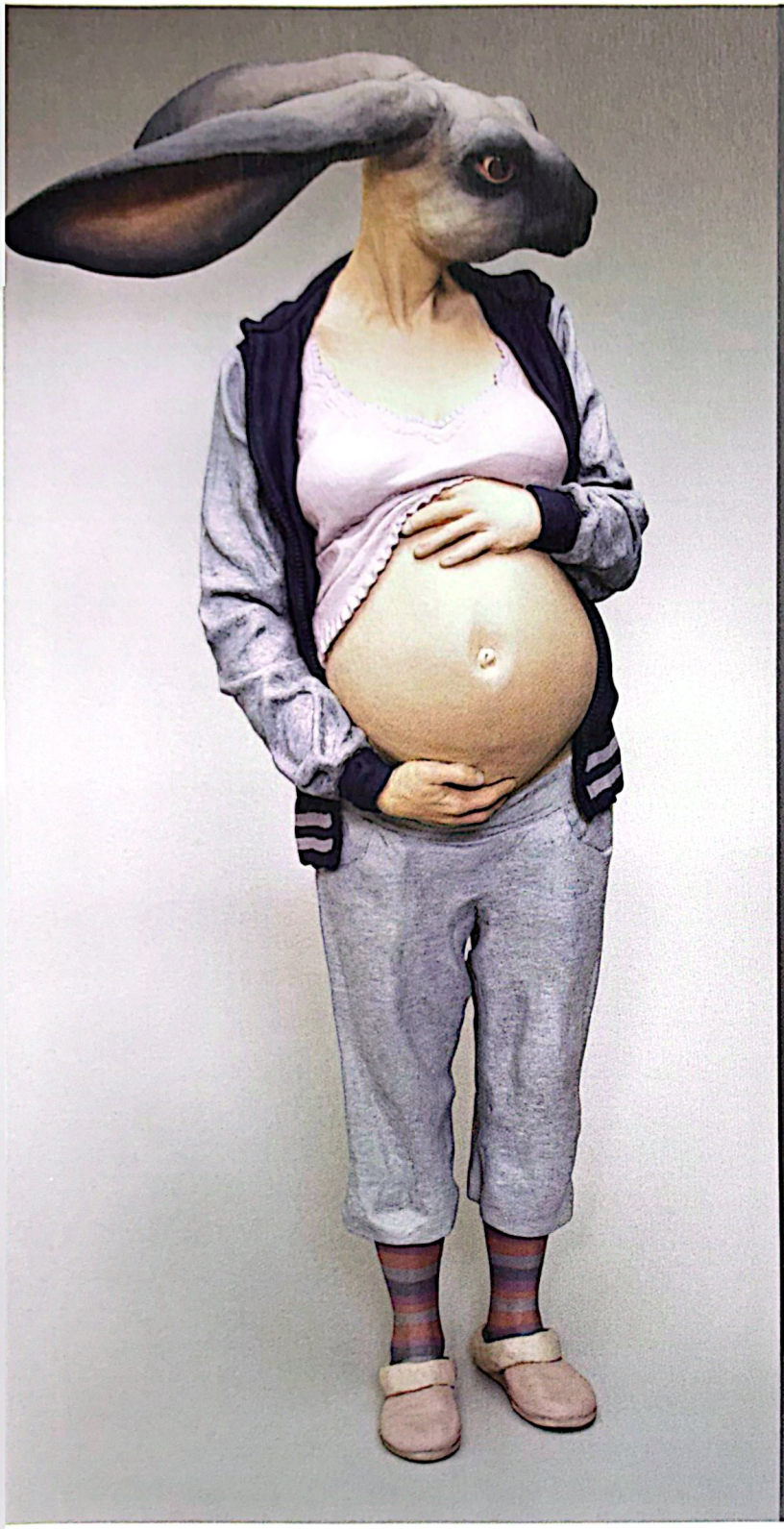
« J'aime rassembler les personnages pour mieux décrire leur isolement. »

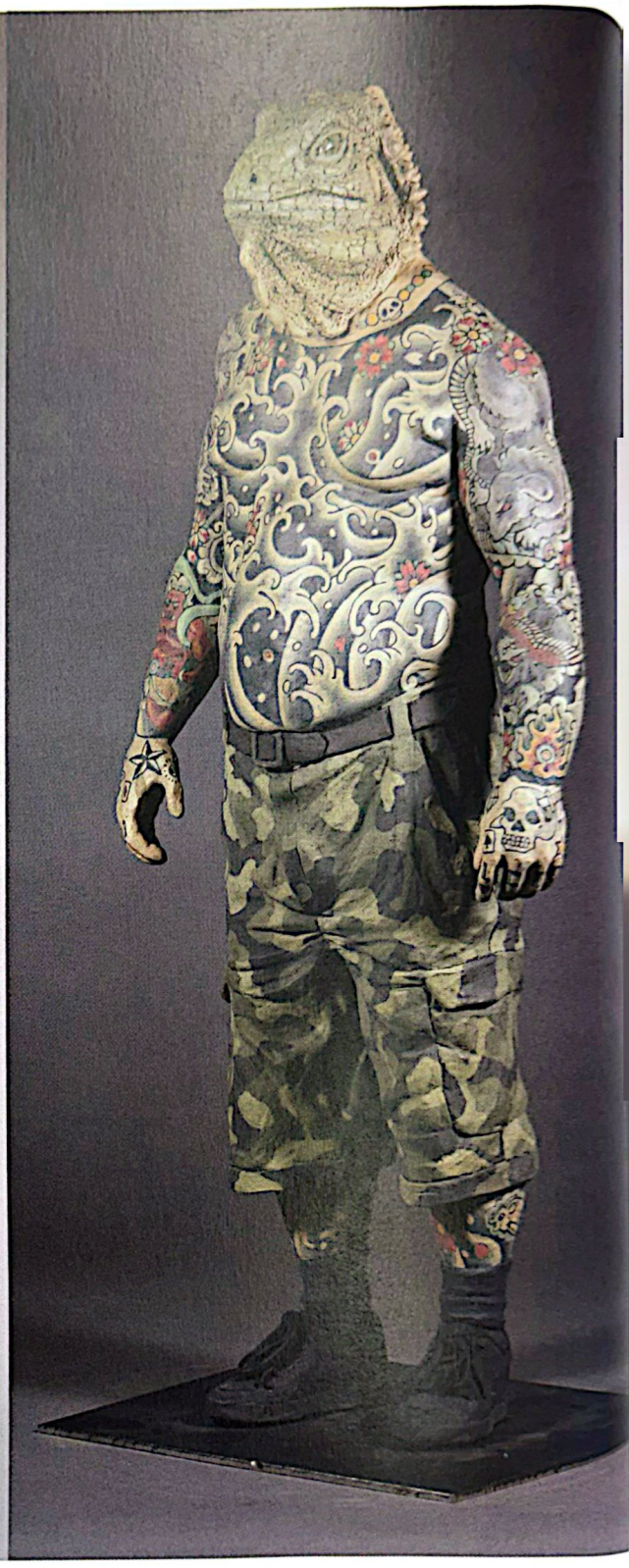
Metro
Grès cérame
et techniques mixtes
305 x 30,5 x 45,5 cm
2011

Scanned with CamScanner



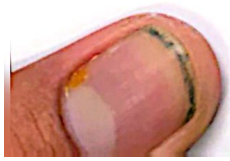
Scanned with CamScanner





Beginning of a Great Adventure
Grès cérame
et techniques mixtes
84 x 43 x 33 cm
2014

Tattoo Iguana
Grès cérame
et techniques mixtes
61 x 18 x 25,5 cm
2012



Scanned with CamScanner

la photographie et les manipulations sur ordinateur étant très importantes dans son processus. Les pièces sont ensuite modelées autour d'une armature, avant d'être décomposées en plusieurs parties, elles-mêmes évidées puis réassemblées pour la cuisson.
Sa terre de prédilection est le grès, idéal pour la sculpture et les hautes températures. Il ne le biscuite qu'une seule fois à 1 150 °C afin de conserver une texture relativement souple, facilitant ainsi le polissage et l'application de la peinture acrylique.
« *Lorsque la pièce l'exige, j'utilise aussi des techniques mixtes, des outils de polissage, des résines et colles époxy, ainsi que tous les outils et techniques nécessaires pour atteindre l'objectif que je me suis fixé.* »
Après avoir étudié et pratiqué la peinture, Alessandro Gallo s'appuie sur ce savoir-faire pour rendre ses sculptures aussi vivantes et réelles que possible. Et même s'il considère que son œuvre majeure est toujours la suivante, il avoue avoir un faible pour *Metro*, réalisée entre 2010 et 2011, dont le décor permet de faire davantage ressortir les histoires individuelles : « *Habitats, pays d'origine, classes sociales, familles, genres et espèces se révèlent avec simplicité, forcés de se tenir côte à côte.* »



The Road
Grès cérame
et techniques mixtes
45,5 x 18 x 18 cm
2016

Scanned with CamScanner

MARIE-LAURE GOBAT-BOUCHAT



L'association de la céramique et du textile personnalise l'œuvre de Marie-Laure Gobat-Bouchat. Le rapprochement entre ces deux médiums est déjà perceptible dans le parcours estudiantin qu'elle a choisi de réaliser, au sein de trois écoles d'arts appliqués suisses. Elle démarre par la couture et la mode, et découvre ensuite le plaisir du contact direct avec la terre. « *L'argile est tout d'abord une masse molle que je peux pincer, aplatir, imprimer, malaxer...* » Elle travaille la forme de ses pièces en les modelant à la main ou par assemblage de plaques. Elle utilise principalement, pour sa souplesse, la porcelaine pure ou mélangée à du papier mâché, dont elle apprécie la malléabilité. Elle s'intéresse à la mémoire de cette matière capable d'enregistrer l'empreinte, la pression de ses doigts et des outils. Elle n'émaille que très rarement ses créations, et quand elle le fait, elle procède avec un émail satiné, très discret. « *Je garde la porcelaine nue ; la finition est apportée par un tissu qui laisse une empreinte imitant un épiderme.* » Seules les fibres textiles apportent de la couleur à ses œuvres. « *Le textile est très présent dans mes créations. Soit par l'ajout de fils, de laine, de tissu, soit par l'utilisation de procédés d'assemblage directement empruntés à la couture. Certaines pièces sont réalisées à partir d'un tissu, puis enduites de terre. D'autres sont remplies*

Écorces vives
Porcelaine modelée, empreinte textile, laines diverses
Cuisson four électrique 1250 °C
Installation
1 x 1m
2014

Écorces rouges
Porcelaine modelée, empreinte textile, branches, fils rouges
Cuisson four électrique 1250 °C
15 x 18 x 10 cm
2014

Scanned with CamScanner



de laine ou recouvertes de fils. »
Le processus de réalisation évolue au fur et à mesure pour s'adapter à chaque projet. Ainsi, la céramique, qu'elle pratique depuis dix-huit ans, continue de lui apporter une réelle liberté de création. Marie-Laure Gobat-Bouchat capte ses inspirations dans la nature : « *Le spectacle des arbres taillés qui bourgeonnent à nouveau, la promesse de la vie sous l'écorce dure, sont des métaphores de l'humain qui nourrissent mon travail.* » Elle décrit ses créations poétiques et parfois insolites comme des objets habités d'une force qu'elle compare à celle que possèdent les rêves de l'enfance. Sa démarche artistique est également le reflet d'interrogations profondes sur la vie intérieure, l'ambiguïté liée à l'ambivalence de la personnalité : « *Chaque réalisation est un langage métaphorique sur la difficulté d'être authentique.* »

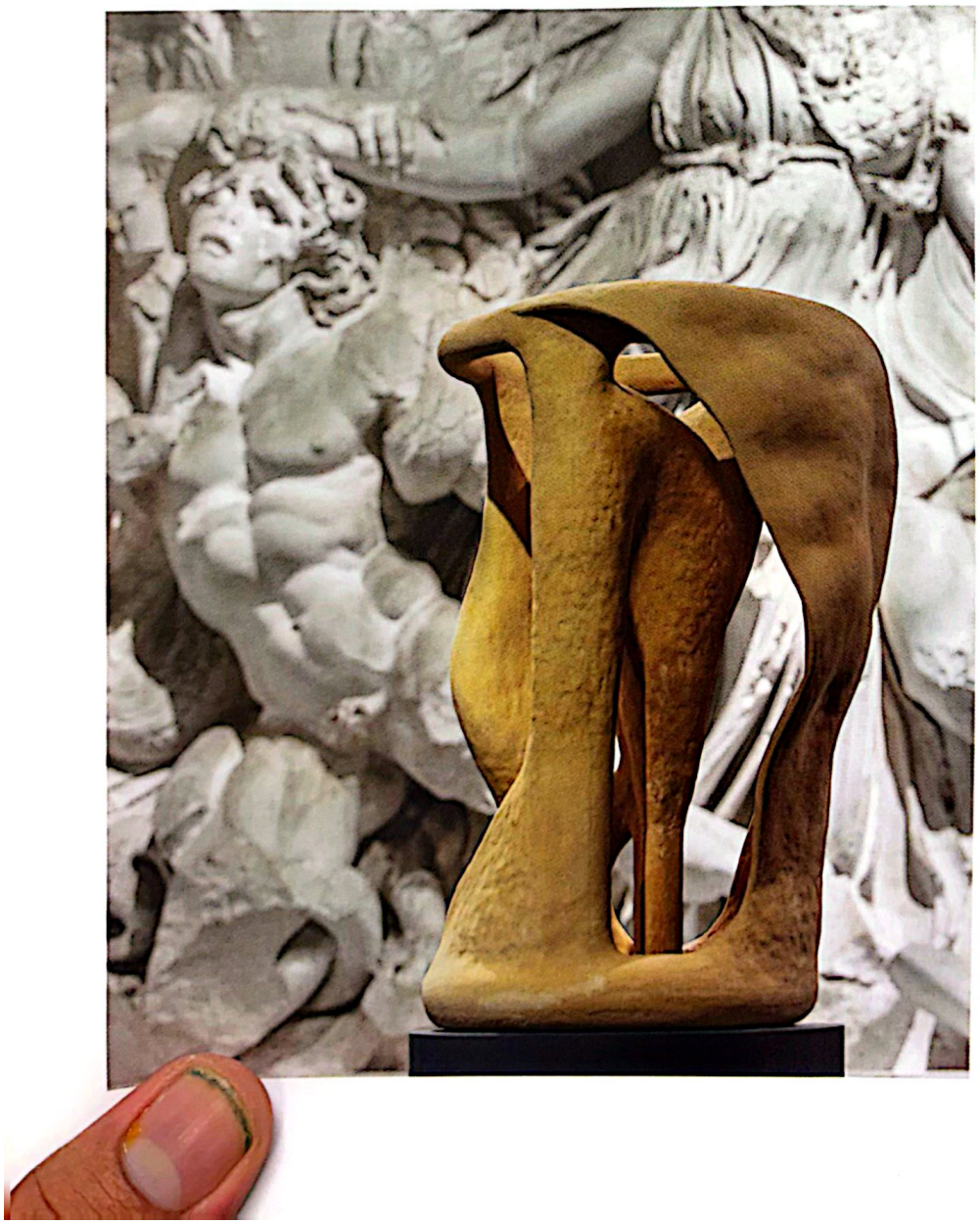
Scanned with CamScanner

MARIKO **WADA**

Artiste céramiste d'origine japonaise, Mariko Wada, qui est installée au Danemark, sonde les rapports entre les objets en céramique et les expériences corporelles au moyen de la forme, de l'espace et de l'aspect tangible des choses. Au début des années 2000, ressentant le besoin de réaliser quelque chose de ses mains, elle découvre la céramique et en fait dès lors un moyen d'expression privilégié. Elle ne cesse depuis d'en explorer les possibilités d'utilisation et d'expression artistique. Elle n'hésite pas à l'associer parfois à d'autres matériaux pour créer une scénographie autour des pièces exposées et pour leur conférer une signification singulière. Comme lors de son exposition *So Near and Yet So Far* à l'espace artistique PLADS (Danemark, 2017) pour laquelle elle a utilisé de nombreuses échelles afin d'ériger une structure complexe à l'intérieur du « cube blanc » immaculé de la galerie, ainsi transformée en un espace labyrinthique et dynamique.

Le développement des idées et la recherche des matériaux allant de pair, Mariko Wada met tout en œuvre pour faire fusionner, de la manière la plus optimale possible, l'aspect conceptuel, l'expression de la forme et l'utilisation du matériau, généralement du grès, choisi pour sa plasticité et sa résistance. À l'aide du colombinage et autres techniques de modelage à la main, elle s'appuie sur la malléabilité de la terre. Différents types de finitions lui permettent d'obtenir des rendus variés, tels que les engobes, les émaux mats ou brillants et la terre sigillée, très fine. Mais il lui arrive également de laisser brute la surface de ses pièces si cela fait sens. « *De façon générale, mes pièces en céramique ont un aspect organique et tactile qui donne envie aux gens de les toucher. Mais mes œuvres expriment des choses radicalement différentes d'un projet à l'autre, et peuvent donc adopter un langage très varié.* »

Mariko Wada est représentée par la galerie Officine Saffi en Italie ainsi que par les galeries Ann Linnemann et Pagter au Danemark.



Torso III
Vue de l'exposition au Museum of Ancient Art and Archaeology, Aarhus, Danemark
Grès, engobe, glacis, technique d'extrusion et de construction manuelle
46 x 56 x 41 cm
2018

Anatomy of Secrets
Grès, engobe et modelage à la main
30 x 42 x 25 cm
2013

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

KIM SIMONSSON



Nomadic Mossboy with Ghettoblaster
Céramique, plumes, fibre de nylon
50 x 45 x 125 cm
2016

Mossgirl with Wolf Hoodie
Céramique, fibre de nylon, or
40 x 40 x 95 cm
2015

Scanned with CamScanner

Finno-suédois, Kim Simonsson réalise des sculptures figuratives dont les principaux sujets sont des enfants et des animaux représentés de manière surréaliste. Issu d'une famille adepte de l'Église adventiste du septième jour, il reste traumatisé par la rupture avec la religion vécue à l'adolescence. Il commence à travailler la terre un peu par hasard. « *J'ai failli devenir footballeur professionnel, mais un jour, alors que je me rendais à vélo à un entraînement, j'ai perdu mes chaussures de foot, et j'ai décidé de devenir artiste.* » Il entreprend alors d'étudier la peinture mais échoue aux examens. Pensant qu'il lui sera plus facile d'être admis dans le département de céramique et de verre de l'université Aalto, il postule et est reçu. « *J'ai alors découvert que la sculpture me venait plus naturellement que la peinture.* » Aussitôt passionné par les possibilités tridimensionnelles qu'offre la terre, il renoue avec ses souvenirs d'enfance. « *Quand d'autres enfants construisaient des bonshommes de neige, je sculptais Donald Duck en neige.* » Après son diplôme, il s'installe au Canada durant trois années puis revient



Scanned with CamScanner

Moss People
Céramique, plumes, fibre de nylon
Dimensions variables
2017



> ***« Pour moi, l'argile est un matériau très inspirant, car ses caractéristiques mêmes permettent d'expérimenter. »***

en Finlande, où il reçoit le Prix du Jeune Artiste de l'année. La même année, en 2004, il est invité à travailler pour l'Arabia Art Department Society d'Helsinki, et son atelier se remplit alors rapidement d'enfants et d'animaux grandeur nature. Plus tard, en 2013, ses résidences à la Manufacture de Sèvres en France et au Shigaraki Culture Ceramic Park au Japon auront un réel impact sur son travail. Profitant de l'immense savoir-faire dispensé à la Manufacture, il apprend que plutôt que de moderniser et standardiser les techniques, il peut s'appuyer sur des processus traditionnels lents et complexes, que seule la pratique permet de maîtriser. « *Cette philosophie créative a eu un énorme impact sur moi.* »

Modelant généralement ses sculptures

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

en grès, pour sa grande plasticité, Kim Simonsson ajoute parfois d'autres éléments réalisés à l'aide de moules puis cuit l'ensemble à grand feu. Et selon l'aspect final qu'il souhaite donner à ses pièces, il les biscuite et effectue deux cuissons si elles doivent recevoir un émail, ou les enfourne directement s'il faut y appliquer un flocage. Considérant que l'atmosphère dégagée par une œuvre dépend du choix du matériau de surface, il expérimente les émaux et autres techniques de finition : peinture, ou flocage... « *Avec la céramique, on peut faire pratiquement tout ce que l'on veut, s'exprimer à travers n'importe quelle forme ou pensée, qu'elle soit moderniste, figurative ou narrative.* » Ses multiples expérimentations le conduisent au fil du temps à obtenir cette surface si particulière, un mélange de peinture noire et de fibre de nylon jaune fluo qui s'apparente à de la mousse végétale. Poussé par le besoin de créer et de « *donner la vie à un matériau mort* », c'est l'étape du modelage qu'il apprécie le plus, ainsi que la phase finale durant laquelle l'idée mentale devient réelle, physique et tangible. Kim Simonsson fait partie du collectif ONOMA depuis 2012 et de l'Arabia Art Department Society depuis 2004.



Two Headed Moss Bunny and Moss Girl
Céramique, fibre de nylon
50 x 110 x 90 cm
2015

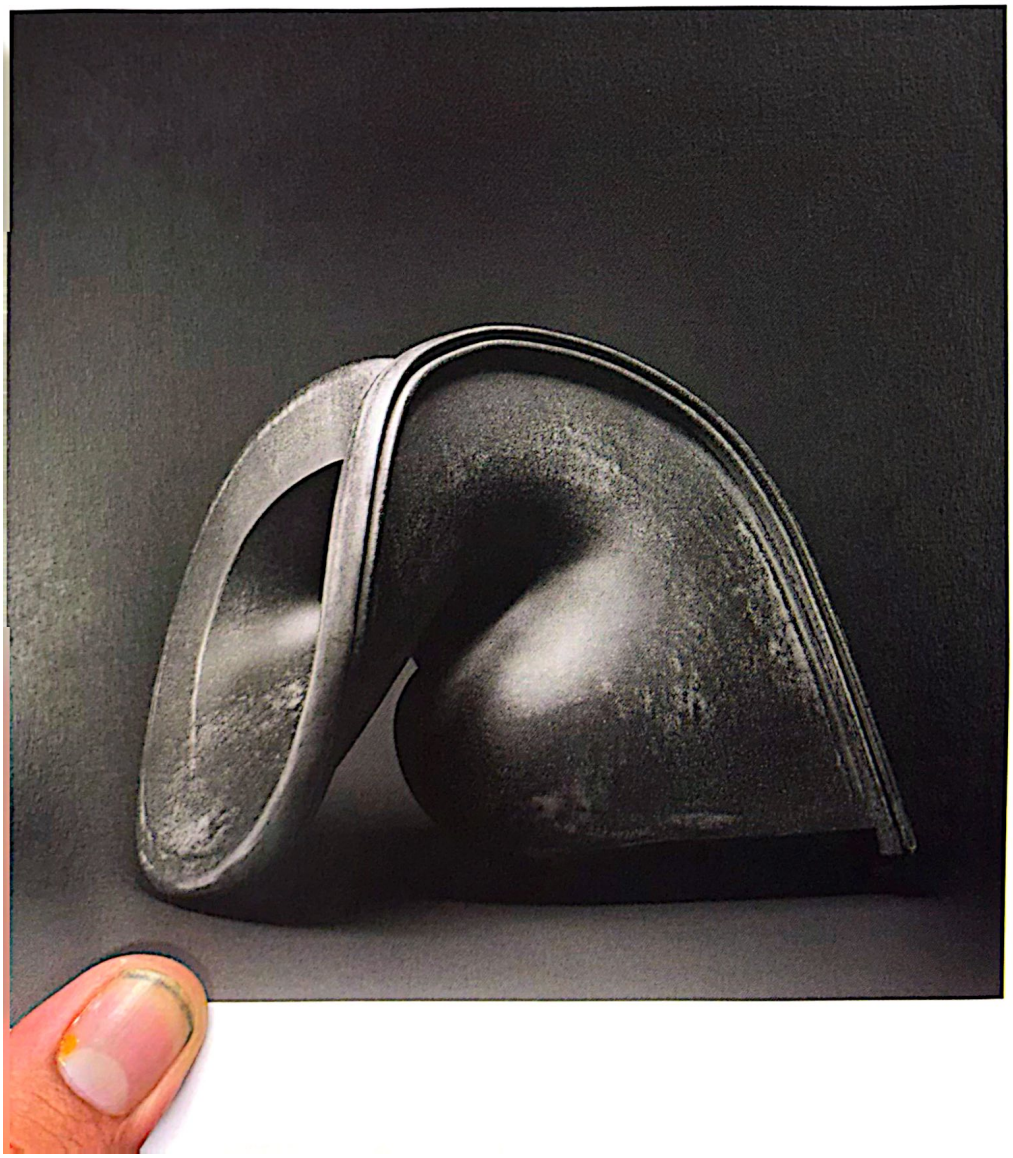
Scanned with CamScanner

GRÉGOIRE SCALABRE

Grégoire Scalabre choisit la technique de la céramique à l'âge de 8 ans. Son parcours a démarré par une formation scolaire axée essentiellement sur la céramique utilitaire. Ses débuts sont consacrés à cet apprentissage, mais sa relation avec la terre évoluant, la sculpture finit par s'imposer. « *J'ai peu à peu ressenti le besoin de me libérer du carcan de l'artisan potier, afin d'explorer de nouvelles formes d'expression que je ne m'autorisais pas jusqu'alors.* » Réalisée en 2010, *Astrée* est l'œuvre qui marque ce passage. Cette pièce monumentale est un assemblage de 16 000 vases miniatures faisant référence à la cargaison de porcelaines d'un galion de la Compagnie des Indes ayant fait naufrage. « *L'accumulation est devenue une première avancée vers la sculpture.* » Élaborée en résidence à la Manufacture de Sèvres, *Astrée* a été présentée, l'année de sa création, dans le cadre de l'exposition *Circuits céramique* au musée des Arts décoratifs de Paris.

La sensibilité artistique de Grégoire Scalabre s'est construite au fil des découvertes et des rencontres qui ont jalonné son travail. Ses sources d'inspiration multiples prennent racine dans des domaines très variés, comme l'architecture et l'univers industriel, qui le fascinent, mais aussi dans l'esthétisme du mouvement Bauhaus, la simplicité du mobilier mormon ou quaker, le style épuré de l'artisanat japonais... « *J'ai nourri au fil du temps mon imaginaire, je me suis affranchi et autorisé des choses pour trouver une liberté d'expression. J'ai commencé à associer ma technique du tournage à celle du modelage pour travailler la sculpture en un bloc.* »

Cet artiste en perpétuelle évolution innove en associant la terre à d'autres matériaux, notamment pour ses finitions. Après avoir utilisé différents médiums, comme la plume ou la laque,, il travaille actuellement avec le marbre. Accordant une grande importance à la notion de transversalité des savoir-faire, il fait volontiers appel à d'autres spécialistes pour trouver et affiner de nouveaux effets de surface. « *Les techniques classiques propre à la céramique, telles que l'émail, ne répondent pas toujours à mes attentes.* » Sa recherche sur le marbre a évolué grâce à sa rencontre avec Romain Girardin, professeur à l'école Boulle mais aussi créateur spécialiste de la laque et des revêtements. « *Après six mois*



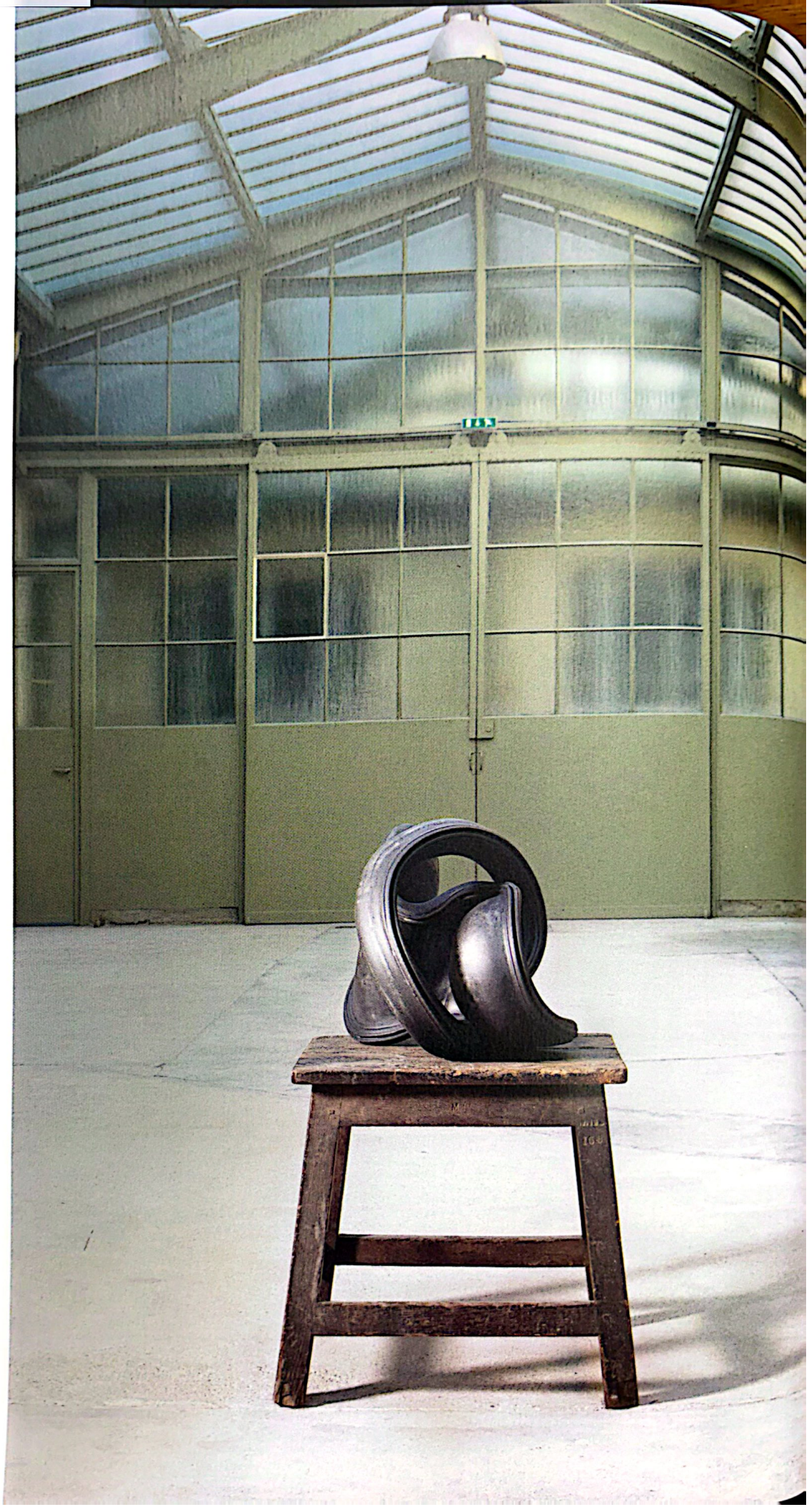
Mouvement perpétuel
Céramique, modelage, marbre projeté
50 x 65 x 50 cm
2018

Astrée
Porcelaine émaillée, tournage (accumulation)
Sur vortex : 280 x 190 x 110 cm
16 000 vases miniatures, 14 m² de surface à plat
2010

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



Endless Movement
Faïence, poudre de marbre projetée
50 x 35 cm
2019

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



Haussmann (n°2)
Porcelaine de Sèvres, coulage
55 x 25 x 55 cm
2011

Haussmann (n° 1)
Porcelaine de Sèvres, coulage
55 x 25 x 55 cm
2011

Endless Movement
Laque végétale *urushi*
35 x 40 cm
2019

de recherches, nous avons mis au point cette surface minérale qui répondait à mes attentes. »
Le dessin demeurant la base de son procédé de création, les volumes de ses sculptures ne révèlent leurs formes précises que lors de la réalisation elle-même. Pour chaque projet, l'artiste adopte le matériau qui répond le mieux aux impératifs techniques ou à sa volonté esthétique. « *Pour* Astrée, *j'ai choisi la porcelaine pour sa minutie, sa blancheur, sa luminosité. La finesse de cette terre a rendu possible le tournage des pièces de toute petite taille. Pour* Mouvement perpétuel, *la faïence chamottée m'a permis d'éviter au maximum les déformations et de me confronter à des pièces de plus grande taille.* » Le ponçage intervient lors de nombreuses étapes de la création avant cuisson, sur biscuit, et à plusieurs reprises lors de la finition. Il est répété entre les couches successives de marbre, lequel, projeté en poudre à très forte puissance, vient s'incruster dans le biscuit par agglomération.
« *Plusieurs couches sont appliquées successivement et poncées afin d'obtenir des nuances dans le marbre, d'éclairer certaines parties et de révéler certaines zones plus claires. J'obtiens ainsi un effet d'érosion.* »
Grégoire Scalabre a pour projet de « *développer un travail monumental au sens large et de redonner à la céramique ses lettres de noblesse en prouvant qu'elle peut rester au centre du propos, et ce, de manière aussi noble et précieuse que le bronze ou le marbre* ». Son travail s'oriente actuellement vers la création de pièces destinées à être installées dans les parcs et les jardins. Il réalise également des recherches dans l'optique de végétaliser des sculptures.

Scanned with CamScanner

CAROLINE **ANDRIN**



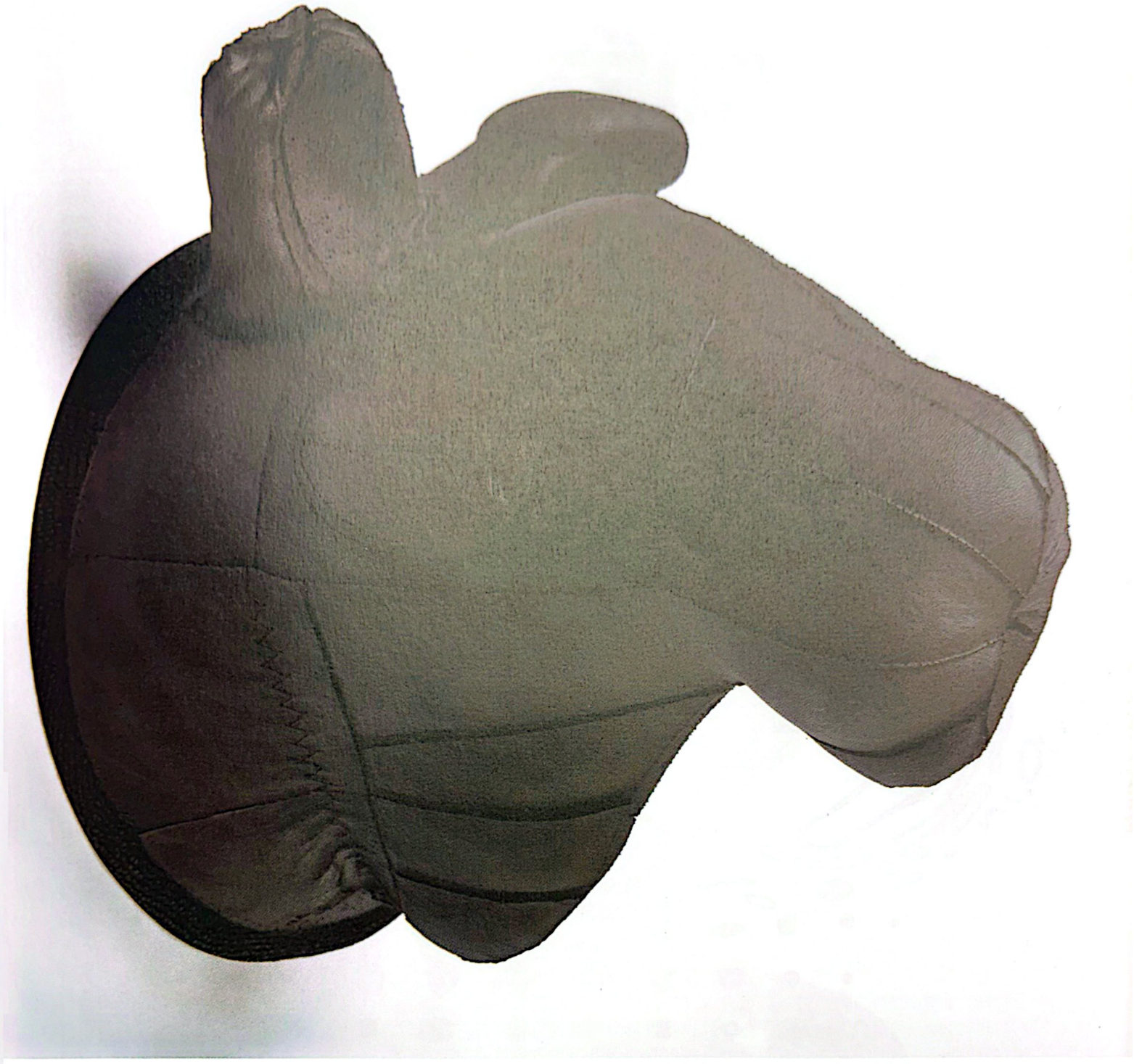


Bonnets-bols
Porcelaine coulée dans des bonnets
Hauteurs de 14 à 20 cm, Ø de 15 à 16 cm
2007

Vase MFA
Porcelaine coulée dans un gant de jardin, émail, décalcomanies
9 x 9 x 21 cm
2012

Les techniques de prédilection de Caroline Andrin sont le coulage et le moulage. Elle utilise essentiellement la porcelaine, et selon le projet, elle réalise ou non un émaillage : « *Ce n'est pas un effet esthétique que je recherche, mais une adéquation entre le processus et le concept.* » Elle puise son inspiration dans ce qui l'entoure, ce qui l'amène par exemple à se servir d'objets trouvés, comme un gant égaré ou un tube en carton abandonné sur un trottoir pour réaliser les moules de ses créations. « *J'utilise généralement des moules qui laisseront la trace du processus sur l'objet fini. Ce procédé, qui me permet d'obtenir des moulages parfois complexes, crée une ambiguïté sur le matériau, les formes et les genres.* » C'est au démoulage que la texture de ses créations se révèle, et c'est pour elle le moment le plus important. Formée à l'École supérieure des arts appliqués (actuellement HEAD, ou Haute École d'art et de design) de Genève, cette artiste franco-suisse situe son travail entre art et design : « *Il est profondément ancré dans un processus qui lie savoir-faire et réflexion sur les moyens mis en œuvre pour représenter un propos.* » Elle attache une importance particulière à sa création nommée *Skin Game* pour la cohérence du projet avec ses intentions. Il s'agit d'une collection de trophées de chasse sur laquelle elle ne cesse de travailler depuis 2011. Cette série a été exposée en 2015 au musée Ariana de Genève et au musée de la Piscine à Roubaix. « *Le titre fait référence à la peau, notamment à celle*

Scanned with CamScanner



Skin Game, trophée n° 19
Argile teintée au manganèse puis coulée dans une paire de gants en cuir
20 x 20 x 14 cm
2011

de l'animal que l'homme aime porter, et au double sens de game *soit jeu et gibier. Cette collection mêle la nature, l'homme et l'animal dans un étrange jeu, candide, sensuel et bestial à la fois.* » Les moules de ces pièces ont été réalisés à partir de gants – volontairement choisis parmi des accessoires déjà portés – qui ont été découpés, puis réassemblés et cousus à nouveau. Cette série illustre particulièrement bien la thématique des métamorphoses qui intéresse l'artiste. Caroline Andrin est par ailleurs enseignante, et responsable depuis 2006 de l'option céramique à l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre, à Bruxelles.

Scanned with CamScanner

CATHY COËZ



Cathy Coëz vit et travaille à Bruxelles depuis une trentaine d'années. Elle commence sa carrière artistique par une longue période dédiée à la sérigraphie. Au fur et à mesure de l'évolution de son travail, elle introduit de plus en plus de volume dans ses compositions. Sa recherche de mise en forme en trois dimensions l'amène à la céramique, dont elle tourne les premières pièces en 2007.

« J'ai abordé la terre par le tournage, que je n'ai jamais quitté, bien qu'aujourd'hui je fasse également beaucoup

Clay Drawing #21 Black 211
Céramique émaillée
Ø 200 x 15,1 cm
2009

***The True Faces (of the Artist)* (détail)**
Céramique émaillée
La taille varie selon l'installation
2018

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner







The Twilight Zone
Céramique émaillée, peinture, paillettes, feuilles d'or
La taille varie selon l'installation
2017

Gold 837
Porcelaine lustrée, costume
La taille varie selon l'installation
2011



de modelage. » Cathy Coëz suit durant quelques mois les cours d'Éric Gunera, artiste et professeur, à l'académie d'Etterbeek de Bruxelles. Dans la foulée, elle installe son atelier chez elle, pour poursuivre seule cette aventure.
« *J'ai eu un coup de foudre pour cette technique qui me libérait des contraintes liées à la sérigraphie et me permettait de m'échapper d'un travail en deux dimensions.* »
Elle réalise en premier lieu des installations murales, des œuvres abstraites, qui ont encore aujourd'hui une place importante dans son travail. Le langage artistique de Cathy Coëz est polymorphe. Elle utilise des modes d'expression multiples : dessin, sérigraphie, céramique, vidéos, installations…
Elle travaille souvent par séries, mais ne crée que des pièces uniques, abstraites ou figuratives. Actuellement, elle réalise de nombreux portraits.
Opérant avec rigueur, elle attache une importance équivalente à chacune des étapes de la réalisation. Le choix de la terre utilisée pour la céramique

Scanned with CamScanner





Three Hundred Deaths
Céramique peinte, feuille d'or, de cuivre et de palladium
189 x 43,8 x 129 cm
2014/15

***The Dream Team #11 Michael* (détail)**
Céramique, paillettes
La taille varie selon l'installation
2017

n'est évidemment jamais laissé au hasard : il varie selon la technique souhaitée pour la création du volume. L'artiste utilise la porcelaine et l'argile non chamottées pour le tournage, et du grès chamotté à 30 % pour le modelage. Elle adopte l'argile pour sa malléabilité, et la porcelaine pour sa délicatesse. Le travail de finition est également fondamental. « *J'utilise beaucoup l'émaillage. Les lustres or ou platine et les feuilles d'or, de cuivre et de palladium ont aussi ma préférence. D'autres techniques non conventionnelles m'intéressent également : peinture aérosol, paillettes... Chaque finition est choisie pour répondre aux nécessités du projet.* »
Cathy Coëz associe la céramique à des matériaux aussi variés que le bois, le verre, le métal, le plastique, le textile, le papier...
Elle n'a qu'un vœu pour l'avenir : « *Continuer à travailler tous les jours et le plus longtemps possible. C'est une nécessité, une évidence, un besoin, une manière de vivre. Chaque jour, j'essaie de tout mettre en œuvre pour que ce qui germe dans mon esprit puisse exister.* »

Scanned with CamScanner

ANNA **BARLOW**

Céramiste depuis 2005, Anna Barlow explore les thèmes de l'alimentation festive, des troubles du comportement alimentaire, ou plus simplement du sucre. Avec de la faïence blanche, de la porcelaine, du parian et de la porcelaine à la cendre d'os, elle pratique le moulage, l'estampage, le coulage et le modelage pour créer des gâteaux, des gaufres et des cônes de glace. Réalisées séparément en biscuit de porcelaine, les pièces sont ensuite coulées, puis estampées avant d'être passées à l'engobe une fois sèches. « *Je façonne des boules de terre dans un moule et les ajoute à mes cônes cuits, je mets de l'argile dans une poche à douille pour faire la crème, argile que je laisse sécher une journée, je modèle une cerise et la place avec une gaufre dans la crème. Ensuite, tout est cuit ensemble.* » Viennent alors les étapes de l'émaillage au pinceau et de l'ajout des touches finales, telles que la « sauce », appliquée à l'aide d'une seringue, et les petits éclats de porcelaine, délicatement saupoudrés. Depuis 2015, Anna Barlow travaille avec la céramiste Kate Malone ; d'abord apprentie, elle est désormais son assistante. À ses côtés, son approche de la terre et des émaux a considérablement évolué.
« Pâtissière céramiste », elle dénonce à travers ses pièces à la fois kitsch et surréalistes la manière dont nos choix de consommation tentent de se substituer à notre identité. Anna Barlow explore toutes ces choses éphémères, ces artifices qui jalonnent notre culture et tentent de combler notre désir insatiable de nouveautés. Insatisfaits, jamais rassasiés, nous semblons attendre, selon elle, toujours plus des modes alimentaires qui vont et viennent inlassablement à travers des métiers qui, paradoxalement, exigent passion et savoir-faire. Récemment, Anna Barlow a passé un mois en résidence à Talavera de la Reina, près de Madrid, pour explorer la relation entre céramique, pâtisserie et religion, très présente dans cette région.



I Scream
Porcelaine coulée et modelée à la main
19 x 8 x 16 cm, chaque pièce
2016

C'est pas de la tarte
Porcelaine, parian, terre cuite, glaçures, feuille d'or
66 x 53 x 53 cm
2018

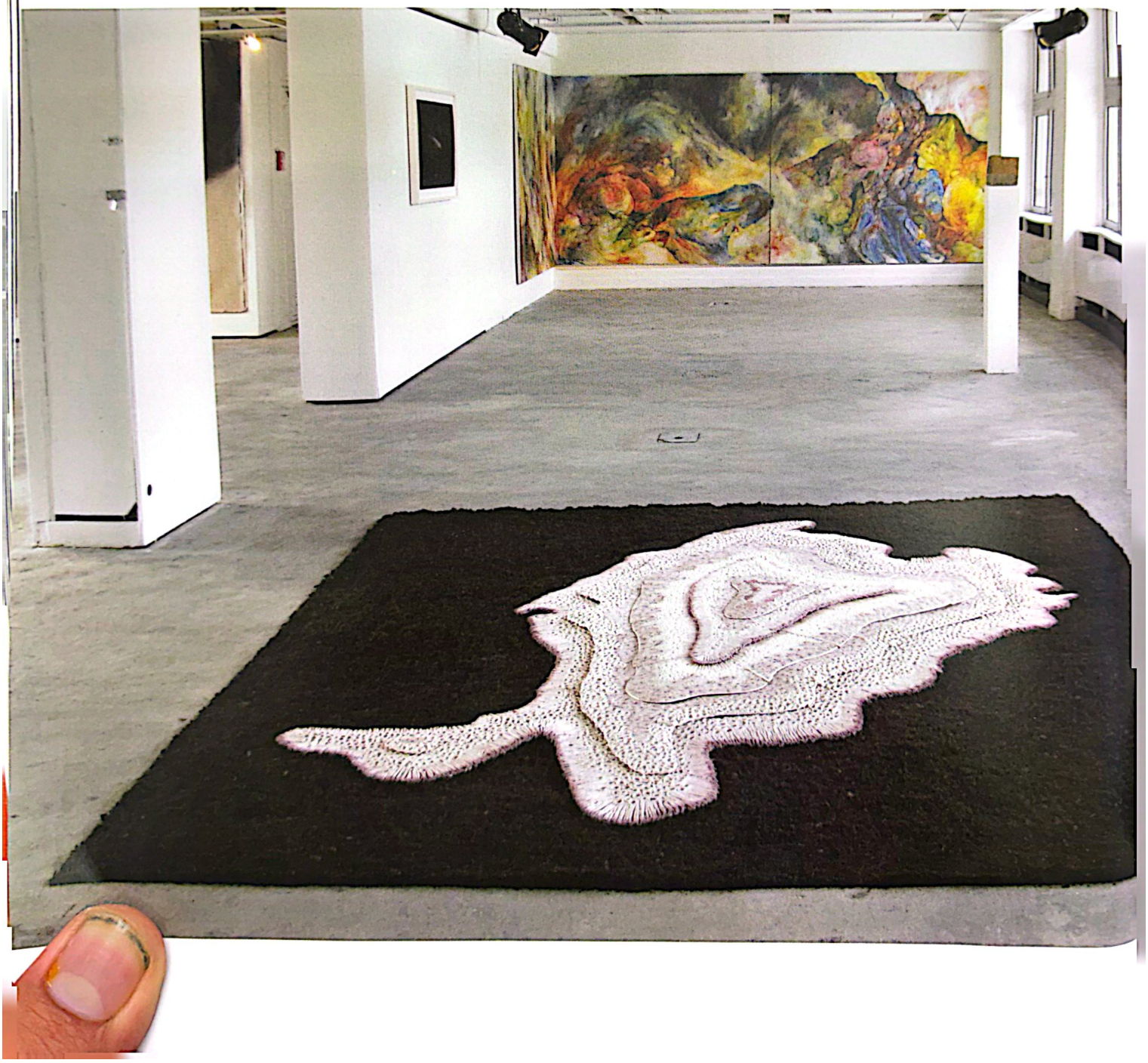
Scanned with CamScanner



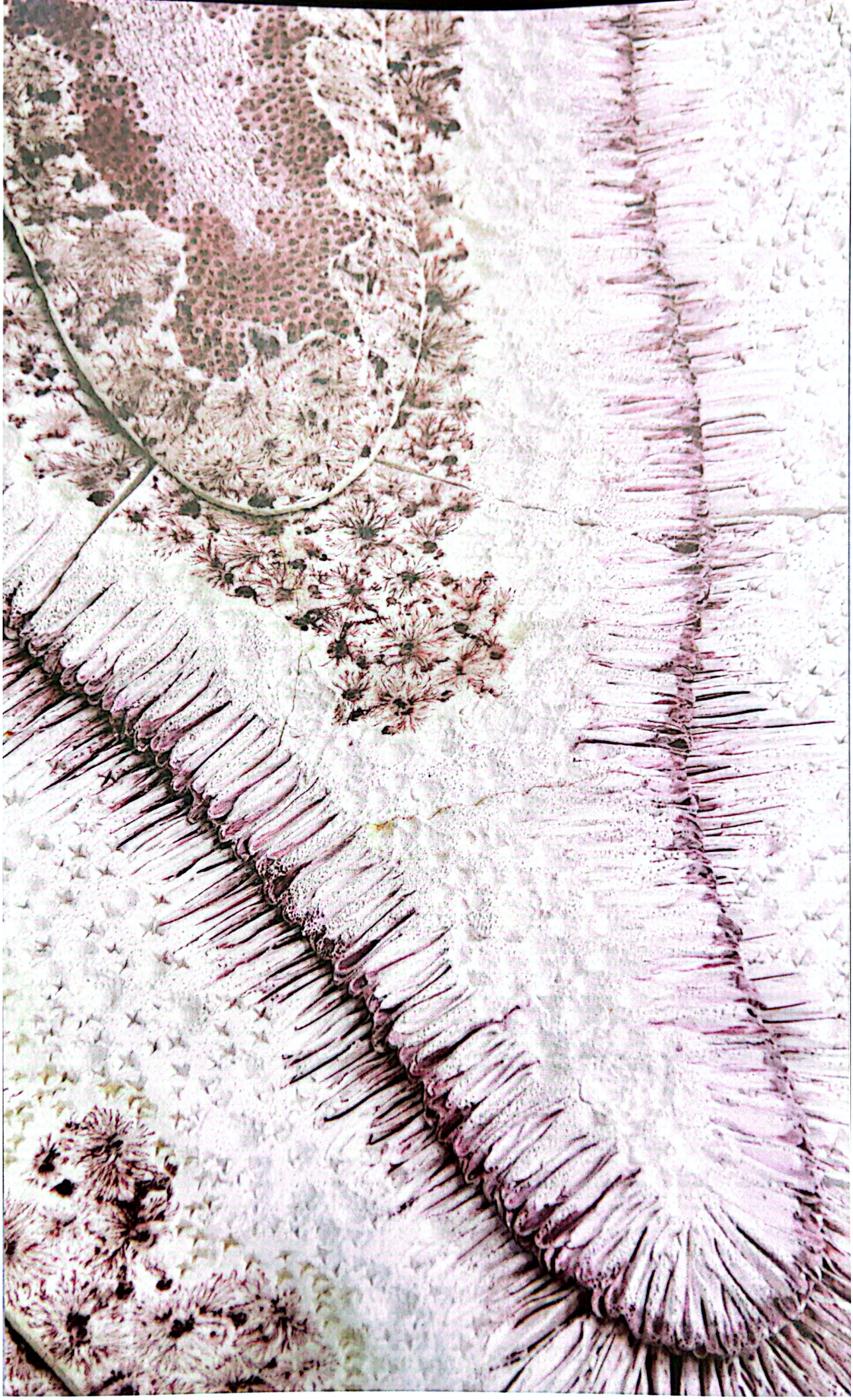
Scanned with CamScanner

MARION **RICHOMME**

Marion Richomme, artiste plasticienne, accorde à la céramique une place essentielle dans sa production. Elle s'est formée à cette technique en autodidacte, en prenant conseil auprès de différentes personnes notamment rencontrées dans le cadre de résidences. Durant ses études aux Beaux-Arts de Nantes, la photographie est son principal médium, mais son envie de toucher la matière et de travailler en trois dimensions l'amène à réaliser un jour des pièces en terre avec comme intention première de les prendre en photo. Cette expérience est un déclic. Depuis, la céramique, qu'elle associe à d'autres matières naturelles comme le sable, le sel, le sucre, etc., fait partie de son quotidien.
Le fait de se consacrer à des activités artistiques la rend fondamentalement heureuse et lui apporte un sentiment de grande liberté. Elle a installé son atelier dans le département de l'Oise au sein d'un milieu rural lui offrant le calme et l'espace qui lui sont indispensables. « *Mon travail plastique*



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

Stereoceae
Faïence émaillée
40 pièces, dimensions variables
2015



« Le travail de la main a une grande importance. »

est le reflet de ma manière de vivre, les deux sont imbriqués : les promenades en forêt ou l'expérience du jardin sont vitales dans ma pratique. » Elle se trouve ainsi à proximité de la nature, qui l'intéresse dans tous ses aspects, de l'infiniment grand à l'infiniment petit. Marion Richomme passe une grande partie de son temps à chercher



Scanned with CamScanner



de nouvelles pistes pour ses créations et à concevoir ses projets.
Bien souvent, elle constate que l'idée germe quand elle fait tout à fait autre chose ! Les carnets qu'elle remplit de dessins et de notes lui servent de repères et l'aident à peaufiner ses intentions. La réalisation étant pour elle souvent liée à une exposition ou à une résidence artistique, il lui est nécessaire de trouver des lieux adaptés aux formats de plus en plus grands de ses pièces, qui réclament également des fours de grande dimension.
Dans une quête permanente de renouvellement du procédé de sa création, Marion Richomme utilise une multitude de techniques, et adopte des terres de toute nature.

Scanned with CamScanner

ÉRIC **ROBIN**

Les céramiques d'Éric Robin évoquent un monde imaginaire lié aux origines et à l'évolution de la vie sur terre. À sa vision d'une nature troublante, voire vénéneuse, se mêlent des références puisées dans la science-fiction et le fantastique. Son univers s'inspire d'une époque où il se rêvait entomologiste. Chrysalides et cocons figurent donc en bonne place dans ses créations, mais les reptiles, regroupés par espèces, ont depuis pris le pas. Les salamandres et les lézards sont représentés sortant de l'eau – élément central de ses compositions et symbole de la création de la vie – pour coloniser la planète. Cet artiste modèle ses volumes à la main avec du grès plus ou moins chamotté, une argile adaptée au mode de cuisson raku, qui résiste au choc thermique du défournement entre 980 et 1 000 °C. Cette spectaculaire phase de création, qui réunit la terre, le feu, l'air et l'eau, procure à l'artiste la sensation de participer à la naissance de grands amphibiens du carbonifère, il y a quatre millions d'années.
C'est durant cette étape du processus que l'émaillage, aux reflets sombres associés à des touches de couleurs vives et réalisé avec minutie sur biscuit, dévoile ses effets métalliques.
Plasticien, designer, architecte d'intérieur, scénographe, illustrateur, enseignant et touche-à-tout, Éric Robin a toujours navigué dans le domaine





Plat aux salamandres 2
Cuisson raku avec enfumage, grès chamotté, émaux, oxydes et nitrate d'argent
33 x 8 cm
20

Petite Composition 1 – 3 pièces
Cuisson raku avec enfumage, grès chamotté, émaux, oxyde de cuivre
20 x 7 x 20 cm
2017



Scanned with CamScanner



de la création. Il affiche un parcours riche en rencontres : designers, architectes d'intérieur et nombreux clients... Formé à l'École nationale des beaux-arts de Dijon, puis à l'École supérieure des arts décoratifs de Paris, il ne découvre la céramique que tardivement. Cet événement est vécu comme un choc et une révélation. Maîtrisant aujourd'hui le médium grâce auquel il peut révéler ses terres intérieures et ses mythologies personnelles, Éric Robin projette à l'avenir d'y introduire des formes humanoïdes et de développer la « panspermie », hypothèse selon laquelle l'origine de la vie sur terre serait liée à une « contamination » extraterrestre provenant de la chute de météorites.

Plat aux salamandres 3
(détails)
Cuisson raku avec enfumage, grès chamotté, émaux, oxyde de cuivre et nitrate d'argent
33 x 8 cm
2017

Scanned with CamScanner

LIDIA **KOSTANEK**

Lidia Kostanek est une artiste polonaise, venue s'installer à l'âge de 28 ans en France pour s'investir dans une carrière de graphiste et d'illustratrice après avoir obtenu une maîtrise à l'Académie des beaux-arts de Varsovie. Particulièrement intéressée par la condition du corps humain, l'identité féminine et la question du genre, elle cherche dans un premier temps à développer ces thématiques à travers le dessin et la gravure, mais se tourne ensuite vers la sculpture céramique, un choix dicté par son désir de travailler la matière et la nécessité de s'exprimer en volume.

Elle puise son inspiration dans les réminiscences d'une enfance solitaire en Pologne, où elle passait son temps à rêver et à se construire un monde intérieur, dans un pays marqué par l'inégalité entre hommes et femmes, la méfiance face à la différence. De ces années-là, elle garde des souvenirs qui la hantent toujours, mais dans lesquels elle puise pourtant son inspiration.

« *Je me suis construite en opposition avec cette société, ce qui m'a également permis de me façonner et d'exister dans le monde actuel.* »

Lidia Kostanek se forme seule à la céramique, prenant juste le temps d'intégrer les bases techniques dans un atelier. À force d'essais et d'erreurs, elle découvre petit à petit les spécificités du travail de la terre touche un peu à tout, au grès comme à la faïence, à la terre enfumée, au raku, etc. La texture du médium, la différence entre le mat et le brillant, et le dialogue des formes dans l'espace l'intéressent tout particulièrement.

« *La sculpture a été une révélation pour moi. L'argile a débloqué mon incertitude, mes peurs.* »

Ainsi, son langage artistique évolue et s'affirme au fur et à mesure de son cheminement. « *Mes premières sculptures étaient plus narratives*



Vanitas
Sculpture céramique, faïence émaillée
25 x 34 x 4 cm
2016

Limbes
Sculpture céramique, faïence émaillée
Buste : 31 x 38 x 24 cm
Plaque :
34 x 48 x 2,5 cm
2017

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



Madone noire 2
Sculpture céramique, terre enfumée
24 x 37 x 14 cm
2018

Gourmandises
Sculptures technique mixte
Céramique et mousse expansive
24 x 33 x 15 cm,
24 x 29 x 13 cm,
19 x 28 x 15 cm
2018

et décoratives. Au fil du temps, j'essaie d'épurer la forme. » Elle réalise des séries représentant diverses parties des corps (des pieds, des sexes, des seins, des bustes), dont elle souligne la force ou la faiblesse, pour exprimer ses interrogations sur la féminité et la masculinité idéalisées. Petit à petit, elle intègre de plus en plus de matériaux différents dans son travail, comme des cheveux, du terreau, de la mousse expansive, et même



Scanned with CamScanner

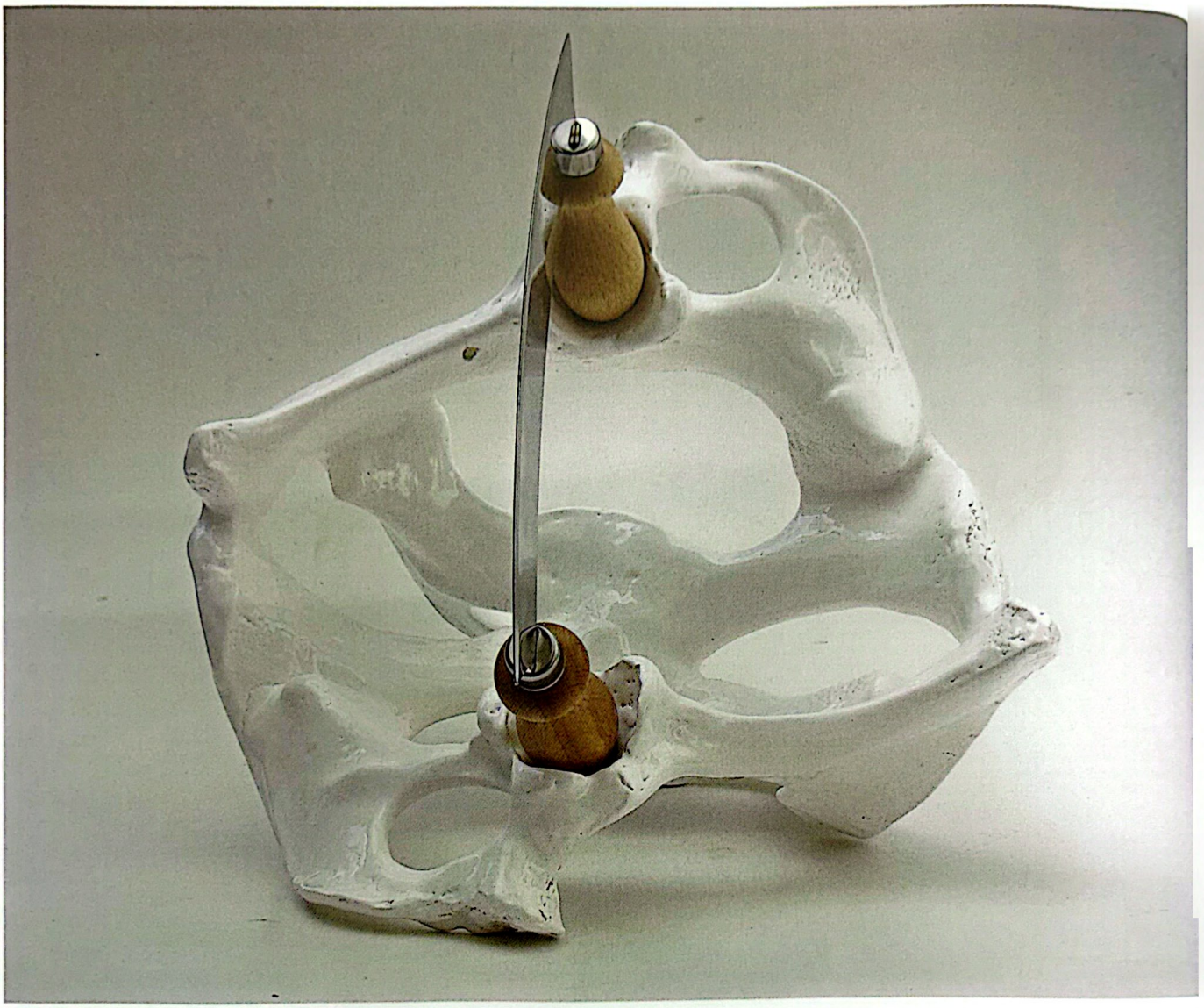


du sirop à la fraise ! Lidia Kostanek travaille régulièrement avec les galeries Da-End (Paris) et Le Rayon vert (Nantes) et rêve de réaliser des pièces volumineuses pour les présenter dans de grandes installations.

« La création a toujours été un besoin vital pour moi ; c'est une forme de dialogue entre conscient et inconscient, entre ancien et nouveau. »

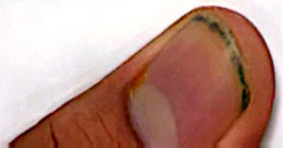
Scanned with CamScanner

CORYSE **KIRILUK**



La représentation de l'os est omniprésente dans le travail de Coryse Kiriluk, qui utilise la céramique depuis vingt-cinq ans. Loin du fétichisme, elle ne recherche pas à créer un ossuaire ou une collection. Elle s'y intéresse en tant qu'architecture humaine protectrice des organes, architecture qui participe à un processus de mouvement continu. « *Il s'agit plutôt de l'invention de nouvelles structures osseuses, improbables, futuristes, anticipatives, au-delà des formes et matières liées à l'anatomie.* » Sa création démarre donc toujours par une visite chez le boucher, puis par un long nettoyage des os qu'elle achète et dont elle réalise des moules en plâtre, des matrices qui lui servent à faire, par coulage ou par estampage, des tirages.

« *Empreintes, articulations, emboîtements, constructions, fusions, moulages, coulages et tirages sont les maîtres-mots de mes expérimentations.* »
Tour à tour architecte, sculptrice et céramiste, disciplines auxquelles elle s'est formée successivement, elle cherche par la création à questionner le monde qui l'entoure, à y prendre position, et à en dévoiler



Scanned with CamScanner



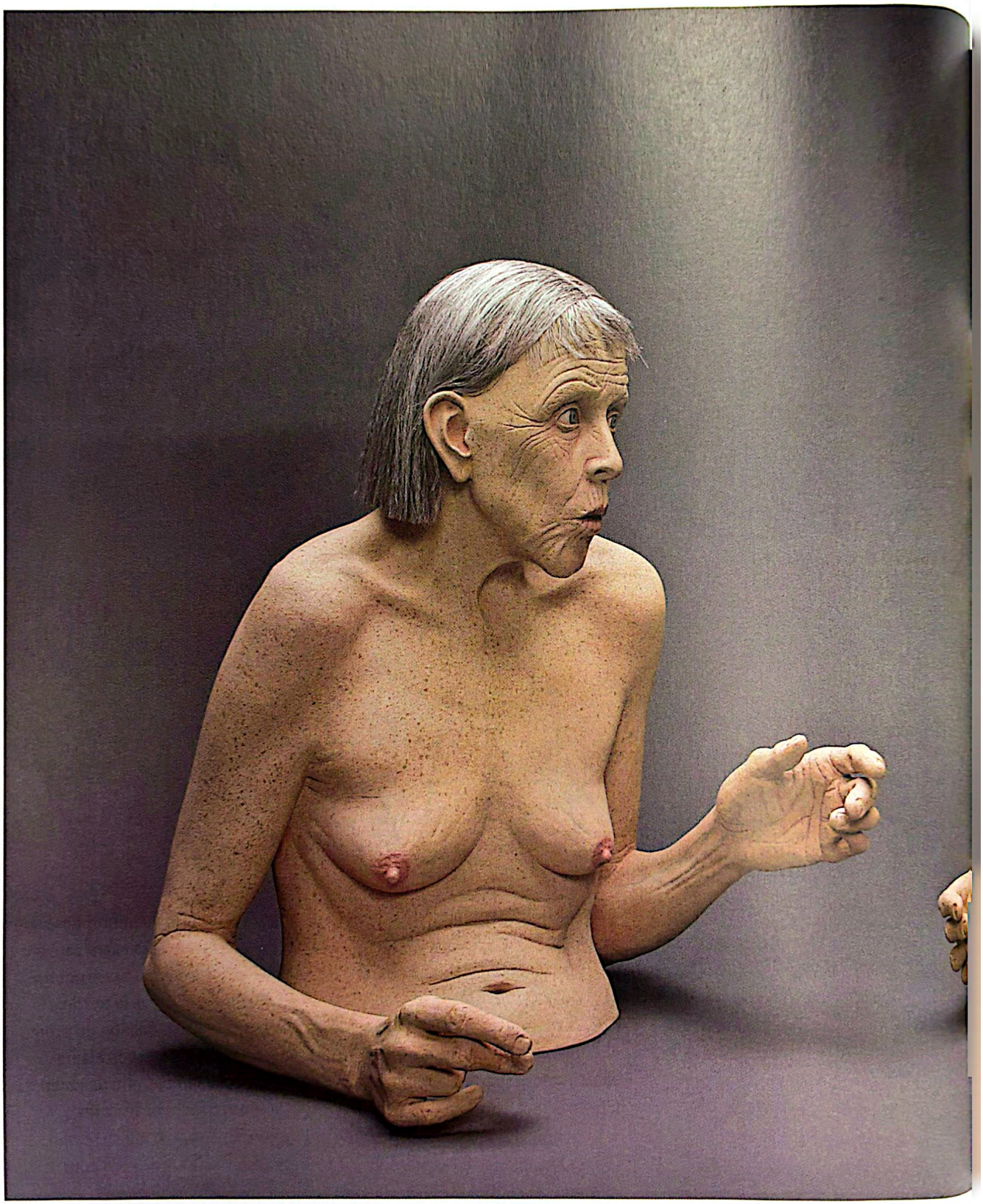
L'Os de Damoclès
Série *Les Iliaques*
Papier porcelaine modelée, émail, hachoir en demi-lune métal et bois
33 x 35 x 35 cm
2017

Hanche
Série *Les Iliaques*
Terre à grès coulée, engobes, émail, nylon, couture
32 x 40 x 29 cm
2018

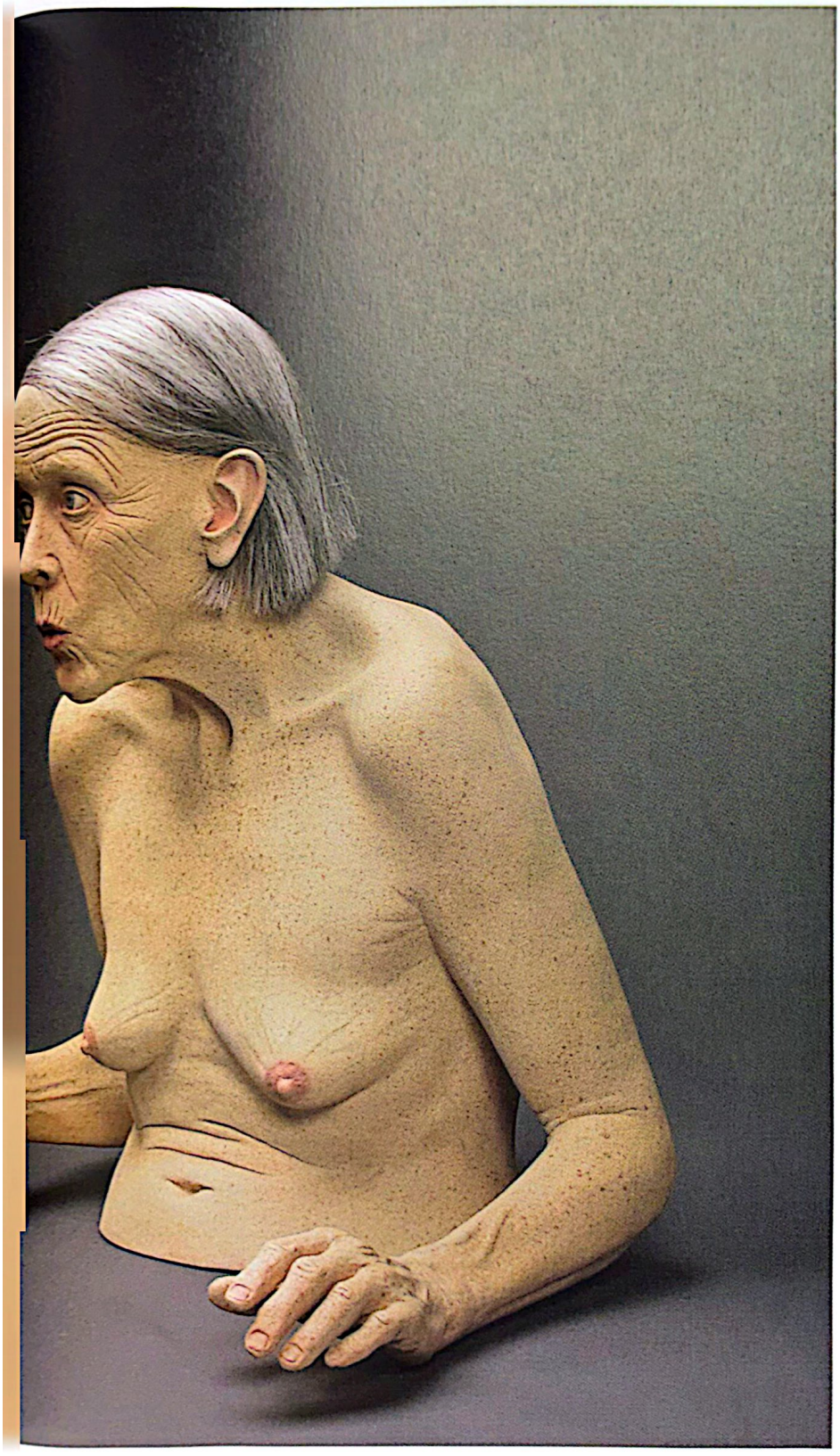
la dimension artistique.
Le temps, l'espace, le corps et ce qui l'articule sont les thèmes qu'elle développe par le biais du volume et de la matière. Elle s'inspire des organismes vivants, auxquels elle s'intéresse particulièrement pour leur structure, leur fonctionnement, et le rythme qui les habite.
Coryse Kiriluk utilise l'argile, dont elle aime à la fois la plasticité, la part imprévisible et la métamorphose sous l'effet du feu, en y associant souvent le métal, un matériau assez opposé, mais aussi le silicone, le textile, les perles, etc. En fonction du projet, elle choisit le grès, la porcelaine ou le papier terre et, afin de jouer sur les contrastes de textures et de matières, elle utilise l'émail, l'engobe ou le jus d'oxyde pour les finitions.

Scanned with CamScanner

TIP TOLAND



Scanned with CamScanner



À travers son œuvre, Tip Toland, artiste américaine, tente de décrire la vulnérabilité des hommes, mais aussi leurs divers états émotionnels. « *Quelle est la nature spirituelle ou psychologique de l'être humain ?* » Pour traduire cette vulnérabilité, pilier selon elle de notre humanité, elle crée des personnages hyperréalistes.

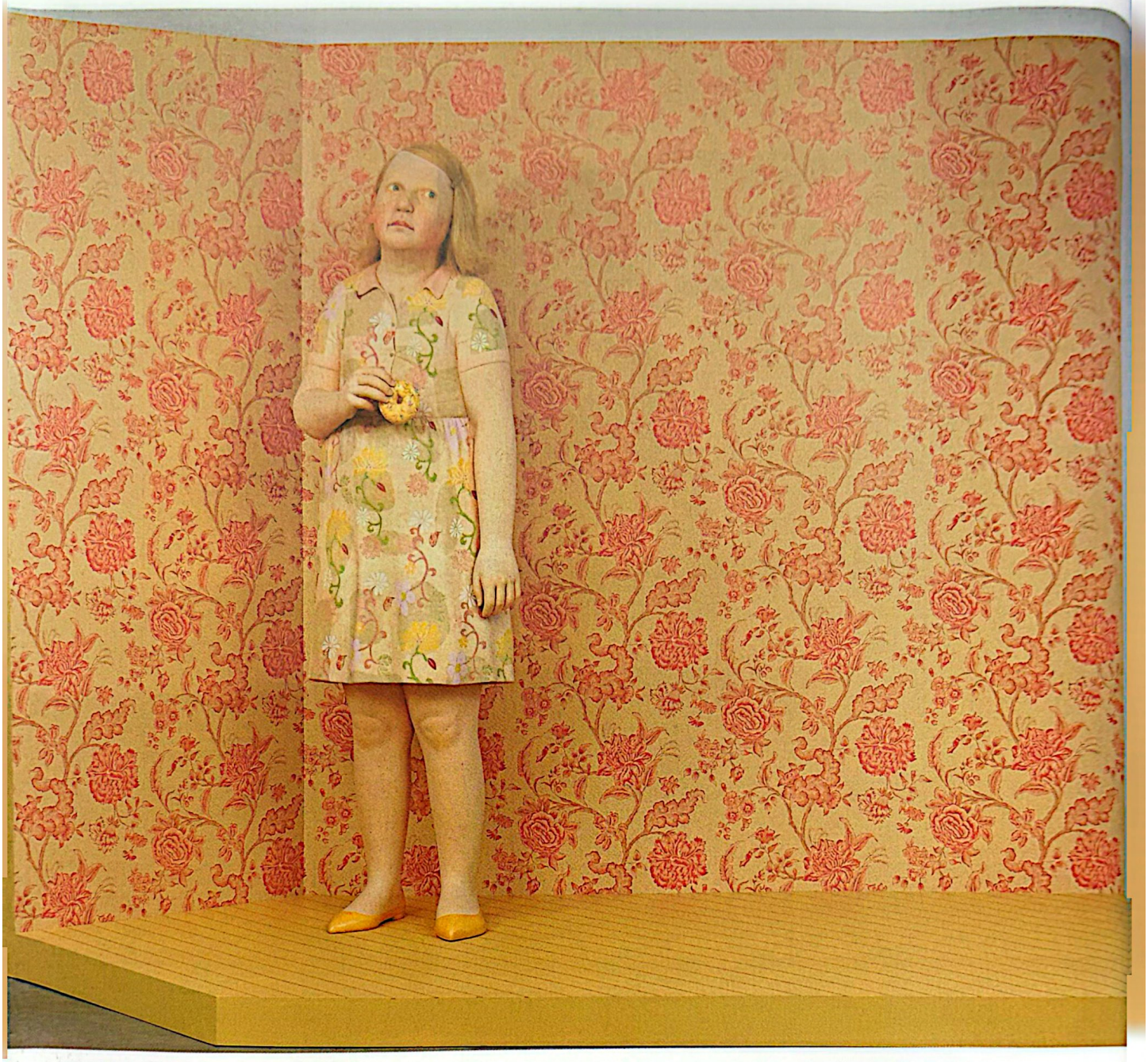
Le choix du grès accentue par ailleurs ce sentiment d'intemporalité : comme les hommes, il possède une apparente résilience, mais, fragile et cassable, il décrit aussi leur faiblesse et leur éphémère destinée.

Les nombreux détails de ces sculptures, tels que rides, taches de soleil ou de vieillesse, et autres imperfections, traduisent autant la minutie avec laquelle l'artiste observe l'être humain que la profonde fragilité des hommes et des femmes. Le travail de Tip Toland nous confronte à l'insupportable, comme avec sa série de sculptures *African Child with Albinism* par le biais de laquelle elle dénonce la persécution des personnes atteintes d'albinisme en Tanzanie. « *Là-bas, d'horribles actes de mutilation ont été commis en raison des préjugés, de l'ignorance et de la superstition.* »

Tip Toland lance toujours le processus créatif de ses pièces par une série de dessins. Un modèle vivant, qui tient la position désirée et qu'elle va photographier sous différents angles,

The Whistlers
Grès, peinture, craie pastel, cheveux naturels
58,4 x 101,6 x 61 cm
2005

Scanned with CamScanner



pose alors les bases du travail à venir. L'étape suivante consiste à assembler une armature constituée de tubes métalliques. L'ossature est ensuite recouverte d'argile, au départ de façon grossière, jusqu'à ce que soient reproduits le geste et la silhouette envisagés initialement. « *Je continue à modeler l'argile jusqu'à ce qu'elle soit aussi précise et détaillée que possible.* » Lorsque la pièce a atteint l'état de cuir,

Wallflower
Grès argile, peinture, craie pastel, cheveux humains, bois, papier
Installation:
218,5 x 282 x 134,6 cm
Sculpture:
177,8 x 58,4 x 43,2 cm
2011-2012

Child with Albinism
Grès argile, peinture, craie pastel, cheveux synthétiques
76,2 x 71,1 x 51 cm
2014

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

> *« Tout le processus de création me procure un grand frisson. C'est comme voir un être humain prendre vie... »*

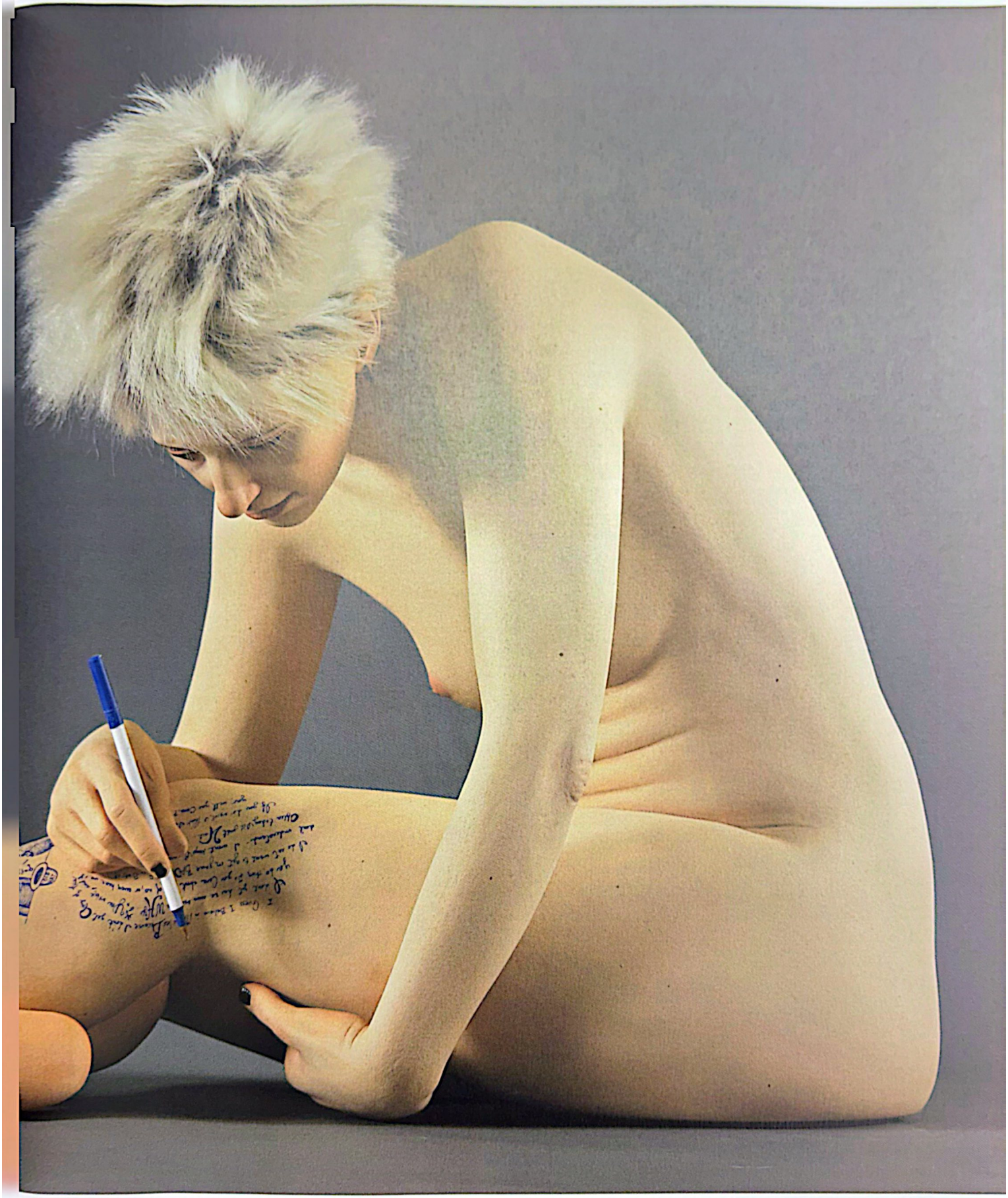
Tip Toland l'évide et la laisse sécher longuement. Après la cuisson, elle la ponce et assemble par collage les éléments séparés. Le lendemain seulement, elle peut poncer les jointures et appliquer une couche d'apprêt sur la sculpture. Elle peut alors commencer les traitements de surface, sur une argile légèrement poreuse, avec de la peinture et du pastel.
« *Je mélange plusieurs couleurs d'une valeur similaire à la couche de base à l'aide d'une peinture maison et je commence le processus de flecking.* » Armée d'une brosse à dents, elle projette sur toute la surface de multiples couches de mouchetures, jusqu'à obtenir la texture et la carnation désirées. La craie pastel intervient pour approfondir les ombres, colorer les veines et sculpter les zones du visage. Pour finir, un vernis mat appliqué au pistolet vient fixer l'ensemble.



Letter to God
Grès argile, peinture, craie pastel, cheveux naturels
56 x 96,5 x 48,25 cm
2011-2012



Scanned with CamScanner



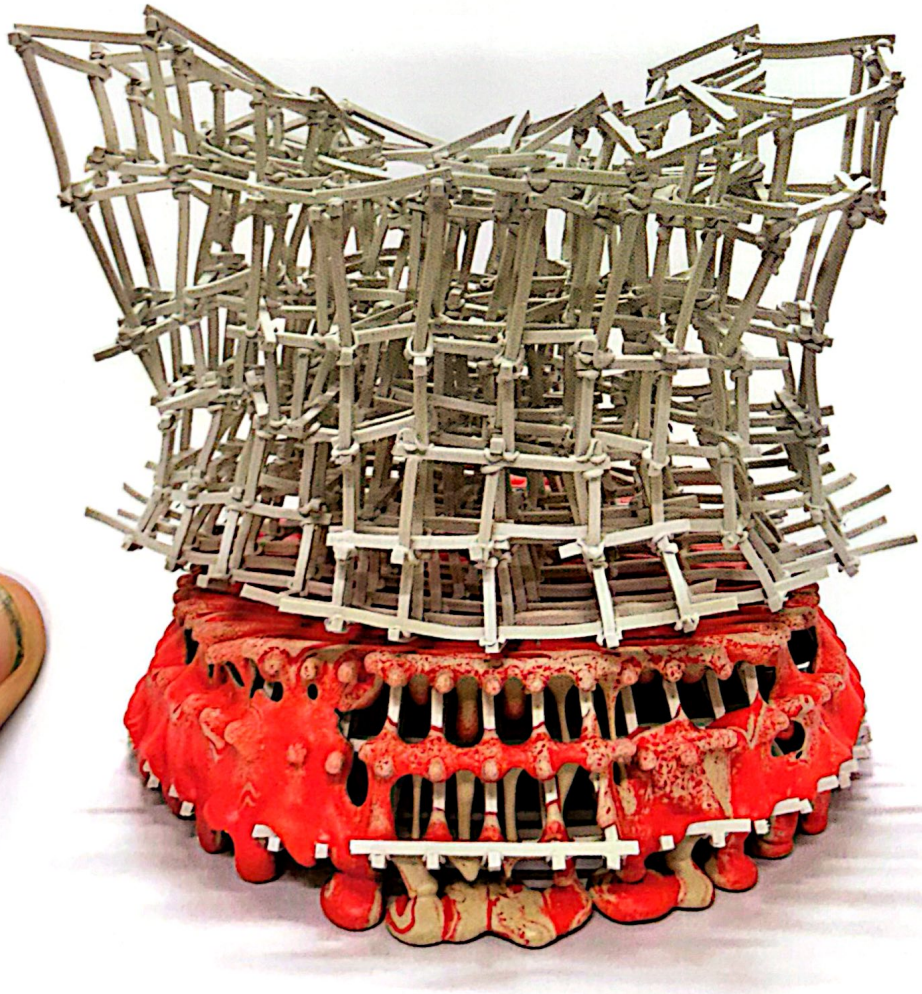
Scanned with CamScanner

PETER CHRISTIAN **JOHNSON**

Après avoir dirigé pendant plus de dix ans le département de céramique de l'Eastern Oregon University, Peter Christian Johnson est aujourd'hui professeur adjoint d'art à la Kent State University. Son travail, qui a été exposé au Canada, en Australie, en Corée, en Chine et aux États-Unis, explore la tension entre la construction laborieuse et l'effondrement, au moyen de la cuisson au four, ici perçue comme un principe fondamental de déconstruction.

Guidé par l'idée de transformation inhérente à la croissance et à sa construction, Peter Christian Johnson élabore des structures complexes en porcelaine qui réagissent à la chaleur du four et qui, *de facto*, sont vouées à se déformer ou à s'effondrer. « *En fin de compte, elles sont une métaphore de la condition humaine, à la fois brisée et belle.* »

Il utilise l'argile pour sa plasticité, son apparente fragilité et sa polyvalence. Ayant grandi auprès d'un père qui bâtissait et rénovait des maisons, et avec lequel il a acquis un bon nombre de compétences, il associe la terre à des matériaux de construction de base, tels que le bois, le plastique et le béton. Avec principalement de la porcelaine, choisie pour sa blancheur et sa capacité à se déformer pendant le processus de cuisson, il réalise ses sculptures à la main, après les avoir dessinées sur ordinateur et en avoir projeté des plans simples, qui facilitent le processus de construction. Ses œuvres sont parfois édifiées à l'aide de centaines, voire des milliers de petites pièces en porcelaine extrudée, ou sont réalisées grâce à l'assemblage de plaques d'argile rigides. Les finitions, quant à elles, varient selon le projet et le résultat qu'il souhaite obtenir. Mais ce que préfère Peter Christian Johnson c'est observer la sculpture achevée : « *Je peux voir si la pièce est aussi convaincante dans la réalité qu'elle l'était dans mon esprit.* »



The Habit of Being
Façonnage main
91 x 134 x 76 cm
2018

The Violent Bear It Away
Façonnage main
60 x 167 x 68 cm
2018

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

PATRICIA **CAMET**



Huacamets*, série *Oiseaux (condor, grue, flamant rose et canard)
Argile blanche, émaux, engobe
Chacune :
35 x 12 x 12 cm environ
2016

Emoticons x m²*, *Grafito
Argile blanche, glaçure transparente, engobe
100 x 120 cm
2017

Lors d'un voyage scolaire à l'âge de 14 ans au musée Larco de Lima, qui présente une importante collection constituée de plus de 50 000 récipients cérémoniels en terre cuite issus de sépultures précolombiennes et péruviennes, Patricia Camet découvre la céramique et s'initie à la technique. Même si, au fil des ans, elle explore les domaines de l'aquarelle, de la photographie et de la vidéo, la terre cuite reste son mode d'expression artistique principal. Ses multiples voyages dans les zones rurales du Pérou, telles que Chulucanas ou Quinua, et ses rencontres avec différents peuples indigènes d'Amazonie, comme les Aguarunas ou les Shipibos, lui ont appris les techniques ancestrales de fabrication de colombins, d'écrasement, de martèlement, de polissage, ou encore d'engobe, ainsi que de la cuisson dans des fours à bois traditionnels. Depuis 2006, elle réalise des pièces en argile blanche cuites à basse température (1 150 °C), qu'elle émaille de couleurs vives. Les prototypes, élaborés à partir de déchets en plastique, sont coulés en barbotine dans des moules en plâtre, cuits deux ou trois fois par oxydation électrique, puis recouverts d'émail ou d'engobe. Une troisième cuisson peut être ensuite envisagée en cas d'application d'argent, d'or ou de cuivre.

Axant son travail sur le recyclage des déchets plastique envahissant notre quotidien, l'artiste produit des œuvres qui dénoncent le gaspillage propre à notre civilisation. Fervente militante de la protection et de la conservation de l'environnement, tous ses projets récents prennent racine



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



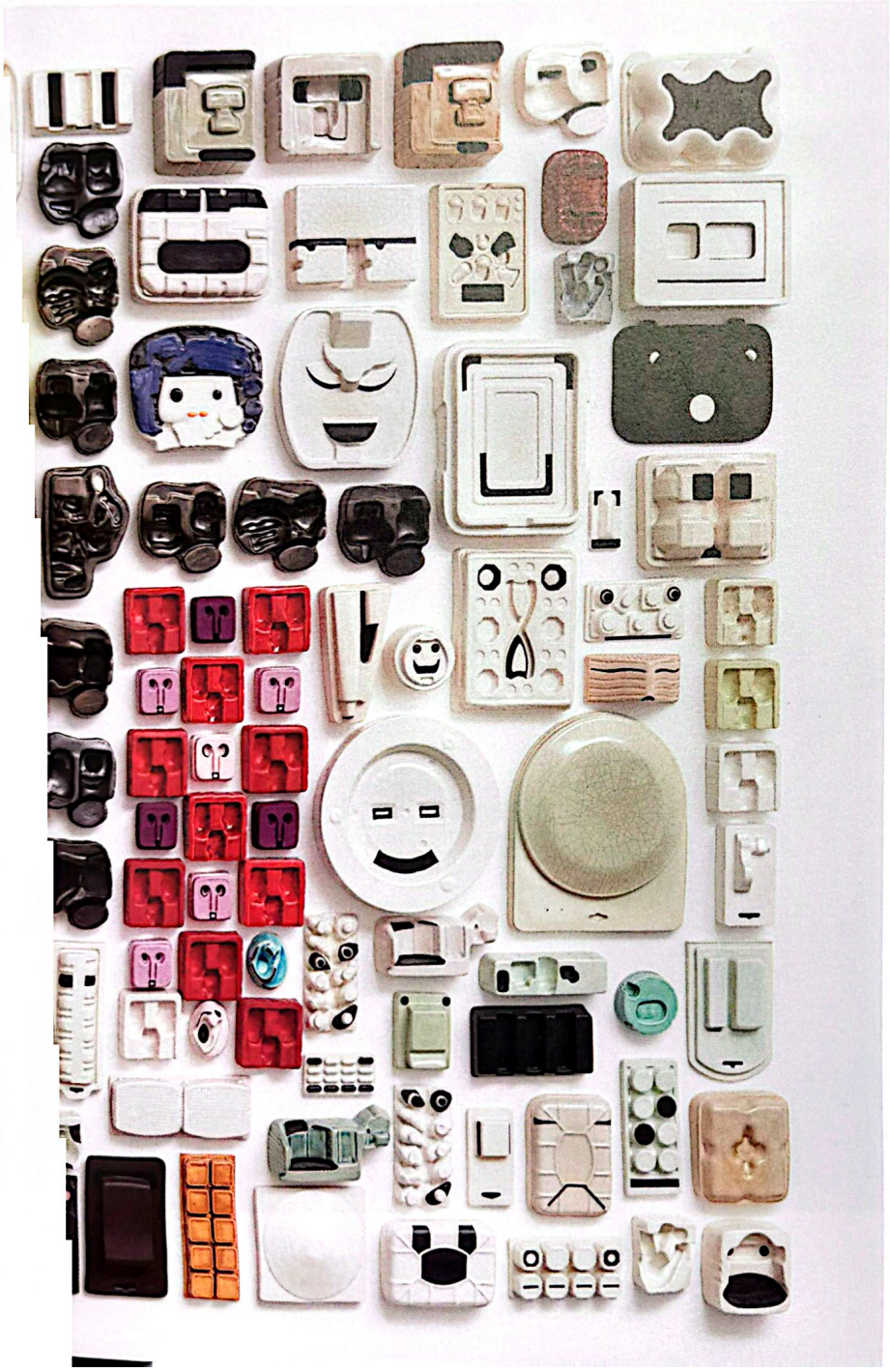
Emoticons x m²,
Random
Argile blanche, émaux,
engobe, cuivre
350 x 200 cm
2017

« Je suis une artiste qui milite en faveur de la conservation et de la protection de l'environnement en utilisant la céramique comme support pour produire des œuvres d'art dénonçant le gaspillage de notre civilisation. »



Scanned with CamScanner





Huacamets*, série *Bestioles
(Queen Lucy, Kitty Kitty, Toromona, Condor et Pod)
Argile blanche, émaux, engobe
Chacune : 28 x 18,5 x 28 cm environ
2017

dans l'anxiété qui l'étreint face à la gabegie incessante de notre époque. Mais son obsession qui consiste à voir des visages partout la pousse à construire une sorte d'archivage dont elle ne verra sans doute jamais la fin. Dans ses séries *Emoticons* et *Huacamets*, Patricia Camet recycle les différents détritus de notre culture de consommation de masse pour les personnifier et leur offrir une nouvelle identité. Ainsi, blisters, boîtes en plastique, contenants alimentaires, bouteilles de produits ménagers, bouchons en plastique ou gobelets jetables en polystyrène sont dotés de visages aux expressions singulières, ou prennent l'apparence d'oiseaux ou de bestioles. Porteurs d'émotions à la façon des émoticones, ils sortent de l'enclave du simple déchet pour se hisser à un statut bien plus important, nous obligeant à les considérer autrement, et peut-être avec plus d'empathie.

Scanned with CamScanner

HUANG **YULONG**



Scanned with CamScanner

Passionné de hip-hop, Huang Yulong puise son inspiration dans les petits détails de la vie quotidienne, mais également dans les rapports qu'entretiennent les hommes entre eux et avec la nature. Découvert à l'adolescence, le hip-hop n'est au départ pour lui qu'une attirance générationnelle. Mais il devient ensuite un art de vivre, qui imprègne tout aussi bien sa vie que ses œuvres. Ayant reçu une éducation traditionnelle chinoise, il s'inspire de cet héritage et le fait fusionner avec la culture de la *street music*. Cherchant à perpétuer la tradition et le symbolisme oriental à travers des styles contemporains occidentaux, il crée des sculptures de bouddhas, de centaures ou de jeunes garçons vêtus d'un sweat à capuche, élément crucial de ses œuvres. Dissimulant le visage de ses sujets, Huang Yulong met en avant leur personnalité à travers le langage corporel. La capuche masque les informations exprimées par le faciès, informations que l'artiste juge non pertinentes.

Installé pour ses études à Jingdezhen, capitale chinoise de la céramique depuis mille ans, il est sans cesse confronté à cette technique, qu'il rejette dans un premier temps. Mais il finit par s'y intéresser et à l'apprivoiser.

Il se spécialise alors en poterie et en sculpture. « *Je ne peux pas dire que*



Miroku
Porcelaine et cristaux
40 x 38 x 30 cm
2010

Pagoda
Porcelaine
45 x 75 x 45 cm
2011

Scanned with CamScanner



My Queen 1
Porcelaine et bronze
38,7 x 65,2 cm
2014

> ***« Le hip-hop n'est ni mon leitmotiv ni une obsession thématique. C'est simplement un style de vie. »***

The Party 2
Porcelaine
50 x 55 x 40 cm
2015

j'ai reçu une formation spécifique ; j'ai appris de tous les lieux où je me suis rendu, et de toutes les personnes croisées au cours de mes quatre années passées dans la capitale de la porcelaine. Là-bas, tout est céramique. » Il utilise de la porcelaine réfractaire de Jingdezhen, cuite à 1 300 °C selon une tradition millénaire, puis recouvre ses sculptures d'un émail également originaire de la ville chinoise, et galvanise parfois ses pièces après émaillage.
À travers son art, Huang Yulong exprime ses sentiments tout en cherchant constamment un point de croisement entre les différentes cultures.

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

TIM **KOWALCZYK**

Tim Kowalczyk construit des récits en créant des objets issus de l'ordinaire et faisant référence à des matériaux tels que le carton ondulé. Véritables trompe-l'œil, ses œuvres représentent ce que la plupart des gens négligent et dont ils se débarrassent.

Les objets jugés désuets, obsolètes, banals, voire pathétiques et absurdes, retiennent irrémédiablement l'attention de l'artiste. Dénichés dans les vide-greniers ou dans la rue, ils forment une collection dont Tim Kowalczyk se fait le poète. « *Je construis des sculptures avec un sens, une priorité et une valeur. Je veux que les gens voient la beauté et la narration contenues dans de simples objets négligés.* »

En grès, porcelaine et papier agrémentés de teintes foncées afin d'obtenir des effets et des résultats différents, ses œuvres font référence au travail de la céramiste canadienne Marilyn Levine, avec ses sacs à main en cuir, ses vêtements et ses chaussures en céramique, ou à celui de l'Américaine Sylvia Hyman, avec ses objets du quotidien, papiers, livres ou aliments hyperréalistes.

Selon un procédé très similaire à celui de la fabrication du carton, Tim Kowalczyk travaille la plupart du temps ses pièces à l'aide de fines plaques de terre, qu'il superpose en plusieurs couches afin de recréer au mieux une texture cartonnée. Mais, parfois selon les détails et la forme qu'il projette de créer, il fait appel au coulage, l'authenticité de l'objet étant sa priorité. Les transferts, les sérigraphies sous glaçure et les émaux viennent ensuite parfaire l'illusion.

Tim Kowalczyk fait partie du collectif Mo Faux Studio spécialisé dans le trompe-l'œil, avec les artistes Mitchell Spain et Brett Kern.



Late Last Night
Grès, glaçure, oxydation électrique
23 x 45,5 x 12,5 cm
2017

Midwest Yunomis
Papier argile, glaçure, oxydation électrique
14,5 x 14,5 x 14,5 cm
2018

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

CAROLEIN **SMIT**



Baroques et féeriques, les œuvres de Carolein Smit se veulent nécessairement très élaborées. Elles ont pour vocation de perturber le spectateur, voire de le dégoûter. Attirée par les cabinets de curiosité les collections scientifiques et les musées présentant des pièces de dévotion, l'artiste est passionnée par l'histoire de l'art. « *Toutes ces collections montrent l'exceptionnel, l'étrange, le rare, pour assurer l'ordre scientifique. Elles font appel au surnaturel pour mettre en lumière les caprices de la nature.* » Elle constate que ces images qui nous font peur ont pour fonction de nous mettre en garde contre le chaos qui surviendrait d'un refus de l'ordre établi. « *L'ambivalence nous fait regarder avec admiration et dégoût.* » Déterminée à ce que les gens aiment ses sculptures, elle met tout en œuvre pour y parvenir : porcelaine brillante, touches d'or, patine lustrée et menus détails, tels que tatouages, cheveux, yeux, langues, nez et oreilles, résolument attachants. « *Les gens aiment ce genre de raffinement, cela leur rappelle la précieuse porcelaine de Meissen.* » Mais, parallèlement, Carolein Smit met volontairement des freins à cette attirance : « *Je ne veux pas rendre cet amour trop facile.* » Ses sculptures questionnent la tension créée par les dilemmes émotionnels et tentent de séparer le bien du mal dans un monde où tout évolue au grè

Homme anatomique avec des cannes
Argile façonnée à la main, moulage
97 x 41 x 44 cm
2014

Rat sous la pluie
Argile façonnée à la main, moulage
34 x 25 x 28 cm
2017

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



des maladresses, des coïncidences et des incompréhensions. « *Dans mon travail, ces dilemmes existent sous la forme d'un nœud complexe de messages contradictoires.* » Où sont les frontières, quelles sont les limites ? Où l'innocence devient-elle culpabilité ? Carolein Smit observe avec attention ce point de basculement invisible où le sérieux devient mélodramatique, où la beauté se transforme en surenchère et où l'amour devient haine. « *C'est un équilibre subtil, à la fois très ennuyeux et très intéressant.* » Sans croquis préparatoires, ni ébauches, elle se lance dans le processus toujours avec la même argile, cuite, blanche, avec une très petite chamotte comme dans une aventure, et laisse l'humour se faufiler entre ses doigts. La multitude de détails qu'elle insère lui permet de laisser ses pensées divaguer, mais surtout de combiner différents éléments dont l'association, qui peut parfois sembler illogique de prime abord, prend finalement tout son sens.

Scanned with CamScanner



Méduse avec crâne
Argile façonnée à la main, moulage
22 x 45 x 38 cm
2015



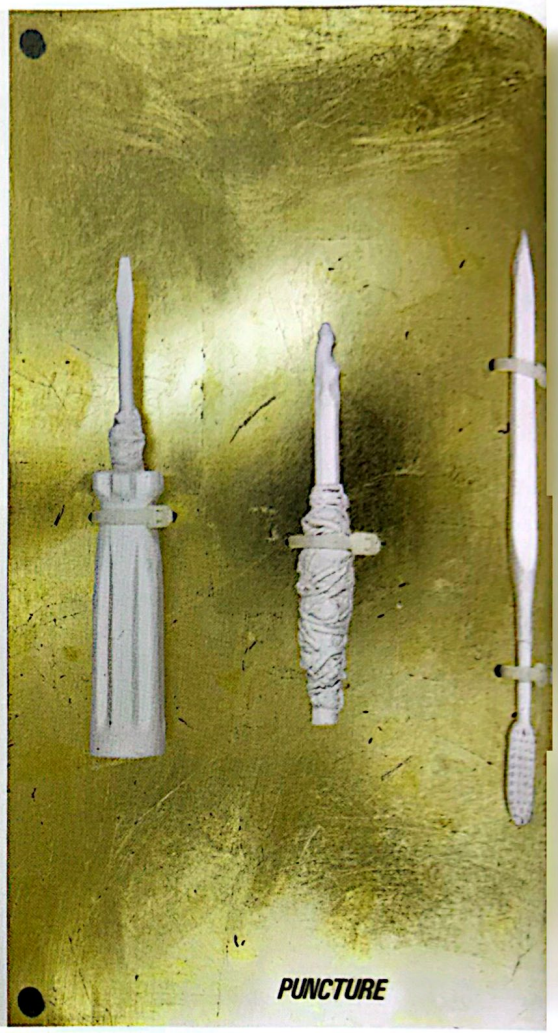
La Mort et la jeune fille
Argile façonnée à la main, moulage
63 x 39 x 51 cm
2012

« Quand je travaille dans mon atelier, je passe d'une œuvre à l'autre, laissant aisni errer mes pensées. Il m'arrive même de commencer à imaginer la pièce suivante. »
Carolein Smit est représentée par la galerie Michèle Hayem à Paris, Michael Haas à Berlin et James Freeman à Londres.

Scanned with CamScanner

VALÉRIE **LE GUERN**





Ancienne élève de l'école des Gobelins à Paris, Valérie Le Guern s'est consacrée durant quelques années à la photographie commerciale avant de ressentir le besoin de se concentrer sur sa pratique artistique.
Elle interroge à partir de 2010 les limites plastiques de la photographie en y faisant intervenir une troisième dimension, réelle et imaginaire. « *La fabrication d'objets, l'apparition du volume, la dialectique des images explorent ainsi le statut et l'existence mêmes de l'image photographique.* » La photographie reste le point de départ de sa démarche, de ses créations et de ses recherches de volume. C'est par ce biais qu'elle accède à la céramique. Elle se forme auprès de Vincent Villard, actuellement directeur de l'Atelier de Sèvres, un établissement parisien proposant différents cursus préparatoires aux concours des grandes écoles d'art. C'est d'ailleurs dans ce même lieu qu'elle enseigne, depuis plusieurs années déjà, la photographie.

Armor
Faïence, Mylar, bois, Plexiglas
120 x 90 x 20 cm
2012

Puncture
Faïence, feuilles à dorer, Plexiglas
29 x 21 cm
2013

Left Glove
Faïence, Mylar, Plexiglas
22 x 22 x 32 cm
2012

Scanned with CamScanner



En 2011, elle se lance dans l'élaboration de créations en volume en procédant au moulage d'objets existants, dans une logique photographique. « *Les "tirages" obtenus en faïence réinterprètent la réalité, donnent un nouveau point de vue.* » Elle réalise ses pièces en grès ou en faïence, des matières qu'elle sélectionne pour leur finesse.
La plupart du temps, elle ne procède à aucun émaillage, afin de conserver un maximum de détails et d'instiller un doute quant à la matière dont sont constitués les fossiles. Cette ambiguïté est particulièrement visible sur *Armor*, une pièce conçue à partir du moulage d'un équipement de hockey sur glace. Certaines réalisations sont tout de même émaillées, mais en transparent. « *Le blanc figure à la fois le manque et la possibilité de réécriture.* »
Créant la surprise par la découverte, le démoulage est l'étape qui émeut le plus Valérie Le Guern. Sa pratique artistique multidisciplinaire lui permet d'explorer l'humain par le prisme de sa violence, de sa fragilité, de ses croyances, de sa naïveté, ou à travers ce qu'il réalise. Elle manipule les multiples sens du mot « figure », qui peut être symbolique ou chorégraphique, mais qui peut aussi désigner une apparence ou une forme. « *Tout ceci n'est qu'un jeu pour trouver la limite entre le réel et la fiction.* »
Valérie Le Guern fait partie du collectif Print Fighter, un groupe dédié à la diffusion et à l'édition limitée d'œuvres de jeunes créateurs, et qui organise également des expositions collectives.

Scanned with CamScanner

JOHAN CRETEN

À l'âge de 6 ans, Johan Creten dessine tranquillement au fond d'une classe des Beaux-Arts, sa mère préférant cette alternative à une baby-sitter. À 11 ans, il vend ses peintures dans les rues, puis fréquente quelques années plus tard une multitude de lieux artistiques : « *J'ai peint aux Beaux-Arts de Gand, déprimé aux Beaux-Arts de Paris, squatté la Rijksakademie d'Amsterdam, vécu dans ma voiture, transité chez des inconnus, j'ai été l'un des pensionnaires de la villa Médicis à Rome, la villa Arson m'a laissé remettre ses fours en marche.* » Mais ce parcours atypique, semé de rencontres essentielles, ne s'arrête pas là. « *Arrivé à l'European Ceramic Work Center des Pays-Bas, j'ai poussé les murs, dans l'usine Kohler (Wisconsin, États-Unis), j'ai sympathisé avec des ouvriers, à Monterrey, au Mexique, j'ai porté des santiags et halluciné dans le désert. J'ai survécu à la tempête dans un grand atelier blanc de Miami, j'ai essuyé les plâtres à la Manufacture nationale de Sèvres, à La Borne, j'ai oublié le temps, et chez Struktuur 68, à La Haye, j'ai percé les mystères.* » La terre arrive elle aussi de façon fortuite : à Gand, près des Beaux-Arts, il découvre un atelier de céramique abandonné et occupé par deux vieilles femmes. Ses premières sculptures, en 1986, sont une sorte de règlement de compte avec Joseph Beuys et Franz West. Plus tard à Nice, au sein de la villa Arson, les messages politiques de ses œuvres passent



***Why Does Strange Fruit always Look So Sweet?* (grande version)**
Vue de l'exposition *La Traversée*, Centre régional d'art contemporain (CRAC), Sète, 2016
Bronze patiné multicolore, fonte à la cire perdue, partiellement dorée à la feuille d'or, signée datée, titrée, sceau « aigle », tampon du fondeur
305 x 114 x 102 cm
700 kg
N° 4/4 d'une édition de 4 + 2 AP
1998-2015

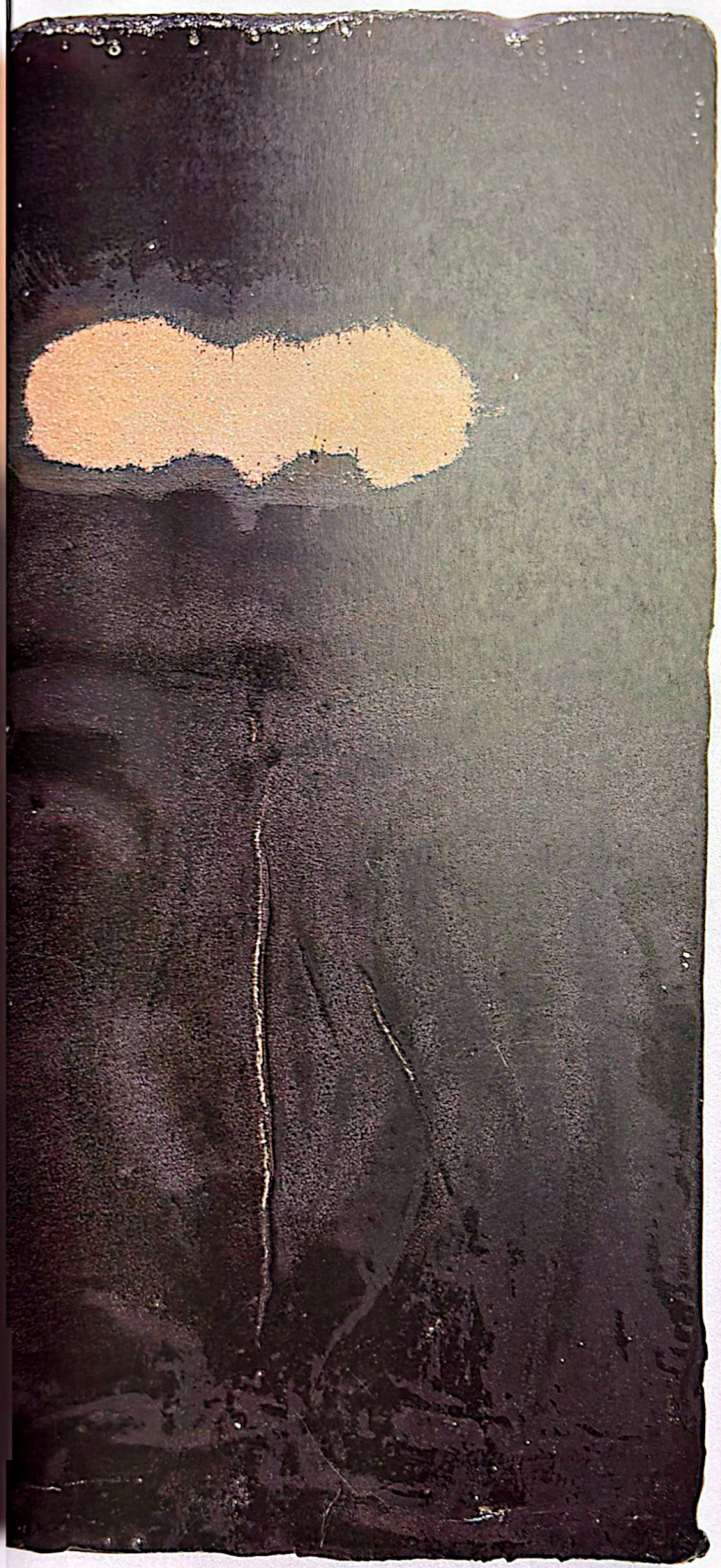
Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



> *« Quand je touche la terre, elle m'enlève la douleur de la vie, elle me calme, fait partir la tristesse et me console. »*

presque inaperçus, époque oblige.
« *Une des récurrences de mon travail est le double sens dont mes œuvres sont souvent chargées. Elles possèdent un fort potentiel politique qui n'est pas toujours accessible au premier abord.* »
Mais Christian Bernard, alors directeur de cette institution, cerne le discours de Johan Creten et lui offre l'opportunité de réaliser sa première exposition dans un musée. Tandis que la terre semble, au milieu des années 1980, être une technique « *sale* », voire « *tabou* », il décide d'en faire son matériau de prédilection. « *Je me suis dit qu'il y avait un challenge à surmonter.* »
Mais lorsque quelques années plus tard, la céramique devient « *super branchée* », il se tourne vers le bronze, alors considéré comme ringard dans le milieu de l'art contemporain car associé à la sculpture classique, au marketing et à la bourgeoisie, entre autres… « *Je me suis dit qu'il était temps de chercher ailleurs, que j'y reviendrais quand la mode se serait essoufflée.* »
Mais finalement, Johan Creten fait cohabiter les deux matériaux, le bronze

Burka
Série *Alfred Painting*, n° 21
Émail en partie mécaniquement dépoli, grès marbré et renforcé, terre cuite mate, béton
42,7 x 59 x 5 cm
Pièce unique
2013

Scanned with CamScanner





La Vierge d'Alep
Grès chamotté et émaillé, cristallisation, structure en aluminium, œuvre signée et datée
80 x 69 x 10 cm
40 kg
Pièce unique
2013-2015

Vue de l'exposition *La Traversée*
Centre régional d'art contemporain (CRAC), Sète, 2016

et la céramique, dont il apprend les techniques en nomade : ici, une nouvelle terre, là, une nouvelle technique de cuisson… « *Toujours recommencer à zéro* » et s'adapter. À Rome, il travaille une terracotta, au Mexique, une terre pauvre, et chez Kholer, une porcelaine liquide, avec en tête la phrase de Picasso : « *Quand je n'ai plus de rouge, je prends du vert.* » De voyages en rencontres, de tests en mélanges, il met au point une terre à grès, ainsi qu'une porcelaine pour sculpter encore utilisée par les résidents de la Manufacture de Sèvres. Aujourd'hui, beaucoup de jeunes artistes considèrent que Johan Creten leur a ouvert des portes en démontrant que la terre pouvait être travaillée de façon inédite dans le milieu de l'art contemporain. « *Certains me disent avoir pris confiance en suivant mon exemple ; tant mieux, il était temps !* »



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

FRANÇOISE PÉTROVITCH



Peau d'âne
Grès émaillé, pièce unique (6 variations)
Production Keramis
58 x 33 x 42 cm
2018

Sans titre
Faïence émaillée
12 x 22 x 22 cm
2014

Françoise Pétrovitch introduit la céramique émaillée dans son travail artistique dès 2006. Elle est tout de suite attirée par l'aspect de la surface de l'émail, qui lui rappelle celui, familier, du lavis d'encre.
« Le recouvrement, la translucidité, la brillance m'étaient familiers. La lumière lustrée réfléchie par les émaux instaure une distance. J'ai retrouvé avec l'émail les couleurs changeantes que j'ai toujours recherchées dans les lavis et la peinture. » Les couleurs qu'elle emploie sont difficiles à définir, car on ne sait jamais s'il s'agit d'un gris, d'un bleu ou d'un vert… Elle s'initie à ce nouveau médium en suivant simplement un atelier pour amateurs. Elle ne recherche pas la maîtrise parfaite et explique qu'il y a pour elle une nécessité à se mettre en danger, à se sentir dans une situation inconfortable, voire à être confrontée à des difficultés techniques.
Cette artiste pluridisciplinaire, toujours curieuse d'expérimenter, complète ainsi l'éventail des techniques artistiques auxquelles elle a recours dans sa démarche : peinture, lavis,



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



gravure, verre, édition sans oublier le dessin qu'elle pratique depuis l'enfance. « *Au bout d'un certain temps, je ne pense plus aux médiums, je passe de l'un à l'autre : tout est lié, superposé, fluide. Les différents matériaux entrent en dialogue : les volumes répondent aux dessins qui se prolongent dans l'animation et le son… Les choses viennent, les unes après les autres, s'engendrent, s'augmentent. Si les idées émergent d'abord sous une forme graphique, elles peuvent aussi devenir des sculptures, ou inversement.* » Qu'il s'agisse de trait ou de modelage, son geste agile est toujours perceptible, il humanise ses œuvres.

Un dessin préalable sert de point de départ au premier et rapide modelage que l'artiste réalise à la main. Elle recherche cette spontanéité pour que le modelage soit au plus près de sa pensée. Elle utilise le grès, dont elle apprécie la rusticité ; il lui permet également de réaliser des pièces destinées à l'extérieur. L'émaillage, qu'elle considère comme un recouvrement, lui offre une nouvelle chance d'intervenir sur le volume. Cette étape du processus ne donne pas

Scanned with CamScanner



Le Renard du Cheshire
Grès émaillé, trois éléments
Musée de la Chasse et de la Nature
112 x 140 x 140 cm
2007

Sentinelle
Grès émaillé, musée de la Chasse et de la Nature
50 x 25 x 25 cm
2011

la possibilité du repentir, ce qui rapproche l'artiste de sa manière de travailler en peinture.
La plupart du temps, elle élabore ses céramiques dans son atelier de Cachan, près de Paris. Mais pour les grands formats ou les pièces qui nécessitent la contribution d'autres artisans ou corps de métiers, elle est amenée à se déplacer. Ce fut le cas pour *Le Renard du Cheshire*, réalisé à la Manufacture de Sèvres en collaboration avec un modeleur, dont Françoise Pétrovitch a d'abord observé les gestes et l'aisance avant de se lancer dans un travail à quatre mains. Composée de trois grands sujets en grès, cette pièce a été exposée au château de Rambouillet en 2011. Pour une autre œuvre nommée *Forget Me*

Scanned with CamScanner



Jane
Grès émaillé, pièce unique (5 variations)
Production Keramis
62 x 30 x 20 cm
2018

Demi-mammouth
Faïence émaillée
25 x 20 x 12 cm
2014

Île
Bronze et céramique
30 x 15 x 10 cm
2015

Not, l'intervention de chimistes et d'émailleurs, toujours de la Manufacture de Sèvres, a permis de respecter la gamme chromatique – allant du bleu myosotis au bleu outremer – définie par l'artiste. Cette sculpture monumentale représentant un bouquet de myosotis a été exposée au musée des Beaux-Arts de Calais en 2010.

Françoise Pétrovitch puise son inspiration dans son rapport au monde, l'histoire de l'art, ses nombreuses lectures, les contes pour enfants... « *Jouant sur les formats et en constante évolution, ma démarche révèle un monde ambigu, silencieux et souvent inquiétant, hors des frontières conventionnelles. L'intime et le collectif, le quotidien et l'universel, animaux et êtres humains, enfance et adolescence se mêlent, explorant l'absence, le fragment, la disparition.* »



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

CAROLINE **SLOTTE**





Le travail artistique de Caroline Slotte prend racine dans la capacité qu'ont les objets anciens, porteurs de leur propre histoire, à nous faire regarder le passé. Les vieilles photographies, les vêtements de seconde main et autres vestiges racontent tous une histoire singulière.
« *En retravaillant physiquement le matériau, je cherche à mettre en valeur l'histoire de ces objets.* » Au fil des ans, elle a développé sa propre méthode pour manipuler les céramiques d'occasion : sculptées, poncées, sablées, gravées, elles prennent un nouveau sens. Pourtant, Caroline Slotte ne sait jamais précisément si son idée aboutira ou si le mode de traitement fonctionnera. « *J'ai peut-être une idée des effets de mes modifications, mais il m'est difficile de prédire exactement ce qui rend une chose visuellement intéressante.* » Par conséquent, lorsqu'une manipulation fonctionne, c'est souvent pour d'autres raisons que celles envisagées au départ. Ce sont les éléments de surprise et l'ambiguïté qui s'en dégage qui la guident dans son travail : « *La tension entre le familier et l'énigmatique me fascine.* » Mais dans la pratique, il s'agit surtout d'un équilibre constant entre les notions de transformation subtile et de surélaboration. « *Quelle est l'ampleur des modifications à apporter ? À quel moment la modification coupe-t-elle le lien avec le sens originel de l'objet ?* » Ainsi, en s'appuyant sur une méthode particulière pour transformer la matière première, elle travaille souvent « en série ». Si la stratégie fonctionne, elle répète la modification aussi longtemps qu'elle le souhaite, comme pour l'œuvre *Tracing*, pour laquelle elle a eu recours au masquage et au sablage. Sous ces actions, la couche de glacis et l'image imprimée ont progressivement disparu pour laisser place à un motif en relief s'apparentant

Série *Far Away Places*
Vaisselle de seconde main retravaillée
Ø 25 cm
2014

Série *Under Blue Skies*
Vaisselle de seconde main retravaillée
Ø 23 cm
2015



Scanned with CamScanner



Série *Tracing*
Vaisselle de seconde main retravaillée
Ø 20,5 cm
2015

Scanned with CamScanner



Série Unidentified View
Vaisselle de seconde main retravaillée
Ø 24 cm
2009

“ Ma pratique artistique implique des manipulations, principalement sur des plats achetés dans des brocantes. ”

soit à une empreinte soit à une radiographie, le souvenir de la scène pastorale restant, lui, gravé à jamais. Ses séries de « dioramas » ont été exposées dans le monde entier, et certaines de ses œuvres ont été acquises par le musée des Arts et du Design de New York, le musée Victoria & Albert de Londres, le musée national de Stockholm, le musée Röhsska de Göteborg, le musée du Design d'Helsinki, ou encore le musée des Arts décoratifs d'Oslo.

Scanned with CamScanner



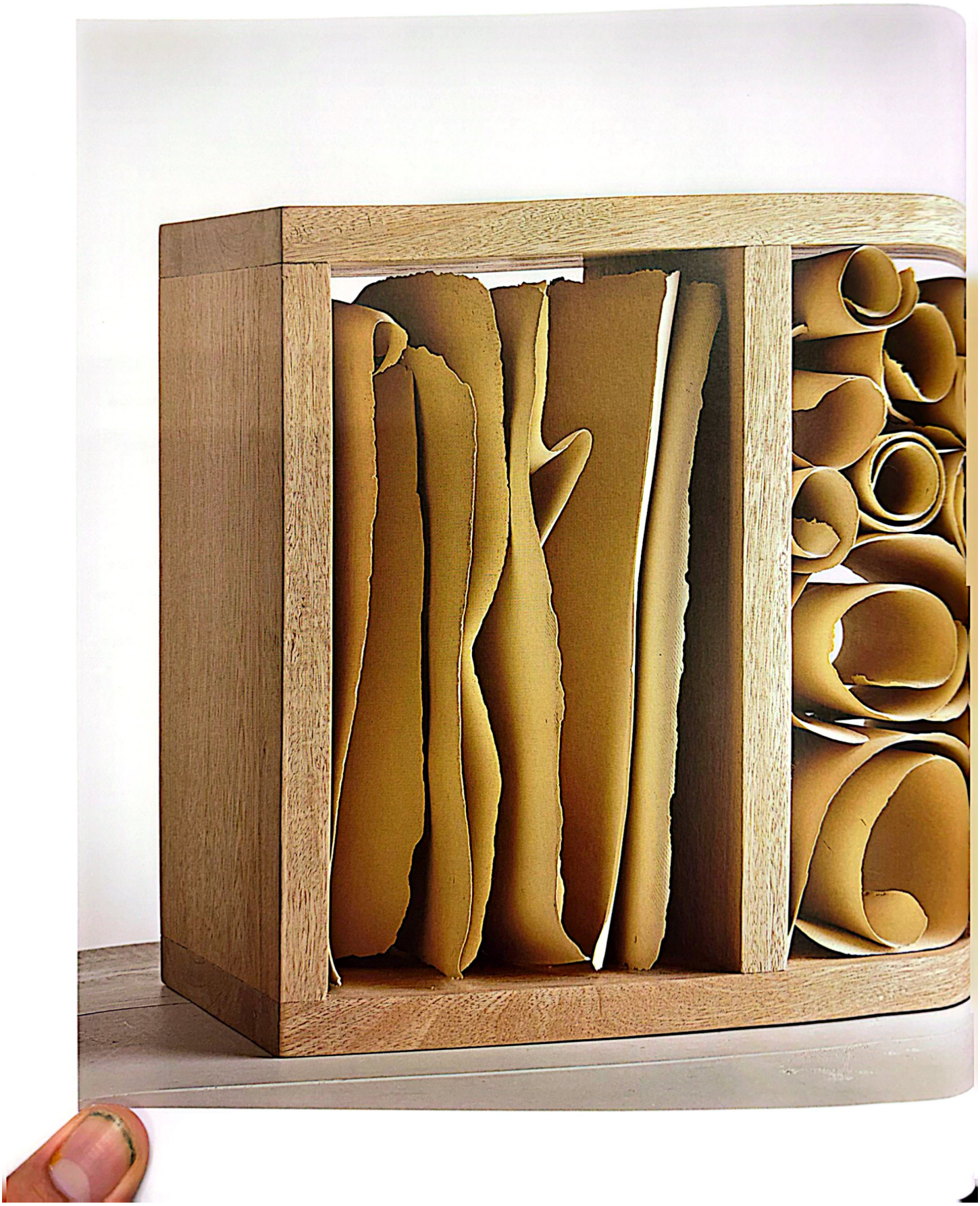
Série Going Blank Again
Vaisselle de seconde main retravaillée
43 x 34,5 cm
2016



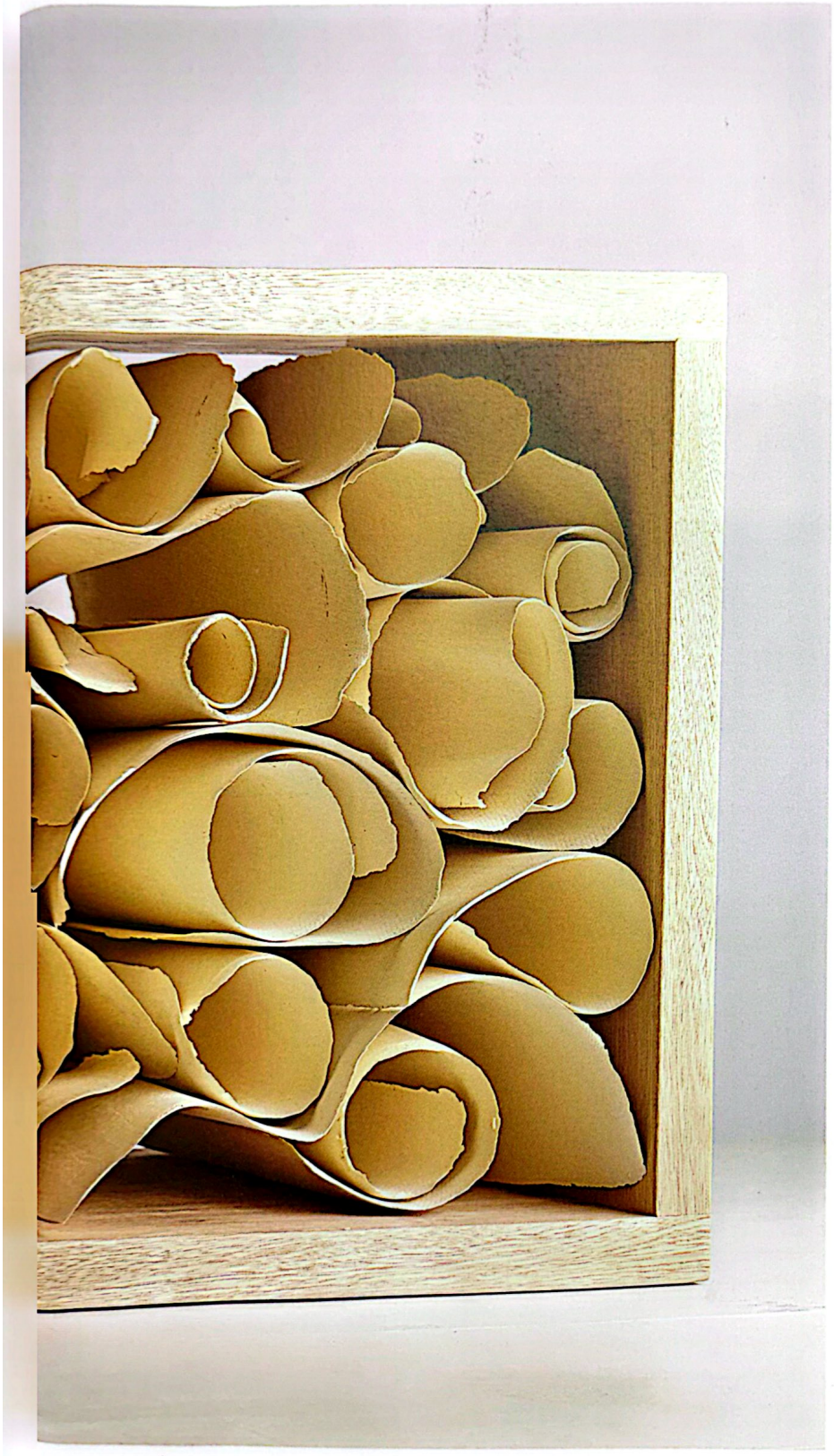
Série Going Blank Again
Vaisselle de seconde main retravaillée
38 x 31 cm
2014

Scanned with CamScanner

CAROL **YOUNG**



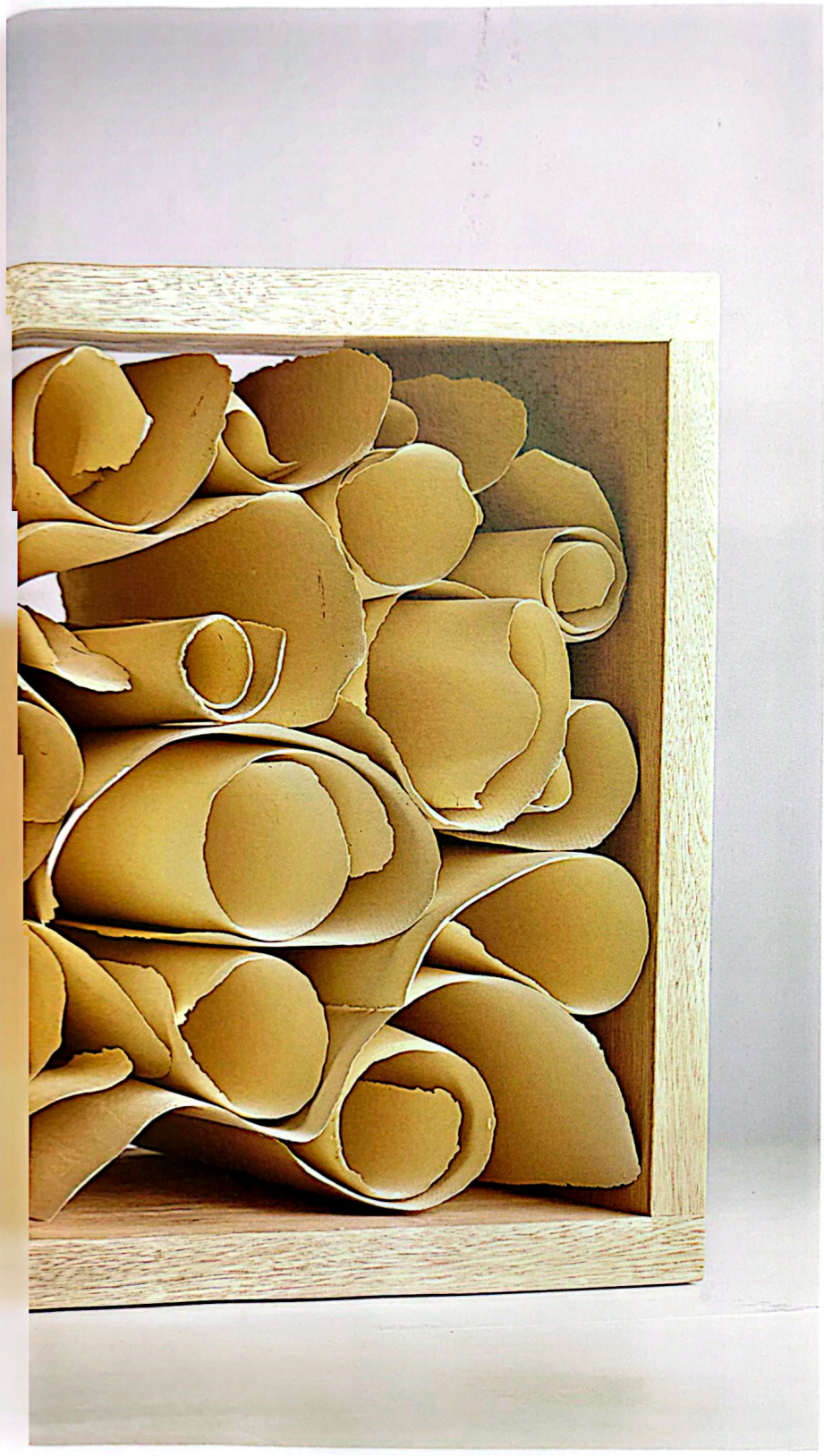
Scanned with CamScanner



Sans formation académique, Carol Young se considère comme une céramiste autodidacte *« ayant choisi de travailler avec la terre »*.
D'éducation britannique, elle est née en Uruguay et a vécu principalement en Argentine et en Colombie. Elle a étudié l'histoire de l'art et le dessin, puis a suivi un apprentissage dans une usine de poterie à Bogotā pendant un an, avant de s'installer dans son propre atelier pour parfaire son initiation. Elle considère depuis lors que la terre est un matériau fascinant.
Ses origines géologiques, ses connotations écologiques et son processus de transformation – chimique par exemple lors de la cuisson – ainsi que les sensations qu'il procure, par le toucher notamment, font de ce médium son matériau de prédilection.
« L'utilisation de l'argile nous ramène aux temps préhistoriques et aux origines de l'art, à notre enfance, à notre immense savoir capturé et conservé de manière subliminale dans notre sens tactile. »
Ainsi, elle aborde le matériau dans ce qu'il a de « primitif » et l'associe étroitement au développement des civilisations et des communautés. En outre, sa malléabilité en fait un médium au potentiel artistique et expressif considérable.
« C'est un matériau versatile dans sa diversité de techniques

Archivos
Dalle, grès blanchâtre
60 x 30 x 30 cm
2013

Scanned with CamScanner



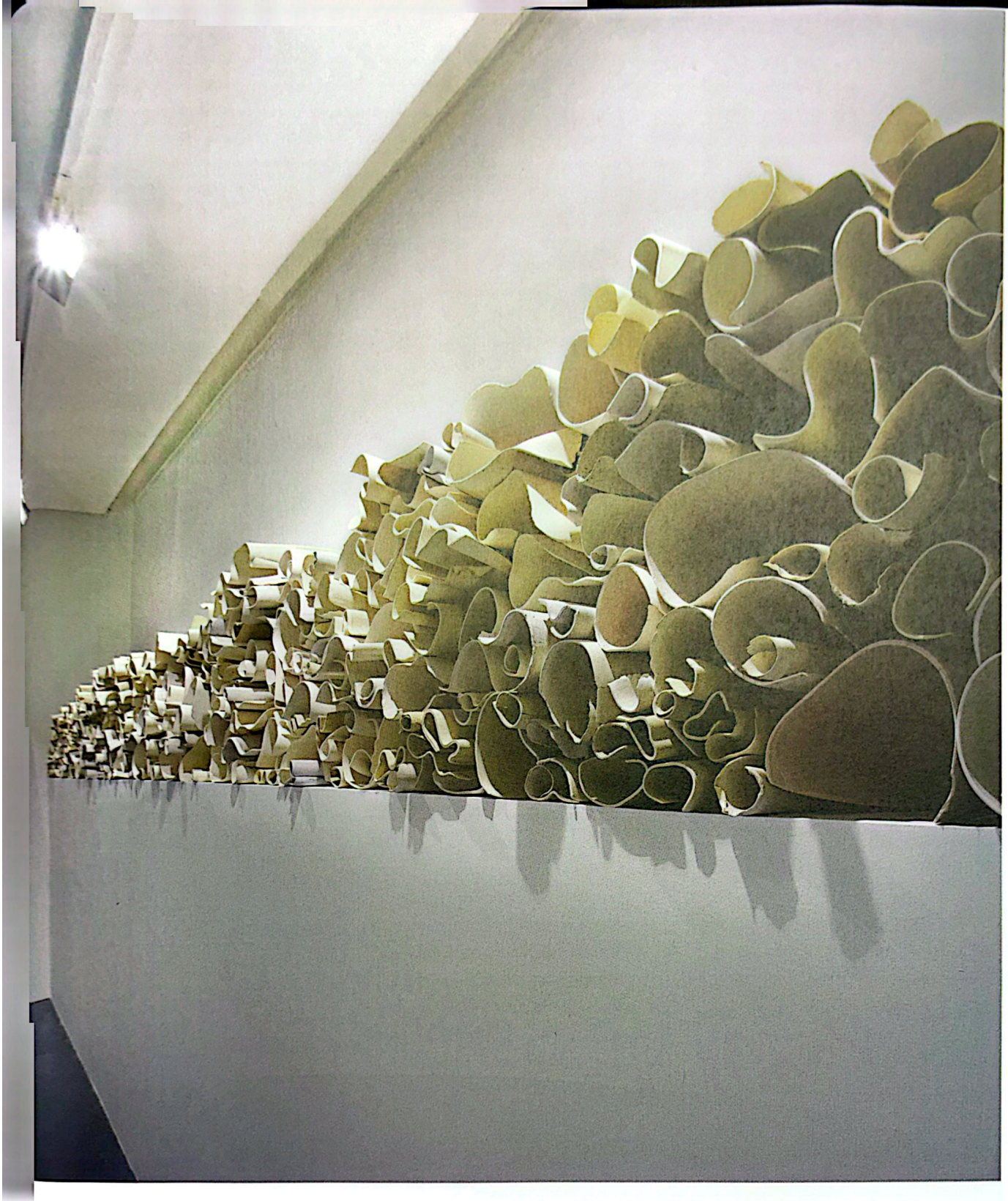
Sans formation académique, Carol Young se considère comme une céramiste autodidacte *« ayant choisi de travailler avec la terre »*.
D'éducation britannique, elle est née en Uruguay et a vécu principalement en Argentine et en Colombie. Elle a étudié l'histoire de l'art et le dessin, puis a suivi un apprentissage dans une usine de poterie à Bogotá pendant un an, avant de s'installer dans son propre atelier pour parfaire son initiation. Elle considère depuis lors que la terre est un matériau fascinant.
Ses origines géologiques, ses connotations écologiques et son processus de transformation – chimique par exemple lors de la cuisson – ainsi que les sensations qu'il procure, par le toucher notamment, font de ce médium son matériau de prédilection.
« L'utilisation de l'argile nous ramène aux temps préhistoriques et aux origines de l'art, à notre enfance, à notre immense savoir capturé et conservé de manière subliminale dans notre sens tactile. »
Ainsi, elle aborde le matériau dans ce qu'il a de « primitif » et l'associe étroitement au développement des civilisations et des communautés. En outre, sa malléabilité en fait un médium au potentiel artistique et expressif considérable.
« C'est un matériau versatile dans sa diversité de techniques

Archivos
Dalle, grès blanchâtre
60 x 30 x 30 cm
2013

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



Sans titre
Dalle, grès
de différentes couleurs
40 x 40 x 6 cm
2013

Memoria
Grès blanchâtre,
composé de 250
éléments environ
7000 x 60 x 55 cm
2011

de construction, un matériau riche de sens et de contenu. »
Au début de sa carrière, elle se concentre essentiellement sur les aspects techniques de la poterie, et plus particulièrement sur la céramique telle que les Japonais la pratiquent, leur approche artistique ne faisant pas de distinction entre artisanat et beaux-arts. Elle s'inspire ainsi du mouvement Mingei (« mouvement de l'art populaire »), avec notamment Shoji Hamada. Ce sont principalement les images

Scanned with CamScanner

« La pratique de l'art contemporain permet l'utilisation de tous les médiums et matériaux dans un contexte expressif et créatif. »



Más que la suma de sus partes
Grès de différentes couleurs modelé à la main
200 x 70 x 10 cm
2016

Juegos
Grès coloré au dioxyde de manganèse
60 x 10 cm
1991



Scanned with CamScanner





et les sensations émanant de son enfance qui constituent pour cette artiste une source inestimable d'intuitions et de visions. Aujourd'hui, après des années axées jusqu'à l'obsession sur la thématique de l'espace en tant qu'« espace intérieur », contenant et espace clos, elle articule son travail autour de la nature, des attaches et des connexions. S'efforçant d'établir des ponts susceptibles de la rapprocher des autres humains, elle s'applique à trouver du sens à travers tout le processus créatif et à exprimer des sensations ineffables. Travaillant avec différentes sortes de grès, dont la couleur varie du blanc crème tirant sur le jaune au brun très foncé, presque noir, elle profite de la gamme chromatique qui lui est offerte pour reproduire d'autres matériaux, comme le métal, le papier ou le carton, de façon à surprendre, voire tromper le spectateur. « *Je prépare moi-même le grès foncé, non seulement en le pétrissant, mais également en le séchant et en le tamisant...* » Afin de tirer parti des nuances naturelles et tonales résultant de la cuisson au four à gaz, ses pièces ne sont ni émaillées ni engobées. La terre, matière première, se veut alors métaphorique, analogique et poétique.
Carol Young est représentée par la galerie Beatriz Esguerra Arte depuis 2003.

Scanned with CamScanner

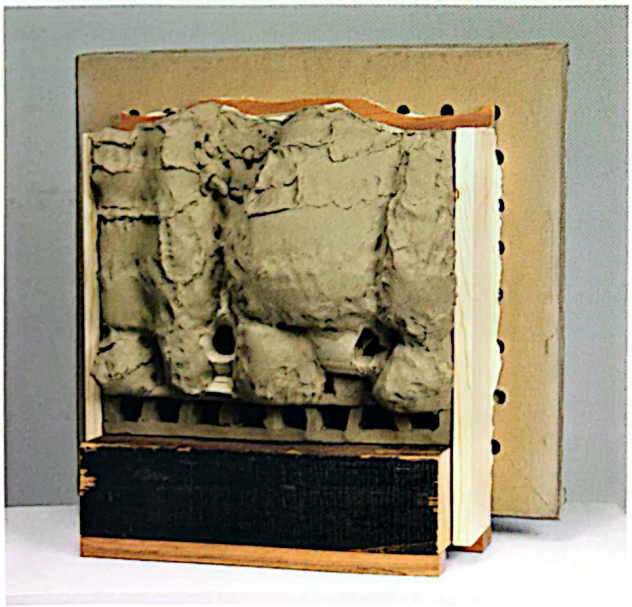
DIRK **STASCHKE**

Sur les bancs de l'Alfred University à New York, Dirk Staschke apprend les bases du travail de la terre, encouragé par ses professeurs. Mais, à l'époque, il est fermement déterminé à devenir peintre. Pourtant, la malléabilité de la terre et sa capacité à tout imiter le séduisent et, en 1990, la céramique devient son matériau de prédilection. Admiratif du travail de Tim Hawkinson, connu pour ses systèmes sculpturaux complexes élaborés au moyen de procédés étonnamment simples, et de celui de Tom Friedman, dont les œuvres sont reconnaissables grâce à une utilisation extrêmement inventive et particulière de matériaux hétéroclites, il développe un concept artistique autour des natures mortes et des vanités telles qu'elles sont représentées par les grands maîtres hollandais du XVIIIe siècle. Guidé par une idée, parfois une intuition ou une exploration pure du matériau, Dirk Staschke réalise des sculptures à partir de peintures (par exemple des natures mortes), avec ce qui, selon lui, « *est traditionnellement considéré comme un matériau artisanal* ».

C'est une œuvre du peintre flamand Cornelis Norbertus Gysbrechts, *The Reverse of a Framed Painting* (vers 1670), qui a influencé son travail. Ce trompe-l'œil représentant le dos d'un tableau encadré l'a poussé à explorer les possibilités sculpturales du verso d'une image, en trois dimensions, et à en faire un élément central de son travail, généralement perçu comme sombre, mais humoristique.

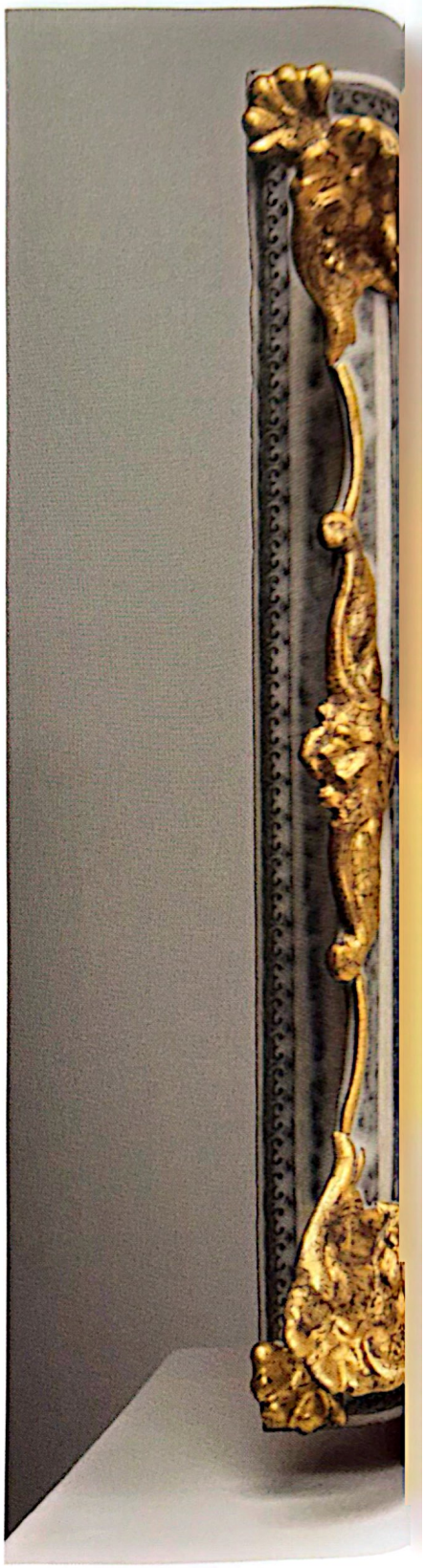
Réinterpréter une peinture en sculpture lui donne l'occasion de montrer l'envers du décor, entreprise impossible avec un tableau.

Faisant référence aux thèmes de la futilité du plaisir et de la certitude de la mort, thèmes chers aux vanités hollandaises, il s'efforce d'en traduire les idées. « *En représentant ce qui est figuratif et statique à l'aide d'une matière fluide comme l'émail, je mets en place un processus qui se défait lui-même.*



Translation 3, recto
Céramique façonnée à la main
56 x 50 x 36 cm
2014

Translation 3, verso
Céramique façonnée à la main
56 x 50 x 36 cm
2014





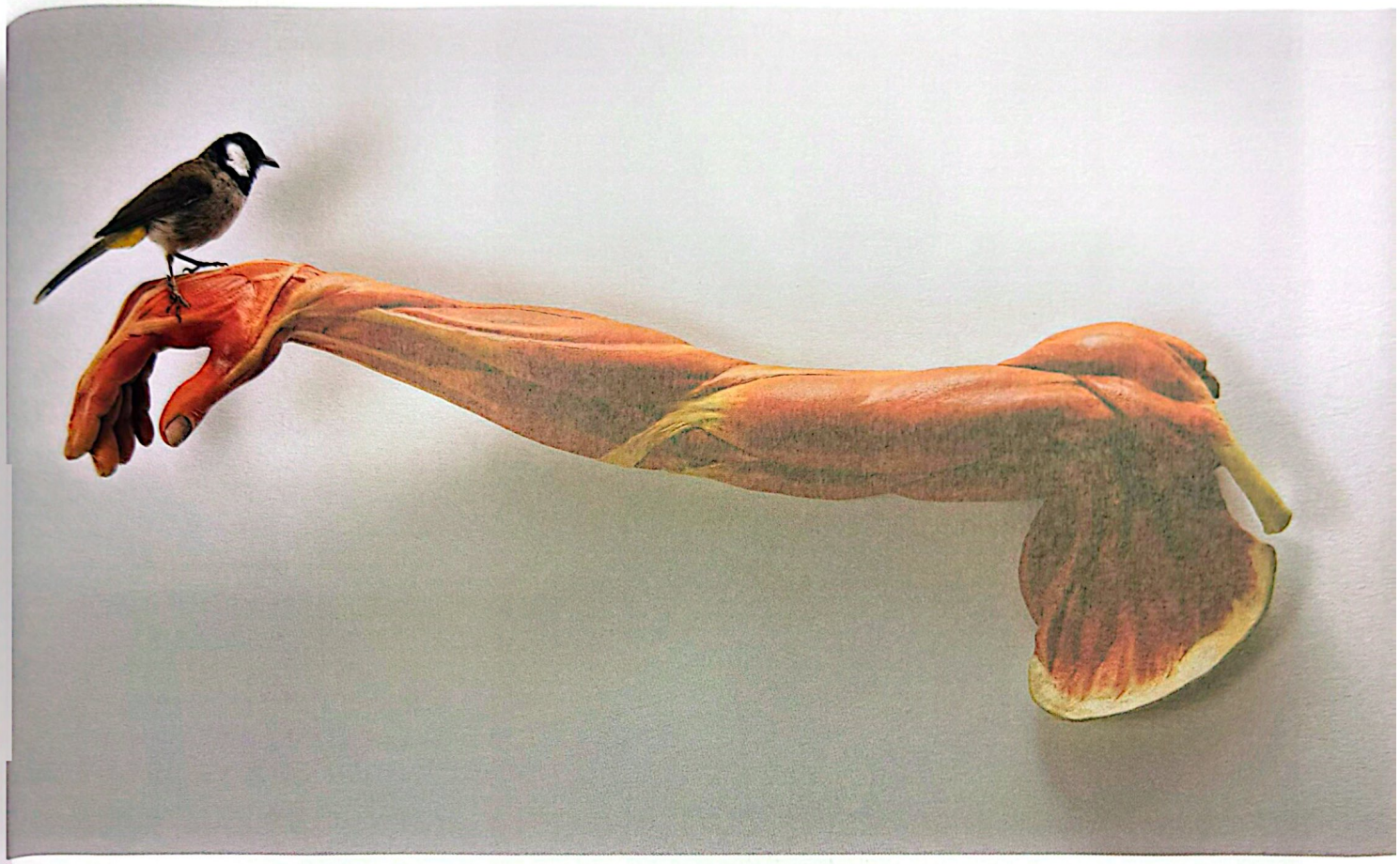
Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



Fold 2
Céramique façonnée à la main
46 x 56 x 20 cm
2017

Premonition
Céramique façonnée à la main, taxidermie
56 x 36 x 15 cm
2008

L'image méticuleusement réalisée se modifie hors de tout contrôle une fois cuite. »

Avec des terres de différentes couleurs qui ont un impact radical sur le rendu de l'émail, il crée des variations dans les émaux, une pièce pouvant être un mélange d'argile commune, de grès et de porcelaine. Les finitions, quant à elles, relèvent de plusieurs techniques, telles que des cuissons à basse ou haute température, des engobes, de la dorure et de la terre crue. Des morceaux de bois et de la résine époxy sont parfois utilisés pour assembler les éléments. Très présents dans l'œuvre, ils constituent l'un des aspects visuels et conceptuels de son travail actuel. Sa série la plus marquante à ce jour, *Translation*, et sa suite, la série *Soliloquy,* sont le point de départ de son intention de brouiller les frontières entre peinture et sculpture. « *L'œuvre vise ainsi à s'éloigner de ce qui est connu en termes de sculpture figurative pour aller vers l'inconnu et le hasard.* »

« À présent, je suis amoureux des combinaisons infinies qu'offrent les émaux, et de leurs interactions avec la forme. »

Scanned with CamScanner

BERTRAND **SECRET**



Bertrand Secret utilise le dessin, la peinture, et surtout la sculpture céramique pour mettre en forme les images qui traversent son imaginaire. Cet artiste travaille la terre depuis dix ans. Au début, il s'agissait de fabriquer des objets du quotidien, mais ce matériau l'a vite entraîné vers d'autres voies et d'autres sujets.
« *Cette matière est devenue incontrôlable. Elle ne m'a pas obéi... longtemps, et très vite, d'étranges créatures sont apparues dans l'atelier. Depuis, ces compagnons n'en finissent pas de se multiplier, et d'autres sont en attente d'incarnations.* »
Il modèle à la main des statuettes, des figurines, des chimères, de petites divinités. Parfois, il les pare de matières végétales ou animales, de feuilles, de plumes qu'il glane au cours de ses balades... C'est en citant l'un de ses professeurs aux Beaux-Arts, avec lequel il est resté en relation, qu'il explique humblement sa démarche : « *Gérard Hauray définit bien ce que sont nos bricolages. Il appelle cela des "objets sorciers", objets qui ont pour fonction de nous relier. Ils ont le pouvoir d'ouvrir en nous des mondes que nous pouvons arpenter et partager.* » Bertrand Secret définit la céramique comme une pratique magique, à la fois primitive et terriblement sophistiquée.
La céramique s'est imposée à lui comme une évidence après quelques années aux Beaux-Arts de Nantes, une période de voyages et une expérience, singulière dans ce parcours, en tant que fleuriste. La technique, il l'a apprise seul en recueillant ici et là quelques conseils. Il travaille avec du grès, car il aime sa sonorité après cuisson. L'émail

Scanned with CamScanner



Ojos
Modelage, émaillage
40 x 45 x 35 cm
2014

Guardian V
Modelage, émaillage
30 x 90 x 30 cm
2017

Dans le ventre du cheval dragon
Modelage, émaillage
20 x 35 x 20 cm
2014

particulier qu'il a choisi lui permet d'obtenir une finition semblable à de l'eau ou à une peau. Cet artiste perçoit la céramique comme un univers d'alchimiste, un territoire infini qu'il ne cesse d'explorer. Il dédie son temps et son œuvre aux questions fondamentales qui le passionnent : « *Qu'est-ce qu'être au monde ici et maintenant, quelle est la frontière poreuse entre humain et non humain, oùs'arrêtent les limites de ma personne... Il n'y a pas de réponse définitive, et tous les jours je m'interroge.* »

Scanned with CamScanner

CRYSTAL **MOREY**

Le travail de Crystal Morey s'articule autour des questions environnementales contemporaines et des multiples manières dont les hommes affectent et modifient leur habitat naturel. L'artiste s'appuie sur la délicatesse et la pureté de la porcelaine pour modeler des créatures hybrides qui mêlent végétaux, animaux et humains. Durant les premières années de sa pratique artistique, elle s'intéresse essentiellement à la peinture et au dessin, et n'utilise la terre qu'occasionnellement, afin de mieux comprendre les formes anatomiques sur lesquelles elle travaille. Mais, au fil du temps, cherchant à s'exprimer davantage en trois dimensions, elle en fait son matériau de prédilection. « *J'ai vraiment trouvé ma voie quand j'ai commencé à travailler avec la porcelaine fine, dont j'aime la simplicité tonale et le niveau de détail qu'elle permet.* »
La porcelaine possède également une qualité indispensable à ses yeux : sa délicatesse. Sa fragilité semble en effet à même d'étayer son ressenti sur la question environnementale en révélant l'équilibre précaire de la planète et de ses habitants. Suivant un procédé simple et traditionnel, elle façonne ses sculptures à la main, même si quelques outils de modelage interviennent également dans le processus, qui reproduit le plus fidèlement possible l'anatomie, les éléments botaniques et les caractéristiques animales observés d'après nature, photographies ou peintures. Particulièrement attirée par le rendu de la porcelaine brute, Crystal Morey considère que ses sculptures sont terminées une fois qu'elles sont sculptées et cuites à grand feu, laissant ainsi apparaître la translucidité, la lumière, l'ombre et l'aspect de marbre ancien du matériau. « *Une fois cuite, la porcelaine fine devient blanche, translucide et pérenne.* »
Modelée selon la méthode du colombin, la terre s'amoncelle progressivement de la base de la sculpture vers le sommet. Une fois la forme sommaire réalisée, la gestuelle, l'anatomie et les positions étant toutes en place, l'artiste y ajoute les menus détails, par couches successives, en sculptant et en gravant la terre. Appréciant particulièrement sculpter les petits éléments – doigts, orteils, dents, fourrure, fleurs et feuilles –, elle savoure ces moments de peaufinage, qu'elle décrit comme « *magiques et uniques* » et qui accompagnent les derniers jours de la création de chaque œuvre. *Lush Anthesis*, une série de sculptures



California Bighorn Sheep
Porcelaine sculptée à la main
28 x 30,5 x 18 cm
2018

Whooping Crane
Porcelaine sculptée à la main
20,5 x 18 x 12,5 cm
2018

Scanned with CamScanner



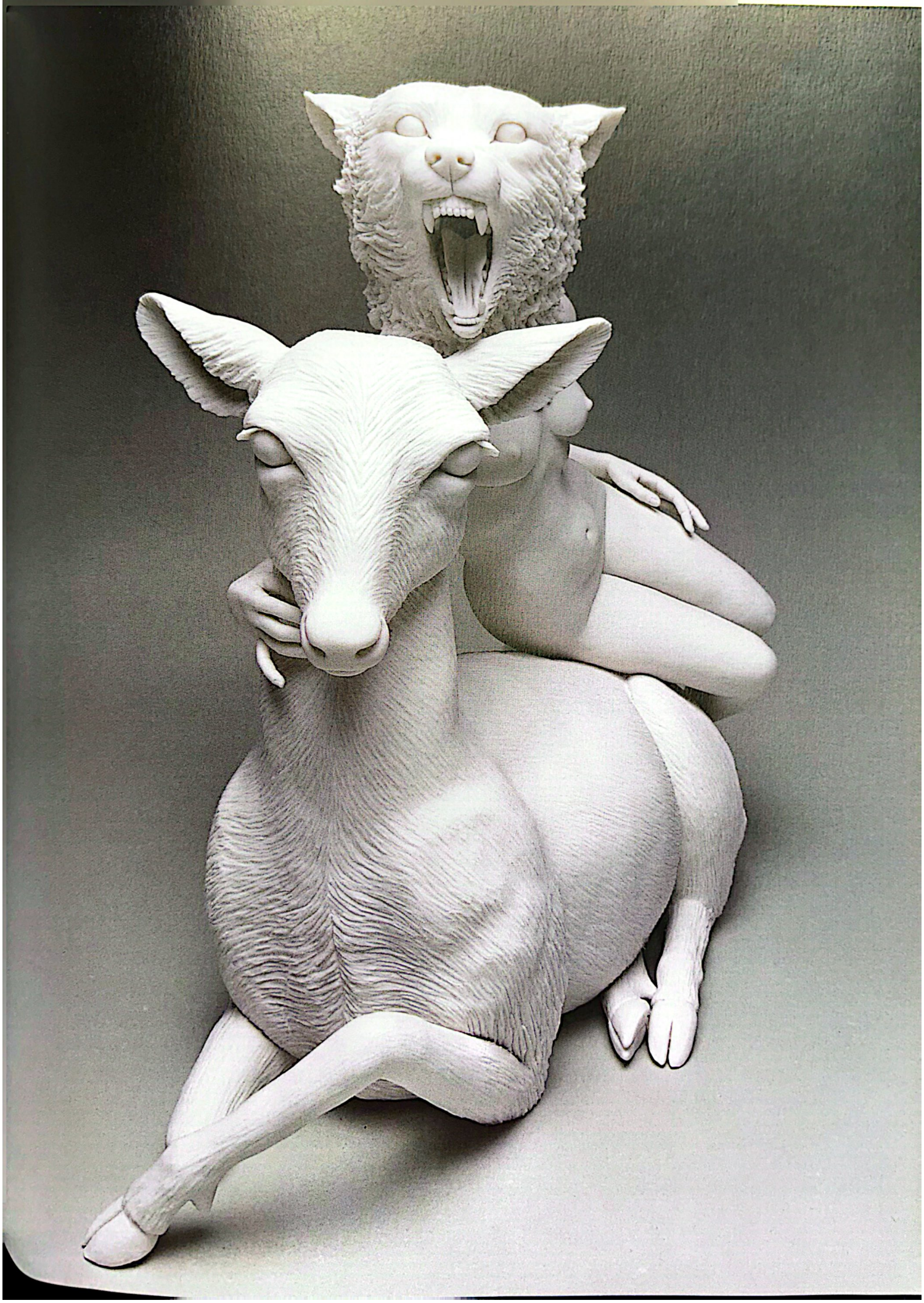
« Mon travail parle du changement climatique et de tous les bouleversements que subit notre monde aujourd'hui, ainsi que des créatures qui en sont ou en seront affectées. »

réalisées pour une exposition personnelle à la Modern Eden Gallery de San Francisco, s'inspire de l'histoire de l'art européenne du XVIIIe siècle. Évoquant la décadence, l'émotion et le romantisme de l'époque, ces pièces reprennent les gestes, la stylisation et la fantaisie exprimés dans les tableaux, les statues en marbre et la vaisselle en porcelaine ouvragée de style baroque. Le terme *anthesis* (« anthèse ») par sa définition de « période de pleine floraison », désigne quant à lui le moment de transition, de croissance, d'épanouissement et d'évolution de ces créatures. Célébration de la nature, chaque élément de porcelaine souligne la délicatesse, la magie et la beauté de toute chose, nous rappelant que les êtres vivants dépendent les uns des autres pour la pérennité de notre monde.

Lush Anthesis, Mule Deer
Porcelaine sculptée à la main
33 x 23 x 20,5 cm
2018

Diana with Doe
Porcelaine sculptée à la main
38 x 30,5 x 15 cm
2017

Scanned with CamScanner

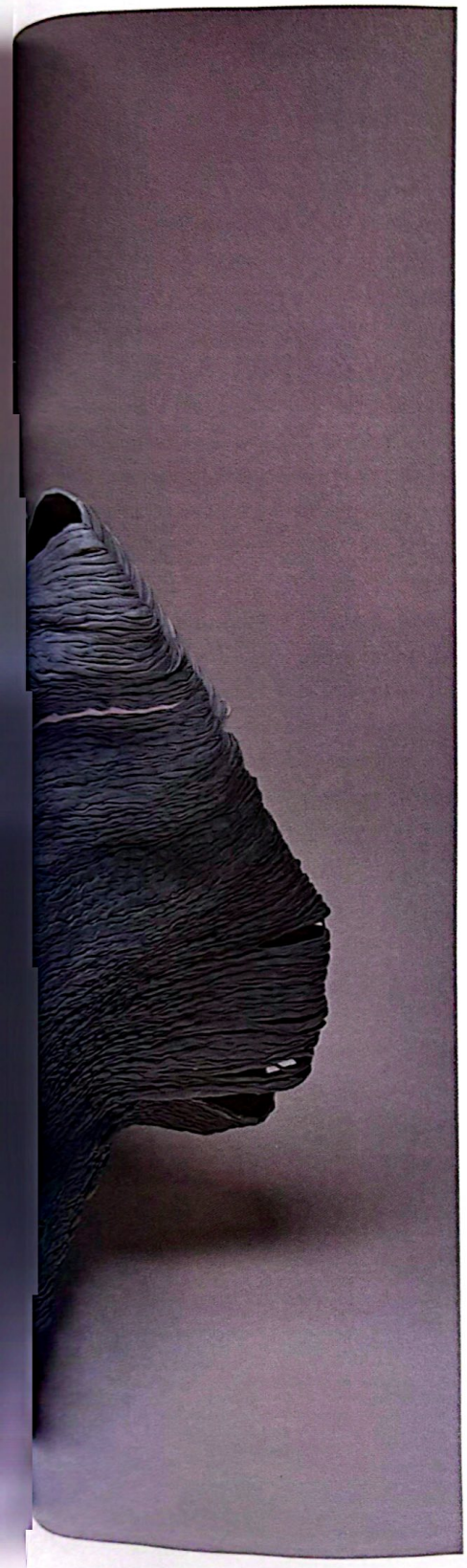


Scanned with CamScanner

CHERYL ANN **THOMAS**



Scanned with CamScanner



Pour Cheryl Ann Thomas, tout a commencé par cette question : « *Comment réaliser une colonne aussi haute et fine que possible avec la technique du colombin ?* » Sculptrice contemporaine, elle se rattache plus précisément à l'art processuel qui, selon une définition de l'historien Paul Ardenne, « *est une création qui féconde l'instant autant qu'elle est fécondée par lui, sur fond d'accidents et d'inattendu…* » Diplômée de l'Art Center College of Design en 1982, elle a réalisé des œuvres qui font désormais partie des collections du Long Beach Museum of Art, du Minneapolis Institute of Art et du Gardiner Museum de Toronto. À l'aide d'une porcelaine de couleur sans émail ni autre finition, pour préserver la pureté de l'argile qu'elle affectionne, elle érige des colonnes qui s'effondrent de manière imprévisible lors de la phase de cuisson, en raison de la finesse de la paroi et du poids de la forme. Définissant son langage artistique comme « *une construction soigneuse suivie d'un accident* », elle enroule de très fins colombins en porcelaine, selon l'une des techniques de poterie les plus traditionnelles, notamment chez les peuplades amérindiennes, précolombiennes et ouest-africaines qui façonnaient à la main les grands pots qui leur servaient de stockage. Mais alors que la surface de ces pots traditionnels était lissée avant cuisson, l'artiste laisse délibérément celle de ses sculptures conserver les traces de la main ; l'enroulement des colombins reste alors tangible. Les colonnes ainsi érigées sont si fines et si hautes qu'elles s'effondrent pendant la cuisson. De façon méthodique, voire académique, Cheryl Ann Thomas a multiplié les expériences tout au long de son parcours, et si, au début, ella choisi de limiter ses couleurs au noir, au blanc, au gris, et de façonner des colonnes uniques, elle a modifié le processus avec le temps. « *Que se passera-t-il si je combine et recuis deux ou plusieurs colonnes, et que se passera-t-il si j'ajoute du blanc à mon argile noire ?* » Avec le recul, elle constate qu'elle a été attirée par la fragilité, l'accident ou le hasard, et par la réconciliation, la part d'intuitif grandissant à mesure qu'elle poursuivait son exploration. Ainsi, son travail fait généralement référence à la fugacité et à la délicatesse de l'existence. Et bien que ses colonnes en porcelaine s'effondrent sous l'effet de la chaleur du four, elle attribue au matériau des qualités de durabilité et de résistance. Cheryl Ann Thomas est représentée par la galerie Tansey Contemporary à Denver, la NAGA à Boston, et Mouvements modernes à Paris.

Compress
Porcelaine enroulée
53 x 81 x 51 cm
2016

Scanned with CamScanner

COURTNEY **MATTISON**

Courtney Mattison est fermement convaincue que l'art nous permet non seulement de comprendre qui nous sommes, mais également d'appréhender notre planète. Son travail se rapproche de l'art environnemental, de l'artivisme et de l'installation. Dotée d'un double diplôme en écologie marine et en sculpture céramique obtenu au Skidmore College, ainsi que d'un master en études environnementales de la Brown University, Courtney Mattison est reconnue internationalement pour son engagement dans la défense des océans. Elle encourage en effet les décideurs politiques et le public à préserver leurs océans menacés, avec des sculptures en céramique minutieusement détaillées et inspirées de la fragile beauté des récifs coralliens. En 2003, elle commence à sculpter des animaux marins invertébrés, et apprend par la suite que les polypes coralliens précipitent le carbonate de calcium de l'eau de mer pour former un exosquelette. Assemblés en colonies, ils composent ces immenses structures complexes que sont les récifs coralliens. « *Il me semble donc essentiel que le matériau de mon œuvre soit la céramique, puisque le carbonate de calcium se retrouve également dans la composition des glaçures.* » La fragilité étant fondamentale au message qu'elle fait passer à travers son travail, elle choisit aussi son matériau en écho à la constitution délicate de ces organismes. « *Les frêles tentacules de mes anémones en porcelaine se cassent facilement lorsqu'on les manipule sans précaution.* » Façonnant patiemment et méthodiquement des structures rigides, mais non moins fragiles, à la manière de ces bâtisseurs de la famille des *Cnidaria*, elle élabore ensuite des formes évidées en pinçant des colombins de terre, à l'aide d'outils simples tels que des baguettes. Pour donner du relief et du réalisme à chaque pièce, elle réalise des milliers de trous imitant les nombreuses excroissances des colonies de coraux. Avec principalement du grès, pour les grandes pièces creuses, et de la porcelaine, pour les détails qui nécessitent une teinte d'un blanc pur, Courtney Mattison échafaude des installations aussi monumentales que délicates, qu'elle émaille avec une palette chromatique constituée au fil des ans, à même de parfaitement représenter la grande variété des espèces coralliennes.



***Hope Spots* (série)**
Grès émaillé
et porcelaine
48 x 43 x 23 cm
2015

Aqueduct
Grès émaillé
et porcelaine
250 x 250 x 50 cm
2016

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

Our Changing Seas II
Grès émaillé, porcelaine, panneaux de fibres, aluminum
300 x 200 x 100 cm
2013



Our Changing Seas II
(détail)



« L'art peut révéler l'état critique des récifs coralliens et nous faire apprécier leur beauté fragile, nous incitant à changer de comportement. »

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner





***Fossil Fuels* (série)**
Grès émaillé et porcelaine
36 x 41 x 30 cm
2014-2015

Our Changing Seas III
Grès émaillé et porcelaine
427 x 305 x 50 cm
2014

Our Changing Seas III, son travail le plus connu, est la première de ses grandes sculptures à comporter un motif de tourbillon, à la manière d'un cyclone. Troisième pièce de sa série *Our Changing Seas*, cette œuvre, inaugurée au Tang Museum en mars 2014, célèbre la beauté exotique des récifs coralliens, avec une mise en relief des menaces pesant sur eux. « *La pièce explore la transition rapide que subissent les coraux dans les zones tropicales et subtropicales, leurs belles et saines couleurs chatoyantes passant au blanc maladif à cause des changements climatiques provoqués par l'activité humaine.* »

Scanned with CamScanner

MARIE **HEUGHEBAERT**

Marie Heughebaert est fascinée par l'univers urbain, et en particulier par les zones de travaux, ces espaces en transition dans lesquels elle se promène, appareil photo à la main, pour capter les matériaux qui s'y trouvent. Les objets de chantier, éléments voués à disparaître, l'intéressent pour leur histoire, mais aussi pour leurs formes et leurs couleurs.

Avant d'aborder une œuvre, l'artiste se livre à une longue période de recherches, pour aboutir à des pièces qui elles-mêmes prendront tout leur sens dans l'installation finale. Ce travail préparatoire démarre par la réalisation de prises de vues : « *Garder la trace photographique de ces objets de chantier, c'est leur reconnaître une certaine valeur.* »

Par cette démarche, elle cherche aussi à conserver un témoignage du travail effectué par l'ouvrier qui les manipule. Ainsi, elle se crée une banque d'images qui prospère au fur et à mesure de ses explorations. Elle constitue de cette façon un répertoire de formes, de couleurs et de textures, qui lui sert de référence lors de ses recherches. Pour chaque projet, elle enrichit cette base de données de dessins, de maquettes, puis d'expérimentations concrètes avec la matière. Elle aborde ensuite la phase de création des pièces en terre, en utilisant souvent la technique du moulage, mais également celle du façonnage à la plaque ou de l'extrusion.

Après cela, vient le moment de les engober ou de les émailler à l'aide de couleurs vives. Le « faire » est particulièrement important pour Marie Heughebaert.

Comme les ouvriers, elle construit de ses mains. Et ses pièces, pleines de rigueur et de fantaisie, oscillent entre le fac-similé et la poésie du bricolage, entre virilité et fragilité.

Mais c'est au cours de la phase finale du travail, celle de l'installation, que « *le propos se construit, que les pièces prennent vie, occupent les espaces, dialoguent entre elles* ».



En cours (entasser)
Grès et porcelaine, nus, engobés ou émaillés
Installation
132 x 110 x 120 cm
2013

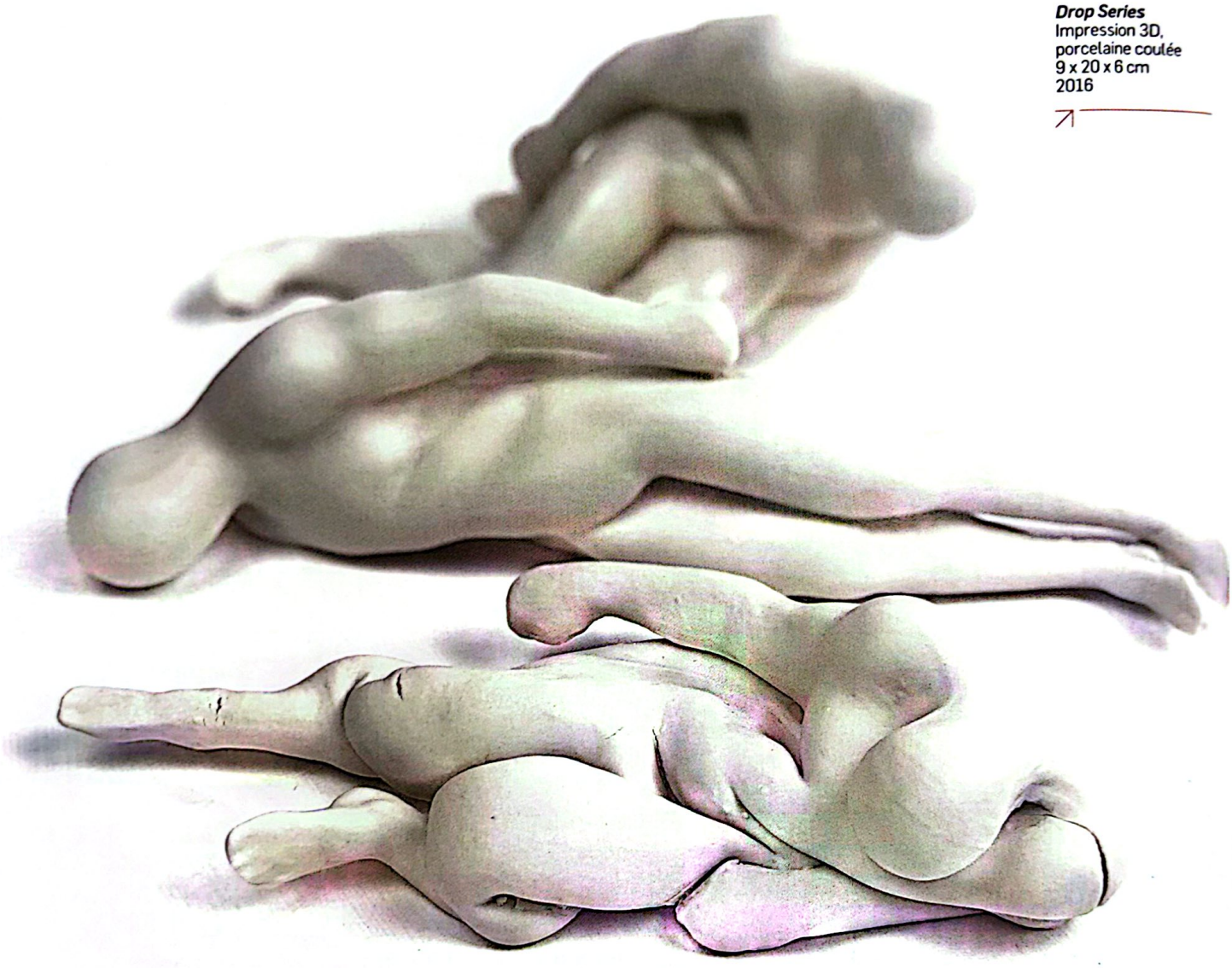
Tubulaire n° 3
Grès émaillé
54 x 48 x 40 cm
2016

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

EMIL **ALZAMORA**



Drop Series
Impression 3D,
porcelaine coulée
9 x 20 x 6 cm
2016

Grâce à la combinaison de techniques de coulage en barbotine et de façonnage à la main, Emil Alzamora explore les multiples propriétés esthétiques et matérielles de l'argile. Qu'elle soit émaillée, cuite, crue ou peinte, la céramique constitue aujourd'hui une part importante de sa pratique artistique, qu'il conçoit comme une métaphore de la façon dont nous interagissons avec l'extérieur.
Issu d'une famille d'artistes, il apprend très tôt que « *l'art peut être une façon de gagner sa vie, de s'exprimer et de se connecter au monde d'une manière significative.* » Pratiquant depuis l'enfance le travail de l'argile, c'est tout naturellement qu'il approfondit ses connaissances encore limitées de la sculpture en céramique et de la fonte du bronze après avoir obtenu un diplôme en beaux-arts aux États-Unis. Il travaille ensuite pendant deux ans chez Polich Tallix à New York, l'une des plus importantes fonderies d'art au monde. « *C'est là que j'ai pu apprendre de nombreux autres*

Scanned with CamScanner



If I Were Religious Series, Habit 7
Céramique façonnée à la main, peinture à l'huile
58 x 56 x 34 cm
2018

procédés, travailler avec des sculpteurs renommés, et en même temps construire mon propre portfolio de sculptures. »
Avec pour leitmotiv la figure sculptée et l'art du portrait, il articule son travail autour de la forme humaine dans ses différents états de contemplation, de transition ou de transformation. Souvent symboliques ou allégoriques, ses sculptures font appel à des matériaux délibérément choisis pour définir le statut du sujet représenté et révéler un aspect de sa conscience. « *Je considère la céramique comme une pierre qui peut être façonnée à l'infini, comme un liquide lors du coulage et comme un solide dans l'élaboration à la main, avant sa transformation par la chaleur.* » Ainsi, le coulage de la faïence et de la porcelaine en barbotine est une constante pour cet artiste, qui préfère obtenir une surface poreuse afin d'y appliquer différentes finitions, comme de la peinture acrylique ou de l'huile. Dans ce processus linéaire et permanent –

Scanned with CamScanner



qui va de la structure à la forme, puis à la surface –, les vernis et apprêts lui paraissant secondaires, mais souvent essentiels, il préfère l'étape durant laquelle la terre est « crue ». « *Mouillée ou sèche, liquide ou solide, molle ou dure, l'argile entame différentes conversations avec le créateur, posant des questions et demandant des solutions, cédant ou résistant, tout en montrant le chemin.* » Il prête à ce matériau la faculté de pouvoir être façonné par des lois à la fois internes et externes, comme une sorte de mélange de forces constituant une forme potentiellement homogène et spontanée. « *Comme la vie elle-même.* »

Glory
Céramique façonnée à la main, graphite, peinture acrylique
60 x 60 x 38 cm
2018

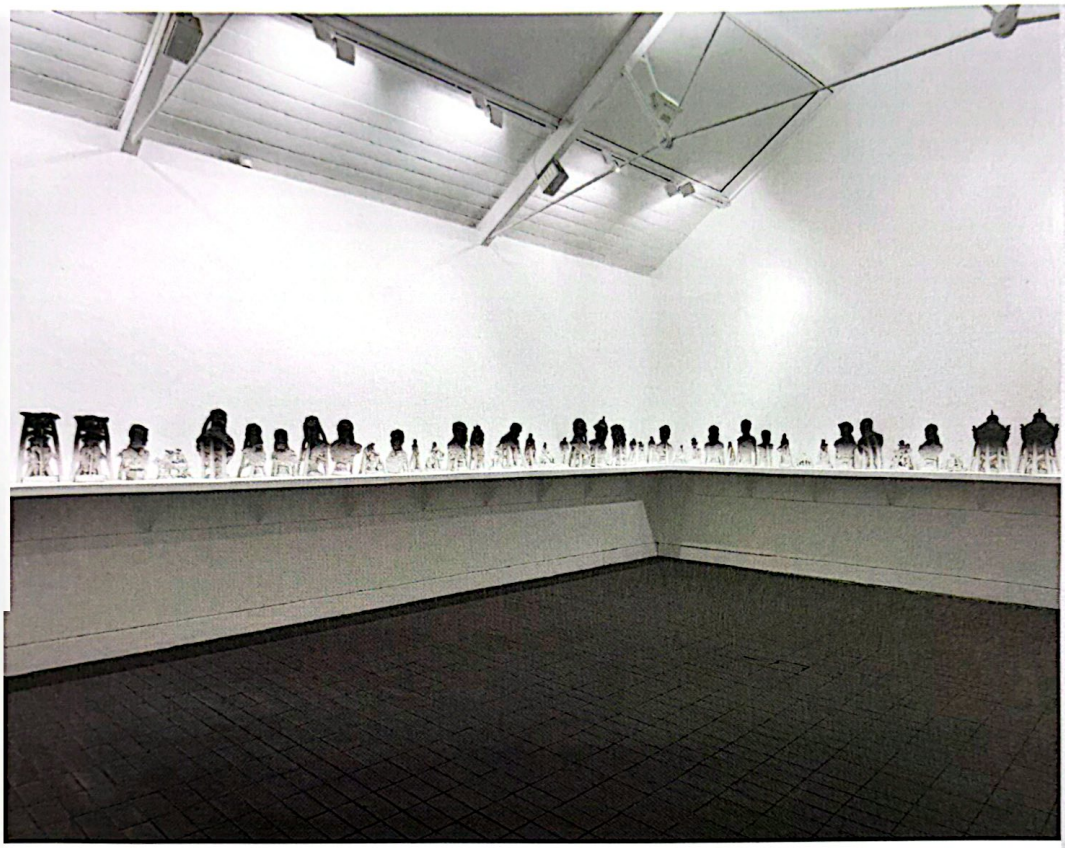
Warrior 4
Céramique coulée et façonnée à la main, glaçure dorée
40 x 59 x 22 cm
2018

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

JESSICA **HARRISON**





54 Pins, 44 Followers
58 objets en porcelaine de Parian, émaillés, fabriqués à la main
Dimensions variables
2017
Créés pour le Jerwood Makers Open 2017, soutenu par la Jerwood Charitable Foundation.
(Page de droite : détail)

Le travail de Jessica Harrison est axé sur l'étude du corps, véritable fil conducteur de ses explorations en céramique. Elle s'intéresse notamment à la manière dont le corps intervient sur tout ce qui l'environne, mais également aux modifications auxquelles celui-ci est soumis. « *La façon dont nous manipulons et régissons les matériaux, l'espace et les autres personnes définit la forme de notre corps. À l'inverse, la forme de notre corps détermine notre interprétation de l'espace, des choses, des idées qui nous entourent.* » Jessica Harrison a étudié la sculpture au College of Art d'Édimbourg, mais elle n'a découvert la céramique qu'après ses études, lors d'une résidence au *EKWC – European Ceramic Workcenter* –, aux Pays-Bas. Ce médium l'a tout d'abord intimidée. « *La découverte des possibilités infinies offertes par chaque processus m'a fait réaliser que je n'allais pouvoir apprendre qu'une toute petite portion de cet univers.* » Elle dépasse alors ses appréhensions en décidant d'aborder ce médium avec beaucoup plus de souplesse qu'elle n'a l'habitude

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

Painted Lady 15
Céramique trouvée,
peinture émaillée
15 x 21,5 x 15 cm
2015

Walnut and Marquetry Writing Table with FoldingTop. About 1695.
Céramique artisanale émaillée
107 x 77 x 77 x 37,5 cm
2017
Fabriqué au Centre européen de la céramique (EKWC)



de le faire avec la peinture, le marbre, ou le collage numérique : « *Mes œuvres les plus réussies sont celles où j'ai renoncé à tout contrôler et où j'ai accepté l'éventualité d'un échec. Avec la céramique, j'ai acquis une forme de liberté que je n'avais jamais connue auparavant.* »
Généralement, Jessica Harrison utilise de la porcelaine fine pour modeler ses pièces (la plupart du temps à la main). En se laissant guider par ses expériences, ses erreurs et ses échecs, elle façonne au fur et à mesure sa propre pratique. Elle travaille la série, ce qui lui donne l'occasion d'explorer de nouvelles facettes du corps, mais aussi de renouveler en permanence son processus de création et d'employer des techniques très variées, qui l'amènent à créer des formes, couleurs, glaçures ou finitions.
Ses œuvres les plus célèbres, *Broken* (2009-2019) et *Painted Ladies* (2013-2019), ont été exposées dans différents musées, comme le Museum of Arts and

Scanned with CamScanner



> *« J'ai décidé très tôt que mon ignorance initiale de la discipline céramique pouvait jouer en ma faveur. »*

Design de New York et le Bonnefanten Museum de Maastricht. Ces deux séries ont été réalisées à partir de figurines en porcelaine d'occasion, figurines que Jessica Harrison a entièrement démantelées et remodelées pour la première, et dont elle a directement peint le corps avec de la gouache ordinaire pour la seconde. L'ensemble des *Painted Ladies,* qui figurait en bonne place au sein de l'exposition itinérante *Ceramix* (2015-2016), explore l'espace de la peau par le biais de la position, de la structure et de la trame narrative des tatouages, dont les pièces sont la plupart du temps entièrement recouvertes.
Jessica Harrison se concentre depuis 2017 sur un nouveau projet : « *Cette série n'a pas encore été exposée et continue à se développer. À mes yeux, elle constitue une sorte de virage majeur dans mon travail de la céramique. Je me suis autorisée à prendre plus de risques et peut-être à subir un échec des plus cuisants.* » À suivre, donc !

Alice
Céramique trouvée, mastic à base de résine époxy, peinture émaillée
12,5 x 20,5 x 12,5 cm
2014

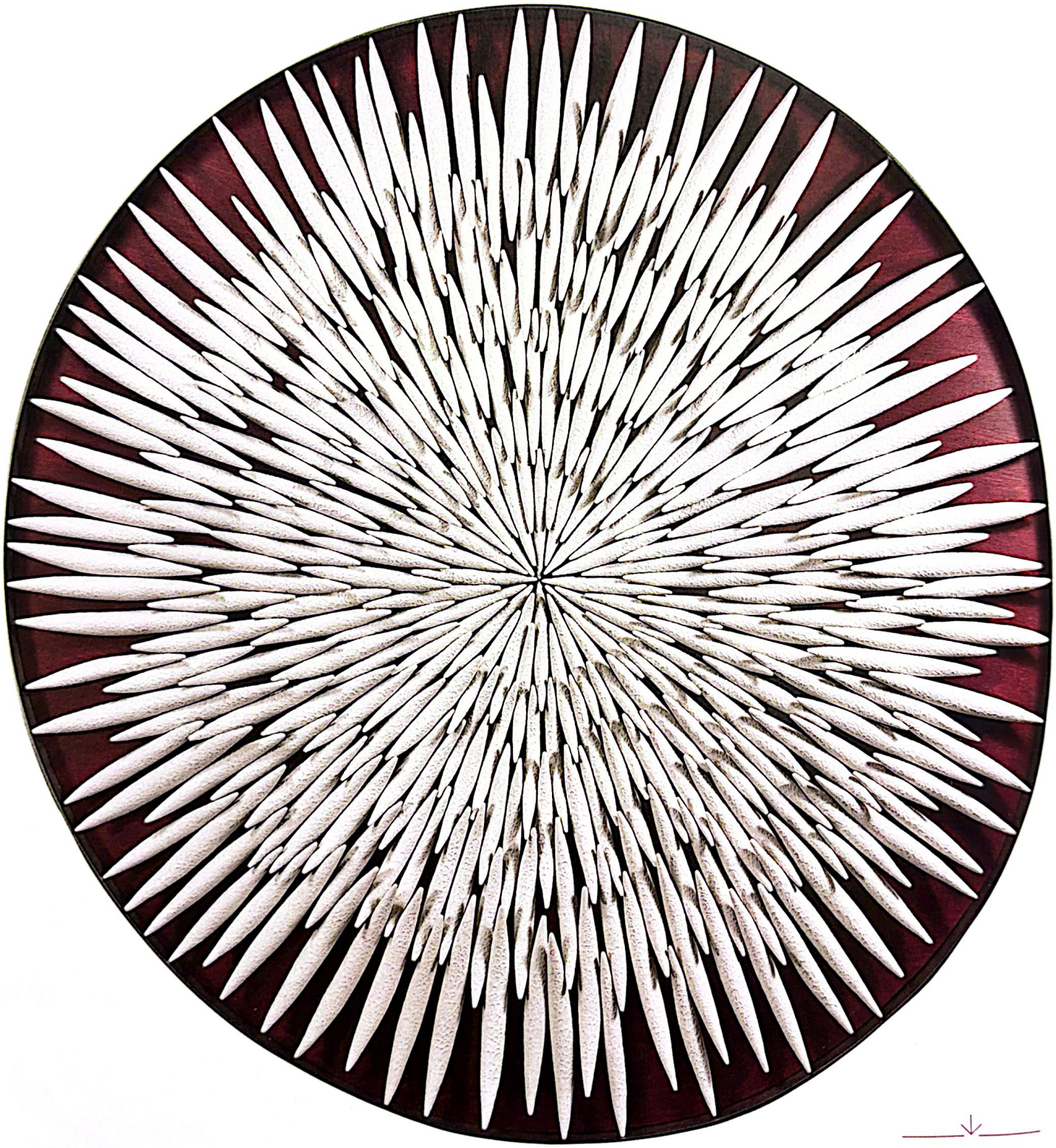
Royal Doulton Figurine, Best Wishes
Céramique trouvée, porcelaine d'os, lustre de cuivre
15 x 23 x 12 cm
2017
Fabriqué au Centre européen de la céramique (EKWC)

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

MARIE-ANDRÉE **CÔTÉ**



Point de rencontre
Porcelaine, bois, acier inoxydable
Ø 80 cm
2010

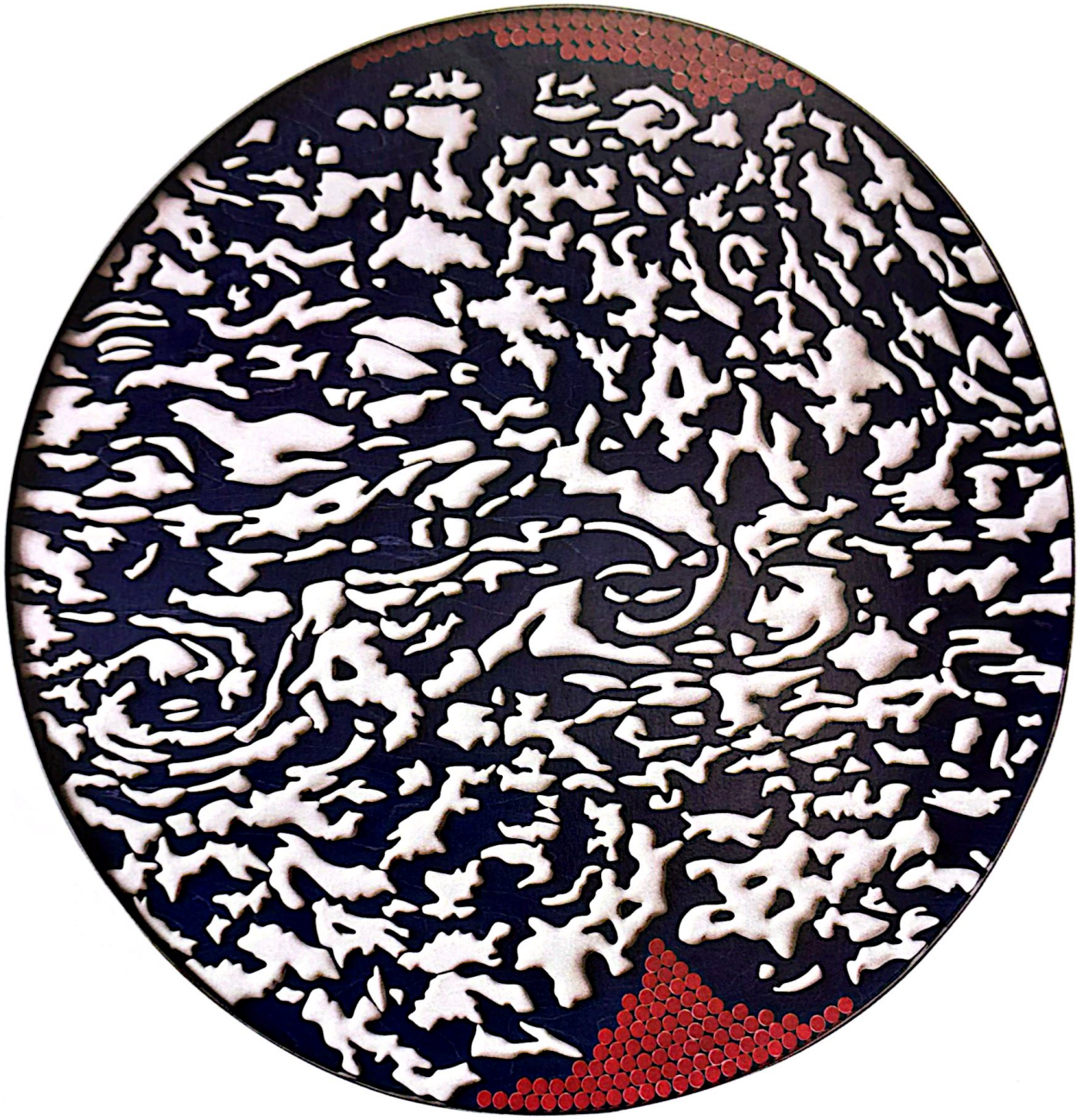
Scanned with CamScanner

Marie-Andrée Côté vit et travaille dans un studio aménagé au deuxième étage de sa maison située dans les Laurentides, au Canada. Elle a étudié les arts plastiques et la céramique au centre Bonsecours de Montréal, et a suivi parallèlement une formation en photographie. Ces deux techniques, entre lesquelles elle réalise des va-et-vient, l'accompagnent dans sa pratique de la sculpture. Particulièrement sensible aux problèmes environnementaux, elle affirme de plus en plus sa fibre écologique dans ses créations, comme dans ses expositions et ses publications.
La nature, dont elle observe tous les changements, est sa source principale d'inspiration. S'attachant au moindre de ses fragments, elle ne cesse de l'étudier dans le but d'en acquérir une meilleure connaissance.
Elle s'intéresse aussi aux artistes contemporains, et notamment à ceux qui partagent ses inquiétudes et ses questionnements concernant l'environnement.
Pendant une quinzaine d'années, elle a étudié des semences, des cellules, des algues, des éléments microscopiques, en fixant son attention sur leurs plus infimes détails pour les transposer ensuite en céramique.
Afin de se placer au plus près du cycle naturel, elle adopte un processus de création reposant sur la répétition et la multiplication, processus qui est, de ce fait, proche de la régénération de l'écosystème. L'usage de la terre, de l'argile, qui est son médium de prédilection, prend bien évidemment une consonance toute particulière dans sa démarche artistique. Elle envisage ses créations comme des invitations à méditer sur le cycle de la vie et à se pencher sur les dommages causés à l'environnement, qui mettent en péril notre planète. Son travail vise à mettre en perspective la beauté, la fragilité, la vulnérabilité du règne végétal par l'évocation de caractéristiques propres à la nature, comme le mouvement,



Tarissement
Porcelaine, bois, aluminium, acier inoxydable
Ø 68 cm
2012

Scanned with CamScanner



le rythme et le temps. Elle privilégie la céramique depuis 1986 et l'associe à d'autres matériaux, tels que le bois, l'acier inoxydable et l'aluminium. Ses sculptures prennent la forme de compositions qui s'inscrivent dans un espace graphique aérien ou géométrique, le cercle revenant par exemple souvent dans ses créations. Elles sont élaborées à partir d'une multitude d'éléments conçus en porcelaine, une matière qu'elle apprécie particulièrement pour sa blancheur et sa finesse, et dont elle respecte l'aspect de la surface en ne procédant à aucun émaillage, ou juste, quand cela s'avère nécessaire, à une application d'engobe.

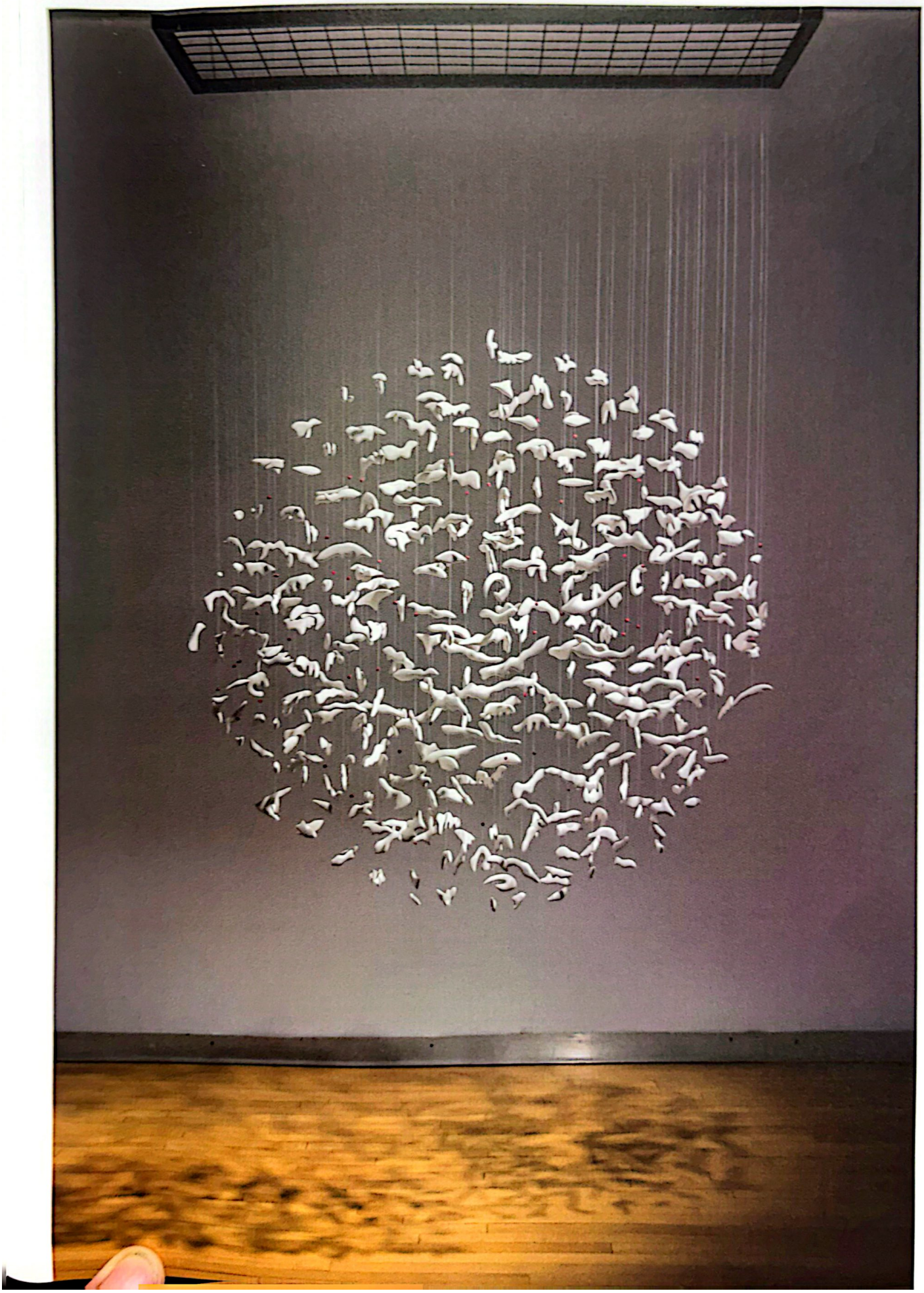
Marie-Andrée Côté, dont plusieurs pièces font partie de collections publiques ou privées, a réalisé de nombreuses expositions personnelles ou collectives. Elle est également l'auteure d'œuvres d'art et d'installations intégrées à l'architecture.

En péril
Porcelaine, bois, acier inoxydable
Ø 92 cm
2011

Eau douce
Porcelaine
175 x 135 x 65 cm
2014

« Les formes et les motifs inspirés par la nature, lorsqu'ils sont réunis à l'intérieur d'un cercle, me fascinent. »

Scanned with CamScanner

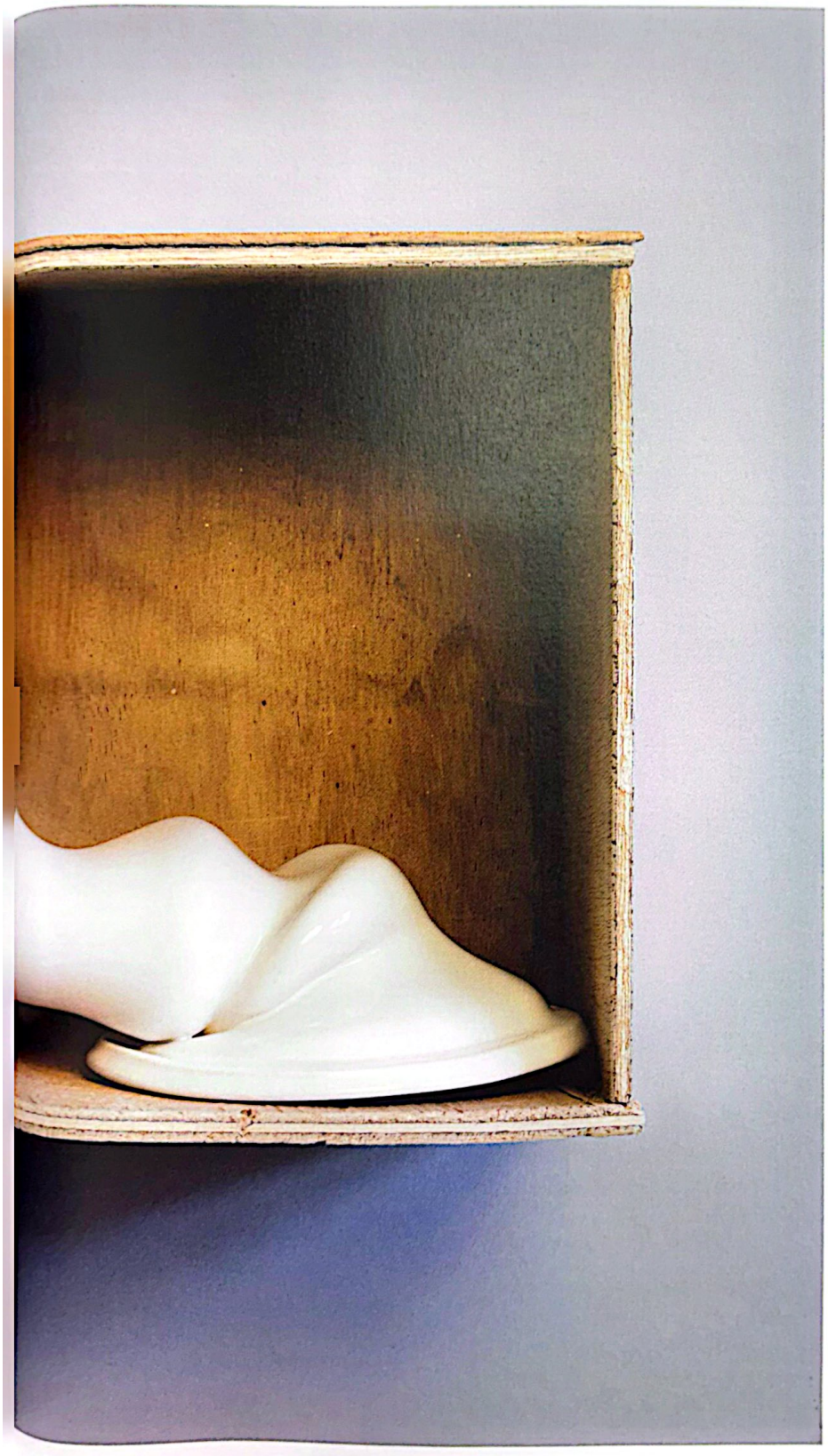


Scanned with CamScanner

LAURENT **CRASTE**



Scanned with CamScanner



Après vingt ans de pratique, Laurent Craste bénéficie de la reconnaissance du monde de l'art contemporain, comme l'illustrent la liste de ses nombreuses expositions collectives et personnelles au Canada, aux États-Unis, en Europe et en Asie, et celle de ses œuvres figurant dans de multiples et prestigieuses collections publiques et privées.
Il réalise un travail dont la portée sociopolitique l'amène à se questionner sur « *le statut de l'objet d'art considéré comme* "produit" *de luxe, la position des arts décoratifs comme art de classe, et le collectionnement comme affirmation d'un statut social et économique* ». Il sonde les différentes facettes de la vanité, celle des hommes comme celle des objets, en œuvrant de manière obsessionnelle, à partir du vase classique, sujet symbolique « fétiche ». Exemple éloquent, sa série *Sévices*, une suite de vases déstructurés pour laquelle il s'est inspiré des productions des manufactures européennes de porcelaine des XVIIIe et XIXe siècles. Les prenant pour modèles, il a créé des pièces qu'il a ensuite soumises à une déconstruction formelle, et dans lesquelles il a intégré, dans un geste radical, des outils d'ouvriers, mais aussi des armes blanches ou contondantes. Autant d'objets qu'il imbrique dans ses vases en céramique pour évoquer, de façon surréaliste, des actes de vandalisme

Casket II
Porcelaine, glaçure, bois
46,4 x 20,3 x 16,5 cm
Collection particulière, Montréal
2017

Scanned with CamScanner



politique. L'une des pièces emblématiques de cette série, *Iconocraste au bat I*, exposée à la Foire d'art contemporain de Toronto en 2010, fait partie de la collection Claridge, créée par la société d'investissement montréalaise du même nom, très impliquée dans le monde de l'art. Laurent Craste adopte, pour sa série *Détournement*, une approche différente du vase en modifiant son apparence et en détournant le sens des motifs décoratifs traditionnels : il substitue aux portraits d'aristocrates des « autoreprésentations hystériques », à la reproduction d'un château l'entrée du camp d'Auschwitz, aux abeilles impériales des mouches macabres, etc.

Grande Étude pour les vases communicants
Porcelaine, glaçure, or mat bruni, pigments de petit feu (*china painting*)
Paire de vases aux autoportraits
Tournage
14,9 x 50,1 x 14,9 cm
2010

Vase à la cour à scrap
Collection privée, Belgique
Porcelaine, glaçure, sous-glaçure, or mat bruni, pigments de petit feu (sérigraphie)
17,8 x 46,5 x 15,4 cm
2014

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



Chaque nouvelle série l'incite à revisiter les différentes techniques acquises à force d'expérimentations dans son atelier. La plupart du temps, il tourne ses pièces, mais il peut, dans certains cas, les façonner à la main par colombinage ou à la plaque. Sa matière de prédilection est une terre blanche vitrifiée, une porcelaine proche de celle employée historiquement par les manufactures européennes, mais dont la plus grande plasticité autorise une manière un peu brutale de travailler ains qu'il a l'habitude de le faire. Il adopte pour les finitions divers procédés, comme l'émaillage par vaporisation de la glaçure, l'intégration de motifs ou d'un décor par un travail de petit feu, ou encore l'utilisation de techniques empruntées à la « *china painting* ». Tout en restant cohérent dans sa démarche, Laurent Craste renouvelle constamment son vocabulaire : « *Avec un mode d'intervention inédit, je développe une nouvelle collection de sculptures intitulée* Casket *(en français, "cercueil" mais aussi "coffre à bijoux"...), dans laquelle on reconnaît parfaitement mon style de réappropriation du vase classique.* »

Iconocraste au bat I
Collection Claridge
Porcelaine, glaçure, batte de baseball
27,1 x 63,5 x 63,5 cm
2010

Dépouille aux fleurs « bleu de Delft »
Collection permanente du musée des Beaux-Arts de Montréal
Porcelaine, glaçure, or brillant, décalques
38 x 40 x 14 cm
2012

Scanned with CamScanner

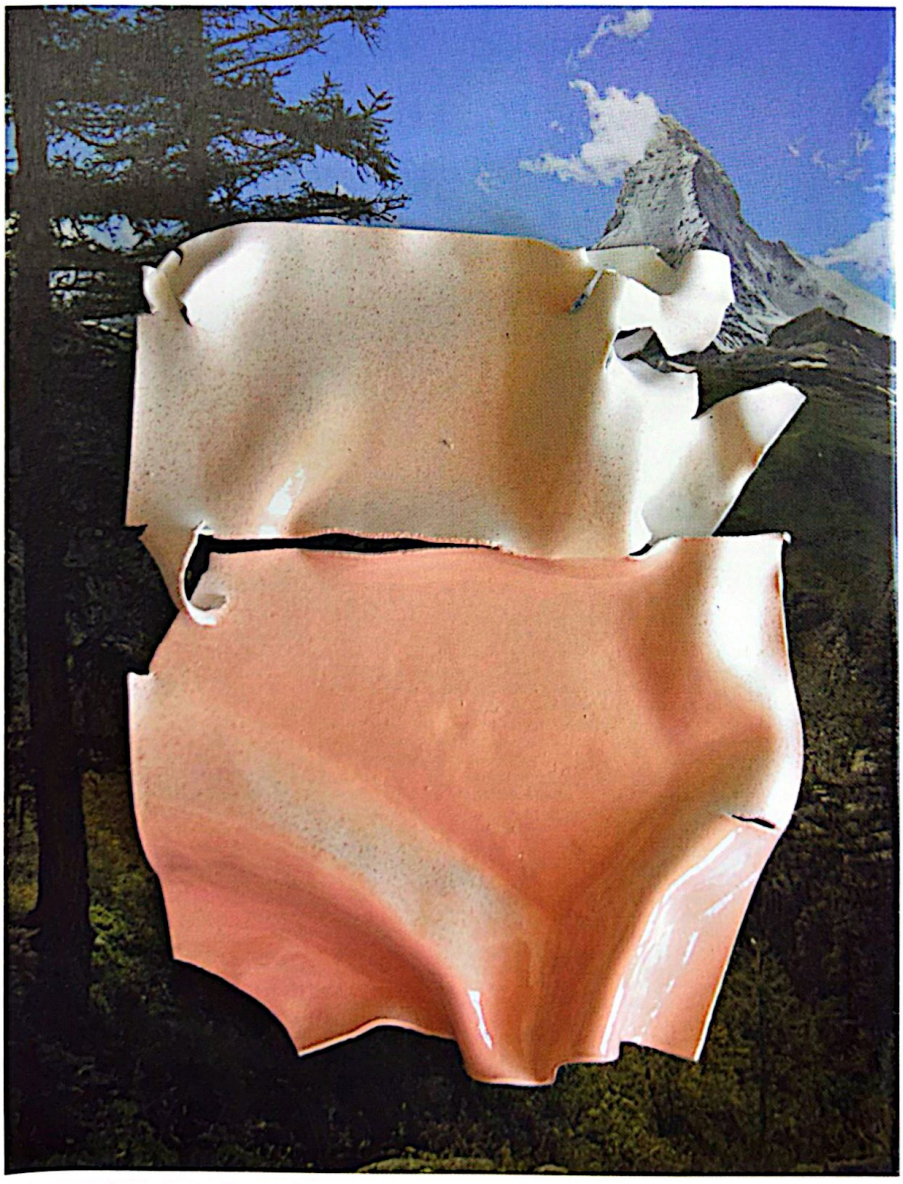


Scanned with CamScanner

MARJOLIJN **DE WIT**

Guidée par le concept d'« archéologie du futur », Marjolijn De Wit travaille autour de l'interprétation que nous faisons de l'histoire, mais également autour du lien que nous entretenons avec la nature. Elle s'inspire des images du *National Geographic* (principalement celles des années 1960 à 1980), des livres d'occasion sur l'archéologie, des musées archéologiques et d'histoire, de la nature et de la science. Mais elle s'appuie surtout sur les écrits des archéologues Carol Kramer et Eric Cline. Son installation *To What Remains* fait référence à l'article *Pots and Peoples* de Kramer. Paru en 1977, ce dernier envisage la poterie comme un vecteur d'informations sur les pratiques sociales. Et son exposition *People Are Not Pots*, à la galerie new-yorkaise Aysa Geisberg (2015) faisait déjà directement référence aux recherches de l'archéologue.

En combinant des tirages photographiques et des images encyclopédiques avec des pièces de céramique brutes ou émaillées, l'artiste sonde les problématiques de l'archéologie future. Les vestiges authentiques et les artefacts ainsi superposés suggèrent la subversion de l'histoire par l'analyse archéologique. « *Les pièces et les formes que j'utilise proviennent souvent de ma vie quotidienne, à l'intérieur ou autour de ma maison, des choses que je croise dans la rue ou sur les chantiers, des matériaux de construction.* » Les fragments de céramique de Marjolijn De Wit, en grès ou en porcelaine, associés à une imagerie pittoresque dénoncent la relation que nous avons avec la nature ; celle-ci, façonnée par la main de l'homme, devient romanesque, artificielle et illusoire. Ses « tableaux » en trois dimensions, aux accents du mouvement Memphis, prennent directement leur source dans l'époque où elle n'utilisait pas encore la céramique comme médium. « *Mon travail, alors principalement en peinture, a toujours commencé par un collage tridimensionnel.* » Mais le résultat tant attendu en 3D étant décevant, elle adopte désormais la céramique, qui lui semble être le matériau idéal. « *Pour moi, l'argile est très semblable à la peinture à l'huile.* »



Evidence of Their Existence n°05
Porcelaine sur impression
24 x 31 cm
2014

One with a New Head
Céramique sur impression
25 x 36 cm
2017



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



To What Remains
Galerie Asya Geisberg,
NADA New York
Céramique sur pièces
de verre en acrylique
122 x 48 x 244 cm
2018

And Where They Ended Up
Céramique sur
impression
16,5 x 27 cm
2017

Scanned with CamScanner

TIMEA **TIHANYI**



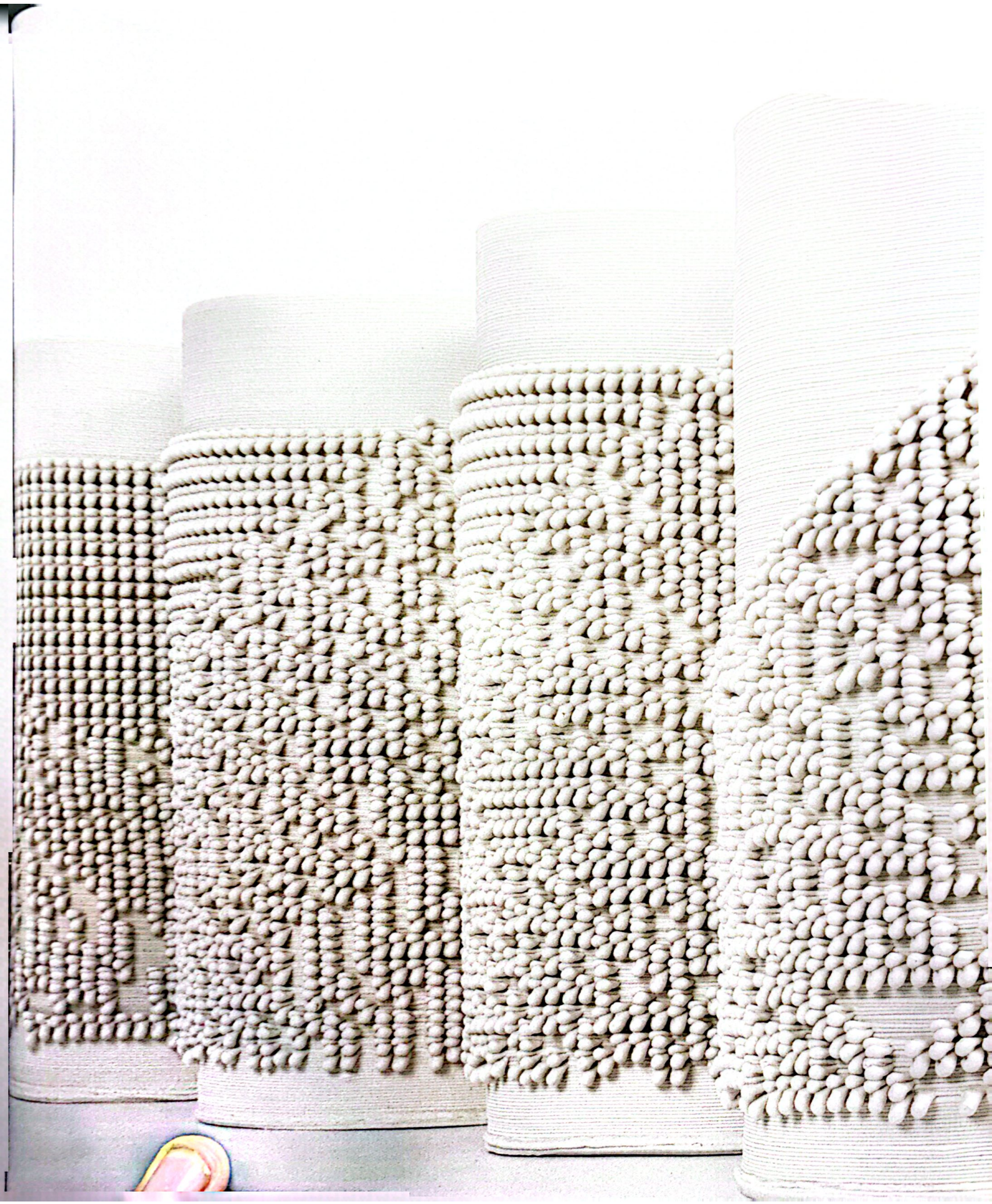
D'origine hongroise, la céramiste Timea Tihanyi a fondé le studio de recherche en céramique numérique Slip Rabbit. Titulaire d'un doctorat en médecine, avec une spécialisation en neurologie/neuropsychologie, elle est également détentrice d'un diplôme en céramique obtenu à l'université de Washington. Son travail questionne les mécanismes du corps humain en explorant les connexions entre le corps et l'esprit, et met l'accent sur l'importance des forces physiques.

Si depuis plus de dix ans elle travaille avec de la porcelaine coulée et de la porcelaine à la cendre d'os, ses dernières œuvres sont réalisées à partir d'une imprimante 3D pour argile, ce qui lui permet de mieux étudier la contradiction entre ce qui est prévisible (un code binaire s'appuyant sur des règles) et ce qui est imprévisible (l'expérimentation physique et matérielle). Basée sur des problématiques de matériau, d'espace et d'expériences tactiles, sa pratique

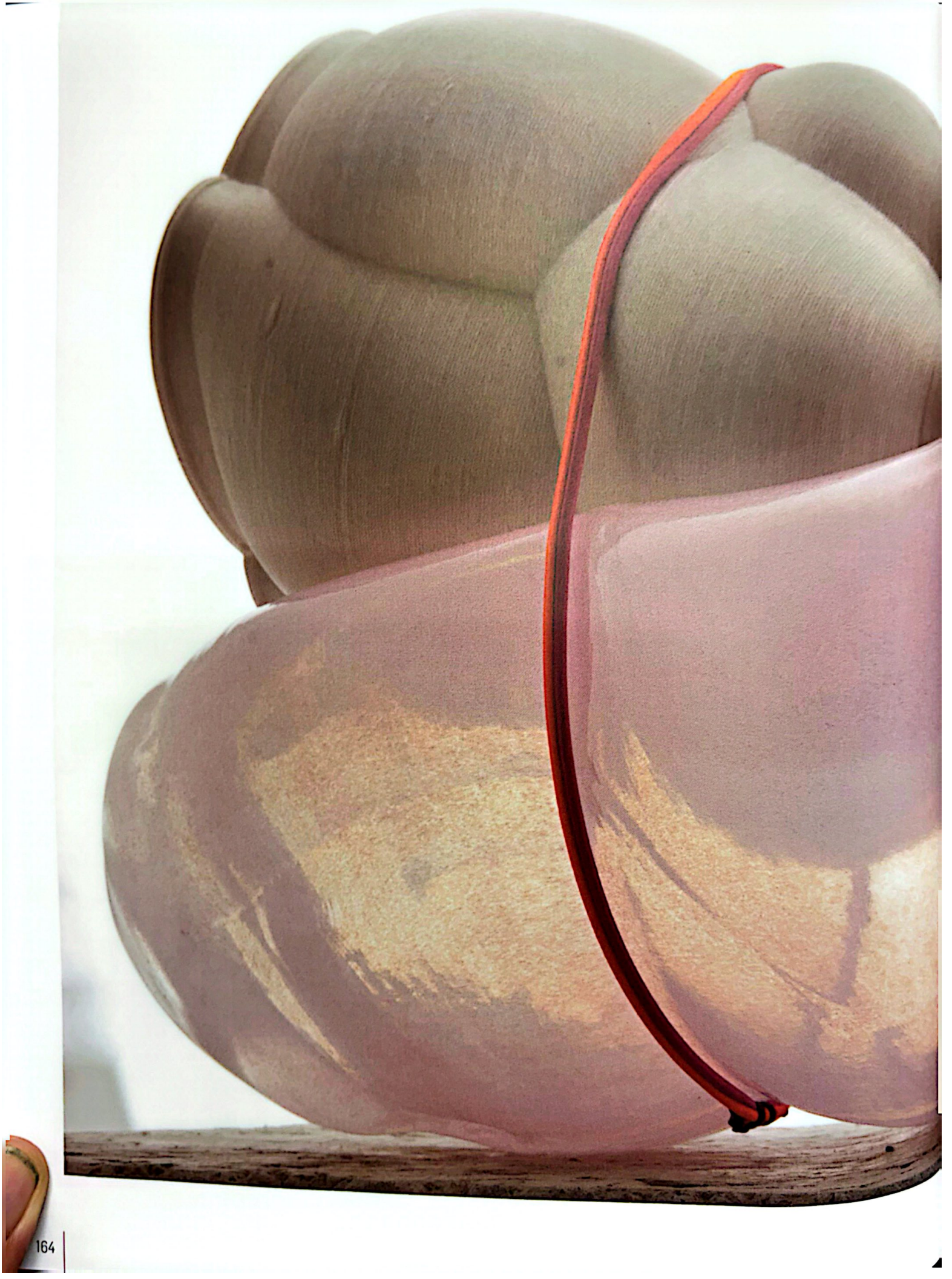
Held
Porcelaine, glaçure, or
53 x 30 x 53 cm
2011

Série *Burst and Follow*
Codage mathématique avec CoCalc, design sur Rhinoceros, imprimante 3D, porcelaine
20 x 32,5 x 20 cm
2018

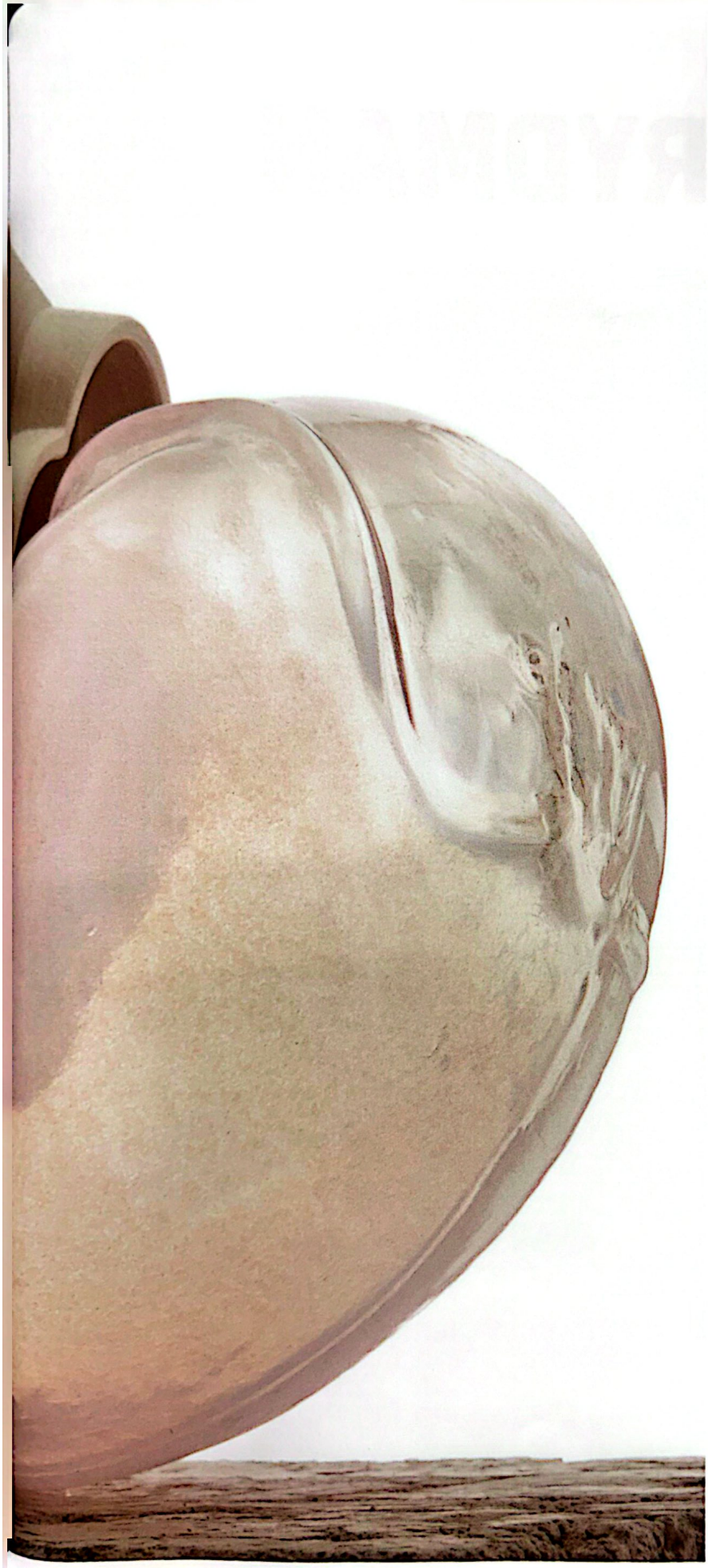
Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



Mothering 1
Imprimante 3D, design
sur Rhinoceros
Porcelaine, verre,
sandow, béton
56 x 48 x 38 cm
2018

artistique déborde du cadre traditionnel de l'atelier de céramiste. Alors que le code de la machine 3D produit un fin colombin, la forme qui en résulte devient dépendante des propriétés de l'argile et ne peut se maintenir sans que Timea Tihanyi n'intervienne à l'aide de ses mains expérimentées, l'action du four générant elle aussi des transformations imprévisibles. « *L'objet qui en découle est cohérent avec le design et le code tout en étant à chaque fois unique.* » Ainsi, ce processus, qui va des mathématiques au codage, en passant par la CAO et la manipulation directe, est non seulement la clé de sa pratique artistique, mais également une source d'inspiration pour l'œuvre suivante.

À la porcelaine coulée, elle ajoute d'autres matériaux, tels que le verre, le caoutchouc ou le béton, pour qu'ensemble, ils rappellent à la fois le fonctionnement intérieur du corps et sa relation avec son environnement physique. Étirés, affaissés, empilés, pressés, épinglés, etc., ils décrivent la sensualité et la fragilité du corps, ainsi que son équilibre précaire dans le monde. Lorsque Timea Tihanyi n'utilise pas l'imprimante 3D, elle crée des sculptures à l'aide de moules. Ce procédé lui permet de travailler en modules et, grâce aux répétitions, de faire allusion à la fabrication industrielle qui la fascine particulièrement.

Scanned with CamScanner

LOUISE **FRYDMAN**



Scanned with CamScanner

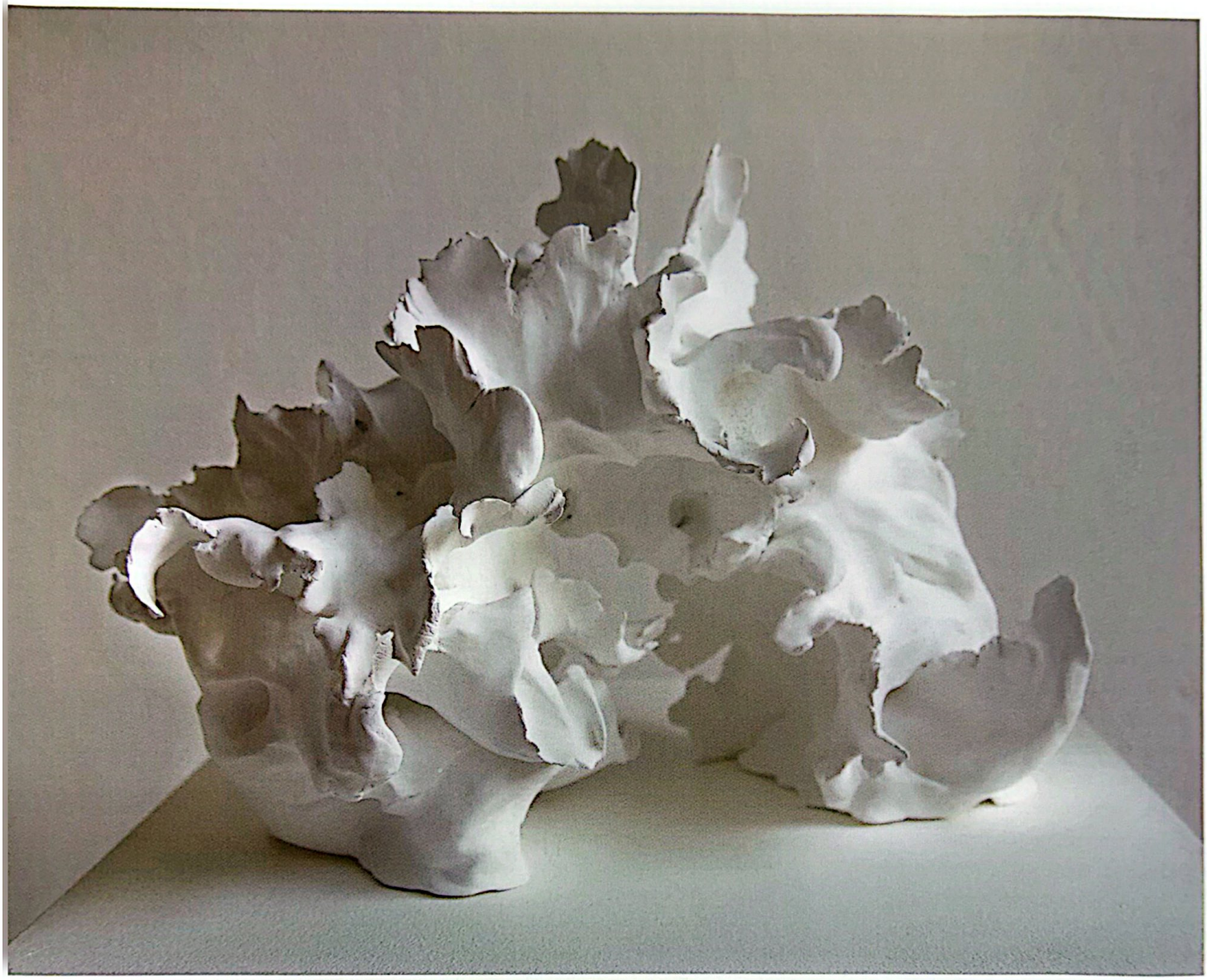
Louise Frydman est une artiste plasticienne qui, après s'être dédiée à la photographie, s'est tournée vers la matière et la sculpture.
Elle travaille dans un premier temps le papier, notamment en assistant l'artiste allemande Sabrina Transiskus sur différents projets, dont une exposition à la Cité de la céramique de Sèvres. Intéressée par la céramique, elle finit par en faire son principal médium à partir de 2015, à la suite de sa rencontre avec le céramiste plasticien Jean-François Reboul, auprès duquel elle se forme. Séduite par la sensualité de l'argile, elle se réapproprie la technique en adoptant une approche similaire à celle qu'elle avait pour le papier. La céramique lui permet de concevoir des pièces solides et pérennes, dont la légèreté visuelle reflète, de manière remarquable, celle de ses compositions en papier.
Puisant ses sources d'inspiration dans la nature, qui l'émerveille par tous ses aspects, elle cherche aussi par son travail à partager son enchantement et à provoquer l'imaginaire. « *À travers la nature, c'est toute l'immensité de la vie et la beauté du monde qui m'apparaissent. Un pétale, un arbre, le vent... C'est mon émotion que j'essaie de donner à voir.* »
Au-delà des formes et de la matière, l'artiste attache une attention particulière à la rencontre entre l'œuvre et son environnement, à l'interaction entre l'art et l'architecture, et donc, aux



Bulbe
Céramique
16 x 16 x 16 cm
2016

Dame blanche
Céramique
26 x 61 cm
2016

Scanned with CamScanner



Roche des mers
Céramique
35 x 23 x 20 cm
2017

La Petite Fée des pétales
Céramique, fils d'acier
50 x 300 cm
2016

« La beauté de la nature, sa vivacité, son mouvement, et le blanc, dont la pureté révèle la lumière, sont au cœur de mon travail. »

lieux où elle expose ses réalisations. C'est dans ce contexte qu'elle reçoit le prix « 1 immeuble, 1 œuvre » décerné par le ministère de la Culture, qui récompense l'intégration de ses sculptures au sein des immeubles du promoteur Vinci Immobilier.
Ses œuvres allient la force de leur grande envergure à la fragilité de leurs formes éthérées. Par leurs silhouettes comme par leur mise en scène dans l'espace, elles semblent se mouvoir, une impression que le jeu de la lumière sur le blanc pur et poudré de la céramique intensifie. Louise Frydman travaille avec un grès provenant de la Forêt-noire. Après le séchage de ses pièces, elle procède à un travail minutieux, à l'aide d'un pinceau rêche et de papier de verre, dont elle se sert pour reprendre les formes et peaufiner les surfaces. Les biscuits de céramique, cuits à 1 050 °C, sont ensuite trempés dans plusieurs préparations qui leur confèrent leur apparence poudrée et mate, proche de celle du papier.
Louise Frydman vit et travaille entre la Bourgogne et Paris, où elle est représentée par la galerie Amélie, maison d'art et la galerie Loo & Lou.

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

SARAH **JÉRÔME**



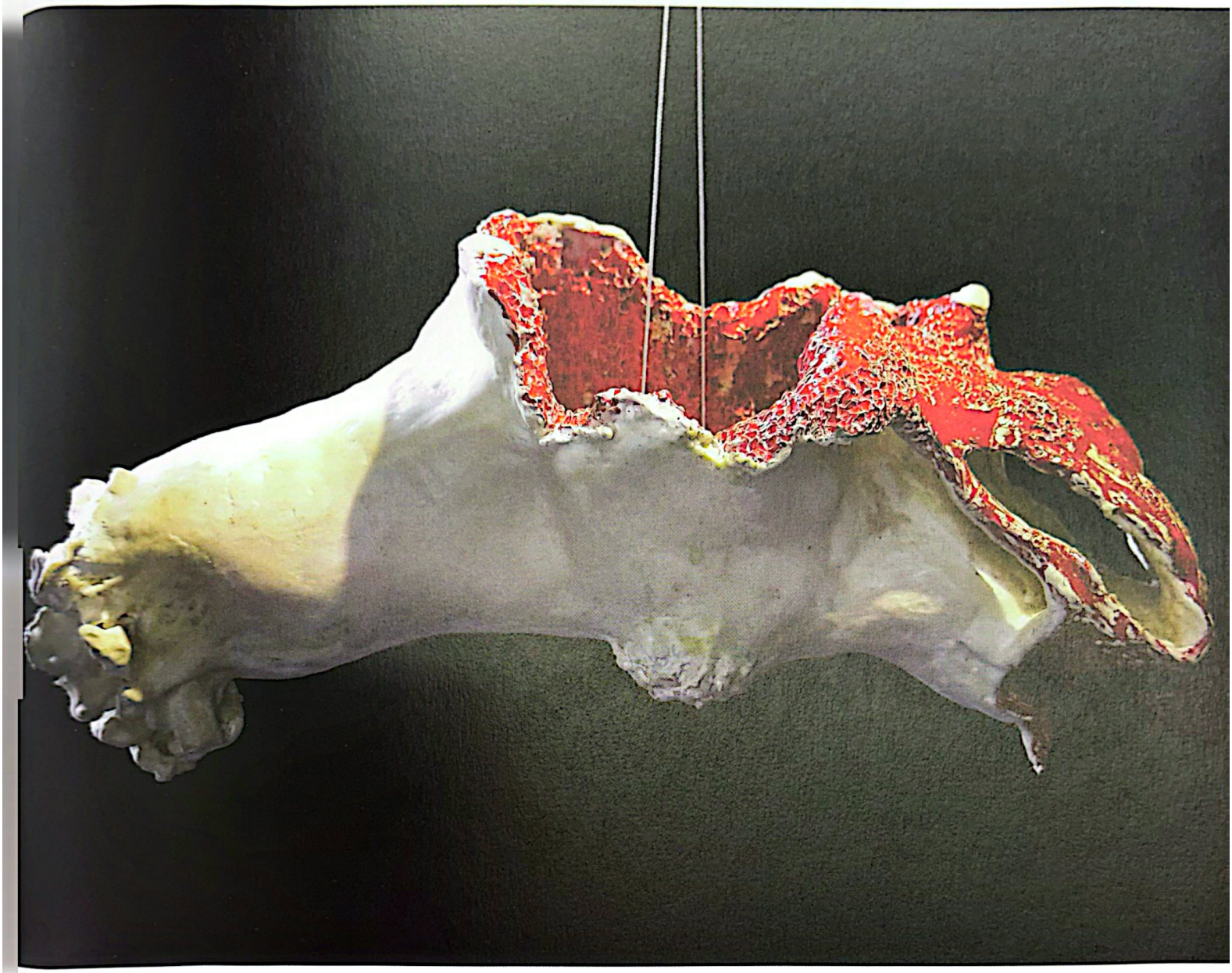
Sarah Jérôme se souvient que durant l'enfance, elle ramassait de la terre en forêt pour réaliser toutes sortes de choses. C'est d'ailleurs, encore aujourd'hui, le modelage qu'elle préfère dans sa pratique de la sculpture. Ce moment où la forme naît entre ses mains, où le passage de la matière à la représentation s'opère, et qui correspond pour elle à celui où « *le chaos trouve son point d'équilibre* »...

Après de longues années consacrées à la danse, elle décide un jour de s'orienter vers les arts plastiques; elle s'inscrit aux Beaux-Arts de Paris et développe une pratique artistique pluridisciplinaire, entre dessin, peinture et sculpture. La céramique, qu'elle utilise depuis 2012, est une technique à laquelle elle s'est formée en autodidacte, au fil du temps.

Elle explore dans son travail la notion d'entre-deux, cet espace qui se situe entre deux états, deux sentiments, deux moments : « *La collision des époques et des genres m'intéresse particulièrement, car elle provoque des dialogues inattendus.* » Elle réalise des télescopages qui résonnent dans ses sculptures et qui sont sources de sensations opposées, « *entre séduction et répulsion, délicatesse et brutalité, rêve et cauchemar* », comme l'écrit Fanny Giniès à l'occasion d'une exposition personnelle à la galerie Da-End.

Sarah Jérôme nous confronte à de multiples représentations de l'humain, qui nous attirent autant qu'elles nous mettent mal à l'aise. Jouant sur les discordances,

Scanned with CamScanner



Surrender
Céramique cirée
80 x 185 x 25 cm
2016

Honey Horny
Céramique cirée
75 x 35 x 30 cm
2016

elle cherche, y compris dans son processus de réalisation, à rassembler et à faire cohabiter des médiums *a priori* incompatibles en essayant toujours de provoquer un possible dialogue. « *Les paradoxes attisent mon désir de poser des questions et de m'engager dans la création.* » Elle souligne ses intentions jusque dans les finitions de ses pièces, en utilisant des matières contradictoires, comme la céramique et la cire. Ainsi, elle laisse le grès à nu pour inscrire son œuvre *Les Pensées* au plus près de la nature, tandis qu'elle cherche à créer une ambiguïté sur le matériau en engobant, puis en cirant ses créations *Surrender* et *Rootless*.

Scanned with CamScanner

MARIANNE WESOLOWSKA-EGGIMANN



Scanned with CamScanner

Le travail de Marianne Wesolowska-Eggimann interroge les thématiques de l'être humain et des animaux, tout en s'intéressant à leurs connexions. Se décrivant comme « *une amoureuse absolue de l'éternelle beauté de la nature dans sa forme, son sens et sa pureté* », elle conçoit ses œuvres comme un hommage à la magnificence du monde naturel, à la fois inépuisable et insondable.

Ses pièces, généralement de petites tailles – mis à part *Mask in Görlitz*, qui mesure 6,50 mètres de haut –, font référence aux figurines ou à ces boules à neige qui se collectionnent. Cependant, l'artiste revisite la tradition avec une certaine dose d'humour, et fait de ces objets des objets de curiosité dans lesquels le morbide et l'incongru s'invitent, comme dans *Gorilla on Chair* ou encore *Couple*, œuvre qui met en scène deux supposés lutins s'embrassant tendrement. Et l'exercice devient d'autant plus pittoresque lorsque les sujets sont placés sous des dômes de verre, comme dans *Desaster*, où l'on peut voir une biche couchée s'abreuvant dans une cagette à l'intérieur doré. Ces boules à neige (créées entre 2003 et 2010), qui associent la céramique au verre pour évoquer la fragilité du sujet, lui ont permis de remporter le premier prix du concours Richard-Bampi à Düsseldorf, en Allemagne. Depuis 2014, elle utilise le bois et la peinture, qu'elle ajoute à la blancheur de la céramique, comme dans *Woman and Deer* ou dans *The Tree the Bear*. Puisant son inspiration dans l'esthétisme des XIXe et XXe siècles, elle décrit son langage artistique



Mask in Görlitz
Résine, métaux de construction
6,50 m de haut
2016

Ghost
Porcelaine modelée et sculptée
25 cm de haut
2014

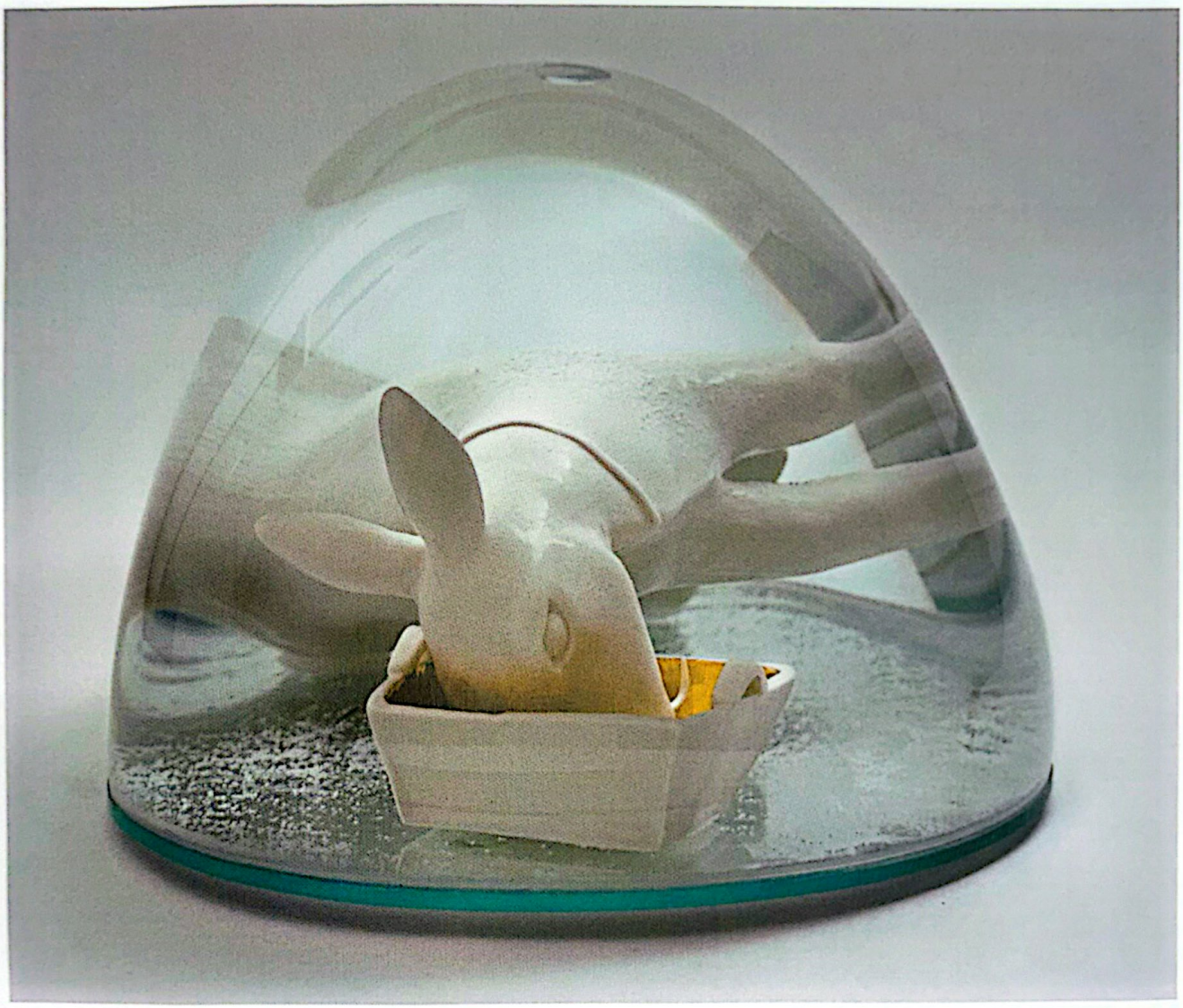
Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

Woman and Deer
Porcelaine modelée et sculptée, bois, peinture
35 cm de haut
2014

Desaster
Porcelaine modelée et sculptée, verre, eau distillée
16 cm de haut
2009



« Je suis une amoureuse absolue de l'éternelle beauté de la nature dans sa forme, son sens et sa pureté. »

comme intemporel et déclare que son travail n'a de sens que s'il est exécuté avec passion. « *Je suis consciente que je m'appuie sur des savoirs et des sujets universels, et que certains d'entre eux sont très anciens et traditionnels. D'autres sont au contraire contemporains et actuels.* »
Avec la porcelaine, « *un matériau si compact, précis, clair et net* », elle modèle ses sujets à la main, « *le meilleur outil* ». Elle se sert parfois d'ustensiles dentaires pour faire naître de menus détails. Et si besoin, elle adjoint au matériau de la plastiline, une pâte à modeler de grande précision, à base d'huiles et de cires minérales, mais aussi du bois ou du verre, pour donner sens à l'œuvre. Si, au départ, Marianne Wesolowska-Eggimann ajoutait à la porcelaine des touches d'or ou

Scanned with CamScanner



d'émail, depuis quelques années, et à force d'expérimentations, elle semble pouvoir se passer de finitions. Les dômes de verre ont disparu, les glaçures translucides ou opaques également, laissant place au blanc pur et éclatant du biscuit. Les formes délicates, façonnées selon [illegible] processus à la fois intuitif et caractérisé par la patience et la précision, se déploient en coléoptères, oiseaux, singes et humains miniatures, comme dans un cabinet de curiosité, ou un musée d'histoire naturelle. Ensemble, elles évoquent des souvenirs de l'enfance, mais également les contes de fées et les mondes mythiques.

Gorilla on Chair
Porcelaine modelée et sculptée
12 cm de haut
2009

Couple
Porcelaine modelée et sculptée, or
17 cm de haut
2010

Scanned with CamScanner

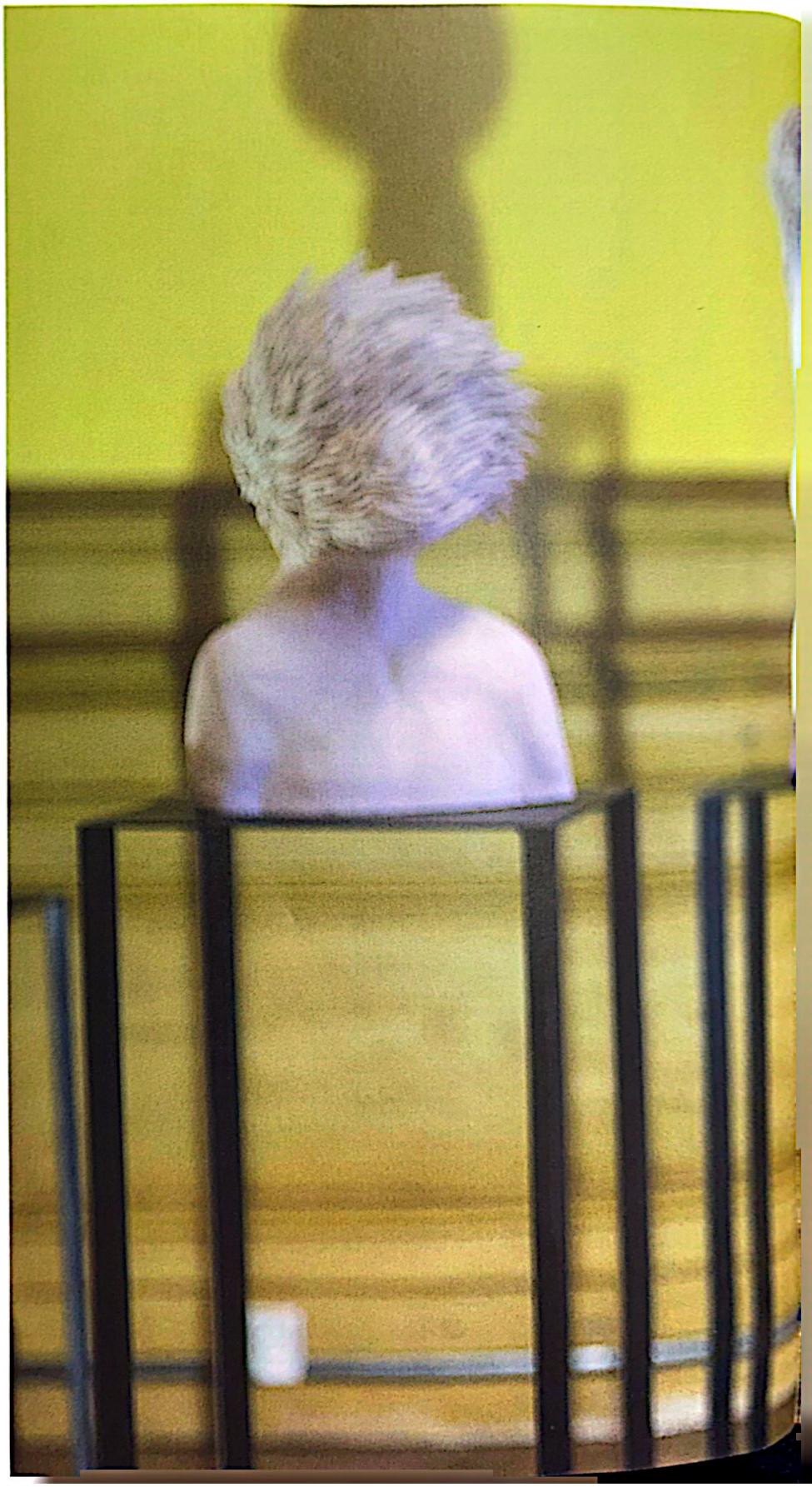


Scanned with CamScanner

MYRIAM **MARTINEZ**

Myriam Martinez, artiste plasticienne, utilise principalement la céramique et le dessin dans sa pratique artistique. Son travail, présenté sous forme d'installations, s'inscrit dans un rapport à l'espace. Elle puise son inspiration dans toutes les formes d'art, de la danse contemporaine à la musique modale, mais c'est surtout sa pratique de la danse et de la flûte traversière qui l'influence. « *Les notions de souffle et de mouvement sont présentes dans mes sculptures.* » Ces dernières, qu'elle réalise en faïence, en grès ou en porcelaine, représentent généralement des corps féminins – sans visage ou laissant juste apparaître une bouche –, en partie ou totalement recouverts de formes organiques.

« *Mes sculptures montrent des corps féminins nus devenus invincibles, car ayant traversé les saisons du feu pour connaître ensuite un état de calme froid et blanc.* » Le plaisir de travailler la terre avec les mains l'a amenée à privilégier la technique du modelage. Étant donné la taille souvent imposante de ses pièces, cette technique l'oblige à se lancer perpétuellement de nouveaux défis pour trouver le juste équilibre entre le poids, la gravité et les dimensions. Le modelage lui permet de créer instinctivement de multiples formes expressives et de travailler, comme elle apprécie de le faire, dans une idée de lâcher-prise. Les sculptures de Myriam Martinez ne sont, la plupart

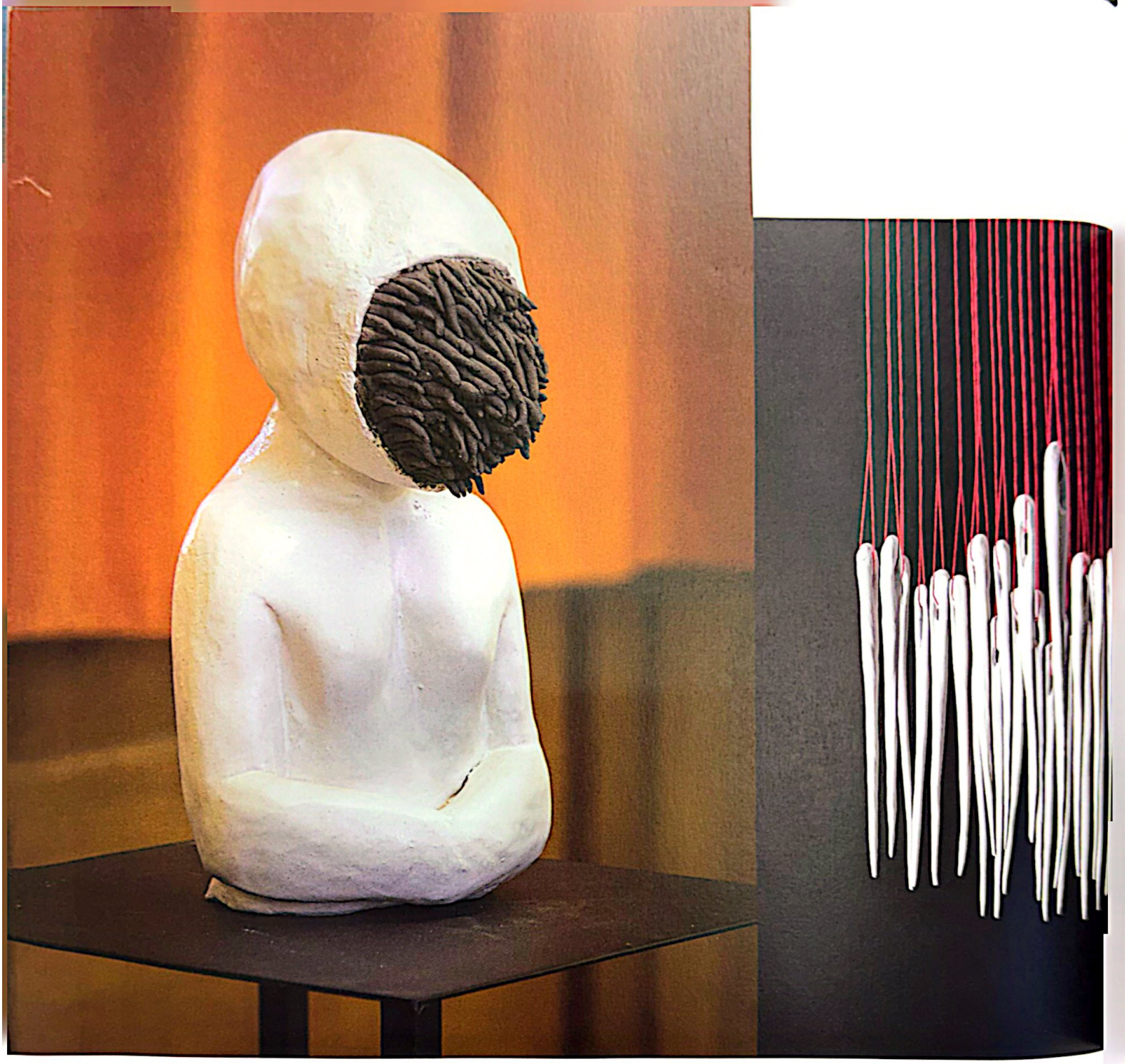


Présente
Grès modelé
32 x 49 x 35 cm
2017

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



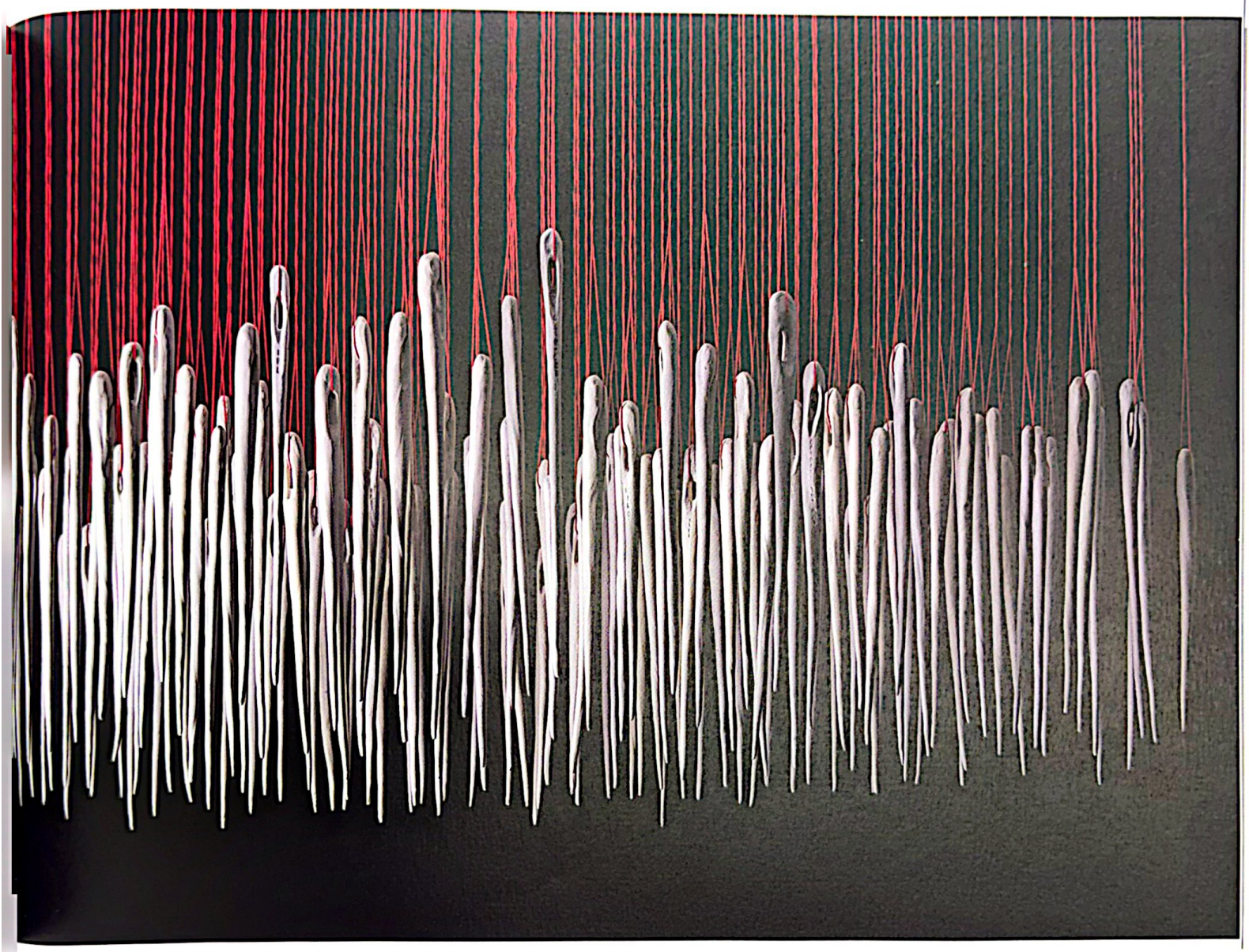
Sans main
Grès émaillé
20 x 38 x 19 cm
2016

Sustension 1
Porcelaine modelée
330 x 200 x 290 cm
2014

du temps, pas émaillées, ou seulement d'un émail blanc mat. « *Mes finitions sont simples. Je tiens à m'approcher de quelque chose de charnel, organique, mais non coloré.* » Elle préfère laisser la lumière jouer sur les volumes pour leur donner vie et inviter les ombres à remplacer les couleurs.
Myriam Martinez a également réalisé une installation d'aiguilles en porcelaine suspendues, présentée pour la première fois en 2013, dans un ancien lavoir à ciel ouvert : un hommage aux femmes qui venaient autrefois y laver leur linge. Exposée dans différents lieux, cette installation se déploie à chaque fois différemment dans l'espace. Et si, de ce fait, notre perception en est modifiée, le propos, lui, reste toujours

Scanned with CamScanner

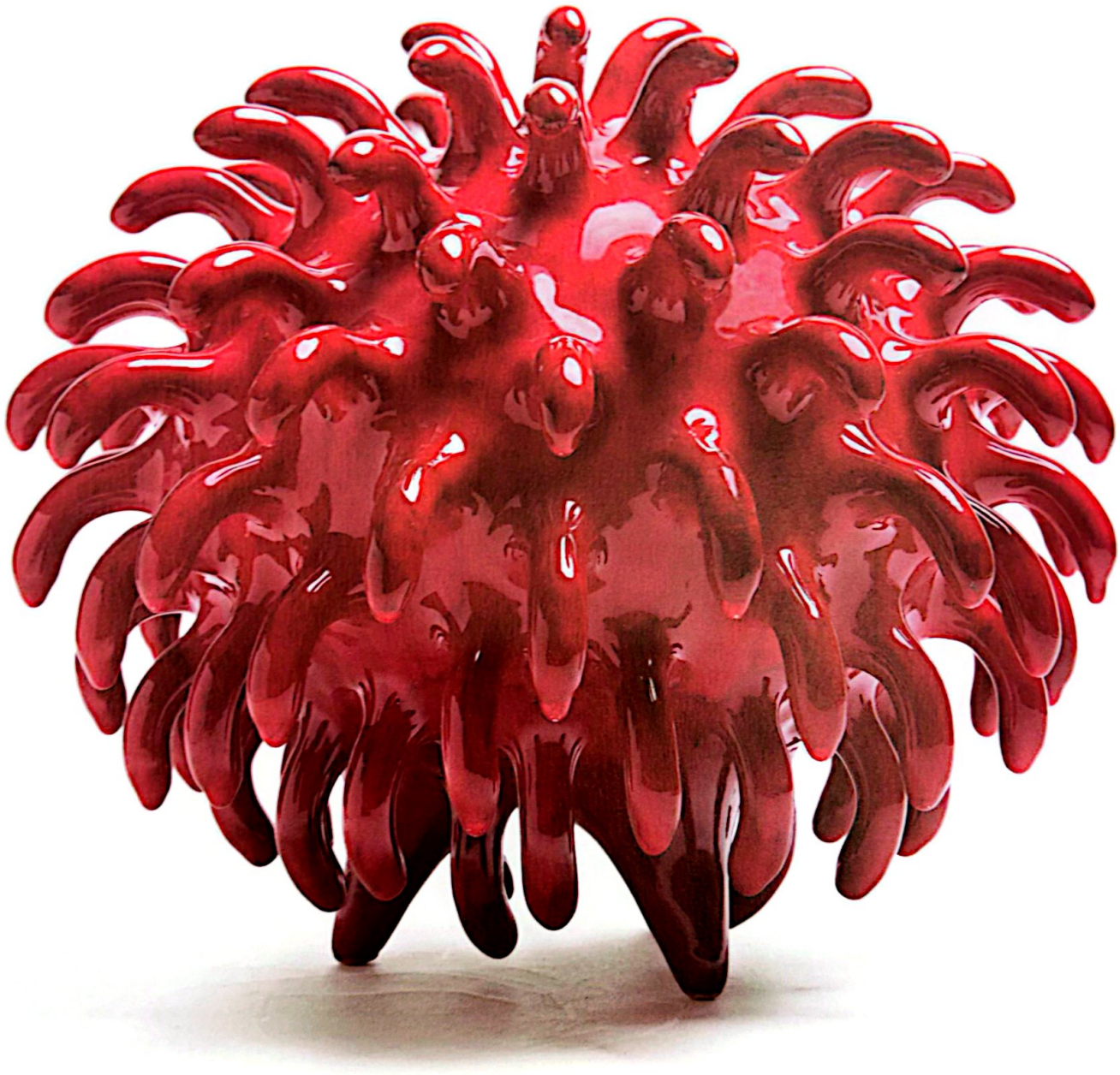
Scanned with CamScanner



« Certaines de mes sculptures parlent. Il s'agit de sculptures n'ayant rien d'autre qu'une bouche. J'y ai intégré des chuchotements organiques. »

le même. « *Mes installations d'aiguilles de porcelaine, chacune gravée d'un mot, visent à faire sentir les rapports invisibles et les liens qui nous habitent, dans une écriture en suspension.* » La longueur très importante des aiguilles provoque un changement d'échelle qui place le corps du spectateur dans une dimension inattendue, ce qui crée une situation dans laquelle il peut se sentir vulnérable. Myriam Martinez développe désormais des associations improbables entre la céramique et d'autres médiums ou matériaux. Elle peut ainsi utiliser le textile, et même le son, son que les bouches de ses sculptures laissent échapper, comme une invitation à se rapprocher d'elles.

PAMELA **SUNDAY**



Après un diplôme en économie et une brève carrière à Wall Street, Pamela Sunday travaille pendant dix ans dans la mode, d'abord comme styliste, puis comme directrice artistique chez Bergdorf Goodman, le grand magasin de luxe new-yorkais. Elle s'initie à la terre à la Greenwich House dans les années 1990, et ce qui n'est au début qu'un passe-temps devient une obsession absolue puis, au fil du temps, une carrière. Mis à part cette initiation, elle ne reçoit aucune formation spécifique et laisse ses formes évoluer de manière très graduelle et organique, au gré de longues périodes d'expérimentation. Dans une pratique quotidienne rituelle,

Burst
Grès modelé à la main
31 x 27 x 31 cm
2018

M-1
Grès modelé à la main
51 x 64 x 46 cm
2015

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

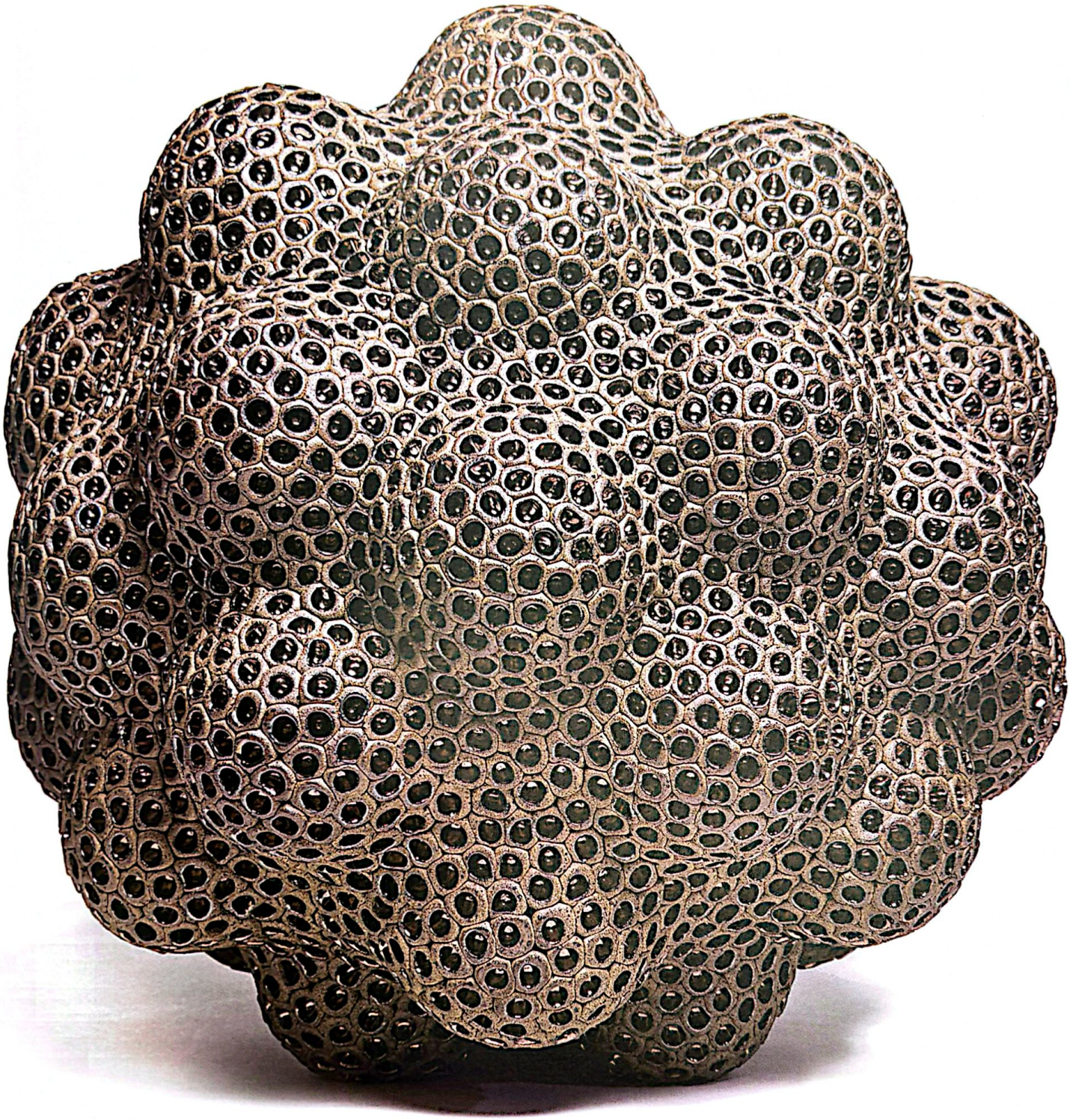


tenant lieu de véritable refuge, elle ne cesse d'explorer les délicates permutations de certaines formes, permutations qui jamais ne s'épuisent. Ses œuvres font l'objet de réitérations qui conduisent peu à peu à l'improvisation. « *La répétition révèle les transformations subtiles dont les formes ont besoin pour aboutir à une nouvelle génération d'idées.* » Influencée par les photographies de Karl Blossfeldt, célèbre pour son inventaire des formes et des structures végétales fondamentales, ainsi que par les paysages sonores et minimalistes de Philip Glass, elle puise son inspiration dans les thématiques

Blastoid
Grès modelé à la main
43 x 43 x 43 cm
2015

Hive
Grès modelé à la main
46 x 46 x 46 cm
2016

Scanned with CamScanner



de la répétition, du rituel, des topologies, mais aussi dans le monde naturel. Sa pratique, articulée autour d'objets sculpturaux évoquant des formes naturelles, s'accorde ainsi tout naturellement avec la terre, laquelle offre des possibilités infinies et une source inépuisable de découvertes.

« *Il existe tant de façons de travailler avec la terre.* » À l'aide de plusieurs techniques, et notamment le travail à la plaque, l'extrusion, ou encore le colombin, elle façonne différents grès, la plupart très chamottés, et dont le faible taux de retrait lui permet de concevoir de grandes pièces. Si elle réalise elle-même la plupart de ses émaux, qu'il s'agisse d'une couverte granuleuse et texturée ou d'une finition parfaitement lisse et brillante, elle utilise également des émaux à lustre métallique pour leur côté clinquant. Et, répétition oblige : « *Certaines formes sont émaillées et cuites plusieurs fois, jusqu'à ce que j'obtienne le rendu que j'ai en tête.* »

Scanned with CamScanner

LAURENT **ESQUERRÉ**



Laurent Esquerré est un artiste polyvalent, qui s'exprime au travers du dessin, de la peinture, de la sculpture, des installations ou de la poésie visuelle, et ce sans jamais établir de hiérarchie. Peuplé de crânes, d'oiseaux, de cow-boys, d'anguilles, de fragments corporels, d'éléments organiques, ou encore d'êtres hybrides à « *l'inquiétante étrangeté* », l'ensemble de son travail en céramique nous plonge dans un nouveau baroque.
L'artiste puise son inspiration dans de multiples domaines – l'histoire de l'art, la littérature, la culture populaire –, sans jamais s'y enfermer. Il est particulièrement sensible aux « *chocs émotionnels et esthétiques* » que lui procurent certaines œuvres d'art, comme *Les Fileuses* de Vélasquez, *L'Enterrement du comte d'Orgaz* du Greco, ou encore les vitraux de la chapelle Sant Pere, par Miquel Barcelo.
C'est en 1990, bien avant la fin de ses études aux Beaux-Arts de Paris, qu'il réalise sa première pièce en céramique. Par la suite, au cours d'un séjour à Vietri sul Mare, berceau de la céramique en Italie, il s'initie au modelage et à la cuisson.
Dans sa lancée, il rejoint l'atelier Not Frères, près de Castelnaudary. Puis il retourne sur la côte almafitaine, dans la fabrique de Vincenzo Santoriello – qui a collaboré avec de nombreux artistes –, pour poursuivre, entre autres, sa réflexion sur la couleur.
Ces années de recherches, durant lesquelles il s'est formé, l'ont amené à choisir la sculpture comme domaine privilégié de création.
Laurent Esquerré aime la terre pour sa plasticité et sa capacité à garder en mémoire chaque geste, mais aussi pour la manière très physique de travailler qu'elle induit.
« *Le modelage nous place dans un état proche de la nature. Il est pour moi un moyen d'expression direct et immédiat, quasi charnel, presque brutal et primitif, où il s'agit d'extirper une forme d'un bloc d'argile.* »
Les sculptures de petit ou moyen format sont directement modelées à la main. Les plus grandes, quant à elles, l'obligent à réaliser en amont de nombreux croquis, dessins et maquettes, à prévoir le montage d'échafaudages indispensables pour pouvoir travailler les blocs monumentaux de terre, mais aussi à faire appel à un céramiste technicien pour l'assister dans les phases de séchage et de cuisson.

Figure à la plante
Terre cuite émaillée
41 x 104 x 41 cm
2017

Figure aux mains oiseaux
Terre cuite engobée et émaillée
70 x 103 x 32 cm
2017

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

BERTOZZI et DAL MONTE CASONI



Scanned with CamScanner

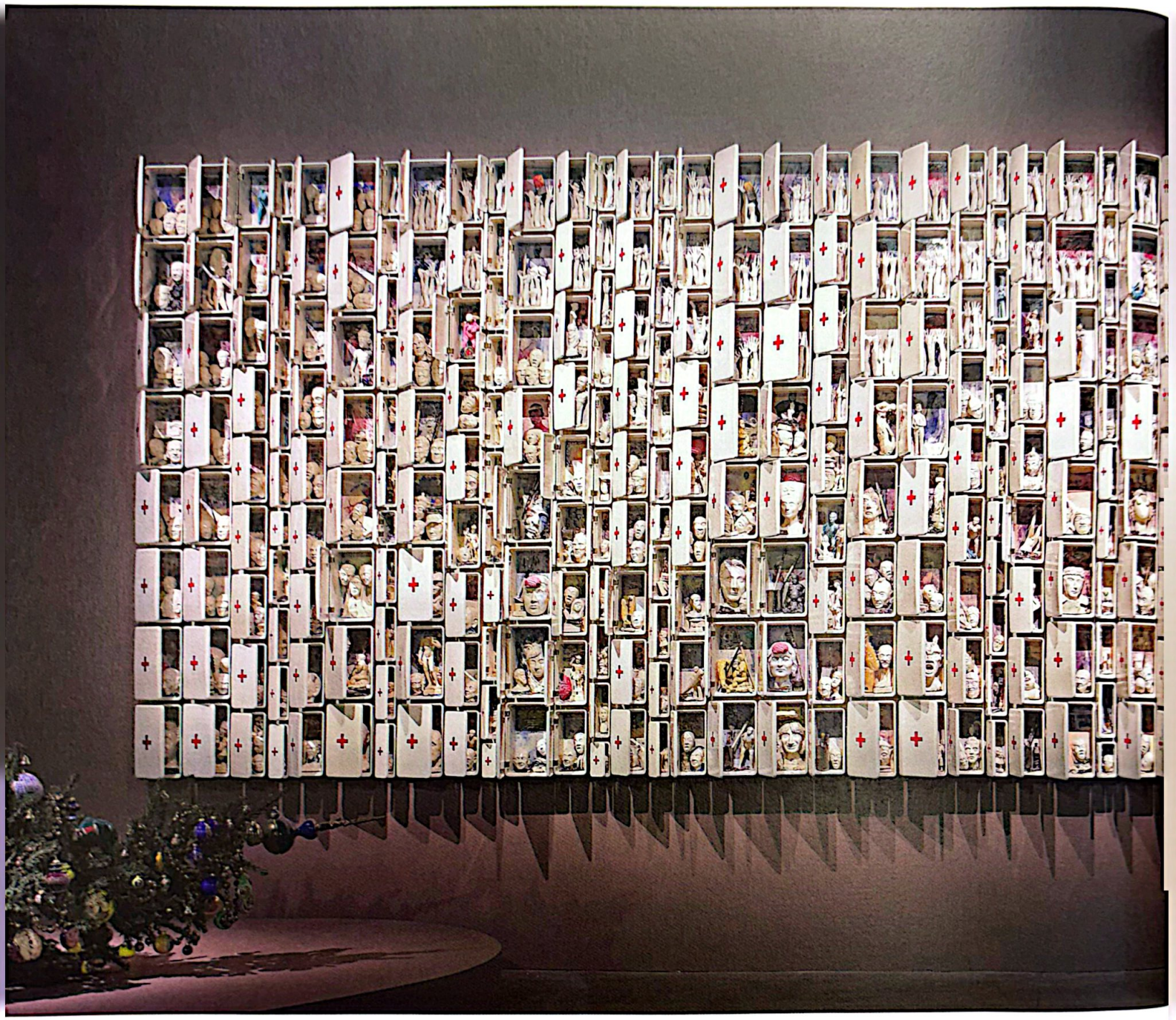


Lié par la passion de l'art, le duo constitué de Giampaolo Bertozzi et Stefano Dal Monte Casoni envisage la pratique artistique comme « *la quête de la beauté et de la bonté de l'homme* ». Ils sont tous deux formés à l'Institut d'art pour la céramique de Faenza (province de Ravenne) dans les années 1970. À cette période, l'école accueille des étudiants du monde entier qui viennent compléter leur formation amorcée au Japon, aux États-Unis, en Corée ou en Europe, et compte, parmi ses professeurs, les céramistes et sculpteurs italiens de renom Carlo Zauli, Angelo Biancini et Aldo Rontini. Par la suite, Giampaolo Bertozzi et Stefano Dal Monte Casoni fréquentent l'Académie des beaux-arts de Bologne et s'unissent pour revisiter la notion de « nouvelle céramique ». À une époque où l'art est soumis aux lois des courants conceptuels et minimalistes, ils tentent de combler le fossé qui circonscrit la céramique dans un contexte mineur, voire grégaire, par rapport à d'autres formes artistiques. En réaction, ils développent, tout en la renouvelant, la tradition de la sculpture peinte, et s'inspirent de la majolique polychrome. Ils s'affranchissent des conventions et des stéréotypes culturels liés à la céramique et produisent

↘

Composizione in bianco
Céramique polychrome et bronze
150 x 600 x 300 cm
2007

Scanned with CamScanner

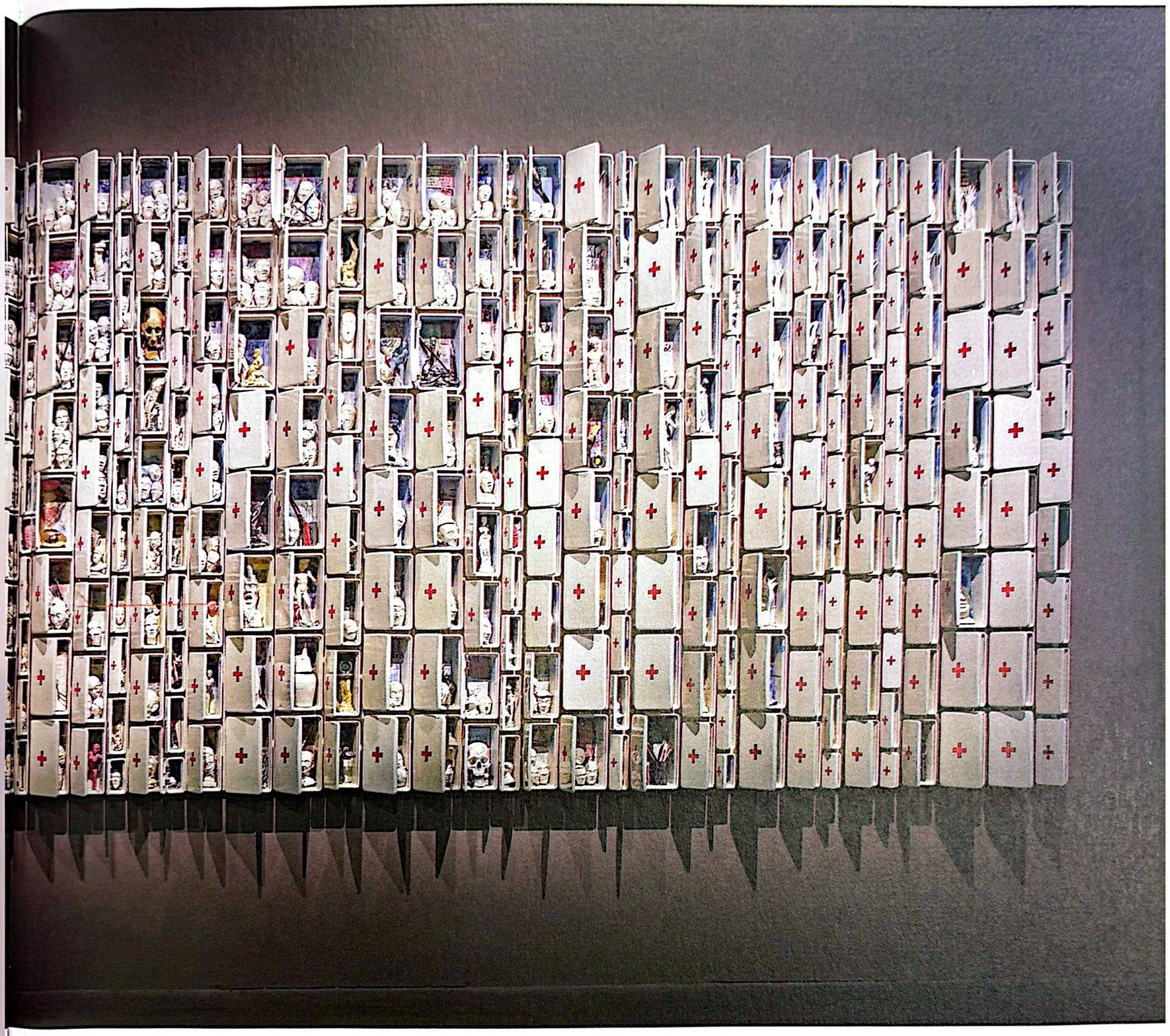


Composizione non finita-infinita
Céramique polychrome
285 x 1 000 x 27 cm
2009

des œuvres qui questionnent les notions de passé et de présent tout en les confrontant. Avec pour thèmes l'abondance, les fins de repas, les animaux, les fleurs et les *memento mori*, leurs œuvres font référence à la vanité, à l'éphémérité et à la société de consommation.

Leur travail évoque les trompe-l'œil baroques des XVIe et XVIIe siècles italiens, et fait preuve d'un hyperréalisme troublant, avec des finitions minutieuses et une multitude de petits détails, symboles et hyperboles. S'appuyant sur la céramique pour imiter l'existant, ou plutôt pour démontrer l'existence, ils façonnent et combinent ensemble animaux, bibelots, ossements, symboles et empreintes du passé dans

Scanned with CamScanner



des compositions au sein desquelles chaque élément prend une nouvelle dimension et profite d'une réinterprétation forte et singulière. Les sculptures de Bertozzi et Casoni mettent en scène les vices et les vertus de notre société moderne, et plutôt que de les présenter comme réelles et universelles, ils les ouvrent à des interprétations plurielles et nous invitent à une réflexion personnelle. Selon les projets, ils travaillent le grès, la porcelaine ou la faïence majolique, qu'ils émaillent avec des interventions à la troisième cuisson. Partant d'un modèle ou d'un portrait, ils produisent des moules en plâtre ou en silicone et procèdent à des techniques de coulage et de moulage par injection. Après biscuitage, les pièces sont

« Nos influences et nos sources d'inspiration sont issues de la grande tradition de l'art. »



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner





Regeneration
Céramique polychrome
160 x 213 x 190 cm
2012

Scegli il Paradiso
Faïence majolique
196 x 190 x 85 cm
1997

émaillées, puis peintes au pinceau ou traitées à l'aide de procédés plus contemporains, tels que la photocéramique. Mais elles peuvent aussi parfois être associées au coulage en bronze et en argent. Considérant que « *le rendu d'une idée ou d'une émotion est un phénomène total qui permet difficilement d'isoler une seule phase préférée* », ils sont attachés à toutes les étapes du processus créatif.

Scanned with CamScanner

PAUL **SCOTT**

Tour à tour artiste céramiste, commissaire d'exposition et jardinier, Paul Scott est également l'auteur de plusieurs ouvrages sur la céramique. Formé à l'Institut pour la recherche et l'innovation dans l'art et le design à Manchester, et au St Martins College à Lancaster, il n'a reçu aucun apprentissage spécifique en céramique et se considère comme un autodidacte. Les éléments de vaisselle anciens ou de seconde main, abîmés ou achetés à bas prix sur Ebay ou dans des manufactures, ainsi que les carreaux de porcelaines, lui servent de support à un travail qui mixe les techniques de l'impression, le transfert de chromos et le kintsugi (jointure en or). « *Les objets en céramique décorée font partie du papier peint culturel qui tapisse notre esprit. Les décors tirent leurs origines de beaucoup de cultures et d'influences, avec une immense gamme de motifs et de sujets, c'est donc le médium idéal pour toucher un vaste public.* » Alliant savoir-faire et connaissance, l'artiste assemble des pièces en céramique hétéroclites, mixe des formes modernes et vintages, et associe des motifs traditionnels à des symboles contemporains comme dans *Cumbrian Blue Palmyra*, où l'on peut voir un véhicule de l'armée de Daech sur fond de représentation de ruines archéologiques de Palmyre, en Syrie, imprimé en 1870.

Paul Scott construit des paysages imaginaires, des univers artificiels et délibérément théâtraux, selon un procédé qu'il appelle « *confecting* ». Cet assemblage prend tout son sens grâce à la « *sémiotique en bleu et blanc* » qui plonge ses racines dans la porcelaine chinoise, largement



Scanned with CamScanner

Cumbrian Blue, Palmyra, série Syria
Décalcomanies et émail doré sur un plat Palmyra partiellement effacé et fissuré de Brownfield, 1870
Ø 30 cm
2016



Scott's Cumbrian Blue, Rome/Long Bridge Collage
Décalcomanies et transfert sur un plat du début du XIXe siècle, kintsugi à la feuille d'or
48 x 37 cm
2016

Cumbrian Blue, Damascus, série Syria
Décalcomanies et émail doré sur un plat Damascus d'Edward & Enoch Wood, 1830
Ø 26 cm
2017

produite et exportée à l'international jusqu'à la révolution industrielle. Par la manipulation digitale de lexiques traditionnels issus d'archives de céramique industrielle et de livres de gravures anciennes, il raconte de nouvelles histoires. Et si son travail semble mettre de prime abord l'accent sur les paysages pastoraux et les chinoiseries, il explore ce papier peint culturel enfoui dans nos mémoires et nous invite à percevoir les choses sous un nouvel angle.
Paul Scott est représenté par les galeries Ferrin Contemporary aux États-Unis et The Scottish au Royaume-Uni.

Scanned with CamScanner

JESSE **EDWARDS**

Céramiste contemporain, Jesse Edwards est aussi graffeur et membre d'un groupe de peintres underground, The Mystic Sons of Morris Graves. Formé à la Gage Academy of Art de Seattle, il a également suivi une formation avec le très controversé Charles Krafft – célèbre pour ses œuvres provocatrices –, dont il admire le travail. « *C'est un céramiste qui a réalisé tout un attirail d'armes très impressionnantes. Je voulais apprendre à faire cela moi-même, et je suis donc allé le trouver.* » Selon lui, l'apprentissage en atelier privilégie le savoir-faire : « *C'est un peu la méthode du Vieux Continent.* » Krafft lui enseigne les bases du coulage et de la peinture sur porcelaine en bleu et blanc, ses teintes de prédilection. Jesse Edwards réalise des objets en céramique, soit en les modelant à la main avec du grès, soit en les coulant avec de la barbotine. Il les biscuite, puis les peint, et, selon la finition choisie – de la fritte (du verre pilé) à base d'huile ou de l'oxyde de cobalt –, il effectue parfois plusieurs cuissons.

Constamment en train de passer d'un endroit à un autre, travaillant chez lui, et plus précisément dans sa chambre, ou bien dehors, en plein air, il considère sa série *Card House* non seulement comme son œuvre majeure, mais aussi comme sa maison. « *Ces pièces me tiennent lieu de foyer stable, du moins quand je les réalise.* »

En s'appropriant les personnages universellement connus de Walt Disney, Looney Toons et Super Mario, qu'il peint sur d'anciens postes de télévision en céramique émaillée, comme dans *Snow White Fondling a Dwarf's Penis*



Blue Jeans and White Shirt
Grès émaillé
40,6 x 30,5 x 20,3 cm
2018

Pyramid Card House
Grès émaillé
45,7 x 30,5 x 30,5 cm
2018

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



Honey Bear
Grès émaillé
38 x 30,5 x 30,5 cm
2018

Pinocchio II
Grès émaillé
42 x 4,7 x 7,6 cm
2017

(Blanche-Neige caressant le pénis d'un nain) ou *Pinocchio*, il dénonce une télévision devenue omniprésente dans notre quotidien, mais aussi l'obsession de la société contemporaine pour la stimulation visuelle.
Une série de smartphones en céramique, sur lesquels sont peints des selfies et des images pornographiques, complète ce qui ressemble à une interprétation satirique et contemporaine de la nature morte.

« J'aime faire de l'art parce que c'est très puissant. C'est moi le boss, je contrôle la situation. »

Scanned with CamScanner

SERENA **CARONE**

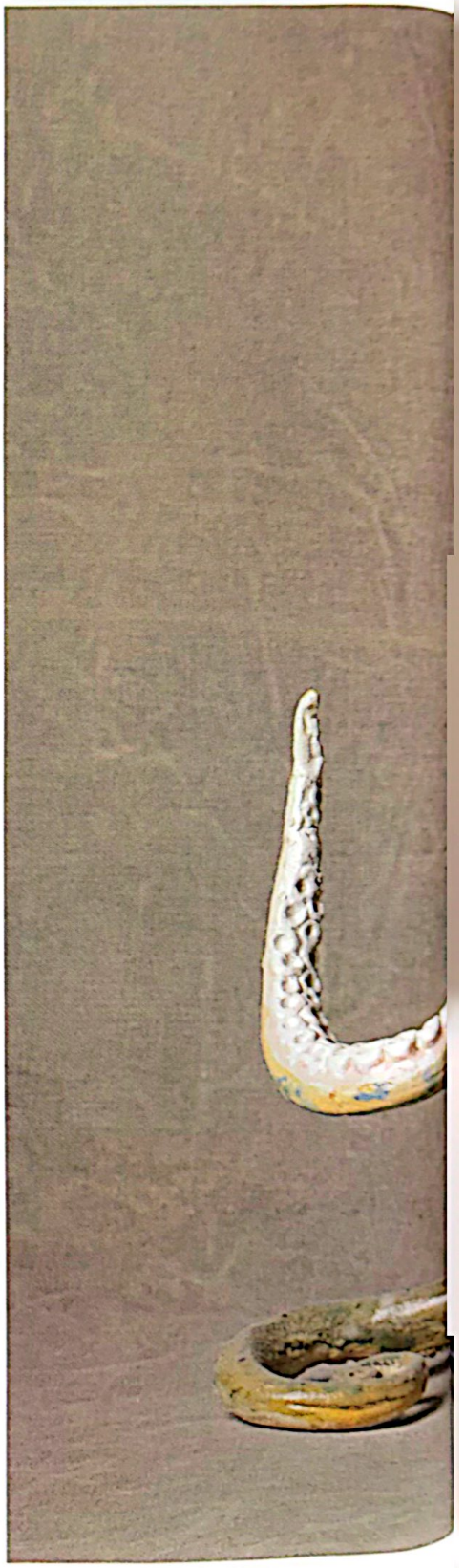
Après son baccalauréat, Serena Carone s'inscrit aux Beaux-Arts de Paris, qu'elle quitte au bout de trois mois, ne s'y sentant pas à sa place. Elle entame alors une carrière de mannequin et voyage énormément. Mais, comme elle s'ennuie, elle peint à l'aquarelle ou à l'huile les timbres des pays qu'elle visite sur des enveloppes qu'elle s'envoie à Paris. À la fin des années 1980, le galeriste Gérard Rambert lui propose d'en faire une exposition. Ses premières sculptures sont en pâte à modeler ou en pâte à bois. Elle ne commence à travailler la céramique qu'en 2013, avec une première pièce : *La Pleureuse*. Viennent ensuite les chauves-souris : cent chiroptères qu'elle fabrique dans son atelier, puis qu'elle transporte au bout de la rue pour les cuire, faute de posséder un four. « *J'en ai cassé une sur deux pendant le transport, alors j'ai acheté un four.* »

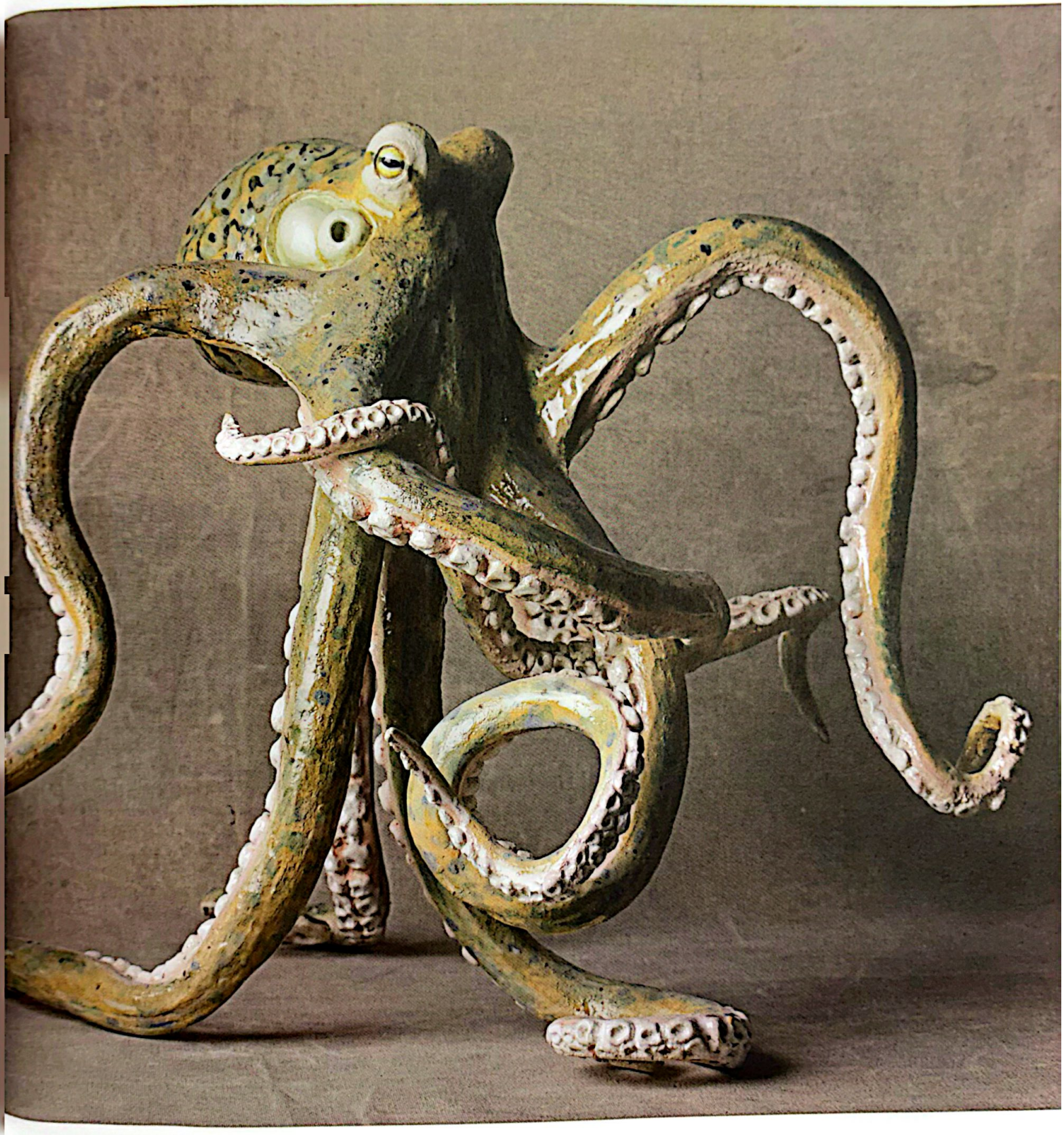
Serena Carone façonne la céramique en suivant un processus qu'elle maîtrise bien. L'étape de l'émaillage représente une difficulté qu'elle essaie d'apprivoiser par un travail précis et détaillé. « *Si la pièce émaillée est placée en bas à droite du four, le résultat est génial. Si c'est en haut à gauche, c'est totalement raté...* » Serena Carone refuse cette part d'incertitude tant elle est obsédée par le souci du détail. Décidée à contrôler

Malle à outils
Faïence émaillée
40 x 25 x 28 cm
2011



Pieuvre
Faïence émaillée
40 x 40 x 40 cm
2012





Scanned with CamScanner



La Pleureuse
Faïence émaillée
48 x 45 x 45 cm
2013

Poulet fleuri
Faïence émaillée
27 cm
2019

l'aléatoire de la même façon qu'elle maîtrise la couleur, elle utilise l'engobe, qu'elle émaille par la suite.
Décrivant des situations dramatiques de façon humoristique, elle sculpte des couples qui s'ennuient. Certains sont cernés de rats, celle-là pleure, celui-ci déprime... Et alors que ses pieuvres placées sous cloche évoquent l'enfermement et la claustrophobie, son ours mort sourit, tout comme sa pleureuse. Larmes de joie ou de tristesse ? C'est au public de choisir... Cherchant à percer le mystère de la beauté, Serena Carone se met en tête de sculpter un buste de femme, et passe alors des mois à trouver un système susceptible de faire jaillir des larmes. Animer ses sculptures l'enchante par-dessus tout. Elle choisit donc volontairement un matériau dur et rigide, dans le but de lui insuffler la vie et de raconter une histoire dans une histoire.
Elle qui expose rarement son travail tire des conclusions très positives de son exposition aux côtés de Sophie Calle au musée de la Chasse, en 2017. *« Cela m'a permis d'avoir le regard des autres et de sortir de mon atelier. Depuis, les gens savent ce que je fais. C'est plutôt agréable. »*

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

MAGDALENA **GERBER**



Scanned with CamScanner

Le travail de Magdalena Gerber se situe à la frontière de l'art contemporain et du design. Sensible à la simplicité des outils, aux gestes et aux formes historiques, cette artiste plasticienne s'intéresse tout autant à la facture d'une chaise artisanale d'alpage qu'à celle d'un vase chinois en porcelaine, recouvert d'un émail céladon parfaitement maîtrisé. Sa passion pour l'authenticité du geste et de la pensée la conduit à la céramique qui, par sa faculté à garder en mémoire toutes les empreintes, est selon elle le matériau idéal.

Son approche de la céramique, qu'elle renouvelle en permanence, donne lieu à des interprétations différentes selon les projets, mais aussi en fonction des techniques qu'elle emploie tour à tour, en quête perpétuelle d'expérimentations.

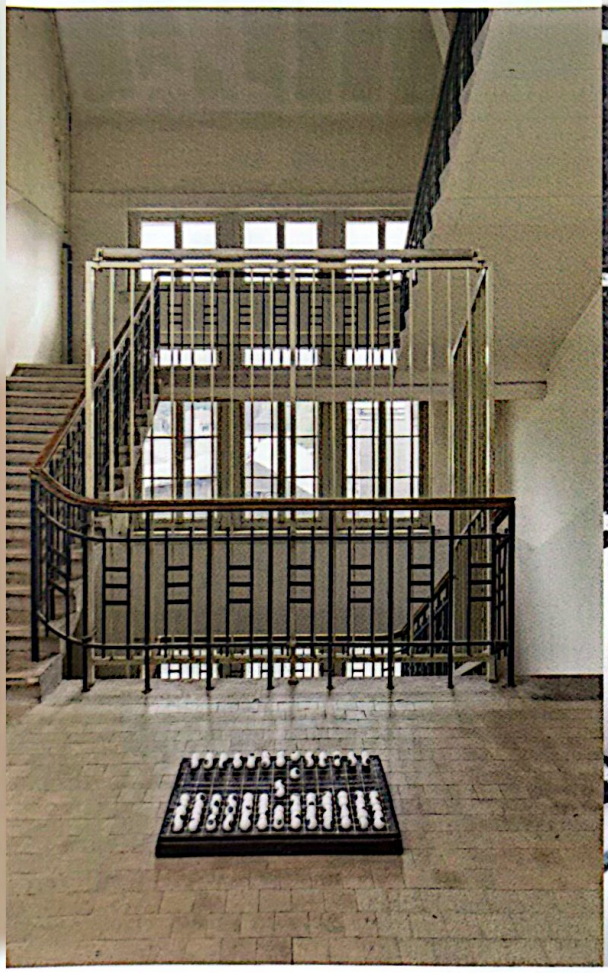
Passionnée par la phénoménologie de la céramique, elle adopte successivement, au cours du développement de ses projets, l'attitude d'une exploratrice, d'une alchimiste et d'une artisane. Ses créations prennent forme entre, d'une part, le processus de matérialisation qui s'adapte à l'idée et, d'autre part, l'imprévu qui survient et qui peut prendre une place importante lors de la réalisation. Le type d'argile choisi et les multiples procédés employés dépendent intégralement du projet. L'artiste passe

Illusions du réel
Porcelaine, impression digitale céramique, gravure laser, or
64 pièces uniques
Ø 28 cm chacune
Vue de l'accrochage permanent au château Borély Musée des Arts décoratifs, de la faïence et de la mode, Marseille
2013

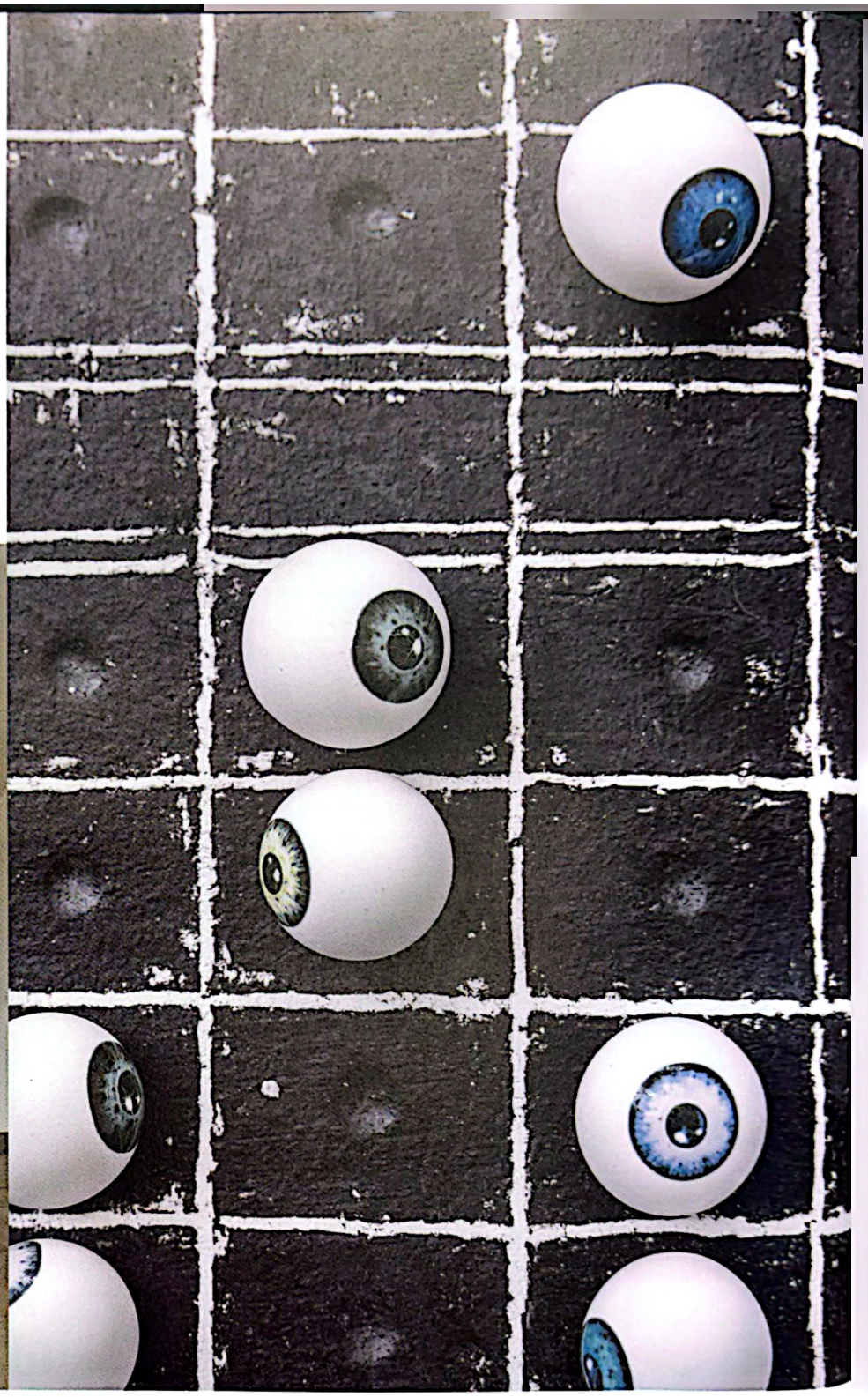
Dschinn
Porcelaine recouverte de mousse de porcelaine expansive, polypropylène
Taille des pièces variable
Exposition
La manufacture de porcelaine de Langenthal, musée Ariana, Genève
2012



Scanned with CamScanner



Shareholder
Modelage grès noir, Porcelaine *inlay* « bone china », impression digitale céramique sur corindon
85 x 6 x 54 cm
Vue de l'exposition *Soucoupes volantes*, Manufacture de porcelaine Langenthal
2018



Shareholder
Impression digitale céramique sur corindon
Détail modelage grès noir, porcelaine *inlay* « *bone china* »
2018

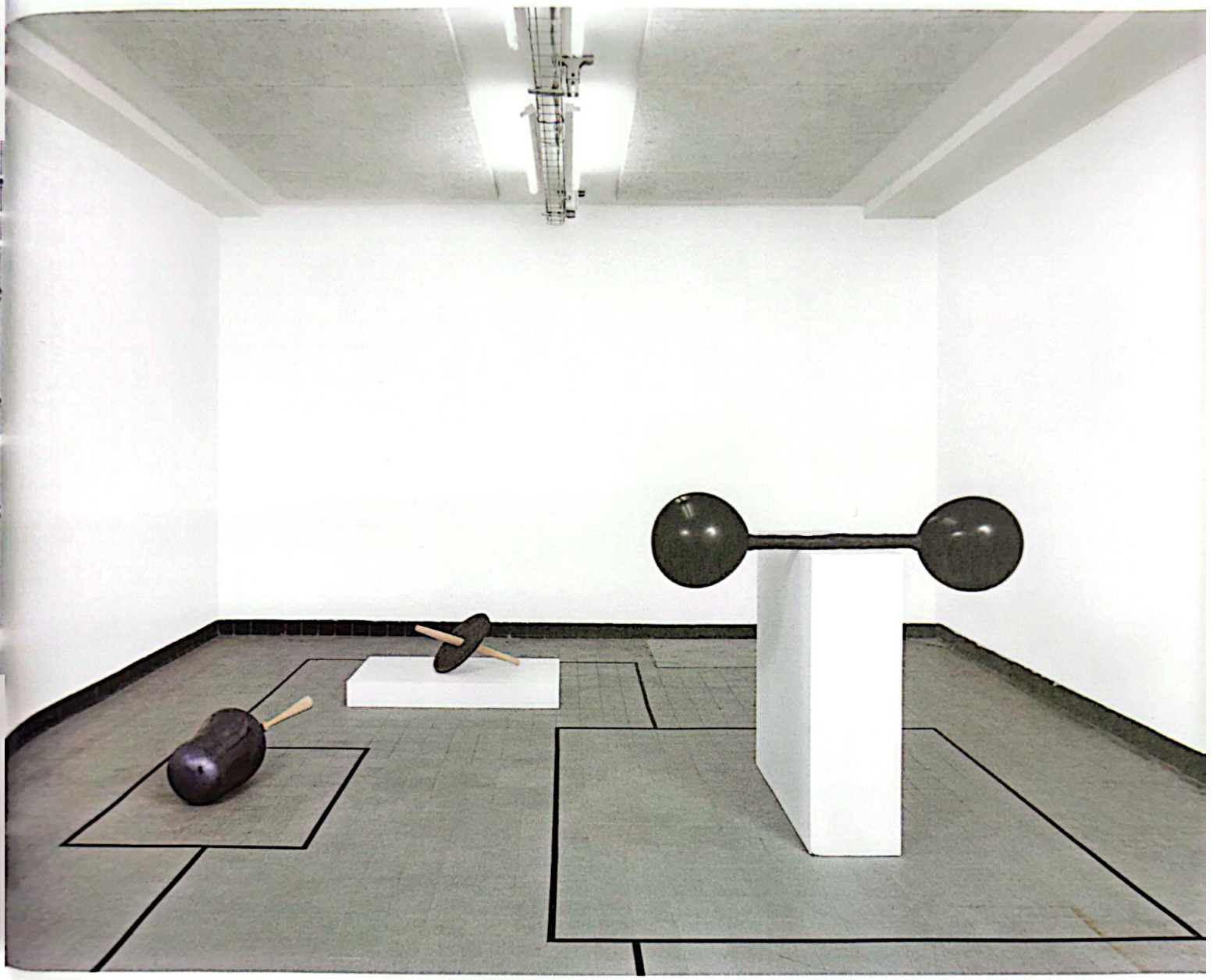
« Je souhaite contribuer à ce monde des sculptures avec humour, dérision et précision. »

du modelage au coulage, puis à l'émaillage, et utilise également l'impression digitale céramique, une technique qu'elle découvre en 2000 dans le cadre d'une recherche appliquée aux procédés. « *Passionnée de photographie, ce procédé me permettait de lier l'éphémère de l'image à la pérennité de la céramique.* »
Ses créations *Shareholder* et *Tellerstories* en sont une parfaite illustration.
Magdalena Gerber reconnaît que le fait de s'être formée à la céramique auprès de Setsuko Nagasawa et de Philippe Barde, deux céramistes de renommée



Scanned with CamScanner

Svelt
Grès émaillé, caoutchouc, bois
Dimensions variables
Vue de l'exposition « Domestic Sculptures - Solutions pratiques pour problèmes inventés » à l'Espace témoin à Genève
2017



internationale rencontrés dans le cadre de ses études artistiques est une chance inouïe. « *Ils m'ont beaucoup appris sur l'"attitude céramique", un engagement physique et mental entier incitant à rester ouvert au hasard, aux accidents, et aux découvertes imposés par ce matériau lors de son passage au feu.* »
Depuis 2001, elle est elle-même chargée de cours à la Haute École d'art et de design de Genève, et responsable depuis 2013 du Centre d'expérimentation et de réalisation en céramique contemporaine (CERCCO/HEAD) au sein de cette même école.

Scanned with CamScanner

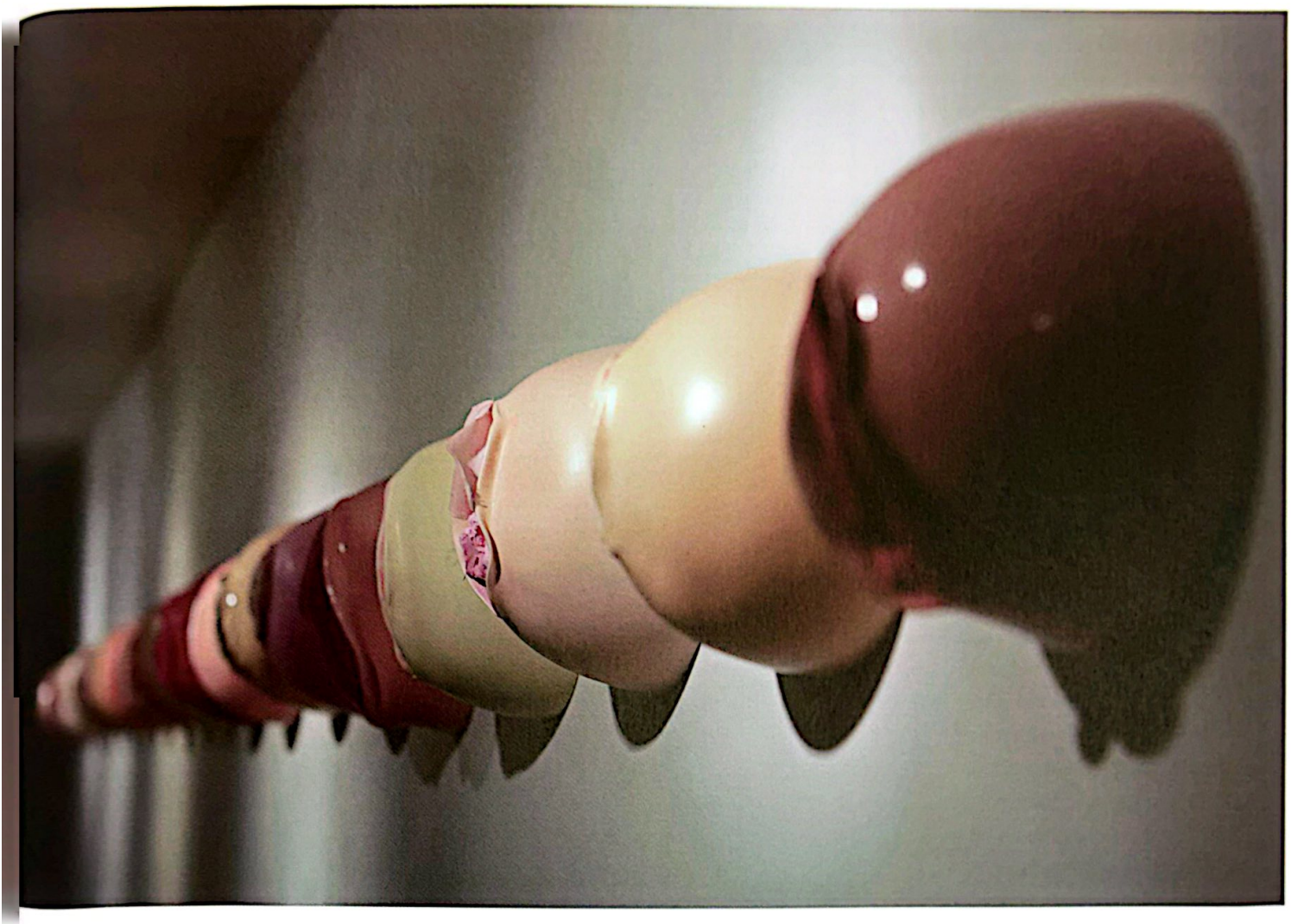
FLORENCE **BRUYAS**



Florence Bruyas exprime dans son travail la complexité d'être au monde en développant une approche fragmentaire du corps à la fois sensible et psychanalytique. Elle revendique sa filiation avec des artistes comme Niki de Saint Phalle, Louise Bourgeois, Sophie Calle, Cindy Sherman, ou encore Annette Messager, dont elle partage l'intérêt pour les introspections intimes et les mythologies personnelles.
Utilisant la céramique depuis des années, elle s'accorde une longue période de réflexion avant de se lancer dans la réalisation de ses projets.
Ce temps lui est nécessaire pour parvenir à la maturation de son idée première, qu'elle perçoit comme une image émotionnelle, pour la mener à bien en se nourrissant de références littéraires, philosophiques et psychanalytiques. « *J'ai alors comme le sentiment de partir en voyage très loin, seule, secrètement. L'image est là, dans ma tête, et elle s'affine dans un vocabulaire plastique et sensible de formes, de couleurs et de matières...* » Elle effectue ensuite ses premiers essais en travaillant par séries et en n'hésitant pas à éliminer les premières pièces : « *Le temps et la répétition affinent l'exigence.* »
Elle avance ainsi, allant de découverte en découverte, dans la mise au point de son processus créatif.

***La Mue* (détail)**
Vue de la Biennale de Chantemerle-lès-Grignan
3 pièces, grès, cuisson bois, four anagama, textile enduit de terre crue, branches bois
55 x 40 x 110 cm et 40 x 25 x 110 cm
2018

Scanned with CamScanner



Son approche du matériau céramique évoluant au fil du temps, elle s'attache actuellement à la plasticité du matériau. Elle cherche en effet depuis quelques années à exprimer l'aspect organique du corps en expérimentant aussi l'utilisation d'autres matériaux, comme le textile. « *Je touche au mou, au vivant, à la chair, au fluide de la circulation sanguine qui anime les muscles, les tissus, les veines et les artères du corps humain.* » Florence Bruyas développe parallèlement et d'une manière instinctive, une pratique de la photographie qui prend aujourd'hui une part importante dans son travail. Elle l'utilise soit pour réaliser des chromos appliqués sur les pièces qui serviront de décor, soit pour retravailler à partir de prises de vues de pièces déjà terminées : « *Je prends des photos macro de matières, fragments, morceaux. Je découpe, recadre, zoome, fragmente... L'image me donne une nouvelle vision et fait naître une nouvelle pièce.* »

Mons veneris
Installation linéaire
de 25 pièces, 4 mètres
Faïence émaillée
ø de chaque pièce
15 cm
2017

Scanned with CamScanner

JACQUES **KAUFMANN**

Jacques Kaufmann a développé une vision à la fois pointue et globale de la céramique, qui est au centre de sa vie depuis de très nombreuses années. Il en explore les caractéristiques, les limites, les possibles transformations, et analyse les modes d'interprétation et d'utilisation multiples auxquels ce médium peut donner lieu un peu partout en Afrique ou en Orient, et plus particulièrement en Chine et au Japon. Il puise son inspiration dans l'interêt qu'il porte « *aux matériaux et à leurs transformations, ainsi qu'aux détournements dont ils peuvent faire l'objet.* »

La céramique, qu'il utilise depuis 1974, l'a tout d'abord séduit par le plaisir sensoriel qu'elle procure. La capacité de mémoire, individuelle ou collective, de ce matériau, et les possibilités qu'il offre de transformer la puissance destructive du feu en une valeur constructive le passionnent.

La composante mythique de la céramique le captive tout autant : « *C'est le seul matériau qui, presque partout dans le monde, participe aux mythes fondateurs de l'humanité.* »

Pour illustrer son propos, Jacques Kaufmann se réfère aux mythologies égyptienne et chinoise, aux mythes et légendes de la forêt amazonienne, etc., et porte son regard jusqu'aux religions dites « révélées », en citant



Terres mêlées
Terres mêlées
30 x 10 cm
2018

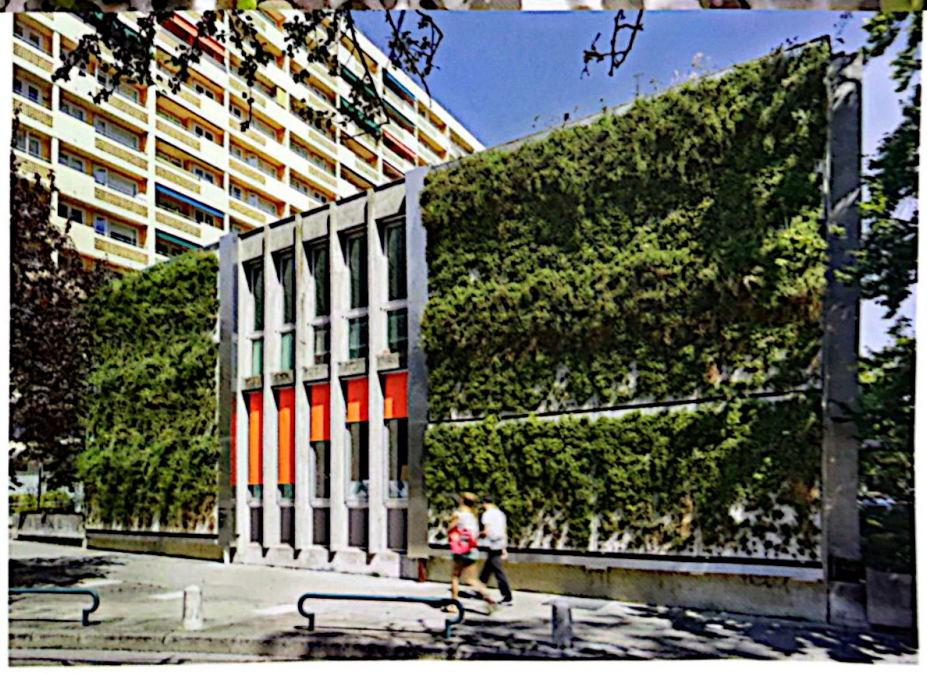
Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



« Toutes les terres m'intéressent, chacune ayant des qualités particulières, qu'il s'agit de révéler. »



Scanned with CamScanner

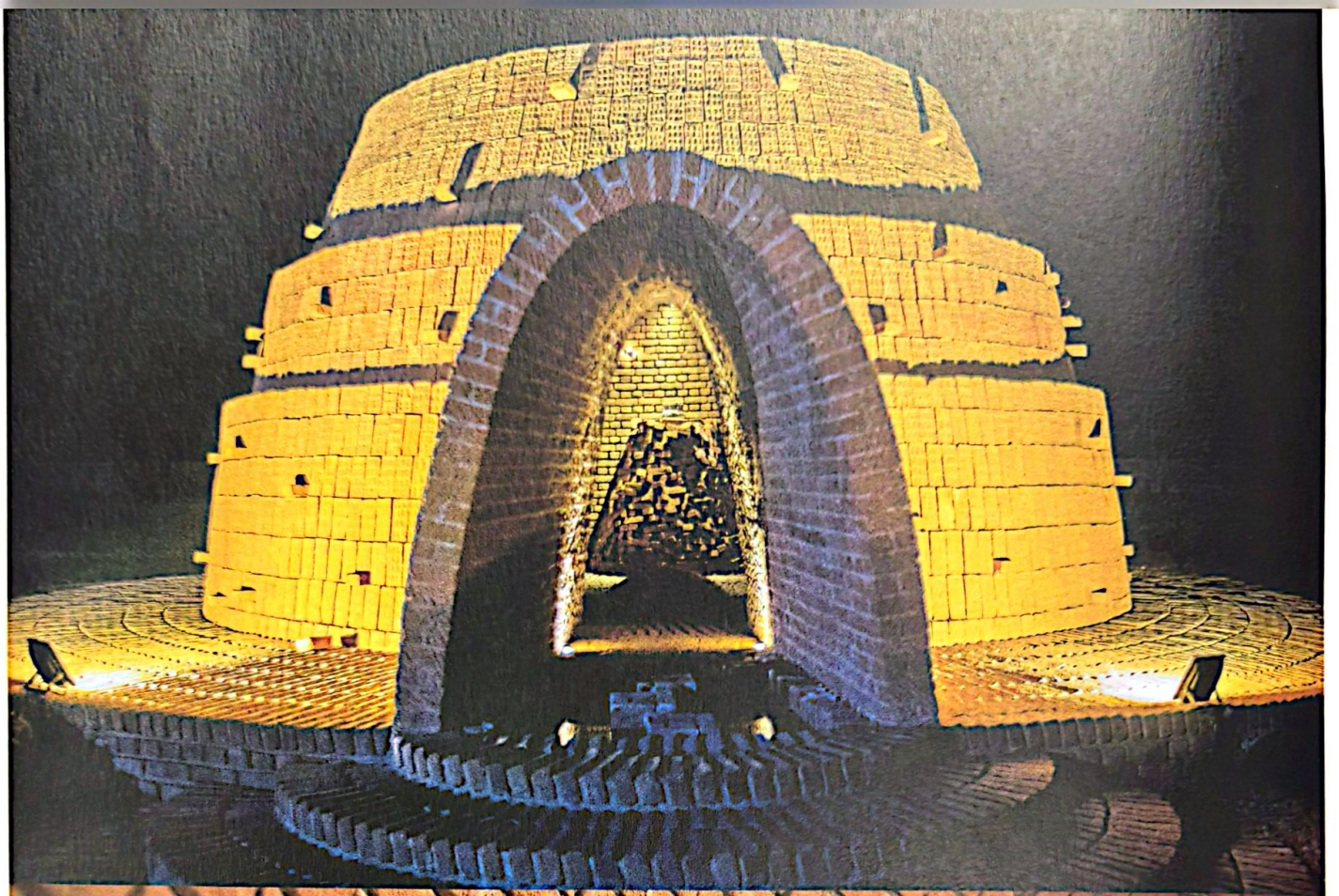


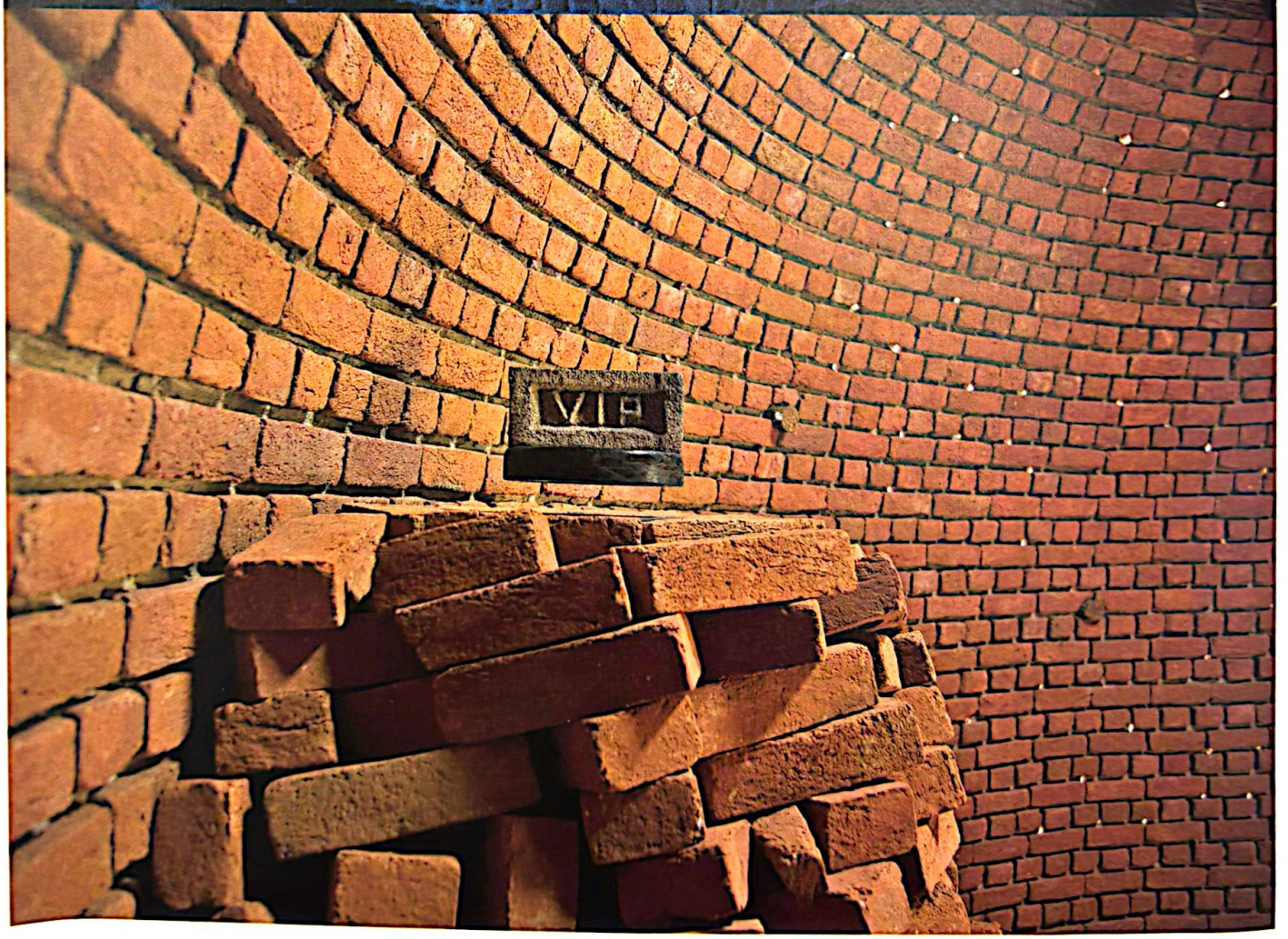
Mur végétal, Genève
Plantation, brique porcelaine
2013

***Mur végétal* (détail)**
Plantation de cresson dans brique porcelaine
20 x 20 x 2 cm
2010

une phrase inspirée de la Genèse : « *Dieu soufflant sur la glaise pour y insuffler l'esprit* ». Il entretient avec la terre une relation d'une grande intensité : « *Je suis à chaque fois devant un matériau lourd symboliquement, matériau dont il s'agit pour moi d'assumer le poids.* »
Jacques Kaufmann s'intéresse non seulement à toutes les variétés de terre – chacune ayant ses propres qualités –, mais aussi à l'ensemble des techniques associées, qu'elles soient traditionnelles ou « high-tech », comme la découpe par jet d'eau à haute pression ou le sablage à travers des gabarits découpés au laser. Son travail sollicite une multitude de processus qu'il n'hésite pas à détourner.
Il développe actuellement des projets à grande échelle en Chine, à l'image du *Hu Garden*, installé de façon permanente dans la ville de Yixing. Lié à une recherche de la Haute École du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève, un projet de murs végétalisés réalisés avec des briques et ayant pour vocation de contribuer à l'amélioration du climat urbain et de la température

Scanned with CamScanner





Scanned with CamScanner



***Brick Temple*, Maihar, Madhya Pradesh, Inde**
Dôme en briques, verre, système de lévitation magnétique
10 x 6 m
2017

***Hu Garden*, Yixing**
Gabions de tessons, tuiles, bambous, céramique modelée
5 x 3 x 8 m
2017

des bâtiments, lui tient également à cœur.
La liste des expositions personnelles ou collectives auxquelles il a participé est révélatrice de son aura internationale. Plusieurs de ses œuvres ont intégré les collections publiques de musées prestigieux, comme la Cité de la céramique de Sèvres, le Centre national d'art contemporain (CNAC) de Paris, le Shigaraki Ceramic Culture Park au Japon, le Baoku Art Center situé dans la Shanghai Tower en Chine, ou enore l'Everson Museum of Art, dans le quartier de Syracuse, à New York.
La notoriété de Jacques Kaufmann, qui a été président de l'Académie internationale de la céramique (AIC) durant six ans (2012-2018), l'amène à animer des conférences, à participer à de nombreux séminaires, workshops, et à effectuer des séjours en résidence un peu partout dans le monde.
Ses déplacements au Rwanda, en Chine, en Corée, au Japon et en Inde lui donnent à chaque fois l'occasion de développer des projets spécifiques liés, entre autres, à la culture du lieu.

Scanned with CamScanner

BARNABY **BARFORD**



Barnaby Barford conçoit des pièces magistrales autour d'une thématique principale. Après avoir exploré les figurines, les fleurs et les magasins, il travaille aujourd'hui autour de la pomme, dont il considère l'histoire comme étroitement liée à celle de l'humanité.

« *C'est un symbole de l'immortalité, de la mort, de la beauté, de l'amour, du poison, de la connaissance et du pouvoir. Le plus humble des fruits porte en lui tous les désirs humains imaginables, qu'ils soient bons ou mauvais.* » Articulant ses recherches autour de la carence de bonheur dans les grandes démocraties occidentales, il explore les raisons de la méfiance et des clivages. « *Je m'efforce de comprendre certaines des grandes questions propres à la nature humaine : nos espoirs, nos rêves et nos aspirations, nos peurs, ce qui nous pousse à en vouloir constamment davantage et l'incessant besoin de croissance de la société.* »

Dans ses sculptures narratives, il a recours la plupart du temps à la céramique industrielle. Associée à une imagerie populaire, cette technique mécanique lui permet de revisiter les récits traditionnels et de les placer dans un contexte contemporain, invitant le spectateur à interagir. Car si l'ensemble de son

Avarice (détail)
Série *Les Sept Péchés capitaux*
Céramique, décalcomanies, miroirs, fil émaillé, cadre en bois
155 x 225 x 17 cm
2013

The Tower of Babel
Vue de l'exposition au Victoria & Albert Museum
Tour composée de 3000 pièces individuelles
Porcelaine tendre
3 mètres de haut
2015



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



The Seated Bear
Porcelaine, mousse, plastique, fils de cuivre émaillés, mastic époxy, socle en acier
110 x 98 x 103 cm
2016

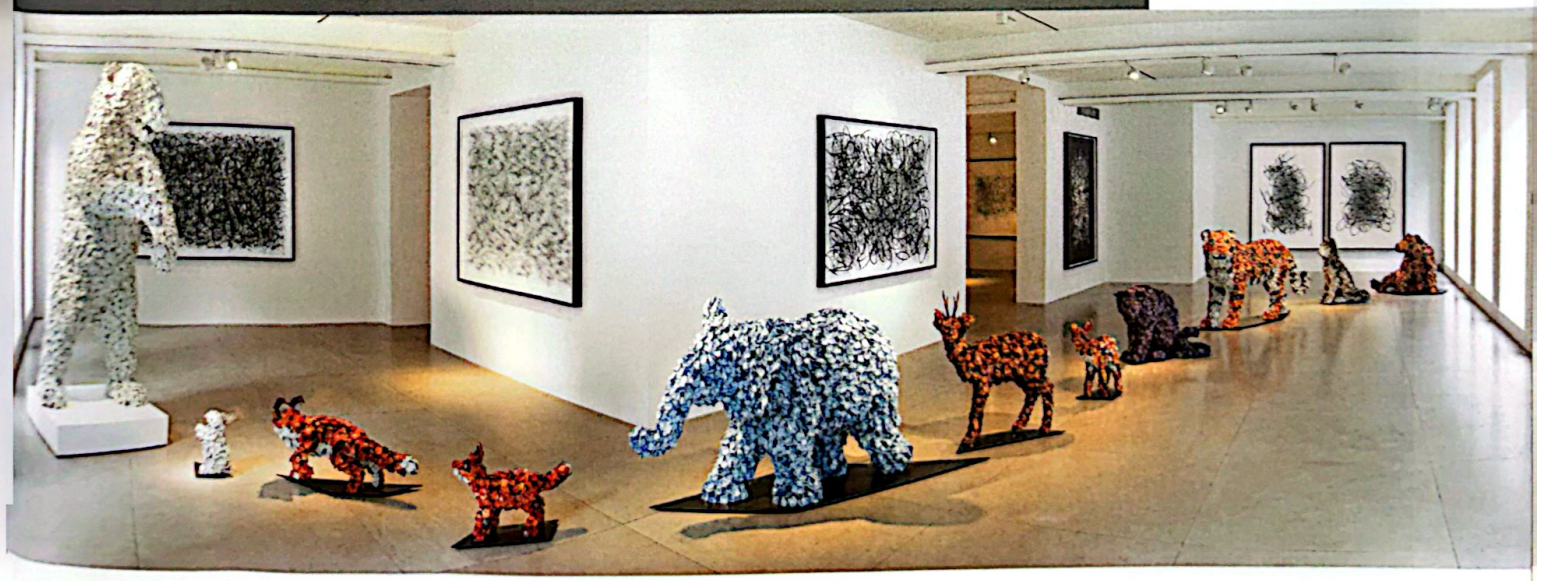
œuvre nous séduit par la beauté plastique qu'elle suggère de prime abord, ce n'est qu'un subterfuge pour nous révéler ce qu'il peut y avoir de pire en nous. Ainsi, la série des *Sept Péchés capitaux* fonctionne comme un miroir dans lequel l'artiste invite le spectateur à se regarder et à s'interroger sur l'orgueil, la paresse, la gourmandise, la colère, la luxure, l'envie et l'avarice. Et lorsque l'on s'approche de ces sculptures monumentales, la multitude de pièces les composant révèle une nouvelle identité et offre un nouveau message, comme dans *Avarice*, où des billets de banque sont sérigraphiés sur des fleurs en faïence.

Scanned with CamScanner



Future
Porcelaine, fils de cuivre émaillés, mastic époxy, maille en fils de cuivre, acier, composants électriques, 12 ampoules
ø 130 cm
2017

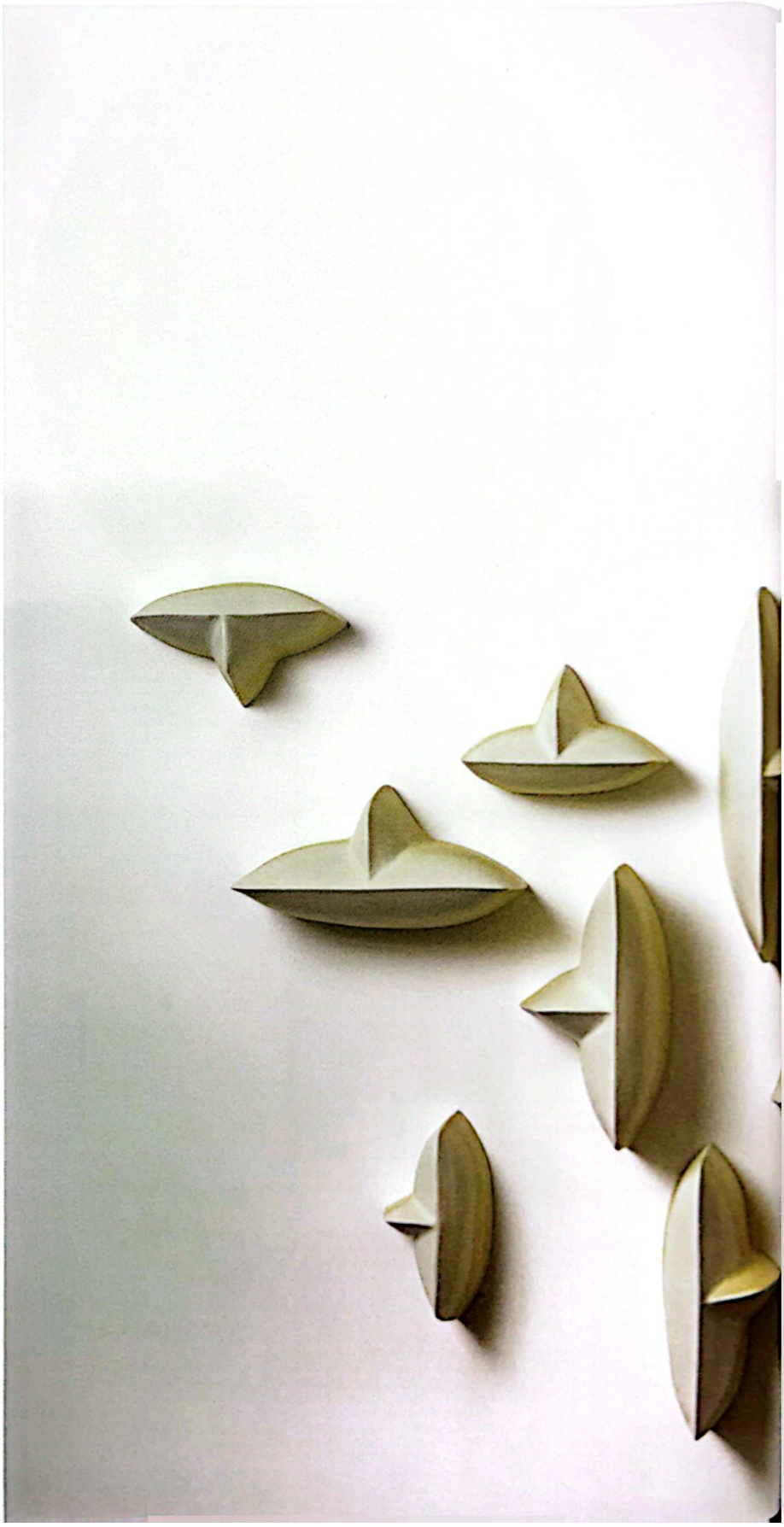
We Want Now
David Gill Gallery
Techniques diverses
Tailles variables
2016



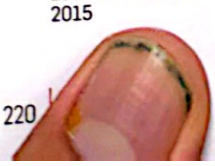
Scanned with CamScanner

MAREN **KLOPPMANN**

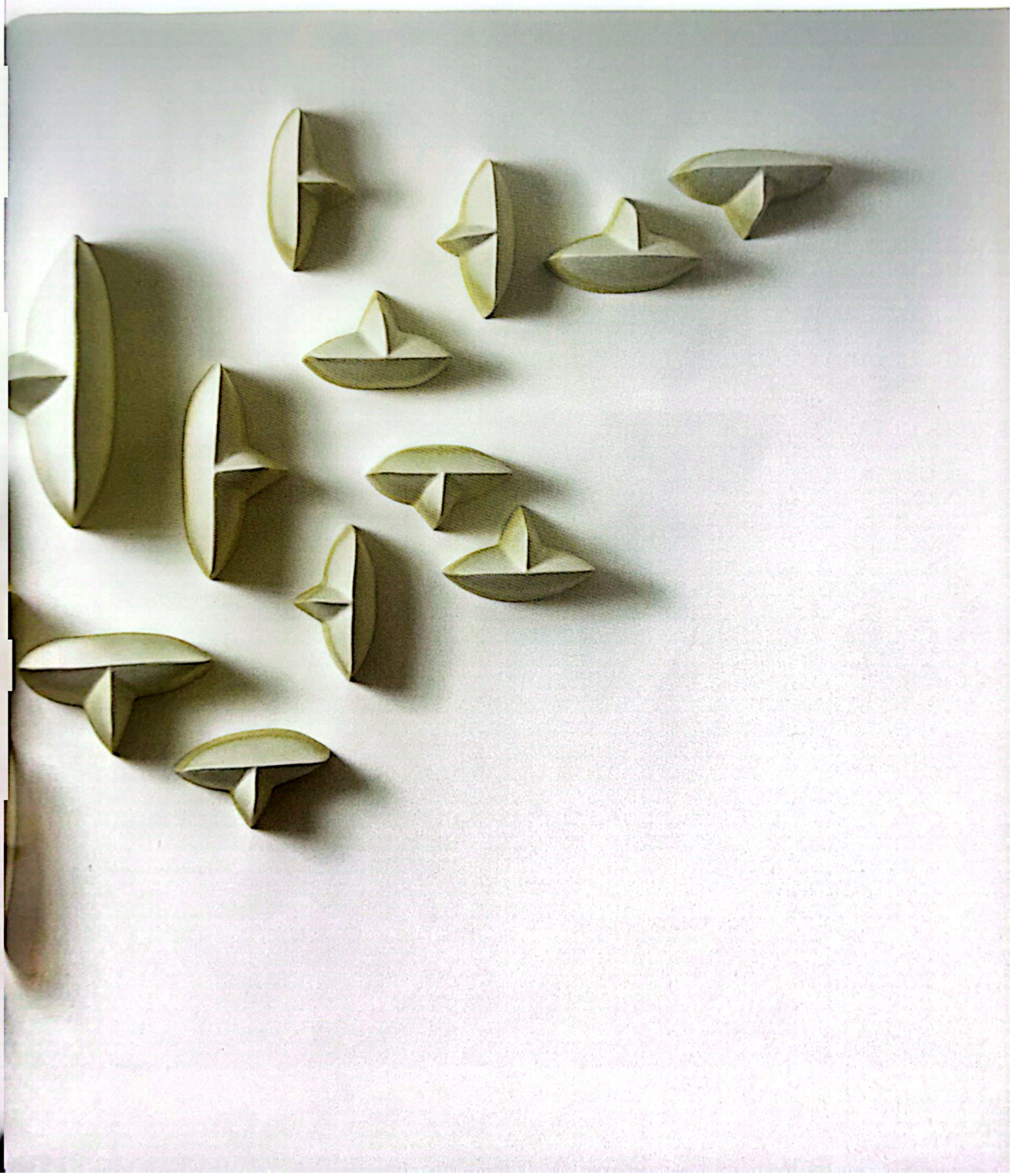
Entre un apprentissage commencé en 1981 en Allemagne et l'obtention d'un MFA en 1996 à Minneapolis, Maren Kloppmann passe quinze ans à étudier la céramique. Après une carrière dans la céramique utilitaire, elle développe une série de sculptures grâce à plusieurs bourses récompensant des appels à projets. « *Au fil des ans, j'ai commencé à expérimenter les installations murales modulaires et, en janvier 2014, j'ai changé ma pratique en atelier pour travailler uniquement sur le mur.* » Influencée par des artistes tels que Constantin Brancusi, Isamu Noguchi et Ruth Duckworth, Maren Kloppmann se sent attirée par l'intemporalité des formes avant-gardistes et abstraites. L'architecture moderniste et minimaliste, avec notamment les travaux des architectes Le Corbusier et Tadao Ando, ainsi que les œuvres des artistes cubains Zilia Sánchez et Carmen Herrera constituent également des influences majeures pour elle. « *Je puise mon inspiration chez les artistes dont le travail porte sur le biomorphisme et l'abstraction architectonique, la pureté de la forme et l'expression de la simplicité.* » Avec pour objectif de transformer la perception de l'espace au moyen de l'interaction entre le volume et la lumière, elle crée des formes murales tridimensionnelles de grande envergure, telles que *Murmuration I*, sans doute sa pièce maîtresse,



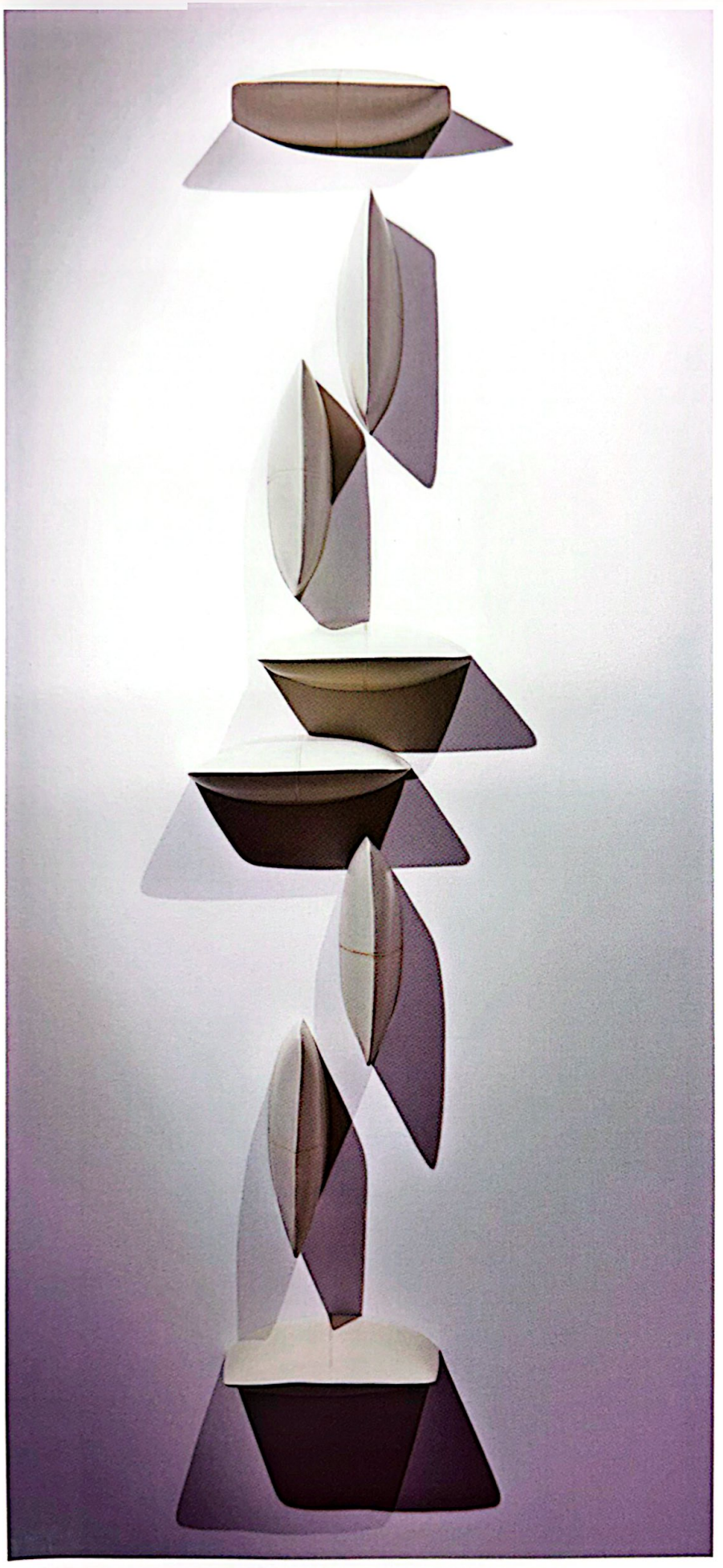
Murmuration I
20 éléments
Porcelaine émaillée, modelée à la main
165 x 14 x 119 cm
2015



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



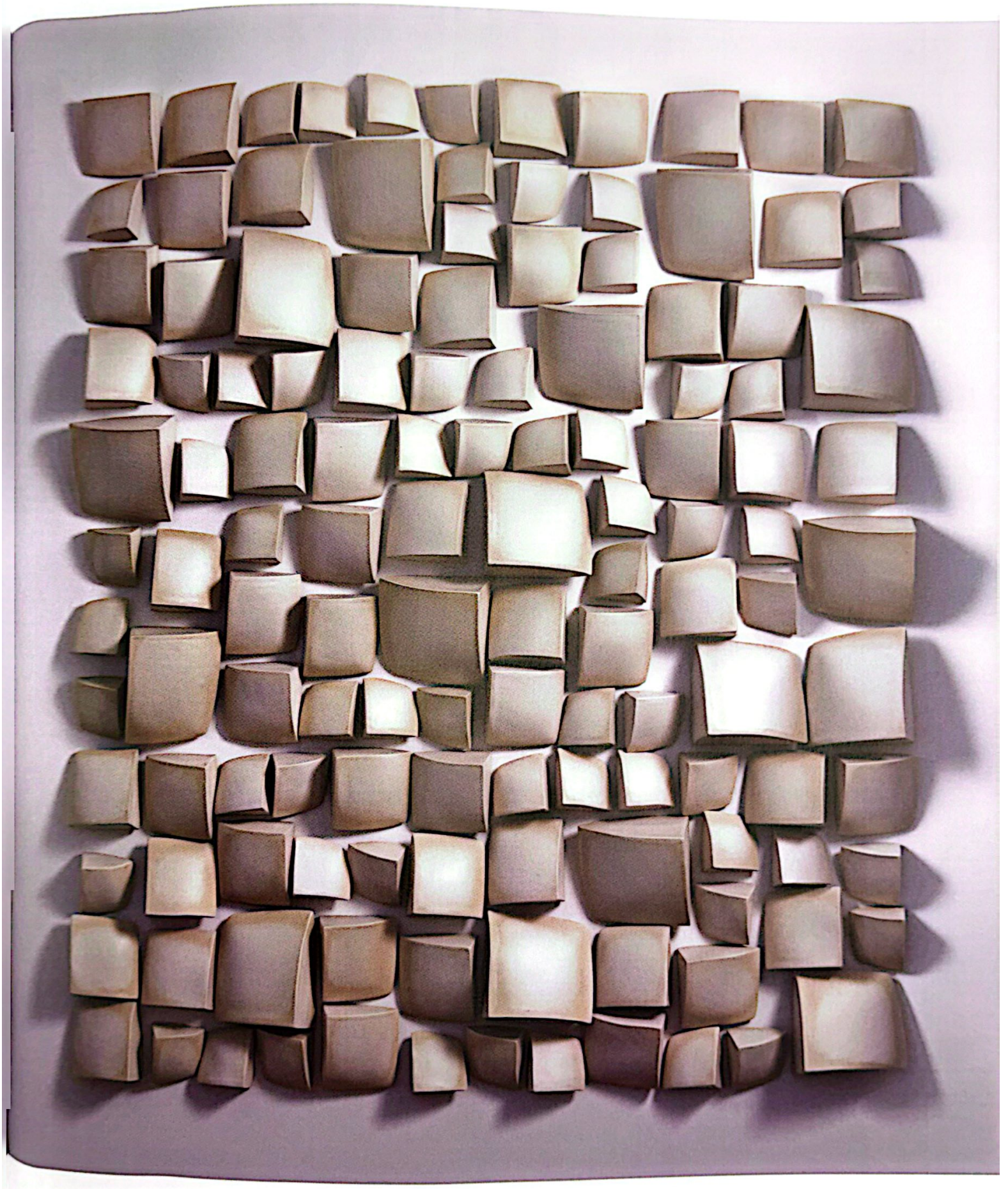
Deconstructed Pillow Stack I
Porcelaine émaillée, modelée à la main
36 x 14 x 99 cm
2016

Wall Pillow Field III
131 éléments
Vue de la galerie Hostler Burrows
Porcelaine émaillée, modelée à la main
150 x 10 x 168 cm
2016

une installation d'éléments en porcelaine émaillée. Elle fut exposée lors du Salon du design à Miami (2014), avec le concours de sa galerie, Hostler Burrows.

Si ses œuvres peuvent paraître à la fois organiques et architecturales, elles sont avant tout un moyen de brouiller les frontières établies entre le design, l'artisanat et les beaux-arts. Formes équilibrées au moyen de modules répétitifs et circonscrits, elles affichent une juxtaposition de glaçures colorées, mais dans l'ensemble assez uniformes, qui créent des géométries uniques et des tensions harmonieuses. Utilisant la technique du modelage à la plaque et exclusivement de la porcelaine, l'artiste façonne ses pièces une à une dans un moule fabriqué à partir d'un bloc de polystyrène. « *J'ai créé une forme basique, dont je me sers comme d'un archétype. Toutes les formes que je réalise dérivent de celle-ci. Mon obsession thématique est la répétition et la succession de cette forme.* » Une fois l'état de cuir atteint, les différentes parties sont assemblées, puis cuites à haute température dans un four électrique. Ensuite, Maren Kloppmann les recouvre d'émaux enrichis par ses soins en feldspath, bénéficiant ainsi d'une large palette de textures et de couleurs.

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

CAROLINE **CHENG**



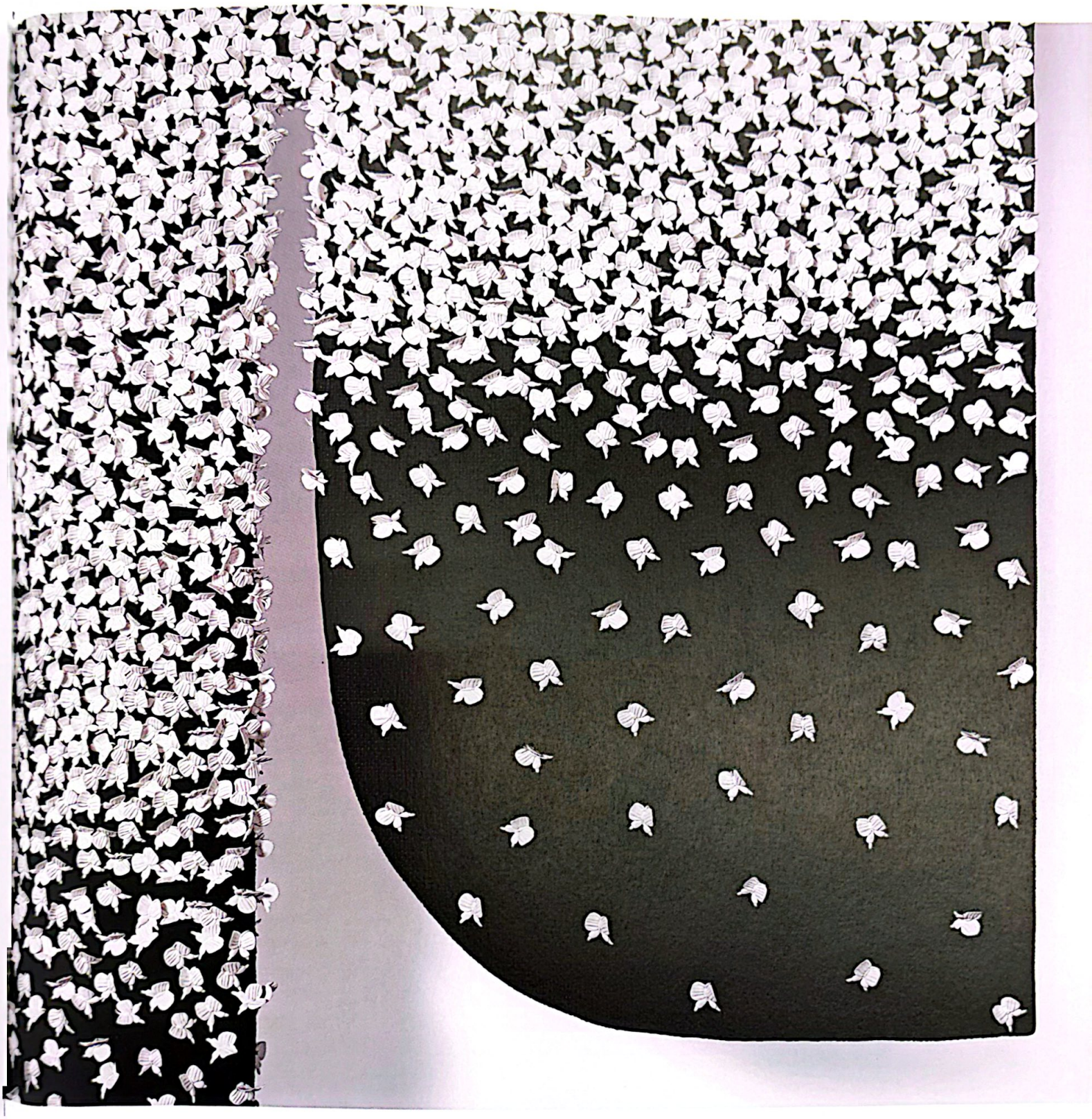


Prosperity V
Porcelaine pincée à la main, tissu
180 x 200 x 10 cm
2012

Prosperity IV
Porcelaine pincée à la main, tissu
180 x 200 x 10 cm
2018

Caroline Cheng a suivi une formation de sculptrice et de peintre. Avec des artistes tels que Tony De Blasi, Diane Levinson et Mak Yee-Fun comme professeurs, elle attribue à la céramique, qu'elle pratique depuis 1989, la propriété d'être autant un artisanat qu'une discipline artistique.
Inspirée par Marcel Duchamp, les symboles divinatoires chinois, les postimpressionnistes et la nature, elle développe la série *Prosperity,* composée de robes recouvertes d'une multitude de papillons en porcelaine. Si, au premier abord, ces milliers d'insectes, parfois au nombre de 20 000, semblent identiques, il s'avère en réalité qu'ils sont tous différents. Assemblés sur des robes appartenant à six dynasties de l'histoire chinoise et ayant traversé les bouleversements politiques et sociaux du pays, ils sont manufacturés à la main, revêtant des formes uniques et de subtils détails. Puisant dans la riche histoire de la Chine, Caroline Cheng mélange les cultures. Alors qu'en Chine, les habitants placent dans leur maison de nombreux symboles censés leur apporter chance et bonheur (chauves-souris, cerfs, pêches…), symboles portés par des mots phonétiquement identiques à « fortune », « prospérité » et « longévité », ses robes « papillons » se nomment *Prosperity*, car les mots « vêtement » et « prospérité » se prononcent tous deux *fu* en chinois. « *La pièce achetée par le British Museum constitue mon œuvre majeure. Grâce à cette visibilité, de nombreuses personnes ont pu voir et comprendre mon travail.* » Depuis 2017, cette pièce, *Prosperity V*, fait partie de la collection permanente du célèbre musée, mais d'autres musées, comme le Fitzwilliam Museum de Cambridge, le musée national de Chine, le musée de la Céramique à Vallauris, ou encore le musée d'Art de Hong Kong rassemblent son œuvre.
Directrice exécutive de The Pottery Workshop, un centre d'éducation et de communication sur les arts de la céramique établi à Hong Kong, Shanghai, Jingdezhen et Dali, Caroline Cheng est également conservatrice ; elle réunit des céramistes non seulement chinois,

Scanned with CamScanner



mais également du monde entier. En 2014, elle a reçu pour son rôle déterminant dans la formation de jeunes artistes céramistes, un prestigieux Outstanding Achievement Award, décerné par le NCECA (National Council on Education for the Ceramic Arts).

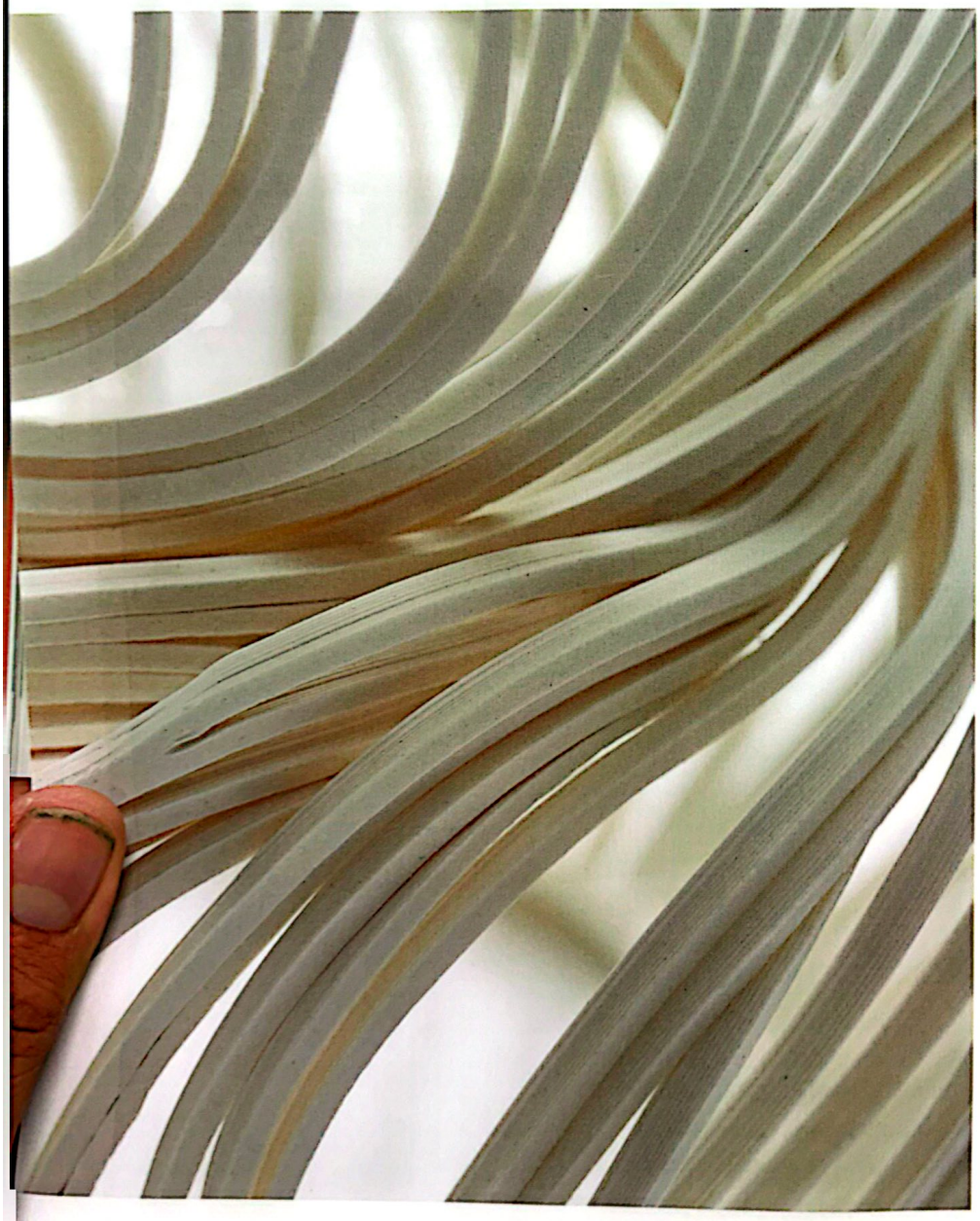
Scanned with CamScanner

LAUREN **NAUMAN**

Pour Lauren Nauman, « faire » équivaut à « être ». Elle explore les limites de l'argile avec comme leitmotiv « *réaliser l'impossible* ». Titulaire d'un diplôme en céramique et verre obtenu au Royal College of Art de Londres et d'un diplôme en art acquis à l'Emmanuel College de Boston, elle commence à utiliser le procédé céramique après ses études, attirée par la polyvalence du matériau et par sa capacité à passer d'un état boueux à n'importe quelle forme. Si elle considère que l'argile peut être un matériau très frustrant à travailler, elle reste persuadée que c'est pour cette raison même qu'elle l'apprécie. « *L'attention et le soin que l'argile exige créent une sorte de fierté face à la pièce finale.* »

Si le processus débute la plupart du temps par une méthode industrielle de fabrication de moules en plâtre et de coulage de barbotine, le résultat découle généralement du hasard. La barbotine de porcelaine, coulée dans le moule afin de créer une cage rigide, à la structure droite et rectiligne, se modifie considérablement lors de la cuisson. Sous l'effet de la chaleur extrême, les pièces se métamorphosent à la manière d'une étoffe et semblent suivre leur propre chemin vers une forme aléatoire. « *En raison de ce processus, la forme finale de chaque pièce est le fruit d'une minutieuse recherche de détails, mais dépend surtout du hasard.* »

Actuellement, elle incorpore du métal – après cuisson – dans certaines de ses pièces pour éviter qu'elles ne se brisent ou ne se plient. Parfois, le fil métallique, généralement du laiton, comble le manque créé par la détérioration de l'argile lors de la cuisson, et peut ainsi « *sauver la pièce* ». « *Il s'agit d'un jeu en 3D reposant sur le concept du kintsgui, l'art japonais de réparer les céramiques cassées.* » Considérant que le procédé céramique n'est pas visible au premier coup d'œil, Lauren Nauman laisse ses pièces nues, afin de mettre en évidence la nature brute de la matière.



***Lines, White* (détail)**
Coulée en barbotine
25 x 25 x 25 cm
2018

Lines, White & Black
Coulée en barbotine
25 x 30 x 25 cm
et 25 x 25 x 25 cm
2018

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

GAËLLE
GUINGANT-CONVERT



Gaëlle Guingant-Convert met la céramique en relation avec des objets du quotidien, des végétaux, du fer, du verre, etc., qu'elle intègre dans ses sculptures avant ou après cuisson, pour qu'ils subissent l'épreuve du feu. C'est sa manière à elle d'aborder la céramique d'un point de vue contemporain, alors qu'elle l'avait tout d'abord travaillée sous un angle classique. « *Cette association non conventionnelle de matières — céramique, collant polyamide, ouate — a priori sans rapport, opposées par leur composition, leur texture et leur destination, met en valeur l'être hybride.* » Elle affirme par cet acte sa volonté d'effectuer une transgression. En rapprochant l'objet céramique d'un objet du quotidien, elle les place tous deux dans une nouvelle situation, transforme leur valeur d'usage et leur donne un autre statut existentiel. Longtemps passionnée par l'esthétique de l'univers moléculaire, elle est

Hybridation #1-3
Grès émaillé, kapock, polyamide
Modelage
20 x 14 x 16 cm
2017

Hybridation #1-2
Grès émaillé, kapock, polyamide
Modelage
12 x 9 x 11 cm
2017

Scanned with CamScanner



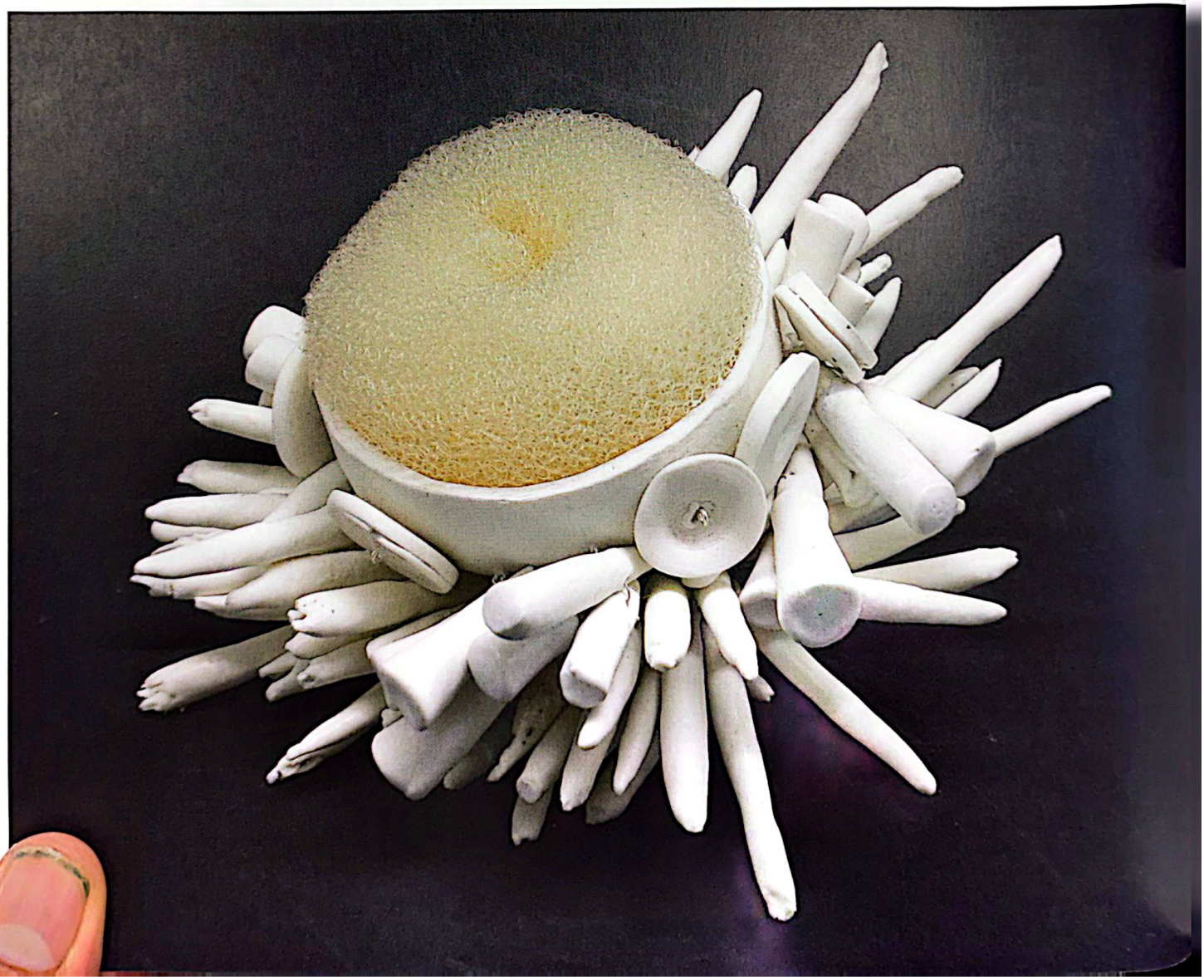
Scanned with CamScanner



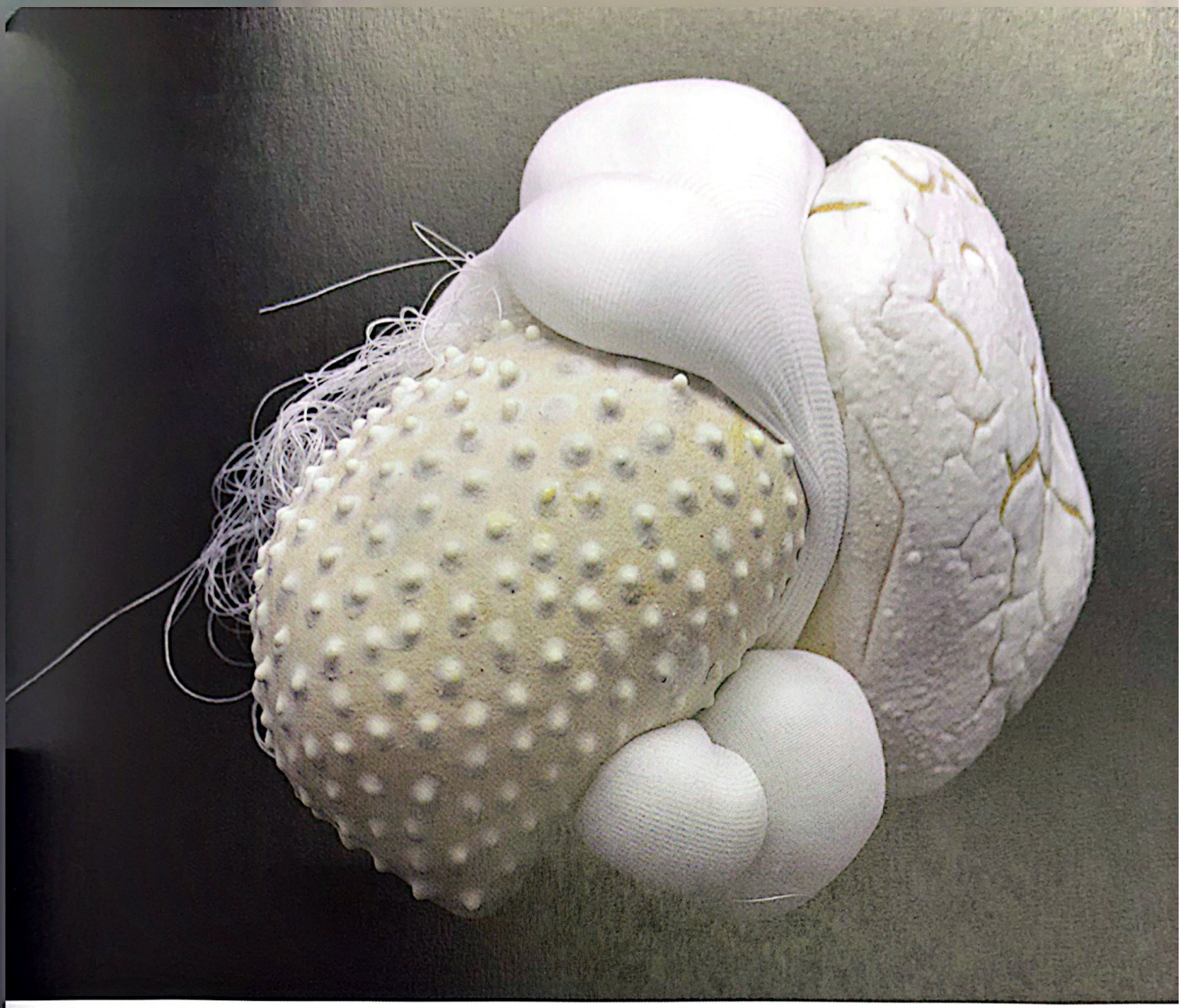
Sponge #3-1
Grès noir, agglomérat de verre, éponge
Modelage
15 x 10 x 15 cm
2015

Sponge #5-2
Porcelaine, fil d'acier, éponge
Modelage
18 x 10 x 18 cm
2015

Hybridation #1-6
Grès émaillé, kapock, polyamide
Modelage
19 x 13 x 12 cm
2017



Scanned with CamScanner



aujourd'hui fascinée par les mutations possibles du monde organique. C'est une thématique qu'elle développe actuellement dans son travail, et cela explique peut-être, par ailleurs, son besoin de vivre à la campagne, où elle a installé son atelier. « *Mon esprit a souvent besoin de vagabonder, et cette proximité avec la nature m'est indispensable.* »
Gaëlle Guingant-Convert a abordé la céramique en autodidacte il y a une quinzaine d'années et a su préserver la spontanéité créative de ses débuts. Elle a appris les techniques au fil du temps, et combine désormais plusieurs d'entre elles, passant du tournage au modelage. Elle utilise la plupart du temps le grès, car il lui permet d'épouser de nombreuses textures et d'imiter d'autres matériaux, mais elle réalise également des pièces en porcelaine. La cuisson à haute température, à laquelle ces matières sont soumises, leur donne plus de vie. Pour faire ressortir les qualités intrinsèques de la terre nue, l'artiste n'émaille pas toutes ses pièces. Pour certaines, elle se sert d'un émail dont l'apparence se rapproche de l'aspect organique recherché.

« Découvrir de nouveaux axes de recherche me permet de me renouveler dans mon travail d'artiste et de ne pas tomber dans la routine. »

Scanned with CamScanner

RONIT **BARANGA**

Après avoir étudié la littérature et la psychologie, Ronit Baranga décide de changer de vie et suit des études artistiques. Un peu par hasard, en deuxième année, elle s'inscrit à un cours de céramique. Poussée par « *les choix illimités et la variété de techniques* » que lui offre l'argile, elle combine plusieurs procédés : pièces façonnées dans des moules, tournage et travail à la plaque par la suite assemblés en une pièce unique. Forte de longues années d'expérimentation, elle se sent désormais capable de sculpter ce que bon lui semble, d'amener son projet « *à la réalité* ». Elle est également assurée que la pièce survivra à l'ensemble du processus complexe que doit subir l'argile, et notamment au séchage et à la cuisson. « *Aujourd'hui, après quinze ans de relation, l'argile et moi entretenons un rapport de compréhension mutuelle.* »

Inscrit dans la mouvance de l'art surréaliste figuratif, son travail aborde la question complexe de la condition humaine et tente de refléter le monde dans lequel nous vivons. « *Mon art*

Unaware
Argile, peinture acrylique
40 x 30 x 30 cm
2018

Demons Playground
Argile, peinture acrylique, cheveux synthétiques, émail
120 x 50 x 150 cm
2018



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



Hollowed Lady Pinching and Squeezing Kettle
Argile, peinture acrylique, décalcomanies
40 x 100 x 30 cm
2018

Embraced
Argile, peinture acrylique, décalcomanies
25 x 5 x 5 cm
2017

touche avant tout à des idées universelles, auxquelles n'importe qui, n'importe où, peut s'identifier. » Le corps humain, et en particulier la figure humaine, la fascine au point qu'elle sculpte des doigts et des bouches incrustés dans de la vaisselle. « *L'idée est d'interroger et de redéfinir la relation entre la vaisselle utilitaire et l'utilisateur.* » Affublées d'organes, les différentes pièces de son service de table deviennent actives et s'émancipent, selon l'un de ses thèmes favoris : la frontière entre le vivant et l'inanimé. Mais, depuis peu, l'artiste se tourne de nouveau vers l'art figuratif, même si elle conçoit qu'il est difficile de sculpter au plus juste à partir d'un modèle vivant : « *J'ai l'impression que quand le corps est sculpté sans erreurs anatomiques, le spectateur est tenté de s'approcher, d'examiner,*

Scanned with CamScanner

Wild Things
Argile, peinture
acrylique
50 x 15 x 12 cm
2018



Scanned with CamScanner



Tea Party
Argile, peinture acrylique, cheveux synthétiques, émail
80 x 30 x 120 cm
2018

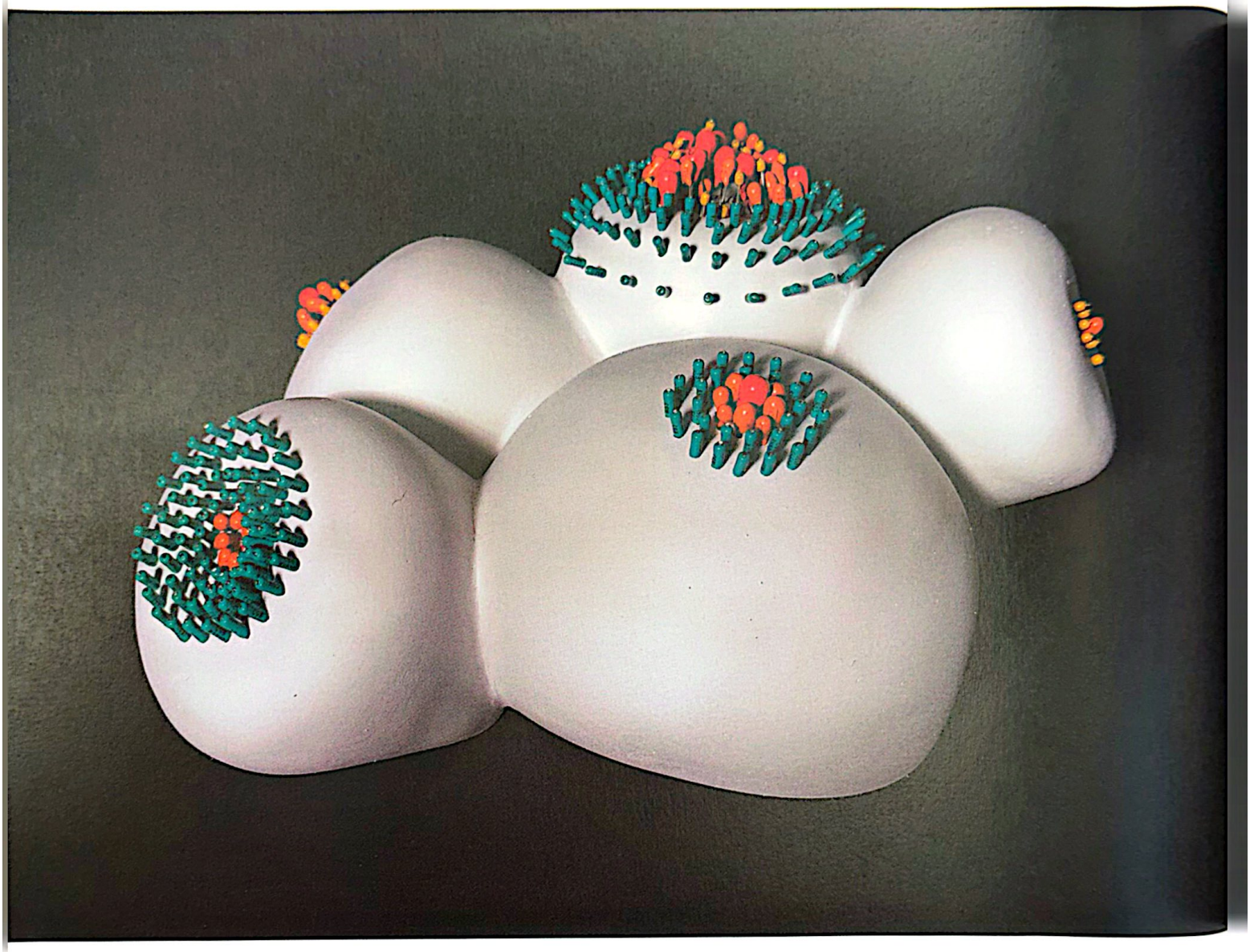


de s'identifier et d'interroger son contenu. »
Pour Ronit Baranga, créer est une nécessité ; c'est « *l'état incontrôlable d'un être tourmenté* », mais également « *une étape ambivalente au sein d'une quête éternelle et insatisfaisante* ».
Ainsi, elle a toujours plusieurs travaux en cours, chacun d'entre eux attendant sa prochaine phase de sa fabrication. Sans croquis ni esquisses, elle se contente de sculpter jusqu'à ce que la base apparaisse, puis s'aide d'un modèle vivant pour rectifier les proportions. S'ensuit alors le long processus de séchage, qui peut s'étaler sur plusieurs semaines ou plusieurs mois. Puis arrive l'heure de la cuisson douce, de la peinture à l'acrylique et des finitions, étape durant laquelle différents matériaux peuvent être ajoutés comme des cheveux synthétiques ou de l'émail.

« Parfois, j'arrive à créer des choses qui stimulent et rééquilibrent mon état tourmenté, au moins l'espace d'un instant. Ces moments sont l'essence de mon existence en tant qu'artiste. »

Scanned with CamScanner

MITRA **FABIAN**



Avec pour thématique principale les formes organiques réalisées à partir de matériaux non organiques, Mitra Fabian inscrit son travail dans l'art contemporain, qui, selon elle, lui permet de repousser les limites. Enseignante et sculptrice, elle réalise des œuvres dans lesquelles les résistances et les condensateurs, « *les restes de l'industrie humaine* », ont une place majeure. Prélevés sur des circuits imprimés, ils prennent vie aussi bien dans ses bas-reliefs que dans ses sculptures en céramique. L'argile, le bois et le papier constituent une base sur laquelle articuler ces éléments. « *Leur fonction électrique est obsolète, donc je me concentre sur leur potentiel esthétique.* »

Blossom
Céramique et résistances
20,3 cm x 15,2 cm x 10,2 cm
2017

Exhaust
Porcelaine, résistances et diodes
38 cm x 15,2 cm x 15,2 cm
2017

Scanned with CamScanner



Désireuse d'exprimer « *quelque chose de manière tangible, qui ne pourrait exister autrement* », elle travaille généralement ses pièces en modelage ou au tour pour créer sa forme, percée par la suite de centaines de trous, et ce, alors qu'elle est encore à l'état de cuir. Considérant que la céramique ne sert que de support pour mettre en valeurs les composants électroniques, elle laisse parfois la pièce à nu ou applique une simple couverte. L'étape finale du processus consiste à fixer les centaines, voire les milliers de résistances, de condensateurs et de diodes dans les orifices. D'origine iranienne, l'artiste, aujourd'hui installée dans la Silicon Valley, estime qu'utiliser des matériaux récupérés localement a tout son sens. « *Ma pratique trouve l'équilibre idéal entre la réalisation de formes en céramique dont j'ai toujours aimé la texture, et des matériaux symboliques comme les résistances, les condensateurs et les diodes, qui comportent aussi des éléments en céramique.* »
Mitra Fabian est représentée depuis 2016 par la galerie George Billis, à Los Angeles.



Scanned with CamScanner

FARIDA **LE SUAVÉ**



Ce n'est que tardivement, après un parcours dans le domaine de la confection vestimentaire, que Farida Le Suavé se tourne vers une pratique artistique en choisissant comme moyens d'expression la céramique et la peinture, auxquelles elle se forme à l'École régionale des beaux-arts d'Angers. En 2001, un an après le début de ses études, elle range finalement ses pinceaux pour se consacrer uniquement au travail de la terre, qui lui permet enfin de représenter l'aspect de la chair, ce qu'elle cherchait jusque-là à faire avec la peinture. Elle interroge dans son œuvre le lien unissant l'être humain au monde et à son

Sponge
Céramique et chaînette avec strass
61 x 73 x 86 cm
2014

Poisson sur bouée
Céramique, bouée en plastique, satin, feutre Posca
80 x 80 x 125 cm
2017

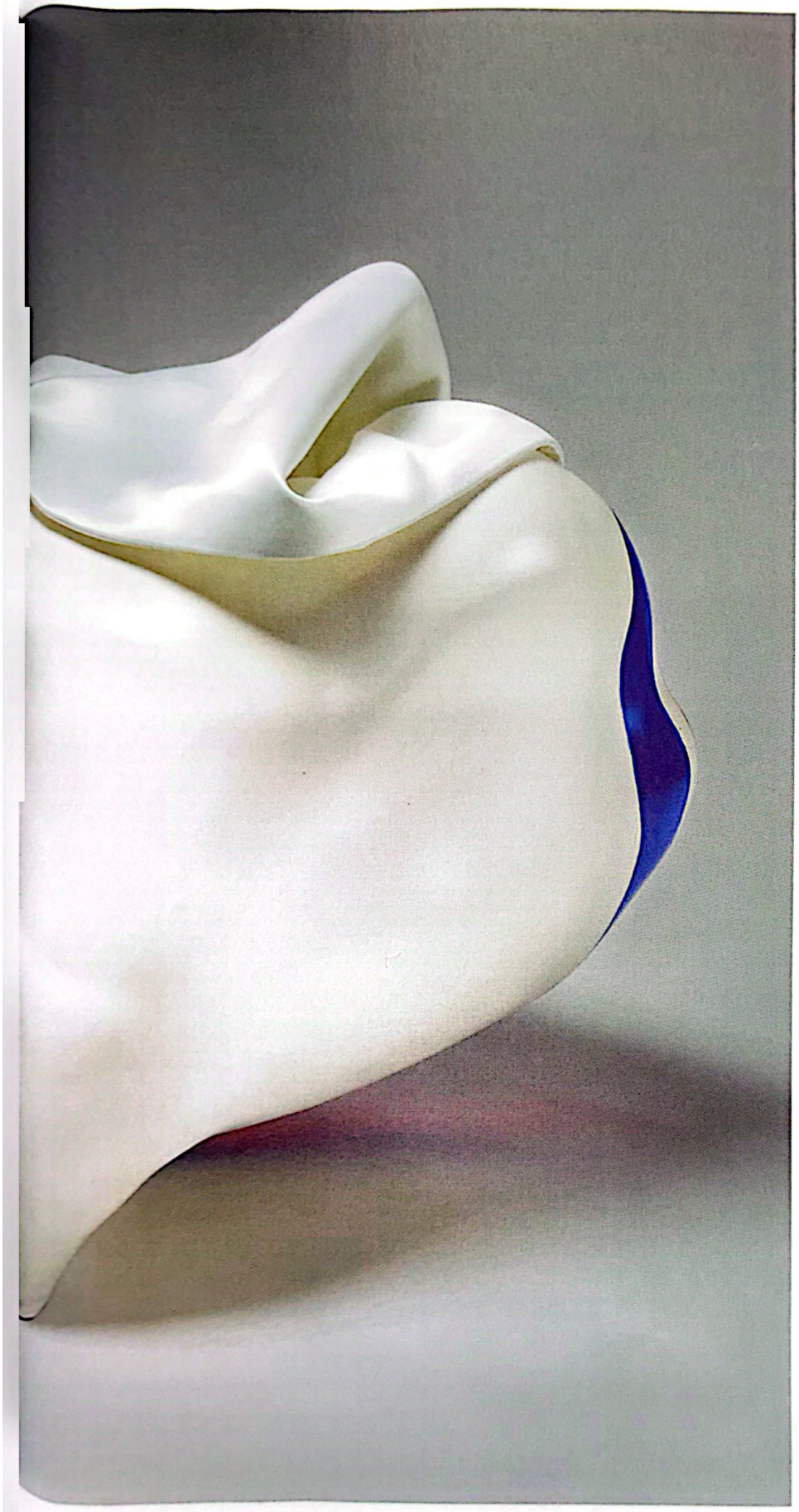
Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



environnement, en gardant toujours, en arrière-plan, la thématique du corps. Elle a longtemps puisé son inspiration dans l'étude des œuvres picturales de multiples artistes : « *Cela peut être un corps sur un matelas dans une œuvre d'Ingres ou un espace scénique géométrique dans une peinture de Bacon.* »

Farida Le Suavé trouve aujourd'hui ses idées dans le quotidien, dans son rapport au monde, à la nature minérale ou organique, et dans l'observation des paysages. Elle cherche par ailleurs à restituer certaines des émotions vécues lors de voyages, de rencontres avec d'autres cultures, ou déclenchées par des lectures ou des événements d'actualité, comme les récents attentats ou les questions migratoires.

Dans l'atelier où elle travaille, elle consacre beaucoup de temps à la préparation de ses projets, en réalisant notamment de nombreux dessins : « *Une production abondante de petits et moyens formats permet de fixer des rêveries ou des rencontres improbables, dont certaines se concrétiseront par une sculpture.* »

Elle réalise les formes de ses pièces en modelant au colombin du grès fin de Saint-Amand-en-Puisaye, en Bourgogne, car cette terre lui permet de révéler, par une cuisson à basse température, un grain qui renvoie à la sensation de la peau, et qui se prête donc particulièrement bien

Touch Down
Céramique, satin
50 x 50 x 50 cm
chacun
2012

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



Cypress
Céramique, ruban plastique
18 x 29 x 60 cm et
19 x 28 x 59 cm
2012

Trop tôt
Céramique, tapisserie
1 x 1 x 1 m
2004

à ses intentions. Elle réalise un travail de ponçage long et minutieux, avant cuisson mais aussi après, afin d'obtenir une matière parfaitement lisse, une matière que l'on a envie de toucher. Bien qu'elle décide parfois de garder l'aspect mat de ses pièces en terre, elle applique généralement une finition, qu'il s'agisse d'une patine à la cire, de pigments, de mine de plomb ou d'encre de Chine (mais jamais d'émaux ou de glaçure).

« Je suis davantage intéressée par l'aspect onctueux, lisse, poreux de la terre. Le matériau a aussi sa propre vibration, ce qui prolonge le dialogue de la forme avec le spectateur. »

La cuisson, et notamment la surprise occasionnée par l'ouverture du four, est la phase du processus qu'elle trouve la plus stimulante. La découverte d'un accident, comme l'apparition d'une fente, d'une cassure ou d'un éclat, l'amène alors à réfléchir et à pousser encore plus loin son projet initial.

« La porosité, la tactilité, l'aspect onctueux et parfois émaillé suggérés par certaines peintures sont le moteur de mes recherches en sculpture. »

Scanned with CamScanner

RONA **KOBEL**



***Dreamed of the Beast*, vue de l'exposition *Drawing Room* à Hambourg**
Porcelaine peinte à la main et structure en métal
13,5 x 6 x 18,5 cm
2017

Meet Molly
Porcelaine peinte à la main, métal, caoutchouc, verre
10,5 x 22 x 3,5 cm
2018

Lorsque Rona Kobel découvre la céramique en 2014, elle se passionne pour ce matériau qu'elle décrit comme « *magnifique et difficile* ». Articulant son travail autour de sujets sociocritiques, elle s'appuie sur la porcelaine pour explorer l'histoire, la mémoire visuelle collective et l'actualité. Sa première série en porcelaine, *Shining Recollection*, s'inspire de photographies qui ont joué un rôle important dans l'actualité internationale de ces dernières décennies et qui sont devenues, selon elle, des « *icônes profanes* » de notre temps. La porcelaine lui permet d'opposer de façon radicale des statuettes pastorales et traditionnelles à ses sujets, tels que la représentation de Kim Phúc hurlant de douleur après une attaque au napalm dans le sud du Viêtnam en 1972 (d'après la célèbre photographie de Nick Ut), ou la tête décapitée de James Foley, premier otage américain exécuté par l'EI, suite à l'intervention militaire de la coalition internationale en Irak et en Syrie en 2014. « *Ce décalage soulève des questions sur la valeur et la manipulation des images médiatiques, et interroge les notions de glamour et de séduction liées à la guerre et à la terreur dans la société du spectacle.* » Le matériau blanc, brillant et précieux se charge alors d'un contenu brutal et inattendu, parfois humoristique, mais qui provoque

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



le spectateur. Ainsi, elle transforme ces « *fast media* » en « *slow media* ». La finesse et la délicatesse de la porcelaine ancienne lui donnent envie de transposer ce matériau au présent et d'explorer ses possibilités d'interprétation contemporaines. « *Par exemple, un service de table est un miroir de son époque, qui peut tout à fait être réactualisé.* » Nécessairement blanches et brillantes, les porcelaines de Rona Kobel sont émaillées de façon traditionnelle, même si certaines pièces sont biscuitées, puis laissées brutes afin que leur structure et leurs détails ressortent mieux. Ainsi, si sa figurine *Europe 2016* a été émaillée par le peintre qui a restauré la statuette originale *Europe sur le taureau* du KPM de Berlin, statuette dont elle s'est inspirée, *Europe 2018* a été délibérément laissée biscuitée suite au Brexit, « *pour souligner avec force l'état de dévastation dans lequel la communauté européenne se trouve en 2018* ».

Europa 2016
Porcelaine peinte à la main
23 x 9 x 9 cm
2016

Europa 2018
Biscuit peint à la main
23,5 x 9 x 12,5 cm
2018

***Dinner for Sinner*, installation avec service de table en porcelaine, vue de l'exposition *Drawing Room* à Hambourg**
Porcelaine peinte à la main
Tailles variables
2018

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

MARTIN **KLIMAS**

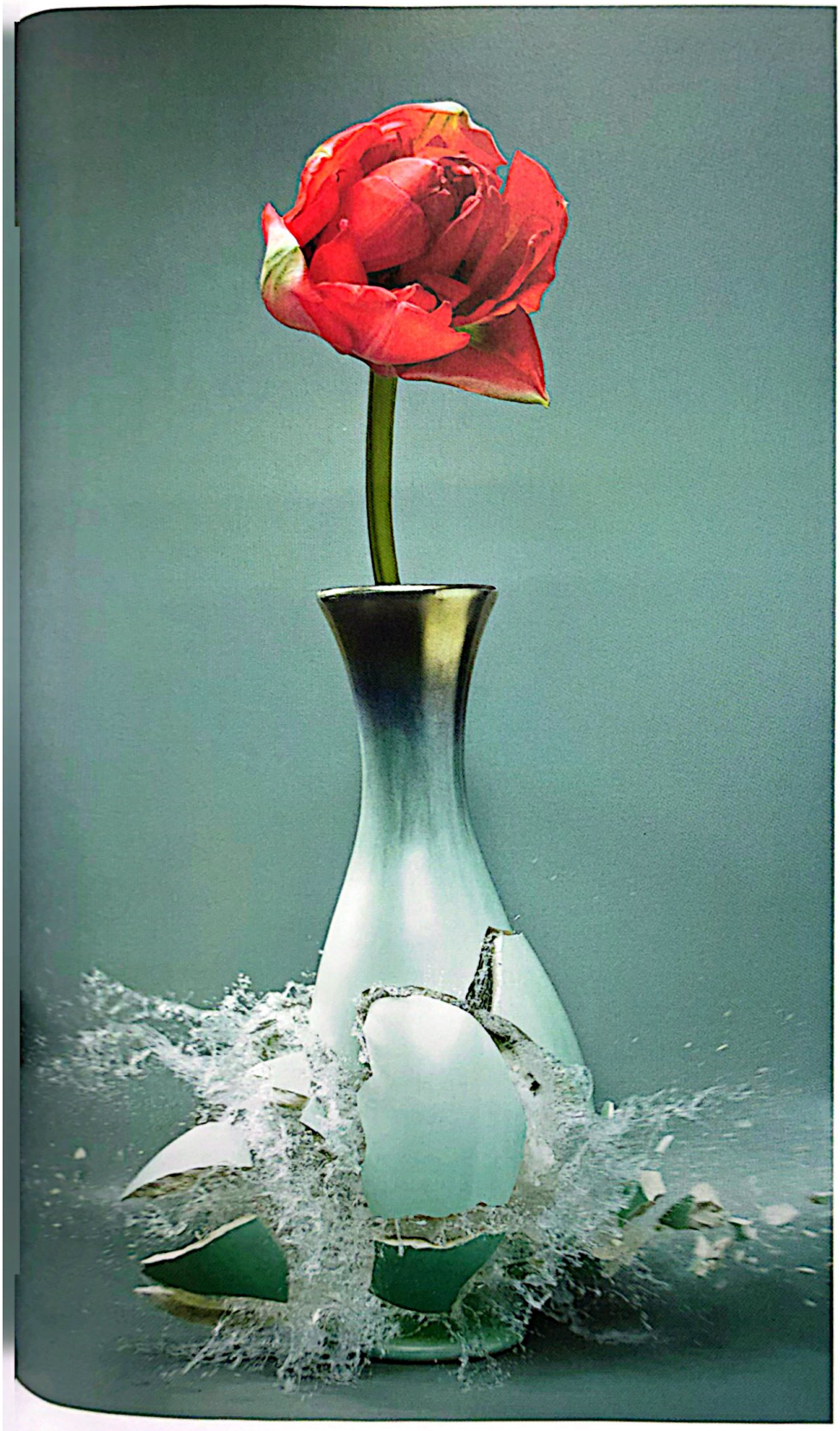
Martin Klimas est photographe. Influencé par le travail d'Eadweard Muybridge, qui analyse le processus du mouvement, et d'Harold E. Edgerton, qui a optimisé la technique photographique à haute vitesse, il utilise le procédé de ce dernier, qu'il associe à la céramique pour sa fragilité et son faible coût. « *Je cherchais quelque chose que l'on pourrait facilement laisser tomber d'une hauteur de 4 mètres dans mon atelier,*

Kungfu Lady
Série *Porcelain figurines*
Impression jet d'encre
110 x 130 cm
2004

Tulipa III
Série *Flowervases*
Impression jet d'encre
80 x 60 cm
2006



Scanned with CamScanner

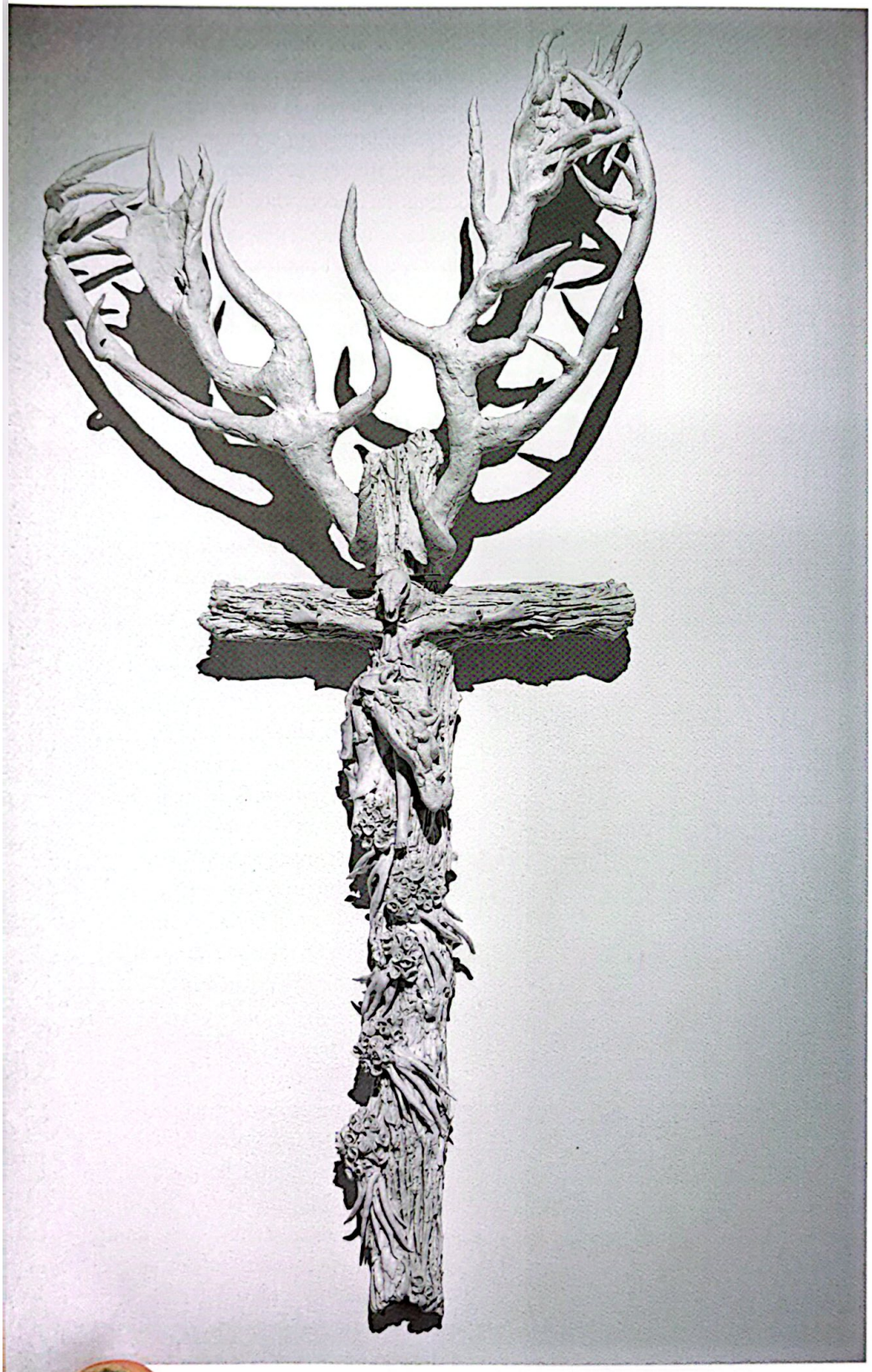


et qui s'écraserait au sol en créant un mouvement impressionnant et complexe. » Dans le processus de destruction de la porcelaine, Martin Klimas apprécie tout particulièrement cet instant où la figurine devient vivante, cet instant où elle semble exécuter un combat ou une danse. S'appuyant sur le « *fascinant* » savoir-faire de la céramique présent depuis des siècles en Europe et depuis bien plus longtemps en Chine, ainsi que sur la faculté de l'appareil photographique à saisir l'instant, il produit des sculptures éphémères, comme en témoignent ses séries *Flowervases* et *Porcelain Figurines*. Pour la première, des balles en acier ont été tirées sur des vases en céramique remplis de bouquets soigneusement agencés. Saisis au moment même de leur destruction, ces vases éclatent en morceaux et, plus que l'impact même, c'est la transformation qui s'opère en sept millièmes de seconde qui intéresse l'artiste. La moitié supérieure de l'image restant quant à elle intacte, en contradiction avec la partie inférieure qui, elle, exprime le chaos, il met en relation l'immobilité du sujet et la vitesse des débris pulvérisés.

Pour la série *Porcelain Figurines*, des figurines de porcelaine ont été projetées à terre depuis une hauteur de 4 mètres. Le fracas opéré alors par les pièces touchant le sol permet de déclencher l'appareil et de produire des images d'une très grande précision qui semblent figer le temps et, de fait, le rendre « visible ». Martin Klimas est représenté par les galeries Cosar à Düsseldorf et Foley à New York.

Scanned with CamScanner

CATHERINE **WILKENING**

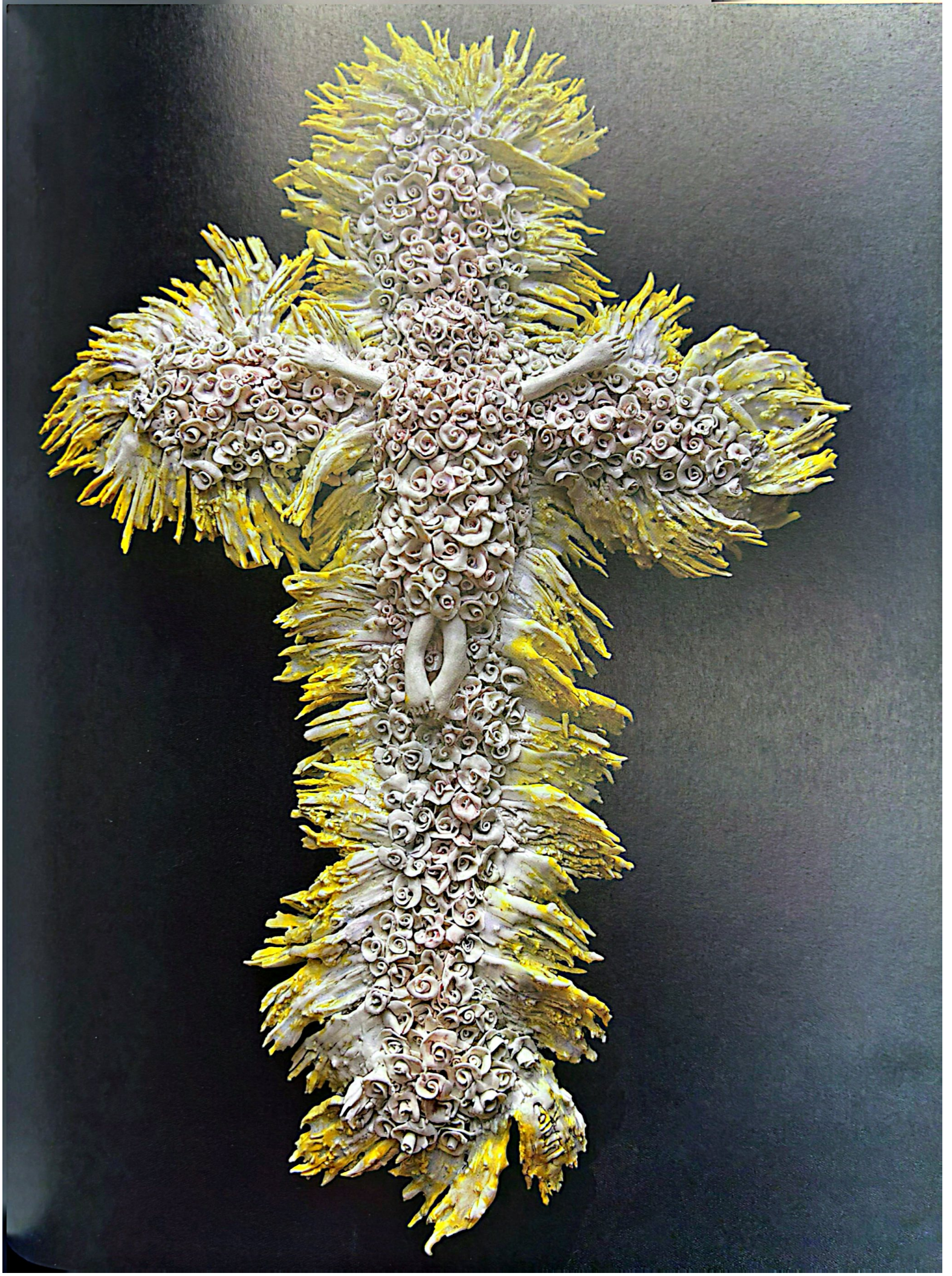


Comédienne de carrière, Catherine Wilkening se lance, en parallèle, dans la sculpture. Sa première confrontation avec la terre se produit en 2003. Cet événement, qu'elle vit comme un choc, entraîne la nécessité immédiate de mettre les mains dans la matière organique. Cette découverte la libère même de la boulimie. Catherine Wilkening se lance dans la céramique avec un instinct primaire, animal, guidée par une impulsion profonde et irrépréhensible. Pour pouvoir s'y consacrer entièrement, elle installe son atelier et son four chez elle. L'intellect ne rentre pas en jeu dans son travail. L'élan vient du plus profond de son être, son exploration est souterraine et organique. Elle apprend à sculpter la faïence pendant trois ou quatre ans aux côtés de Sylvia Katuszewski, sculptrice et céramiste à Paris, avant d'aborder la porcelaine en autodidacte. Elle utilise d'abord un grès très chamotté de couleur noire, sans instrument ni pinceau. Elle adopte ensuite la porcelaine, dont elle apprécie la douceur, mais aussi la noblesse. Ce médium sans porosité est moins fragile que la faïence, du fait de la cuisson à 1 260° C. Catherine Wilkening travaille d'une manière physique et sensuelle : « *Je renifle la terre, je la malaxe, je mets les doigts dedans, je la caresse des heures, je la froisse, je la brise, je la griffe jusqu'à ce que la forme jaillisse. Je me plais*

Ophélie
Porcelaine émaillée
80 x 40 x 6 cm
2018

Mange-moi
Porcelaine
60 x 40 cm
2017

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



La Fillette rouge 1
Porcelaine
80 x 45 x 45 cm
2018

Le Phénix
Porcelaine émaillée
70 x 60 cm
2017

Vénéneuse
Porcelaine émaillée
70 x 34 x 10 cm
2018

à détourner la porcelaine de son évidente délicatesse pour la gratter, la fissurer, l'écorcher, l'éclater, l'amener à vibrer autrement, sonder au-delà de son apparence. » Gardant secrètes ses réalisations, elle n'a accepté de montrer son travail qu'au bout de douze ans. « *Cet art est une expression libre que je protège du jugement, de la critique aisée.* » Ses sculptures, qu'elle laisse à l'état brut ou qu'elle émaille, se réfèrent à la figure féminine. Catherine Wilkening développe des thèmes obsessionnels, tels que la naissance, le chaos, la mort, la renaissance. À la fois mystique et baroque, son univers artistique entremêle rêves et cauchemars, brutalité et raffinement, noirceur et blancheur. La représentation omniprésente de croix, de totems, de femmes cannibales, de femmes fleurs, d'aigles, de chrysalides, ou encore de coraux évoque des légendes, des mythes en lien avec ses émotions profondes.

Scanned with CamScanner

CHARLOTTE **COQUEN**

Charlotte Coquen accorde une place primordiale à la céramique dans sa démarche artistique, qui relève principalement de la sculpture et de l'installation. Elle développe dans son travail des sujets qui l'obsèdent et qui sont inhérents à la construction identitaire des individus.
Dans sa pratique de la céramique, elle fait appel à toutes sortes de techniques et de matériaux, comme la résine ou la peinture acrylique, et va même jusqu'à créer ses émaux si cela s'avère nécessaire. « *Je ne m'interdis rien : de l'engobe à l'émail, du cirage à la peinture glycéro, en passant par le latex, cela doit être juste et appuyer mes intentions.* »



Elle détermine pour chacun de ses travaux le procédé et la terre adéquats, mais, la plupart du temps, elle utilise le grès blanc chamotté qui lui permet l'emploi de tous types de revêtements et de finitions.
Ses projets mûrissent dans des carnets, à l'intérieur desquels elle inscrit des mots, des phrases ou des dessins qui lui permettent de préciser ses intentions et de définir aussi bien le choix des matériaux que celui des couleurs. Ces carnets l'accompagnent tout au long de sa création, et elle y revient souvent, même au cours du modelage, pour dessiner à nouveau, cherchant à développer ou à préciser une forme.
Dans sa pratique, le modelage est le moment qu'elle préfère, car c'est aussi celui où la pièce commence à exister. « *La tête se libère, ce sont les mains, les gestes et le sensible qui font le reste ; il y a une sorte de confiance qui s'installe entre la pièce et moi.* »
Actuellement soutenue par l'aide à la création de la DRAC Haute-Normandie, Charlotte Coquen poursuit ses recherches et prépare différentes expositions collectives, notamment au musée de la Céramique de Rouen, et à la fondation Bernardaud de Limoges.

Snowman
Grès blanc engobé, émaillé, cuisson haute température et latex teinté
48 x 45 x 45 cm
2017

Tagada #3
Réalisé avec le soutien de Keramis
Grès blanc émaillé, cuisson basse température et latex teinté
190 x 220 x 250 cm
2018

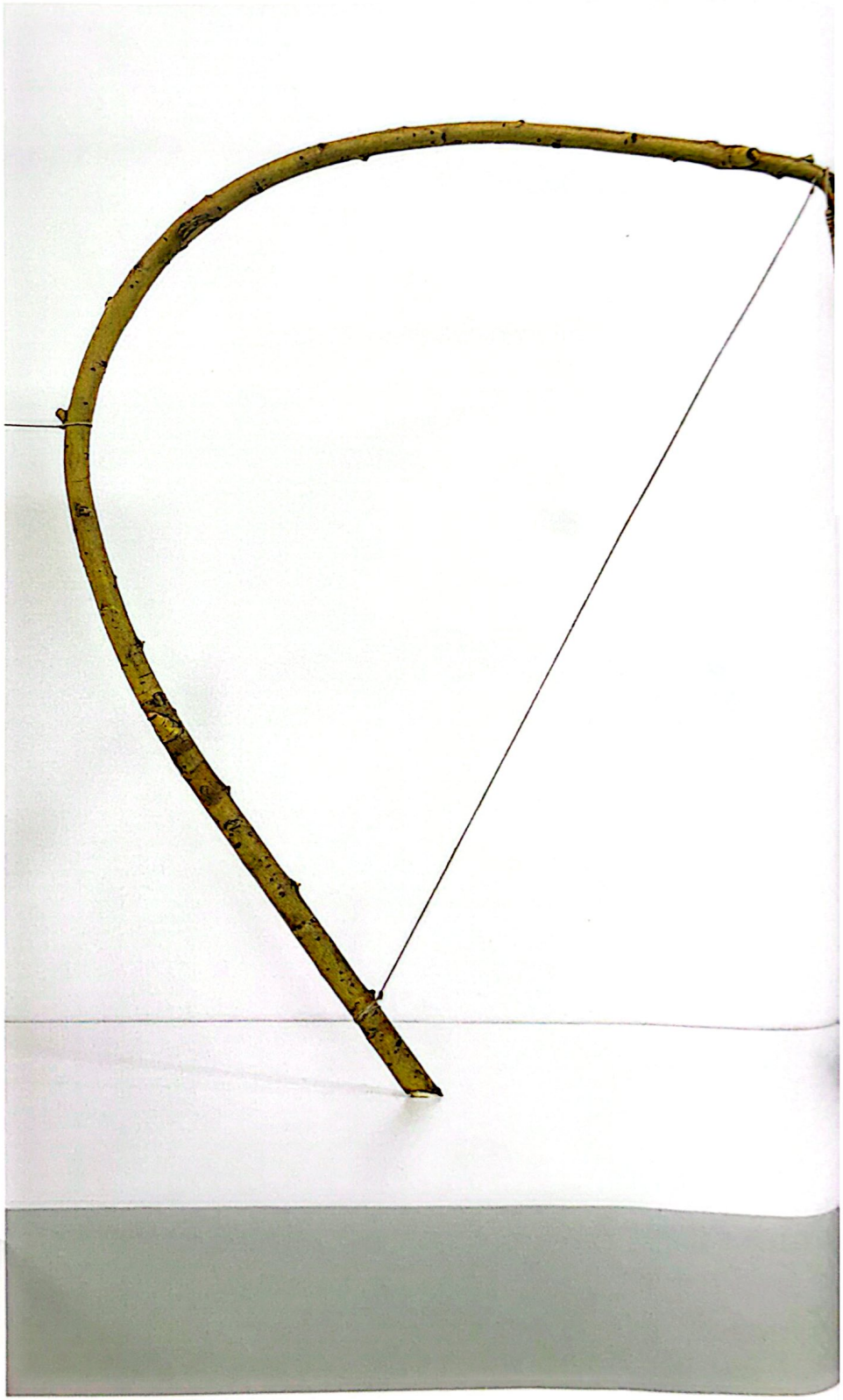
Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

BETH **CAVENER**

Beth Cavener a grandi entre un biologiste moléculaire et une sculptrice. Après avoir étudié la physique et l'astronomie, elle se tourne vers les beaux-arts. Pendant ses études artistiques, elle rejette dans un premier temps l'argile pour étudier les rapports d'échelle et expérimenter différents matériaux, tels que les barres métalliques, le fil de fer, l'acier, le papier, le caoutchouc, la cire ou encore le plâtre, puis passe presque une année entière dans le département des nouveaux médias et de la robotique aux Beaux-Arts. « *Tous ces matériaux, toutes ces méthodes de travail alternatives ont accentué le rôle spécifique de l'argile en tant que moyen d'expression du corps.* » Ainsi, elle continue d'établir des connexions étroites entre l'argile et différents médias, pour exprimer de façon métaphorique l'interaction entre le corps et l'esprit, « *le lien entre l'émotionnel, le physique et la vulnérabilité dans le conflit avec un autre intrusif ou agressif* ». Puisant son inspiration dans l'examen attentif des gens qui l'entourent, elle distingue chez chacun d'eux un trait de caractère, qu'il soit séduisant ou répugnant, et lui attribue une forme animale. Cela lui permet de comprendre les motivations de toutes ces personnes qu'elle connaît de longue date ou dont elle a simplement croisé le regard.



Trapped
Grès, peinture, or 18 carats, corde, bois
94 x 53 x 56 cm
2015



Scanned with CamScanner

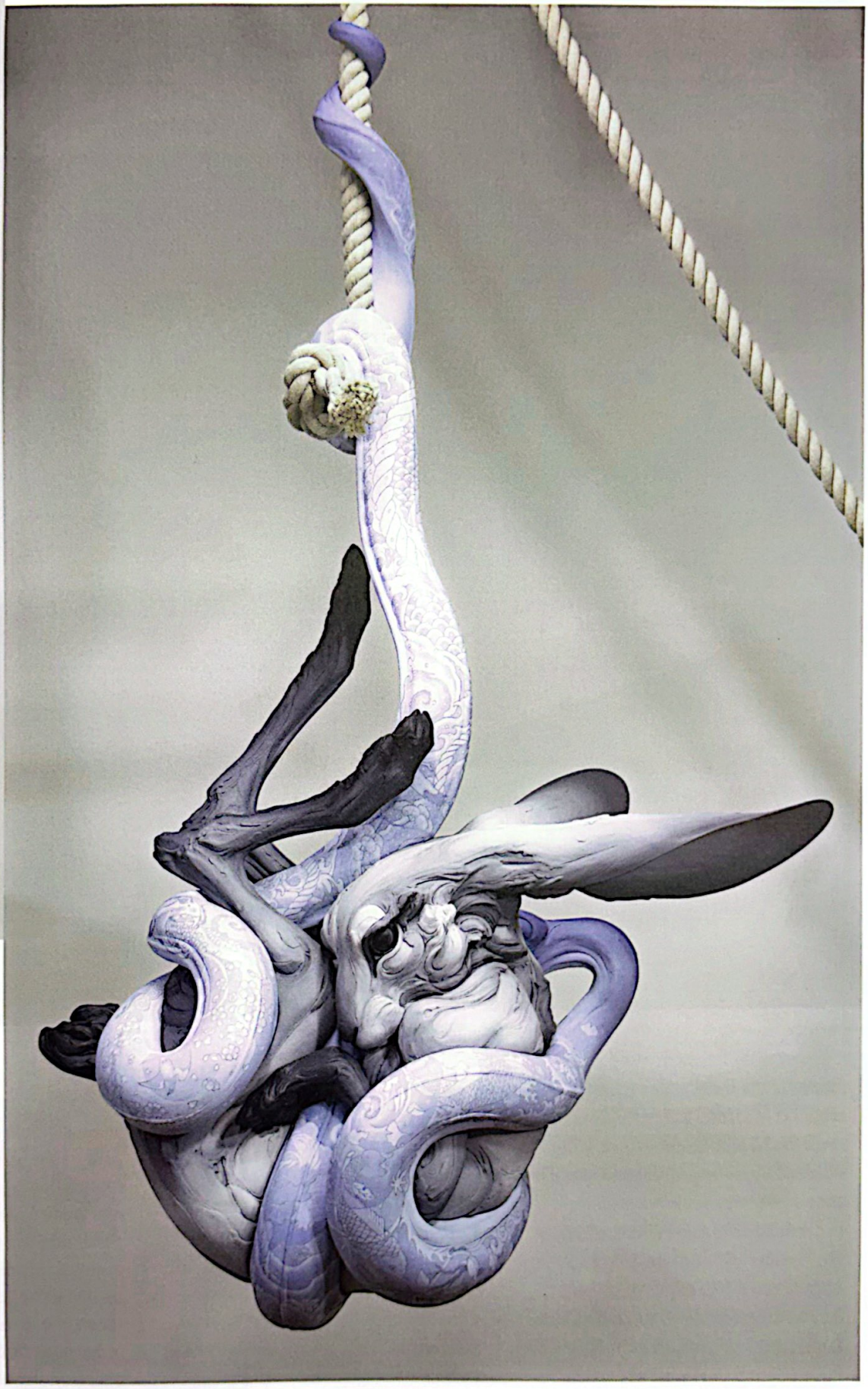


Scanned with CamScanner



Parfaitement consciente que sa perception des autres et l'examen partiel qu'elle en fait sont subjectifs, elle confesse que ces portraits sont aussi – en partie – des autoportraits. Beth Cavener crée des œuvres qui, en surface, représentent des individus sauvages et domestiques suspendus dans un moment de tension. Mais, en réalité, chacun d'eux incarne les conséquences de la terreur humaine, de l'apathie, de l'agression et de l'incompréhension. Aussi a-t-elle imaginé une nouvelle façon de travailler afin d'aborder les défis et les problématiques qu'elle rencontre lorsqu'elle tente de capturer le geste, ainsi que la forme animale ou humaine à grande échelle, avec de l'argile. Travaillant avec un grès à feu élevé, choisi pour son incroyable plasticité et sa résistance à l'écrasement, elle conçoit des sculptures constituées d'une armature en métal parfois recouverte de plus de 900 kg d'argile. Découpées en 30 à 150 sections et évidées pour s'adapter aux dimensions du four électrique, elles sont ensuite rassemblées à l'aide de différentes colles. Vient ensuite la phase de mise en peinture – dernière étape de l'élaboration de l'œuvre qui peut prendre jusqu'à neuf mois –, pour laquelle elle s'attache à trouver la couleur ou la teinte convenant le mieux. « *Souvent le contenu émotionnel de la couleur et celui de la forme sont en opposition l'un avec l'autre, créant une tension subtile entre l'intérieur et l'extérieur de la pièce, entre le domestique et le sauvage.* »

Scanned with CamScanner

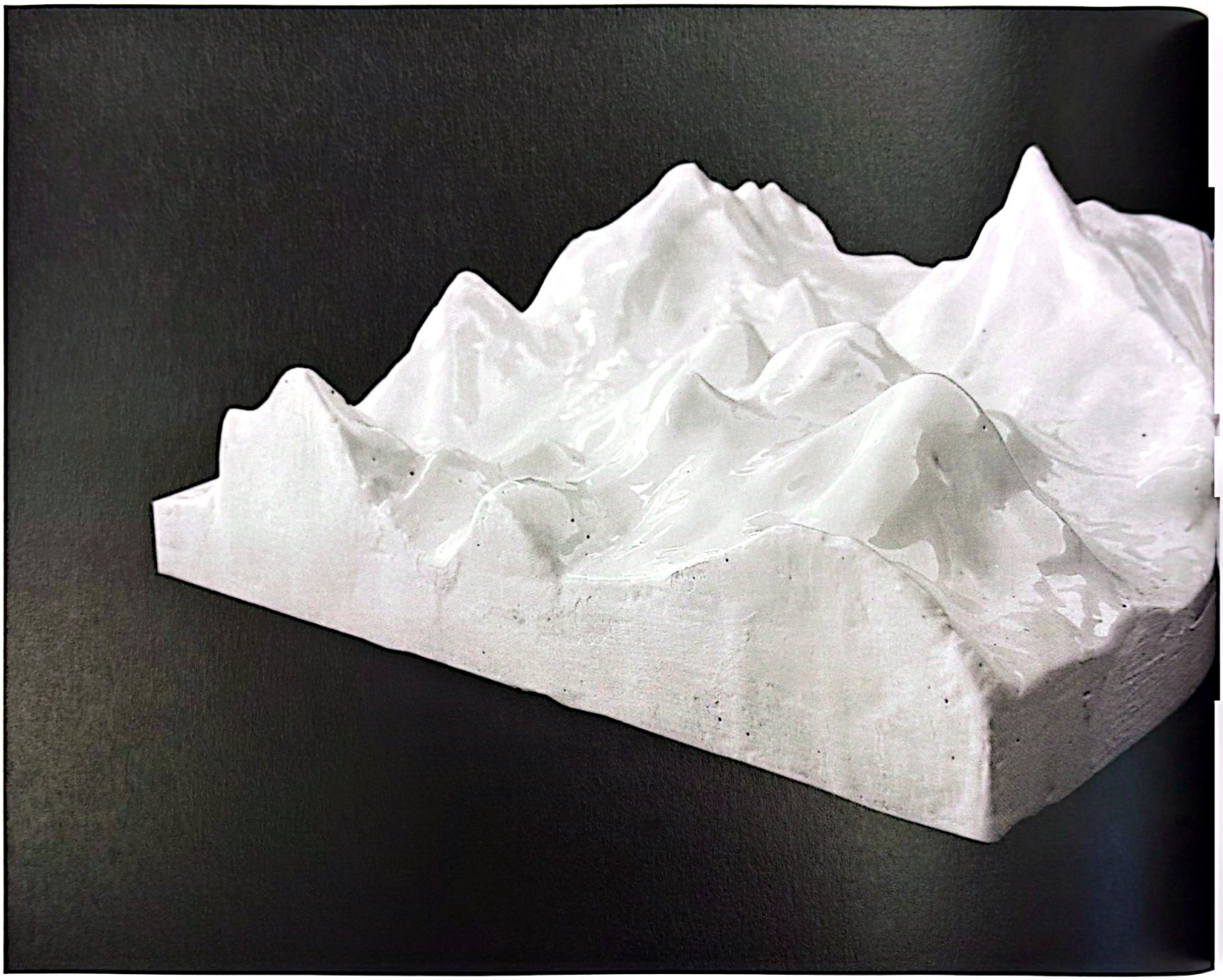


Through an Empty Place
Grès, peinture, bois
170 x 120 x 30,5 cm
2017

Tangled Up in You
Grès, encre, peinture, corde
Tatouage de style japonais dessiné et peint par Alessandro Gallo
61 x 165 x 107 cm
2014

Scanned with CamScanner

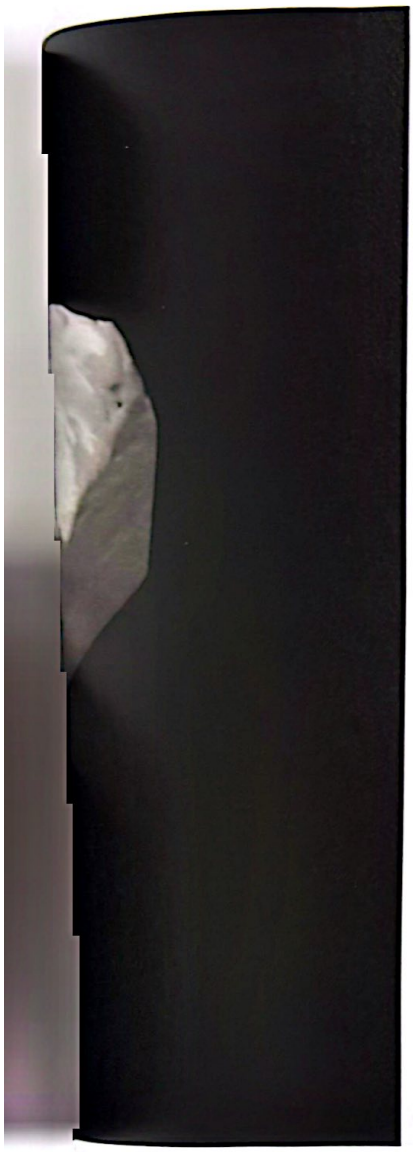
MARÍA GARCÍA-IBÁÑEZ



María García-Ibáñez commence à travailler la céramique en 2008, après avoir étudié aux Beaux-Arts de Mexico. « *La distance, l'origine et l'immigration sont des thèmes qui m'ont influencée et qui ont donné corps à mon œuvre.* » Par la suite, elle s'installe à Oaxaca, dans le sud du Mexique, et travaille auprès du céramiste Claudio Jerónimo López, qui l'initie à une technique issue des traditions japonaise et mexicaine, et à la cuisson à haute température. « *Le fait de vivre et d'étudier dans un tel environnement a profondément influencé mon approche du processus créatif.* » Au fil du temps, le médium devient fondamental dans son travail. Passionnée par les procédés artisanaux, elle estime que la céramique est « *un élément intrinsèquement ancestral et tellurique, ce qui lui donne une valeur unique* ». Elle est toujours stupéfaite de voir comment un matériau, à l'instar de l'argile, peut devenir dur comme de la pierre, solide et pérenne après cuisson : « *C'est comme si l'on réussissait à accélérer une transformation naturelle longue de milliers d'années.* »
María García-Ibáñez associe la céramique au dessin, « *fondamental et à la base de tout* ». Il constitue en effet sa structure initiale à partir



Scanned with CamScanner





Mountain Range*, de la série *Micrographia
Céramique émaillée
100 x 20 x 100 cm
2013

***Inmóviles*, de la série *Huesos, Piedras, Flores* (détail)**
Céramique émaillée, or et décalcomanies
85 x 20 cm environ
2011

de laquelle émergent la plupart de ses propositions. Avec une argile de la région de Zacatecas – très commune dans la céramique mexicaine – pour les sculptures de grande taille, ou avec une terre de grand feu ressemblant à de la porcelaine pour les menus détails, elle crée des œuvres dans lesquelles le blanc domine. « *J'ai beaucoup expérimenté autour de cette couleur.* » Pilier dans la réalisation de la plupart de ses projets, cette teinte lui évoque certains des objets de son enfance, comme la vaisselle familiale, la couleur des os ou le papier à dessin, composants que l'on retrouve dans sa série *Huesos, Piedras, Flores*. « *Os, pierres et fleurs en céramique sont liés ensemble par le dessin et matérialisent certains des éléments qui apparaissent sur le papier.* »

Scanned with CamScanner

STEPHEN **BOWERS**



Considérant que notre époque est obsédée par la vanité de sa propre identité, Stephen Bowers dénonce l'exploitation des ressources naturelles, ainsi que les habitudes de consommation qui détruisent les écosystèmes et les habitats naturels. « *Et tout semble empirer en une spirale infernale.* »

Il utilise toutes sortes de terres, qui vont du grès à la porcelaine, en passant par la terre cuite et la faïence. Mais c'est principalement la faïence blanche qu'il travaille, pour sa faculté à révéler les couleurs sous la glaçure et à conserver les menus détails, la brillance et la clarté des teintes. « *La plupart de mes décors sont réalisés en sous-*



Scanned with CamScanner



glaçure, puis, après cuisson de la couverte, je pose un lustre doré et/ou des émaux. » De cette manière, il obtient un rendu particulièrement riche, surtout au niveau des touches d'or.

Si la majorité de ses pièces sont tournées, il pratique également le modelage ou le coulage, dans un processus lent et graduel. Après le biscuit, il dessine au crayon sur la pièce, puis ajoute les couleurs,

Explorer's Skulls
Collection privée
Terre cuite, oxyde métallique, glaçure
13 cm de haut chacun
2010

Scanned with CamScanner

Pair of Staffordshire Dogs, série *Camouflage*, **avec la courtoisie de The Scottish Gallery**
Terre cuite, glaçures, émail doré à lustre métallique
45 x 40 x 18 cm
2014



« L'art contemporain se conforme pour une grande part à la demande du marché : on considère une œuvre « réussie » quand elle revêt la forme d'un produit de consommation. »

à la peinture ou à l'aérographe, deux techniques qui nécessitent beaucoup de soin pour éviter aux teintes de passer pendant la cuisson, si une couverte transparente doit être ajoutée. « *Je vois la pièce brute comme une toile vierge. Je peins directement dessus et crée mes décors de façon spontanée, à l'aide de diverses techniques, pour construire graduellement les images et les couches.* » Ainsi, selon « *le vieux refrain du chaos et de l'harmonie* », Stephen Bowers équilibre l'ordre, les motifs et les détails sur un fond abstrait. Pour sa série *Camouflage*, il réalise un service de table complet combinant pièces faites à la main en édition limitée et contenants manufacturés. Les décors éclatants et aguicheurs peints sur la vaisselle puisent leur inspiration dans différentes sources, et notamment dans les toiles de Jouy ou les images de l'exploration française du Pacifique.

Scanned with CamScanner



The Complete Angler
Grand plat
Terre cuite, émail
63 x 6 cm
2011

Scanned with CamScanner

ANNALISA GUERRI

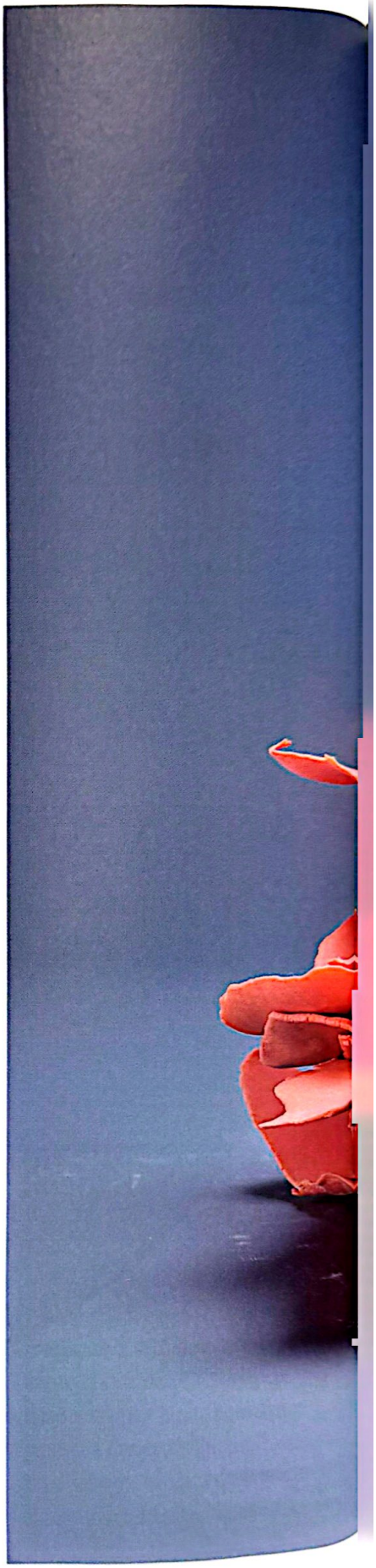
Tentant de saisir ce court instant entre « être » et « ne pas être », Annalisa Guerri s'attache aux notions d'instabilité, de corrosion, de délicatesse et de métamorphose. « *Mon intérêt est captivé par la précarité du monde, par toutes les choses vivantes ou inanimées dont l'aspect se modifie jusqu'à devenir si léger, fragile et décoloré.* » Et c'est précisément cette poésie intérieure que suggère l'éphémère qu'elle tente de décrire à travers ses sculptures et ses installations. « Je m'attache à démontrer la beauté de la tension générée par la volonté de survivre et le temps qui passe. »

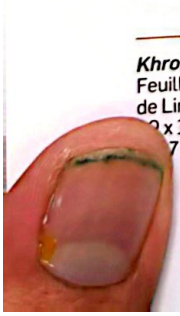
Cette artiste considère que l'argile est le médium le plus apte à représenter ses idées, et plus particulièrement la porcelaine qui, malgré son apparente fragilité, est sans doute le matériau le plus résistant de la gamme des terres cuites. Brute et malléable, elle lui permet de construire des formes irrégulières, de façonner des bords incertains et des surfaces ridées, transparentes. « *Je pousse la matière à ses limites.* »

Après avoir expérimenté plusieurs techniques pour améliorer les qualités de l'argile, elle opte pour le procédé de l'argile papier, qui lui offre la possibilité de créer des surfaces d'une finesse et d'une transparence extraordinaires. Ses sculptures, telles que *Thàuma* ou *Khroma*, sont faites d'un mélange méticuleux de papier dissous dans l'eau jusqu'à devenir pulpe de porcelaine – dont la consistance ressemble à celle du yaourt – et de pigments. Lorsque le mélange est homogène, elle le laisse reposer sur une plaque de plâtre, afin de drainer l'excès d'eau et d'obtenir la consistance nécessaire pour rouler des plaques très fines, qu'elle superpose les unes sur les autres.

Mais si la plupart de ses sculptures sont réalisées à l'aide du procédé de l'argile papier, elle a également recours à l'estampage, dont elle a adapté les techniques traditionnelles pour les utiliser sur de l'argile brute.

Parallèlement à son activité de sculptrice, Annalisa Guerri enseigne les techniques de sculpture à Sulmona, en Italie.





Khroma I
Feuilles de porcelaine
de Limoges
x 15 x 20 cm
7

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

JESSICA SALLAY-CARRINGTON



Jessica Sallay-Carrington crée des sculptures qui interrogent le genre, la sexualité et le féminisme dans la société moderne. Queer et polyamoureuse, son art reflète tous ces aspects de sa vie et traite de la manière dont ils influencent son rapport à l'environnement. Elle est guidée par les femmes qui s'attachent avec acharnement à défendre l'égalité des sexes et qui refusent de se laisser rabaisser par le patriarcat.

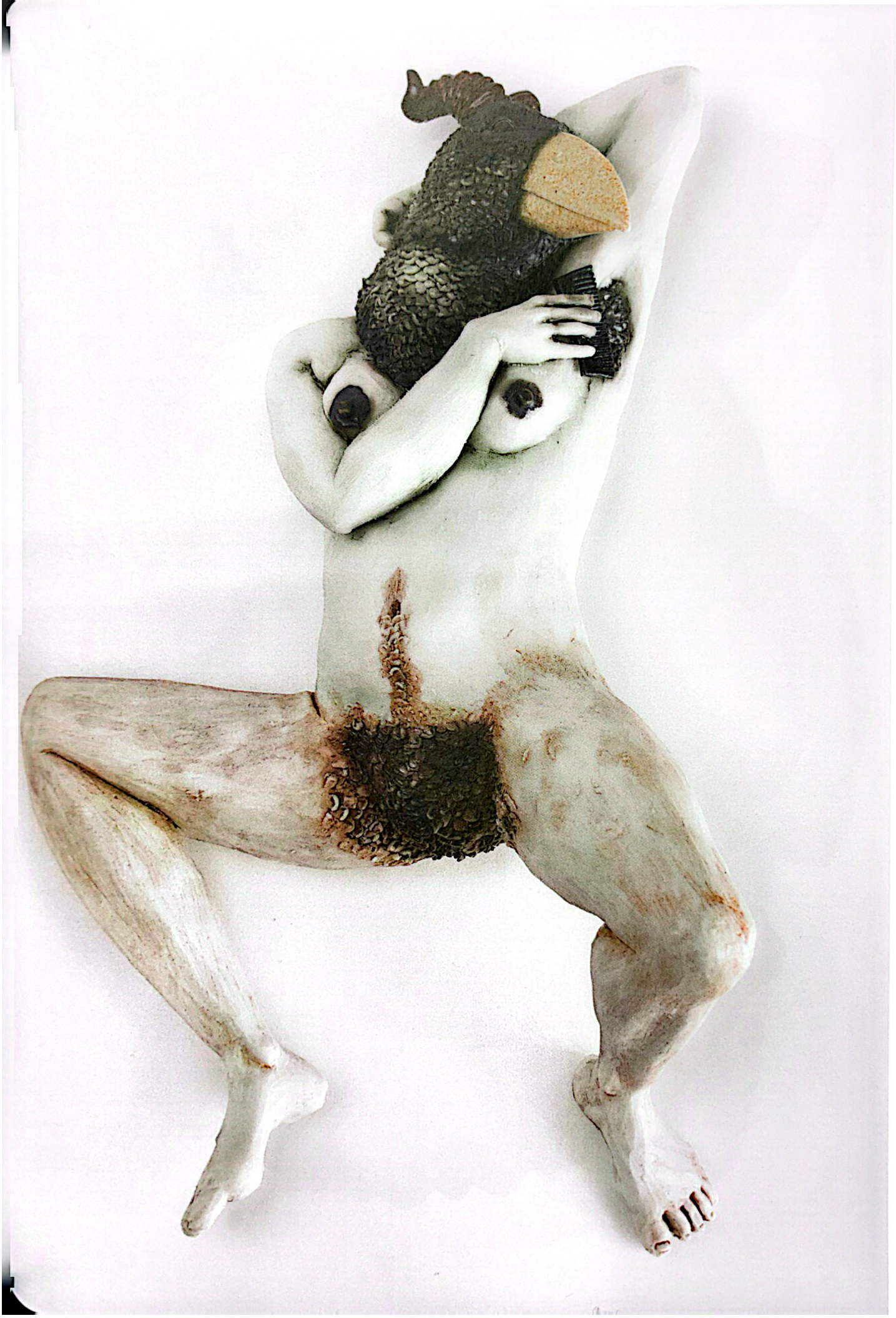
À l'âge de 10 ans, elle découvre avec stupéfaction l'art de la sculpture, et suit alors des cours jusqu'à l'université. Mais c'est principalement après avoir visionné une vidéo de Beth Cavener en train de sculpter qu'elle se lance en autodidacte. Ses professeurs de la Concordia University de Montréal l'aideront à trouver sa technique, qu'elle peaufinera ensuite au fur et à mesure. Par ailleurs, elle bénéficie entre 2014 et 2017 de plusieurs résidences en céramique – au Canada, aux États-Unis, en Italie et au Danemark –, qui renforcent sa pratique actuelle.

Elle façonne généralement ses sculptures avec du grès peu chamotté, qu'elle apprécie pour sa texture et sa stabilité à la cuisson. Une fois qu'elles ont une forme pleine,

Self Doubt
Grès massif extrudé
22 x 33 x 10 cm
2018

Preening
Porcelaine massive extrudée
22 x 33 x 11 cm
2015

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

elle les laisse légèrement durcir, puis, lorsque la terre a atteint l'état de cuir, elle les tronçonne et les évide avant de les réassembler. Elle ajoute ensuite tous les détails, comme la fourrure, les yeux et les doigts. Ses pièces s'articulant bien plus autour des éléments sculpturaux et de la texture qu'autour des couleurs, elle utilise des oxydes qui ont l'avantage de se fondre dans la terre plutôt que de masquer les détails les plus fins. L'émail, quant à lui, intervient uniquement en couverte de fond ou pour rehausser un élément spécifique. « *Ces derniers temps, j'utilise moins de couleurs ; j'apprécie l'aspect et la texture de la terre brute.* » Impudique, effronté, érotique et provocateur, son travail entend démontrer que les femmes n'ont pas besoin de se conformer à ce que l'on attend peut-être d'elle, que chacune peut écrire ses propres lois, et que tous les genres sont égaux.

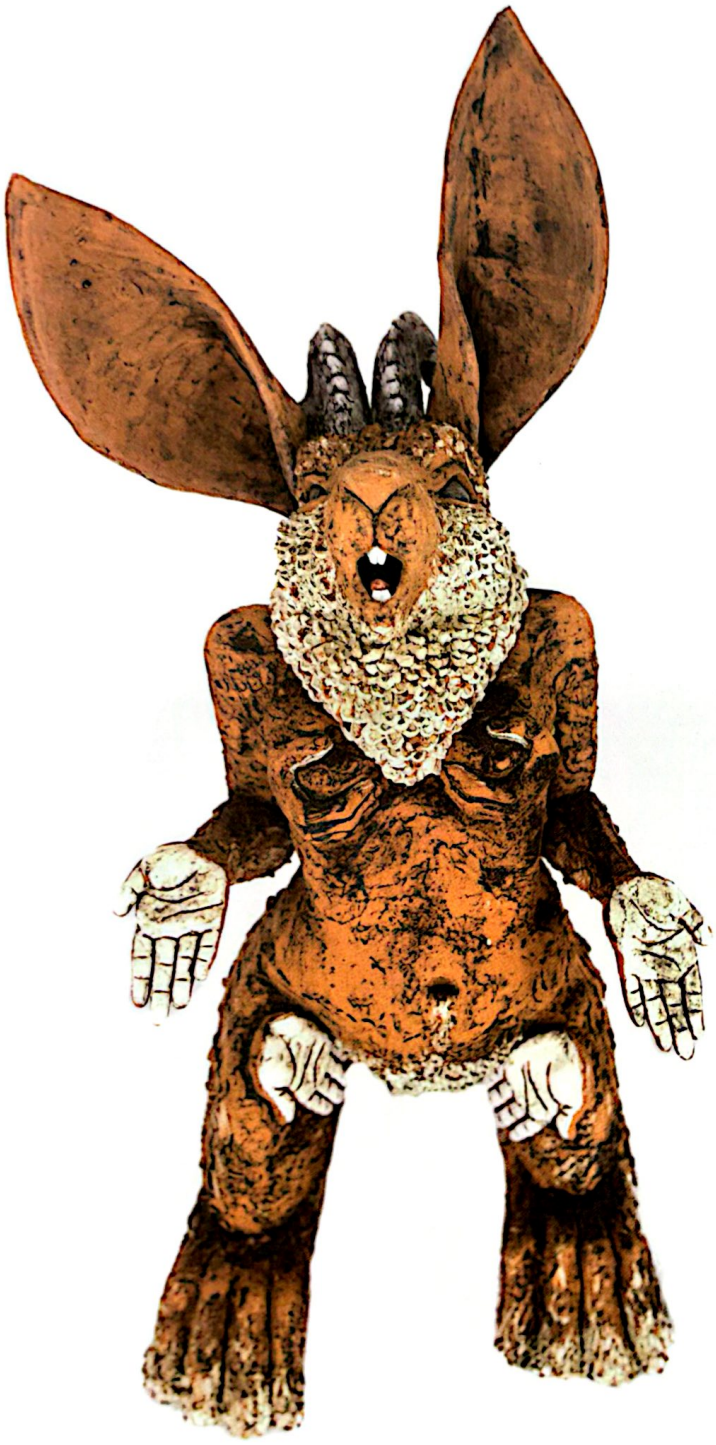
« *Notre civilisation tente souvent de contrôler le corps des femmes, et notre sexualité est considérée comme un produit du regard masculin.* »



Indulgence
Grès massif extrudé
25 x 33 x 10 cm
2018

Concentrate
Grès rouge massif extrudé
15 x 38 x 12 cm
2018

Scanned with CamScanner





My Body My Choice
Grès massif extrudé
22 x 50 x 20 cm
2017

Defence
Porcelaine massive extrudée
22 x 33 x 11 cm
2015

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

MARIANNE **ABERGEL**



Après une dizaine d'années passées à exercer le métier d'architecte, Marianne Abergel change radicalement de cap pour s'investir pleinement dans la pratique de la céramique sculpturale dont elle fait son activité principale, une décision qui comble son besoin absolu de création.
Dans cette quête d'expression, elle ouvre largement le champ de ses explorations en s'intéressant aussi bien aux rapports homme/animal qu'à la dualité, au couple, mais aussi à l'architecture et aux rapports d'échelle. Avec pour fil conducteur la nécessité de « chercher l'émotion », les thématiques totalement différentes qu'elle développe se renouvellent perpétuellement, au fil de ses créations réalisées en série.

L'ensemble de son travail reste représentatif de la variété des sujets qui l'intéressent.
Plongée depuis peu dans le monde de la céramique, elle en découvre chaque jour les particularités et les possibilités infinies, qu'elle étudie en s'appuyant sur des écrits et sur l'observation du travail de céramistes et sculpteurs précurseurs, comme Daniel Pontoreau, Lucie Rie, Leiko Ikemura, ou encore Yagi Kazuo.
Marianne Abergel aime la pratique de la céramique à la fois pour sa complexité et pour la place importante qu'elle laisse au hasard, notamment lors du passage du feu. Travailler la terre lui donne un accès immédiat à la création et lui offre l'occasion de s'exprimer aussi bien par la forme, la matière ou la texture, que par la couleur, qu'elle obtient en fabriquant ses propres émaux.
Elle réalise des pièces en grès ou en porcelaine modelées à la main, qu'elle décide d'émailler ou non (totalement ou en partie) pour jouer sur les contrastes du brillant, du mat et des matières.

Cobalt Sisters
Modelage, porcelaine teintée dans la masse, oxyde de cobalt, cuisson électrique
39 x 18 x 19 cm
2018

Chimères black & white
Modelage, grès noir et grès blanc émaillés, cuisson électrique
20 x 28 x 25 cm
2018

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

JOHAN **TAHON**



L'œuvre de Johan Tahon explore principalement la figure humaine, qu'il travaille dans des matériaux tels que le bronze, le plâtre ou la céramique, les combinant parfois tous. Fasciné par la dimension insaisissable de l'être, de l'univers et de l'âme, et par la source de notre solitude fondamentale, il puise son inspiration dans l'art et la sculpture antiques. Il étudie la sculpture à l'Académie royale des beaux-arts (KASK) de Gand, en Belgique, et ne cesse de l'expérimenter tout au long de sa carrière artistique. « *Pour moi, la sculpture a toujours à voir avec la partie la plus essentielle de la vie, avec la mortalité aussi.* » Lui qui a réalisé sa première sculpture à l'âge de 15 ans, conçoit aujourd'hui son art comme une nécessité physique et psychologique absolue : « *Il n'y a pas de mode de vie en dehors de la sculpture.* »

Johan Tahon travaille surtout le grès, considérant que les émaux sont beaucoup plus intéressants lorsqu'ils sont cuits à haute température, mais aussi que les sculptures, avec ce matériau, peuvent être placées en extérieur sans risque de détérioration. Il réalise généralement ses finitions avec de l'émail blanc, qu'il fait cuire dans un four à gaz, mais apprécie aussi lorsque l'argile reste pure et visible sur certaines parties qui, selon lui, n'ont pas toutes besoin d'être

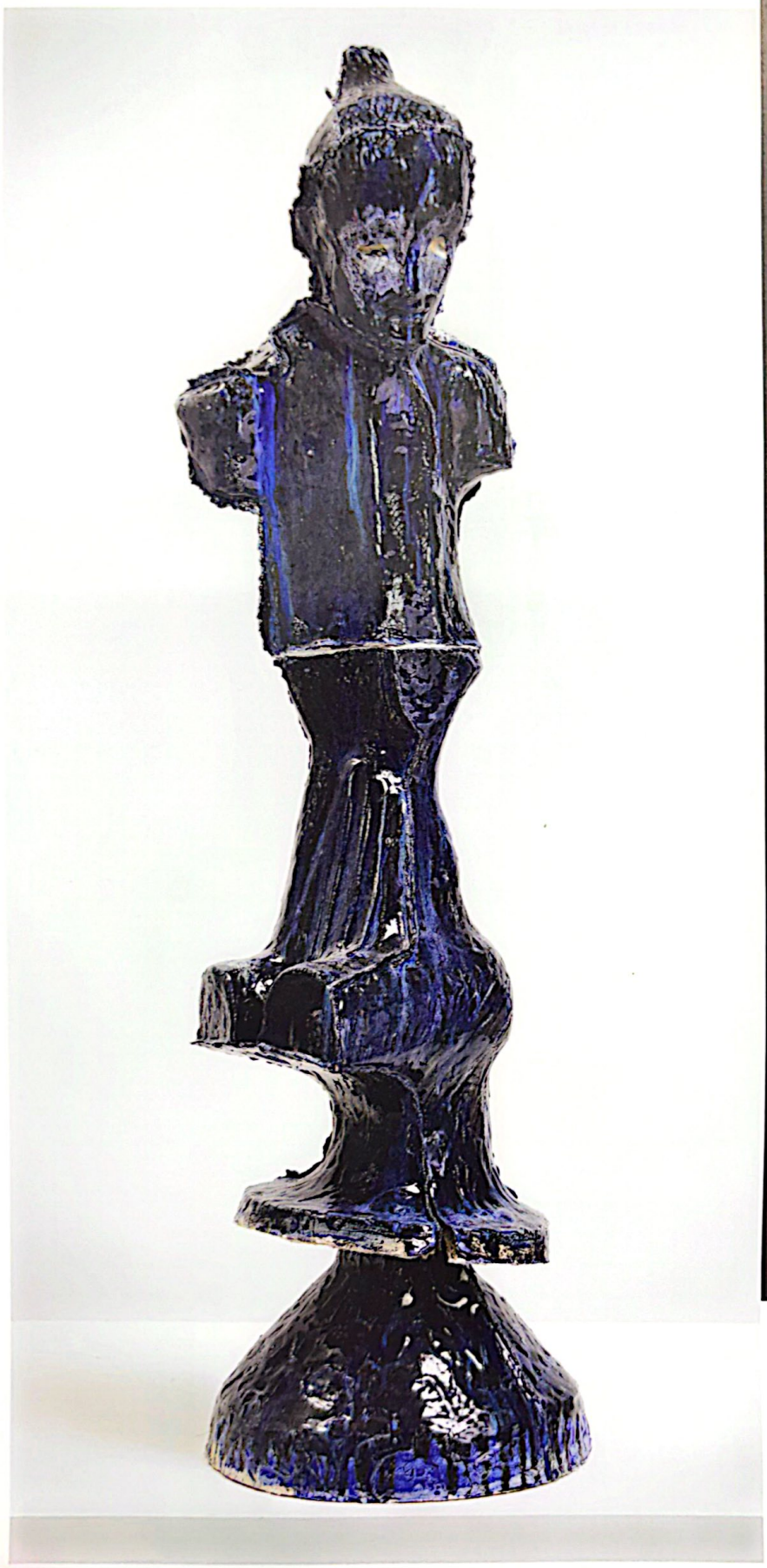
Manresa
Grès
30 x 70 x 43 cm
Collection privée,
Budapest, Hongrie
2014-2015

Z III
Grès
47 x 87 x 28 cm
Collection privée,
Amsterdam, Pays-Bas
2013-2014

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner





Monk
Grès
50 x 165 x 46 cm
Collection AkzoNobel Art Foundation, Pays-Bas
2016-2017

Yosemite
Grès
25 x 33 x 25 cm
Collection privée, Lennik, Belgique
2017

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



Miles
Grès et techniques mixtes
60 x 126 x 67 cm
Collection privée, Soleure, Suisse
2016-2017

Glacier
Grès
58 x 168 x 47 cm
2017-2018

émaillées. Ainsi, ses sculptures, telles que *Manresa* ou *Monk*, têtes et bustes recouverts de larmes blanches ou bleues masquant partiellement un visage qui reste cependant reconnaissable, semblent être « imparfaites ». Ces fantômes, anges, créatures à l'aspect humain, ou totems et masques primitifs d'anciennes tribus, émanent directement d'une « *insupportable solitude* », celle qui l'accompagne depuis son adolescence. À cette époque, le jeune Johan Tahon est un enfant intelligent et hypersensible, ce qui le rend vulnérable. Son père est alcoolique, mais c'est un homme bon. De ce climat naît un perpétuel sentiment d'angoisse dont l'artiste tente encore aujourd'hui de se libérer grâce à la sculpture.
Il se sent amoureux de chacune de ses œuvres, qui reflètent une certaine période de sa vie et véhiculent par ailleurs leurs propres émotions. Jamais menaçantes, mais plutôt bienveillantes, elles le consolent et, l'espère-t-il, nous protègent et nous réconfortent nous aussi.

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

MAARTEN **STUER**



Scanned with CamScanner

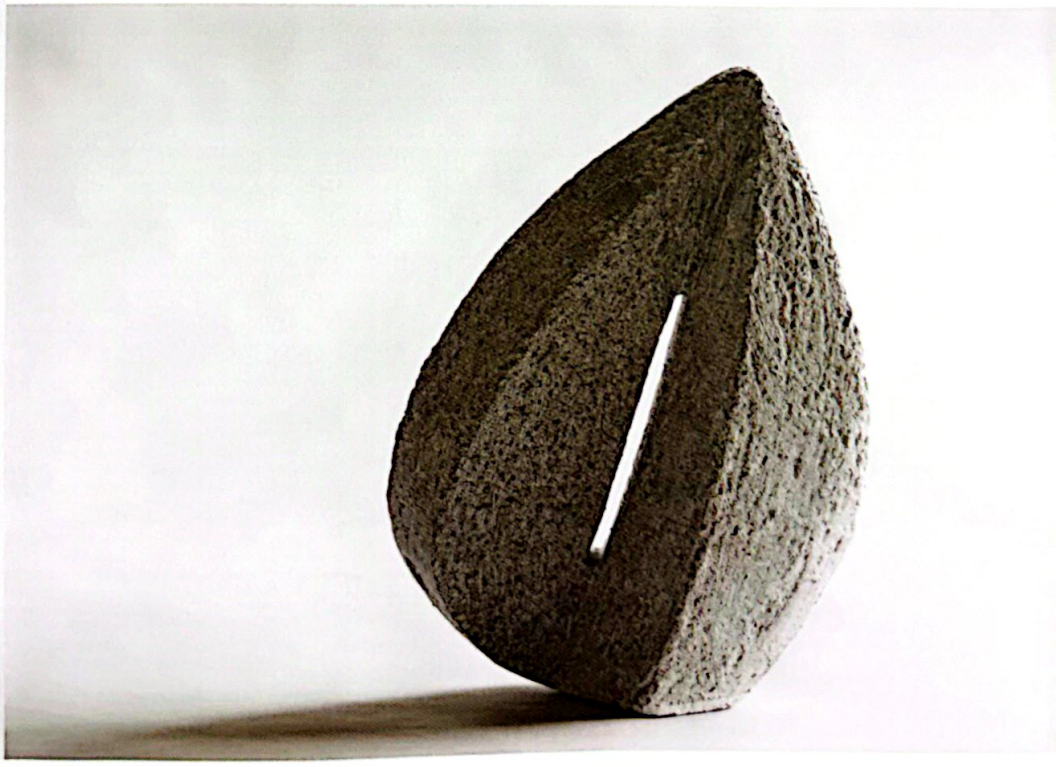
Maarten Stuer est un sculpteur céramiste d'origine belge. Créer est pour lui une nécessité, nécessité qu'il manifeste très jeune en s'adonnant au dessin et au modelage. À 19 ans, il s'inscrit en arts graphiques aux Beaux-Arts d'Anvers, mais, quatre ans après, le besoin de travailler la matière en trois dimensions se fait sentir. Alors, il quitte la Belgique pour suivre des cours de taille de pierre et de bois, mais également de moulage et de modelage dans une école d'arts appliqués de Barcelone, en Espagne. Il y réalise des bronzes, et cette phrase prononcée par un artisan agit comme un déclencheur : « *Tout compte fait, la sculpture en argile est le prototype, la pièce authentique, et c'est là que la beauté se trouve.* » En 1995, il décide de s'installer en France, dans le Gers, dans un ancien bâtiment agricole doté d'un chai qui lui sert d'atelier.
Dans cette région, il trouve, auprès d'un cercle de potiers, non seulement de bons conseils pratiques, mais aussi l'amitié.
Maarten Stuer a une approche architecturale de l'objet en argile : ses créations sont élaborées à partir d'une multitude de modules, qu'il crée en détournant une technique de fabrication industrielle, l'extrusion, laquelle consiste à compresser



Orbis
Grès extrudé
76 x 55 x 54 cm
2018

Comète
Grès taillé dans la masse
18 x 25 x 8 cm
2018

Nébuleuse
Porcelaine extrudée,
3 éléments : 105 x 79 x 40 cm, 78 x 76 x 40 cm, 89 x 61 x 50 cm
L'ensemble : 120 x 79 x 160 cm
2012



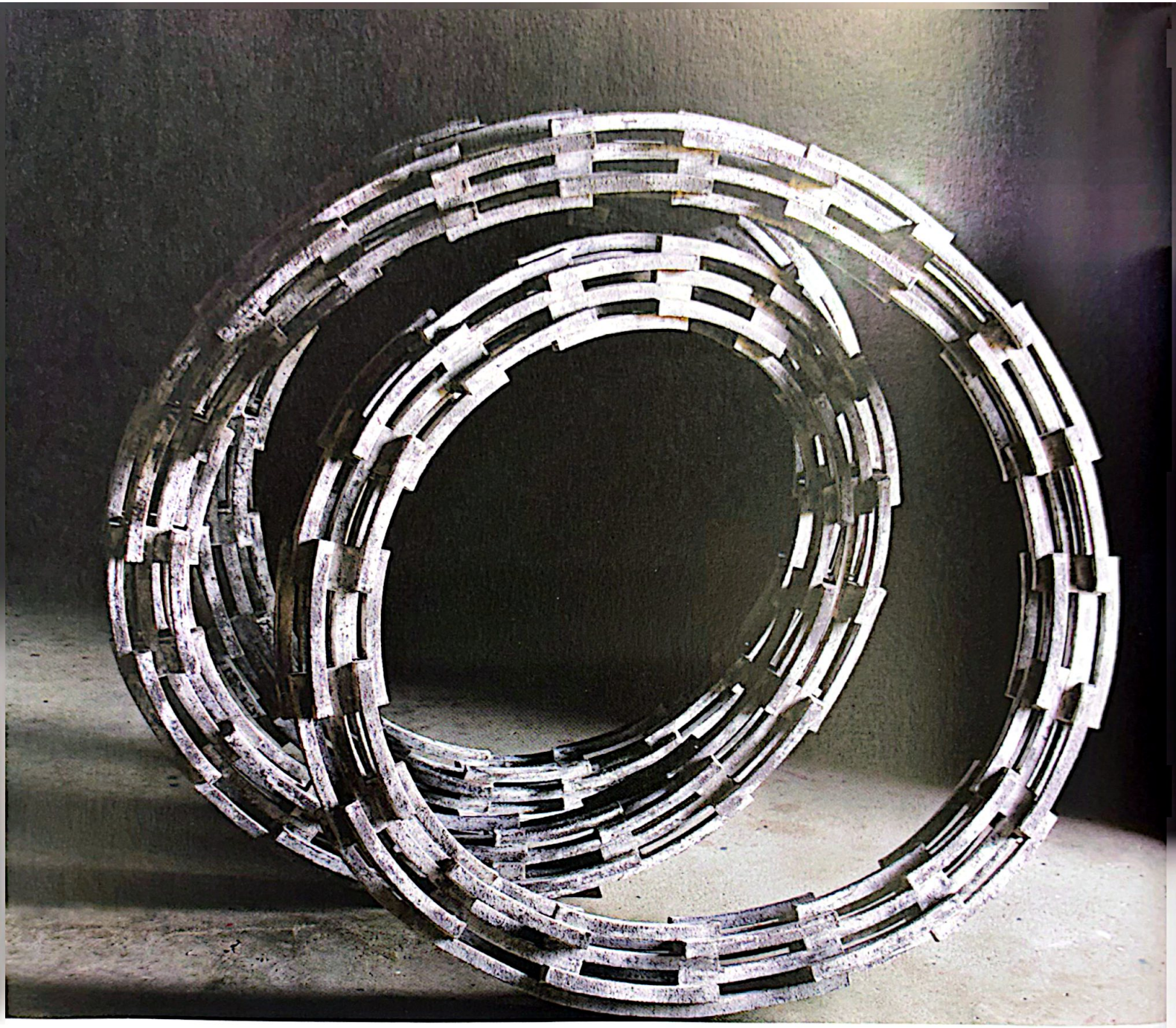
Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



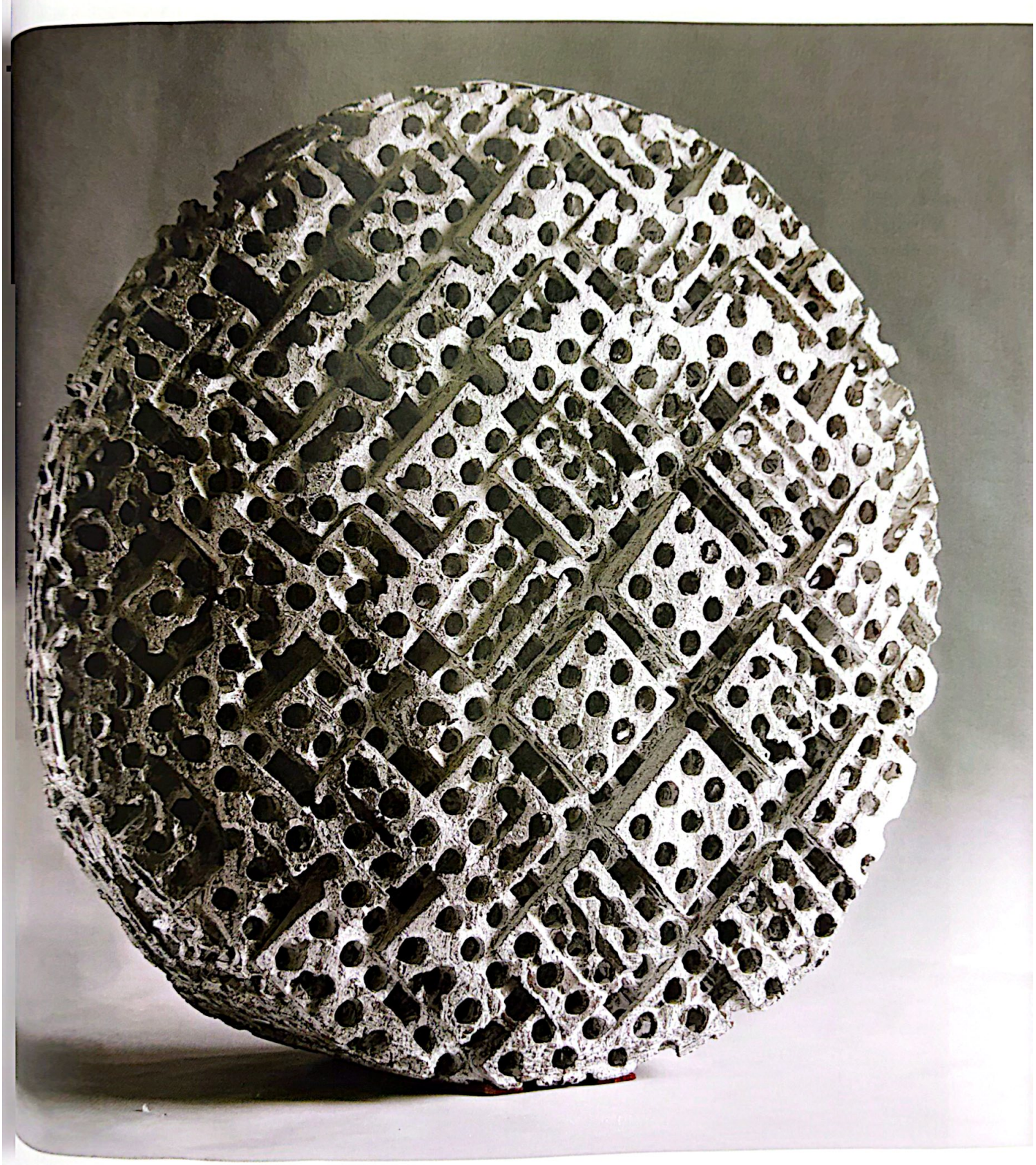
Volver
Grès extrudé
142 x 121 x 80 cm
2013

un matériau dans, par exemple, une presse mécanique pour lui donner une forme définie. Son processus de réalisation commence par cette phase, qui constitue un travail répétitif, long, mais essentiel. Il utilise généralement du grès, parfois de la porcelaine, pour produire ces éléments qui lui permettent, comme des briques, de créer la forme de ses sculptures. Le séchage des pièces, qui agit sur le rétrécissement de manière différente selon la taille des sculptures, est un important palier. Certaines parties peuvent ainsi passer six semaines, ou davantage, sous une bâche, dans un coin de l'atelier. Pour apporter plus de luminosité au grès, et avant la cuisson réalisée à 1 260° C dans un four à gaz, il engobe ses pièces. Représenté par la galerie Aurélien Gendras, située au cœur du marché Paul-Bert, à Paris, Maarten Stuer travaille aujourd'hui sur plusieurs grandes pièces destinées à intégrer un milieu naturel.

Scanned with CamScanner

« La céramique cultive une certaine lenteur ; elle impose une échelle, un rapport entre le corps et l'objet. »

Lune nouvelle
Grès extrudé
21 x 72 x 72 cm
2017



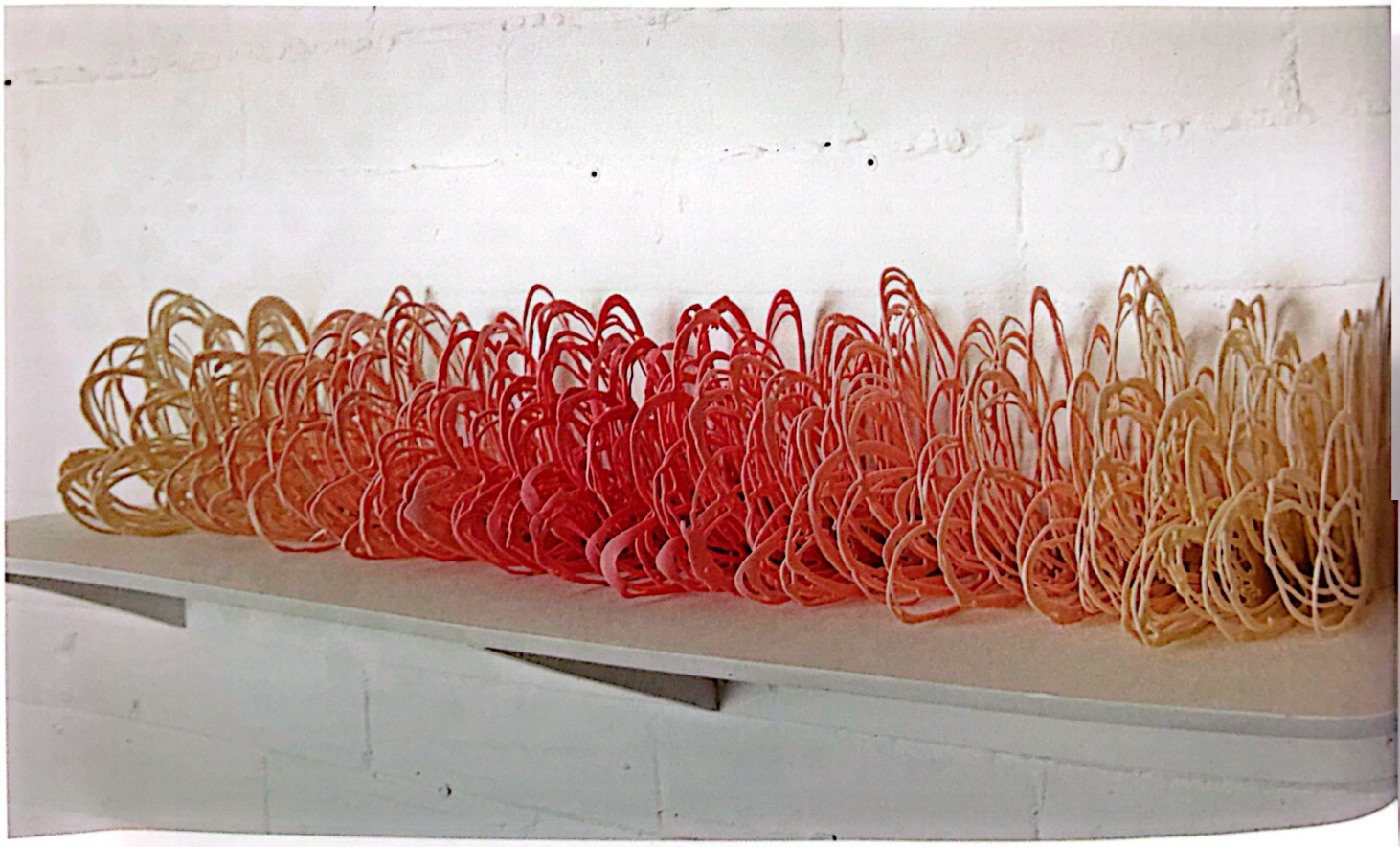
Scanned with CamScanner

LEA NORDSTRØM

Lea Nordstrøm développe un art minimaliste rendant hommage à une maxime bien connue : « *Less is more* ». Se sentant très proche du design scandinave caractérisé par la simplicité et la fonctionnalité, elle crée des sculptures qu'elle conçoit comme « *des objets visuels* », sculptures auxquelles elles donnent une expression dynamique en jouant avec des espaces en deux ou trois dimensions. Elle est admirative du travail de la céramiste Jeanne Quinn, notamment pour la manière dont elle utilise l'espace dans ses installations. « *J'ai eu, entre mon BA et mon master, la chance de travailler avec elle à Boulder (Colorado), pour un stage de trois mois qui a totalement changé mon approche de la céramique.* » Beth Katleman, avec laquelle elle travaille pendant un temps à New York, est elle aussi une source d'inspiration. « *Cette femme a totalement trouvé son expression et son style. Elle m'a appris à embrasser ma propre expression et à ne pas courir après ce qui est à la mode.* »
Lea Nordstrøm travaille principalement avec de la porcelaine — et de la porcelaine en barbotine —, matériau qu'elle apprécie pour sa faculté à devenir très résistante une fois cuite à haute température. Elle considère que la porcelaine a sa propre existence, « *car elle "se souvient" de toutes les bosses et marques que vous pouvez lui faire en la travaillant, et qui apparaîtront lors de la cuisson* ».
C'est pour elle une réelle qualité, d'autant plus qu'elle souhaite donner à ses pièces une expression organique. Ses sculptures sont soit recouvertes de différents types d'émaux à haute teneur en fer qu'elle fabrique elle-même, soit laissées telles quelles, avec une surface lisse et mate. Mais il arrive également à Lea Nordstrøm de colorer directement la barbotine, au cours d'un processus qui peut, selon les cas, être long et lent, ou beaucoup plus rapide.

Pretty in Pink
Porcelaine
70 x 15 x 15 cm
2014

Yellow Lace
Porcelaine
140 x 115 x 3 cm
2014



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

DEBRA **BROZ**

Diplômée en art, avec une spécialisation en peinture et céramique, Debra Broz suit, auprès d'un restaurateur d'art, un apprentissage qui la conduit à sa pratique artistique actuelle. Chinant des figurines désuètes dans les brocantes, elle les démantèle, puis les réassemble avec des éléments issus d'autres bibelots en porcelaine. « *La première chose qui m'attire dans les objets en céramique, c'est leur fragilité ; ils donnent l'impression de ne plus pouvoir être modifiés.* » Ayant grandi dans une région où les figurines en céramique occupent une place de choix sur ses étagères, elle les apprécie tout particulièrement pour la nostalgie qu'elles suscitent.

« *J'aime utiliser ces objets parce qu'à mes yeux, ils portent en eux leur propre histoire, et cette histoire est réinterprétée à travers la sculpture que je crée.* » Obsédée par le besoin de « *rendre normal l'anormal* », elle hante les dépôts-ventes dans le but de transformer un objet produit industriellement en série en quelque chose de singulièrement unique. En bousculant les codes établis et avec la volonté de regarder les choses sous différents angles, Debra Broz affirme dans son travail une grande part de subversion et d'humour noir. Dans un souci d'homogénéité, et pour tromper le spectateur, elle utilise les techniques de restauration en céramique, le résultat semblant alors avoir toujours existé. Une fois les différentes parties du projet assemblées, elle remplit, puis sculpte les interstices à l'aide d'un composé fabriqué à base de résine. Vient ensuite l'heure de les poncer après séchage complet. Plusieurs fines couches de peinture à l'aérographe, suivies de couches de vernis précèdent la phase finale : le ponçage et le lustrage. Mais l'étape qu'elle préfère reste sans doute le moment où l'idée est fixée, et qu'elle peut enfin visualiser l'œuvre dans sa totalité. « *Cela arrive relativement tôt dans le processus : l'excitation de départ s'émousse donc quand j'entre dans la phase – plus difficile – de production.* »



***Bird Dog Pair* (terriers de Boston et caille)**
Céramique de seconde main et techniques mixtes
9 x 8 x 5 cm
et 8 x 10 x 5 cm
2017

Feeding
Céramique de seconde main et techniques mixtes
15 x 18 x 18 cm
2017



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

KATE MACDOWELL

En réponse aux menaces environnementales et à leurs conséquences, les sculptures en porcelaine de Kate MacDowell révèlent les désaccords et les frictions entre l'homme et la nature. Après un diplôme de professeure en littérature anglaise et une carrière dans l'enseignement, elle commence à s'intéresser à la terre et suit une formation en cours du soir dans un « community college » auprès de la céramiste Roxanne Jackson, puis participe à un séminaire dirigé par l'artiste Tip Toland. Par la suite, elle approfondit son apprentissage au cours de diverses résidences artistiques, et perfectionne sa pratique des moules et du coulage.

Puisant son inspiration dans les études environnementales sur les espèces menacées, les photos d'animaux écrasés sur la route qu'elle déniche sur Internet, ou encore l'art contemporain, son langage artistique s'articule autour du réalisme, du surréalisme et de l'art écologique. Ses sculptures, que l'on peut associer au mouvement pop surréaliste, ont pour thématique principale l'idéal romantique de communion avec le monde naturel. Choisissant délibérément la porcelaine pour ses qualités « *lumineuses et spectrales* », pour sa solidité et son aptitude à révéler les détails les plus fins, elle s'appuie également sur la capacité du matériau à traverser les siècles.

Ainsi, la durabilité du matériau – associée à la grande valeur qu'on lui attribue généralement – vient incarner de manière paradoxale la fragilité des formes naturelles, au sein d'un écosystème menacé d'extinction. Travaillant la terre depuis 2007, elle opte pour la porcelaine blanche en 2008. Ce passage au blanc pur lui permet de donner à la porcelaine l'aspect du marbre tel qu'il est traditionnellement utilisé dans les mausolées et la statuaire classique ou baroque. Mais ce matériau a également la faculté d'évoquer quelque



First and Last Breath
Porcelaine modelée à la main, techniques mixtes
28 x 23 x 30,5 cm
2010

The God of Change
Porcelaine modelée à la main
30,5 x 25,5 x 5 cm
2011



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



Série *Nursemaid*
Porcelaine modelée à la main, glaçures
28 x 30,3 x 28 cm,
45,7 x 33 x 25,4 cm,
20,3 x 50,8 x 35,5 cm
2015

Assisted Living 1
Porcelaine modelée à la main
33 x 28 x 17,8 cm
2011-2012

chose de fantomatique, d'évanescent, et, éclairé de l'intérieur, il évoque les rayons X ou les ultrasons utilisés pour l'imagerie médicale.
Kate MacDowell commence toujours par des recherches menées sur Google. Elle collecte des images qui représentent le sujet choisi sous tous les angles possibles, et s'appuie sur des schémas de squelettes afin de déterminer les bonnes proportions. « *J'imprime des dizaines d'images et les punaise au-dessus de mes tables de travail, afin d'avoir toujours sous les yeux mes références visuelles.* »
Elle réalise des croquis pour étudier les poses de ses sujets avant de modeler les formes principales, généralement autour d'une boule de papier journal, puis découpe

Scanned with CamScanner

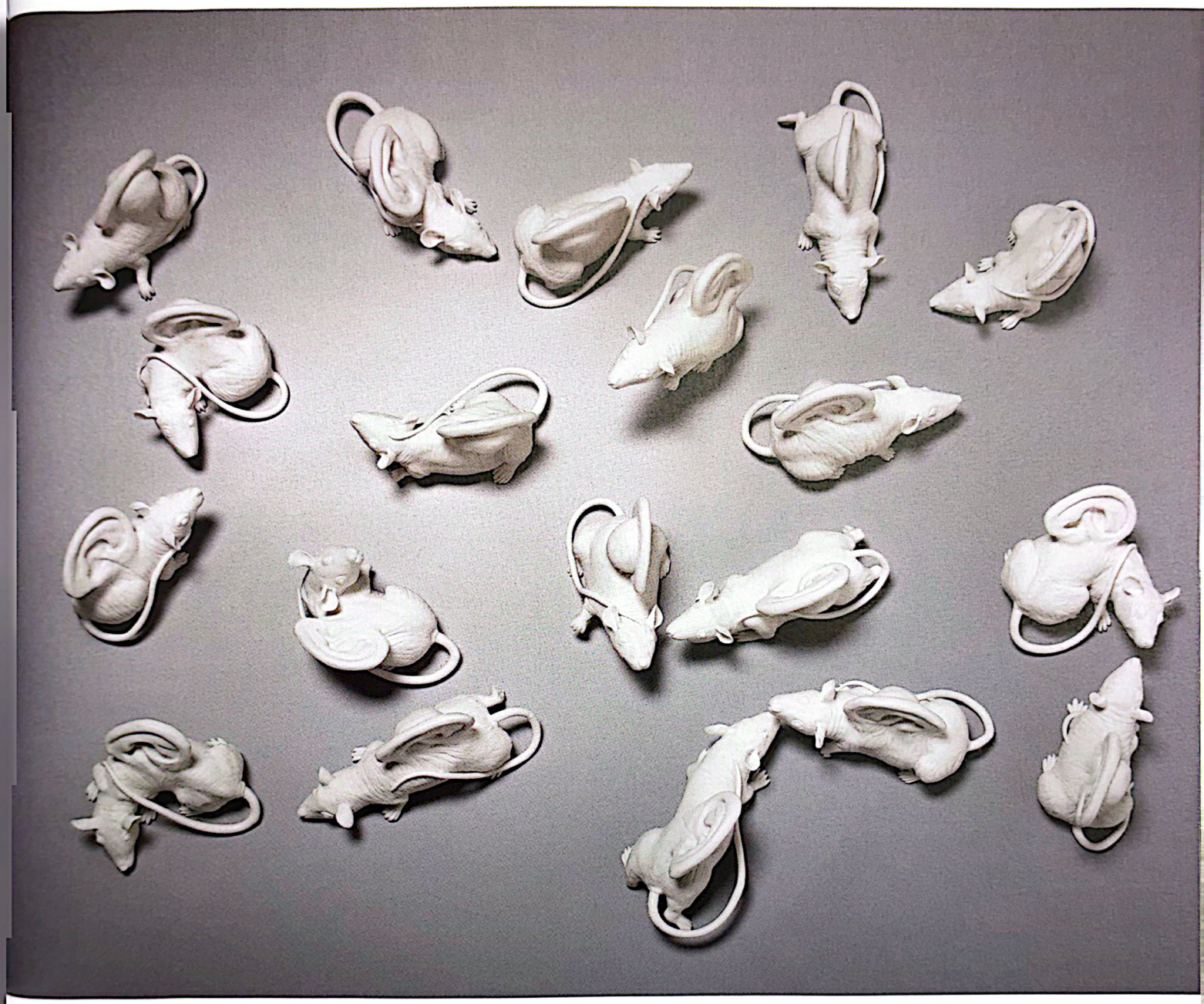


les formes modelées pour les évider sur une épaisseur d'environ 3 millimètres. « *Les petits détails sont ajoutés ensuite, un pétale ou une patte d'insecte à la fois.* » Kate MacDowell travaille actuellement sur des pièces de plus grande envergure, qui traitent du commerce traditionnel de la fourrure le long de la côte Pacifique, en Amérique du Nord.

Quiet As a Mouse
Porcelaine modelée à la main
Tailles variables : entre 9 et 15,2 cm de long, 6,4 et 10, 2 cm de large, et 7,6 cm de haut (environ)
2011

« J'aime la fragilité de la porcelaine, le fait qu'elle incarne à la fois quelque chose d'ordinaire et un matériau autrefois prisé et de grande valeur, matériau qui peut, si l'on en prend soin, durer des siècles. »

Scanned with CamScanner



les formes modelées pour les évider sur une épaisseur d'environ 6 millimètres. « *Les petits détails sont ajoutés ensuite, un pétale ou une patte d'insecte à la fois.* » Kate MacDowell travaille actuellement sur des pièces de plus grande envergure, qui traitent du commerce traditionnel de la fourrure le long de la côte Pacifique, en Amérique du Nord.

Quiet As a Mouse
Porcelaine modelée à la main
Tailles variables : entre 9 et 15,2 cm de long, 6,4 et 10, 2 cm de large, et 7,6 cm de haut (environ)
2011

« J'aime la fragilité de la porcelaine, le fait qu'elle incarne à la fois quelque chose d'ordinaire et un matériau autrefois prisé et de grande valeur, matériau qui peut, si l'on en prend soin, durer des siècles. »

Scanned with CamScanner

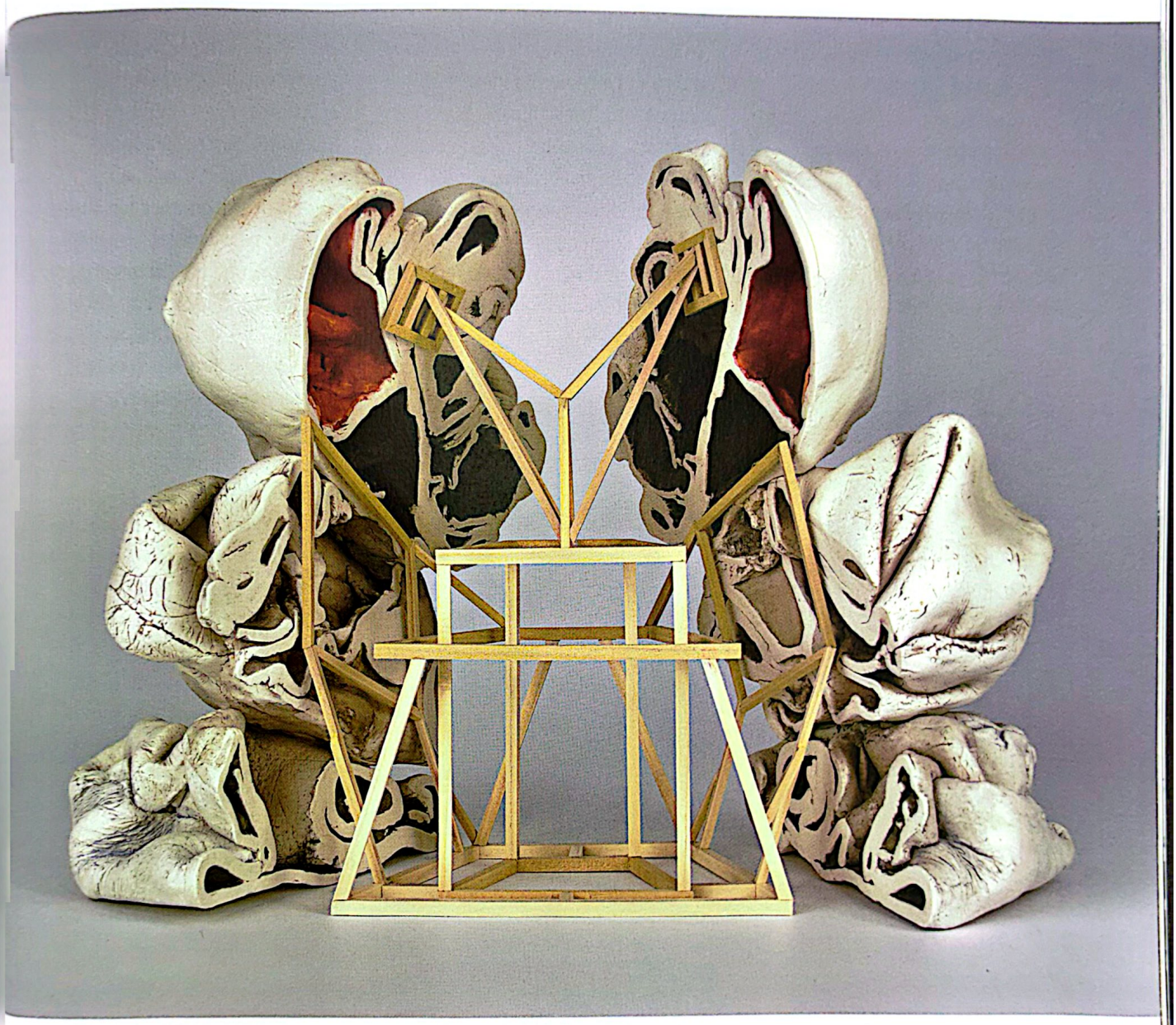
SARA ALLEN **PRIGODICH**



Les notions abstraites s'articulant autour de l'espace domestique sont récurrentes dans le travail de Sara Allen Prigodich. « *Dans mes sculptures, des parties en céramique font référence à des objets domestiques qui se rapportent au corps, tandis que les armatures extérieures qui entourent la céramique servent de structures imaginaires ou d'accessoires émotionnels.* » Les positions singulières, les armatures ambiguës des formes, ainsi que leur aspect conflictuel tendent à susciter à la fois de la curiosité et de l'empathie chez le spectateur. Sara Allen Prigodich décèle les liens visuels possibles entre les composants structurels de l'architecture et des neurones. « *Je m'intéresse à notre rapport aux souvenirs et à la façon dont cela affecte notre être présent et futur.* » Choisissant chaque matériau en fonction de ses significations et de ses éventuelles associations, elle tente de créer un dialogue avec le spectateur, les matériaux utilisés servant chacun à appuyer un aspect visuel. Ceux-ci sont incorporés à l'œuvre selon ce qu'elle souhaite décrire, comme la stabilité et la puissance du béton par opposition à la fragilité du contreplaqué, par exemple. Pour recréer en trois dimensions des souvenirs abstraits et la perception de l'espace, elle fait appel au bois, au métal, au béton, ou encore à la porcelaine. Elle utilise un mélange

For Now
Porcelaine, oxydes, bois
25,5 x 17,75 x 33 cm
2017

Scanned with CamScanner



d'engobes et de jus d'oxydes pour donner un aspect doux et charnel aux sculptures. Après avoir étalé, puis plié et manipulé, de fines plaques de porcelaine afin de leur donner une forme spécifique, elle les laisse sécher et prendre l'état de cuir, ce qui préserve leur dynamique. Puis elle découpe la structure, évide les différents morceaux et les rassemble. Divers supports et armatures sont alors ajoutés. Mais ce qu'elle préfère dans le processus créatif, c'est la manipulation initiale de la terre : « *J'aime repousser les limites des fines et délicates plaques de porcelaine pour voir jusqu'à quel point elles peuvent étirées, gonflées, étendues et écrasées.* »

Logically Speaking
Porcelaine, oxydes, bois
40,5 x 45,75 x 26,5 cm
2017

Scanned with CamScanner

LAURENT **DUFOUR**

Laurent Dufour est un artiste qui s'exprime au travers du dessin et de la sculpture. Il travaille depuis quinze ans l'argile, une matière qui, par ses multiples qualités plastiques, lui permet de donner libre cours à sa création. Il choisit notamment la porcelaine et le grès pour les nombreuses possibilités qu'ils offrent et pour les différentes manières dont il peut les utiliser. La complexité de la céramique, qui combine plusieurs techniques au potentiel important, comme l'engobage, l'émaillage et la cuisson, l'autorise à expérimenter à chaque fois un nouveau procédé, et ce, à chaque étape du processus. Ainsi, les innombrables champs d'exploration inhérents à la céramique lui donnent l'occasion d'élargir celui de sa création. « *J'interroge, j'essaie. Des strates se superposent, des fondations s'installent. Il y a la fraîcheur et les acquis.* » Ses sculptures prennent la forme de personnages, d'animaux ou de fétiches, qui sont sans aucun doute les héros ordinaires qui l'habitent et reviennent dans son travail comme un leitmotiv. Dans certaines créations, Laurent Dufour réussit à créer un point de jonction entre son expression graphique et sa sculpture.

Avec sa compagne, Marit Kathriner, elle-même sculptrice et céramiste, il a aménagé un atelier dans l'ancienne gare d'un petit village de l'Indre, atelier où il aime choisir, pour chacune de ses sculptures, la technique qu'il va employer. Depuis toujours attiré par les métiers manuels, il a eu l'occasion, tout au long de son parcours, qu'il qualifie lui-même d'hétéroclite, d'en expérimenter plusieurs et d'aborder des techniques et matériaux différents. Cette affinité avec ces disciplines s'explique sans doute en partie par son enfance passée dans un atelier municipal qui regroupait, entre autres, des métalliers, des chaudronniers et des ébénistes. « *Je n'ai eu de cesse d'explorer les métiers de la main.* » Aujourd'hui encore, Laurent Dufour cherche inlassablement à installer, dans sa pratique artistique, un dialogue avec la matière.



Ours
Grès
40 x 80 x 35 cm
2016

Home
Grès
170 x 160 x 170 cm
2012

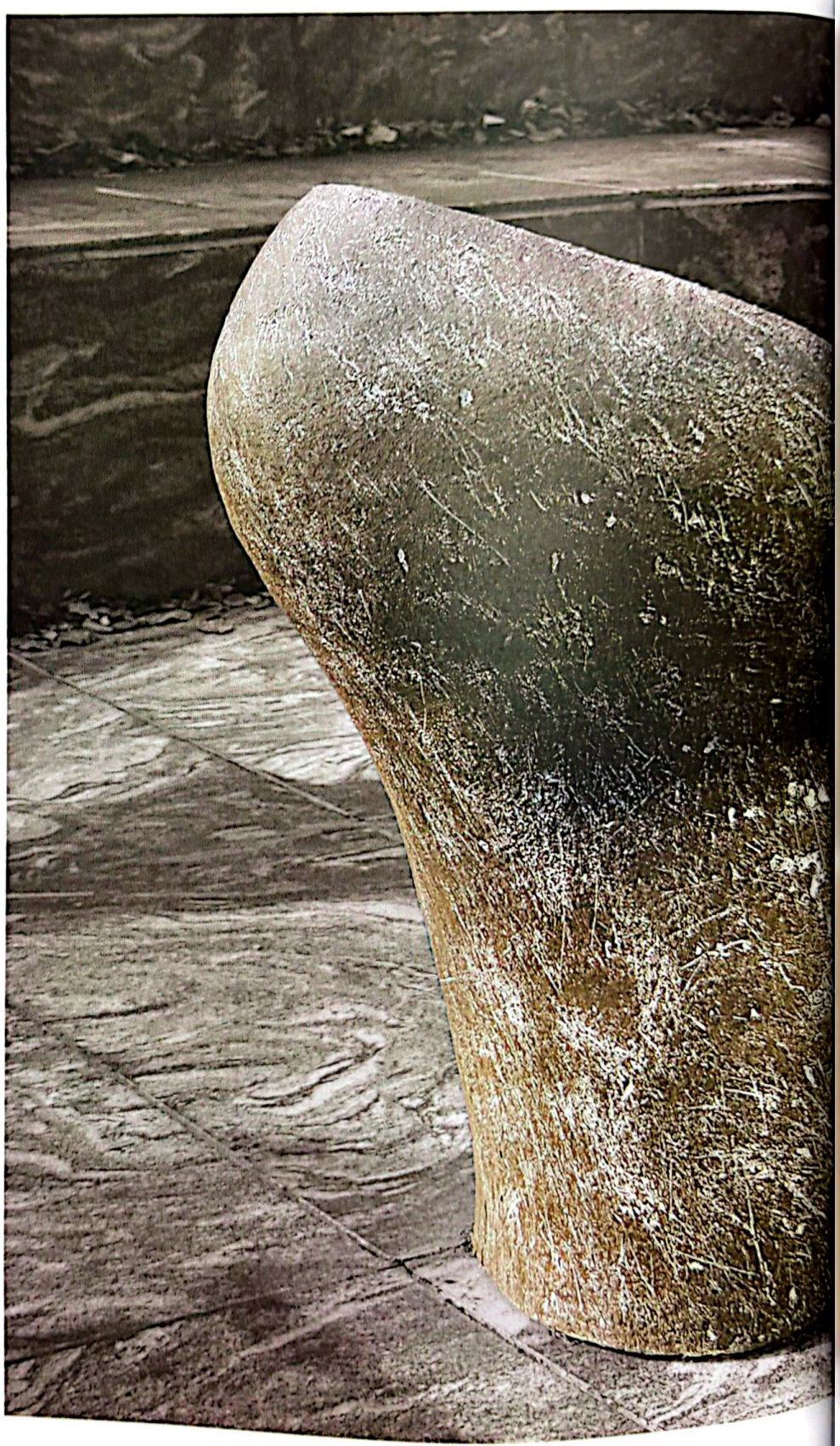
Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

JANE **NORBURY**

Jane Norbury élabore son œuvre autour de la notion de fluidité.
« *Notre environnement est régi par la circulation des fluides. Leur perpétuel mouvement maintient nos corps en vie, à l'image de la sève liquide qui alimente les plantes.* »
Le mouvement dans l'espace, le déplacement du corps, la matérialité de l'argile, la présence et l'absence de l'eau sont les thématiques fondamentales qu'elle explore dans son travail. Chacune de ses créations est en relation forte avec la nature et avec le lieu où elle est placée.
Dans les années 1990, cette artiste quitte Londres pour s'installer à la campagne, en Bourgogne. Elle y crée l'Atelier des Neuf Portes, un endroit spacieux où elle travaille et expose ses installations à grande échelle. Cette nouvelle adresse la rapproche d'un environnement naturel dont elle a besoin et apporte une solution au problème de stockage de ses œuvres de taille parfois monumentale.
Jane Norbury sculpte des formes à la fois organiques et graphiques, dont certaines nécessitent, en raison de leur taille démesurée, le recours à des techniques propres à l'architecture en terre crue, à laquelle elle a dû se former. Elle les réalise en utilisant des terres brutes, à haute et basse température, qu'elle rend rugueuses par l'ajout de chamotte et de gravier.



Queule 2 et 3
Terre des Landes
Cuisson à 1100 °C
x 43 cm
5 x 42 cm

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

Sillon 36
Grès
Cuisson à 1200 °C
33 x 25 x 33 cm
2017

Orange Inside
Terre cuite et terre
sigillée noire
41 x 31 x 28 cm
2018





« Je cherche à atteindre quelque chose d'assez archaïque, d'innommable peut-être, une expression de fluidité, un rappel que nous sommes tous sortis de la mer et que nous restons encore principalement liquides, constamment en mouvement. »

Scanned with CamScanner



Son rapport à l'argile est très physique. *« Je soulève, plie, bats, roule des plaques de terre, pousse de l'intérieur pour que les parois deviennent des peaux… »* Cette relation avec la matière et cette manière de la travailler ne laissent aucune trace de sa main sur la pièce. Seule l'énergie du mouvement transparaît. Elle accentue dans certains cas les ondulations et les distorsions de ses sculptures en traçant des lignes, celles-ci pouvant être remplies de terre blanche pour en appuyer le mouvement. Grâce à l'application d'engobes claires, l'artiste fait ressortir les aspérités de la terre noircie par la forte réduction à laquelle elle procède en fin de cuisson, au gaz ou au bois. Plusieurs étapes de ce long et complexe processus d'élaboration

Scanned with CamScanner



la ravissent, mais ce qui la réjouit vraiment, ce sont les moments rares où elle découvre que les idées et la forme fonctionnent ensemble, et qu'une pièce lui paraît juste. Jane Norbury expérimente actuellement « *des formes rugueuses et vulnérables qui s'ouvrent pour montrer un intérieur coloré* ».

Queule 6
Terre des Landes
Cuisson à 1100 °C
33 x 118 x 38 cm
2017

Queule 4
Terre des Landes
Cuisson à 1100 °C
106 x 78 x 40 cm
2017



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

MANOLI GONZALEZ



Scanned with CamScanner



Éclosion
Porcelaine, coulage, gravure à la réserve
16 x 16 cm
2013

Aubier
Grès et porcelaine, modelage
40 x 5 cm
2014

Manoli Gonzalez travaille la céramique avec une approche sculpturale, en cultivant une recherche sur les matières. Elle revisite le monde minéral et végétal, et en particulier la forêt. Elle est à l'affût de traces évocatrices du passage du vivant. Au cœur de sa réflexion se trouve l'arbre, perçu depuis la nuit des temps comme un symbole de la vie et de ses différentes étapes, de la naissance à la mort.
Elle réalise des représentations poétiques de l'écorce ou de la coupe, dont les cernes permettent de déterminer l'âge de l'arbre. Mettant en œuvre différentes techniques, comme le tournage, le modelage, l'estampage et le coulage, elle travaille généralement avec du grès pour sa texture assez brute et sa plasticité, et de la porcelaine pour sa pureté et sa translucidité, en y incorporant d'autres terres, cuites ou sèches, ou d'autres matières, comme du verre ou du métal.
Pour préserver la moindre aspérité granuleuse sur la surface ou au contraire son aspect lisse, elle n'émaille que très peu ses pièces, ce qui lui permet de jouer avec les contrastes.
La cuisson à haute température à laquelle ces pâtes sont soumises occasionne des effets surprenants qui l'intéressent beaucoup et pour lesquels elle est prête à prendre certains risques, car ils sont également à l'origine de belles découvertes. Œuvrant par séries, elle peaufine toujours au préalable son idée en réalisant des croquis et des maquettes, qui l'amènent à définir la technique et le processus les plus adaptés à son projet.

Scanned with CamScanner

JACQUELINE **TSE**



Sino-Américaine, Jacqueline Tse a grandi entre Hong Kong et les États-Unis. Après un diplôme en art obtenu à l'université de New York, où elle a appris les bases de la céramique et du travail du métal, elle s'oriente vers la joaillerie et la création de bijoux. Pendant les dix années qu'elle passe à travailler pour des marques de bijoux nord-américaines, elle s'initie à la sculpture sur cire, au coulage du plâtre, au travail du plastique et du métal, et expérimente différentes sortes de moulages en silicone et en résine. En 2015, elle se lance dans la fabrication de bougies sculptées, qu'elle vend en ligne ou dans des boutiques éphémères. « *C'est lors de la réalisation de nouvelles bougies en 2016 que j'ai décidé de revenir à la céramique et aux moules en plâtre.* » Passionnée par la porcelaine, à la fois très résistante et délicate, elle choisit de n'appliquer aucune finition à ses pièces, préférant les surfaces nues. Son travail fait référence à la culture chinoise, qui associe la couleur blanche à la mort. Il constitue pour elle une sorte de thérapie, grâce à laquelle elle a accepté son addiction au sucre. Fascinée par la façon dont la société américaine est obsédée par l'excès et le consumérisme, elle puise son inspiration dans les photos de desserts abracadabrants qu'elle trouve sur les réseaux sociaux. « *J'ai toujours aimé les pâtisseries et les bonbons, et ce, tant*

Wedding Cake
Porcelaine non émaillée
26,7 x 44,5 x 26,7 cm
2018

Large Tart
Porcelaine non émaillée
19 x 19 x 2 cm
2018

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



Double Cone
Porcelaine non émaillée
15,3 x 15,3 x 8,9 cm
2018

Birthday Cake
Porcelaine non émaillée
16 x 21,6 x 16 cm
2018

pour leur beauté formelle que pour le plaisir qu'ils procurent. »
Profondément affectée, mentalement comme physiquement, par les effets néfastes du sucre et du gluten sur son système digestif, elle se sent constamment sollicitée par cette profusion d'images encourageant son addiction. *Death by Sugar* est, selon elle, sa pièce maîtresse. « *J'ai canalisé ma relation amour/haine avec le sucre dans des sculptures complexes en porcelaine.* » Pour réaliser ses compositions surabondantes et excessives, à la fois délectables et écœurantes, elle collecte des moules pâtissiers en plâtre, un mélange de gâteaux faits maison et de gâteaux achetés en magasin, ainsi que des crânes de fœtus (modèles médicaux ou sculptures en terre). Puis elle procède au coulage, assemble et fixe les différents éléments ensemble, et rajoute certains détails avec une poche à douille remplie de terre très molle.
Elle utilise également de la barbotine de diverses consistances pour créer les nappages de glace et de chocolat. Les autres éléments, comme les vermicelles de sucre, sont obtenus en roulant la terre en minuscules boulettes ou tubes. Jacqueline Tse apprécie de pouvoir s'approprier le matériau comme elle l'entend : de façon méticuleuse pour les détails, de manière plus abstraite, ou encore en y ajoutant des émaux pour raconter une histoire différente. « *J'ai toujours aimé le large spectre de possibilités créatives que la céramique permet.* »

> ***« J'ai toujours aimé le large spectre de possibilités créatives que la céramique permet. »***

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

FABIEN **CLERC**



Fabien Clerc explore des thématiques qui évoluent au rythme des mouvances culturelles auxquelles il adhère successivement. S'il réalise dans sa jeunesse des pièces reflétant la culture urbaine, ses références s'imprègnent par la suite de contre-culture, de subculture, de paganisme, de satanisme et de culture métal. Il garde de cette époque un intérêt particulier pour les musiques associées aux phénomènes de fête et de transe, qui s'inscrivent dans la lignée des pratiques collectives liant le corps et l'esprit. Ces expériences l'amènent naturellement vers les modes de spiritualité et autres formes de rituels. Depuis quelques années, sa curiosité et son intérêt pour les expériences chamaniques accompagnent l'évolution de son travail. Dans ses installations, où l'on retrouve des représentations symboliques de ces différentes époques, il associe la faïence et le grès à d'autres matériaux : bois, caoutchouc, plumes, tissu, plâtre, etc. « *Mes œuvres sont difficiles à décrire. Elles reposent sur une esthétique pop allant jusqu'au fluo, avec une surabondance de couleurs, de reflets et de brillance qui plonge le spectateur dans un psychédélisme criard.* » L'une de ses créations les plus remarquables est *Back in the Good Old Days*. Réalisée et présentée en 2009 dans le cadre de l'exposition *Post Tenebras Luxe* au musée Rath de Genève, elle est la représentation d'une platine de DJ aux allures royales, en faïence émaillée avec lustre or et décor « vieux Nyon » peint à la main. L'ensemble est présenté sur un meuble en bois laqué et vernis. « *Cette œuvre s'inscrit dans un contexte d'appauvrissement de la scène alternative, marquée par la fermeture de squats, véritables viviers culturels à Genève.* »

Skateboards
Installation murale
Dimensions variables
Impression sérigraphie sur faïence émaillée, 1050 °C
20 x 1,2 x 70 cm env.
2004

***Péristyle* (pièce au mur)**
Faïence émaillée, caoutchouc, bois.
150 x 90 x 20 cm

***Marché aux fétiches* (pièce au sol)**
Faïence émaillée et lustre platine, tissus, bois
80 x 115 x 40 cm
2009

Fabien Clerc savoure les instants où il se retrouve seul, dans son atelier installé à Genève, au sein d'un espace d'art polyvalent dont il est le cofondateur. Il y écoute de la musique en terminant de lisser ses pièces, juste avant de les laisser sécher, quand leur consistance a atteint le stade de « cuir ». C'est dans ces moments-là qu'il pense à la manière dont il pourra présenter ses pièces, de leur implantation à leur installation.

Scanned with CamScanner

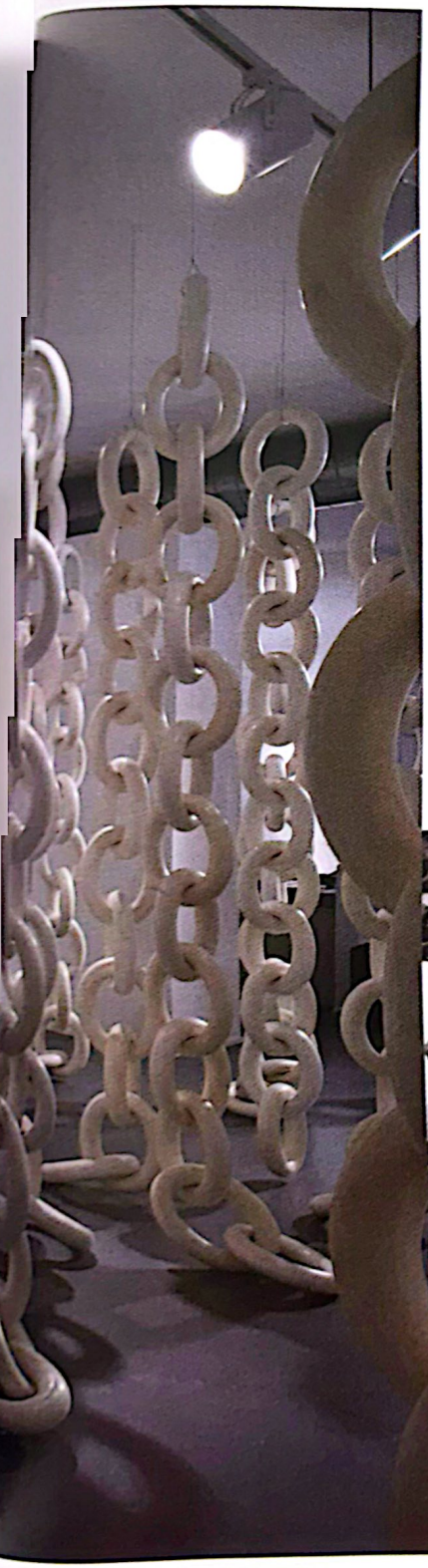


Scanned with CamScanner

XAWERY **WOLSKI**



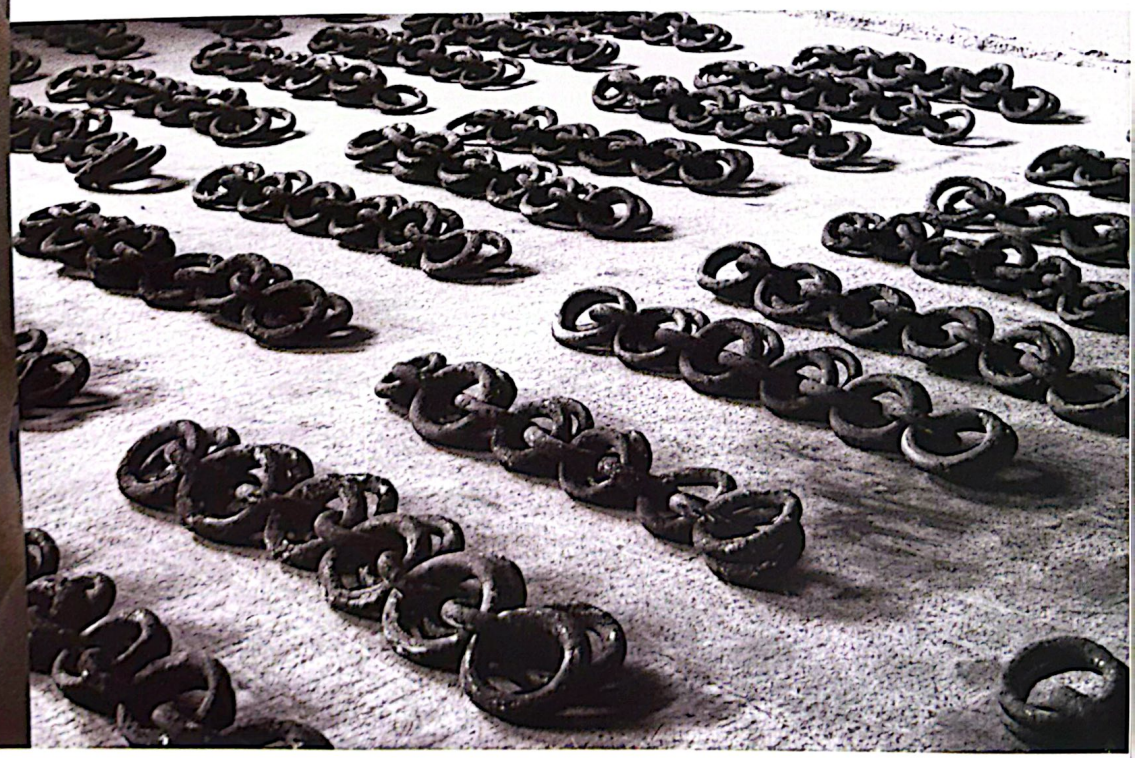
Scanned with CamScanner



Xawery Wolski décrit sa vie comme un voyage. « *Un voyage à travers le temps, les pays, les continents, les cultures, les histoires humaines et nationales.* »
S'inspirant aussi bien des artefacts manufacturés que des formes biologiques découvertes au gré de ses pérégrinations, cet artiste articule son travail autour de la sculpture, des installations et du dessin. Après avoir étudié la sculpture à l'Académie des beaux-arts de Varsovie, en Pologne, il fuit la loi martiale instaurée dans son pays, s'installe à Paris pendant un an, et poursuit ses études dans l'atelier de César. Il part ensuite aux États-Unis, où il intègre le New York Studio School of Drawing, Painting and Sculpture, puis revient en France, obtient un diplôme de sculpture aux Beaux-Arts d'Aix-en-Provence, et entame un troisième cycle à l'Institut des hautes études en arts plastiques de Paris.
« *Tous ces lieux et changements ont contribué à ma formation en tant qu'artiste, car j'ai dû me redécouvrir régulièrement, définir comment je voulais travailler et développer ma personnalité artistique.* »
Cherchant à établir des relations entre les différentes époques et les cultures du monde entier, à nouer un dialogue à plusieurs niveaux dans le temps et l'espace, il s'efforce de découvrir « *les sources originelles de l'art enfouies*

White Chains
Terre cuite
30 x 300 x 30 cm
chacune
2009

Black Chains
Terre cuite
Dimensions variables
1991



Scanned with CamScanner

> ***« Il n'y a jamais de ligne droite… La forme finale résulte d'errements sans fin entre formes et intuitions : tous les changements sont possibles tout au long du processus. »***

dans le passé et éparpillées à travers le globe » et de les appliquer à son art. Ainsi, il développe sa pratique artistique à travers différents continents, comme l'Amérique du Sud, l'Asie et l'Europe, et par l'utilisation de divers matériaux trouvés dans la nature, comme des terres et des graines issues de plusieurs régions de la planète. « *J'interagis avec la vie contemporaine et ses fondements biologiques et matériels.* »

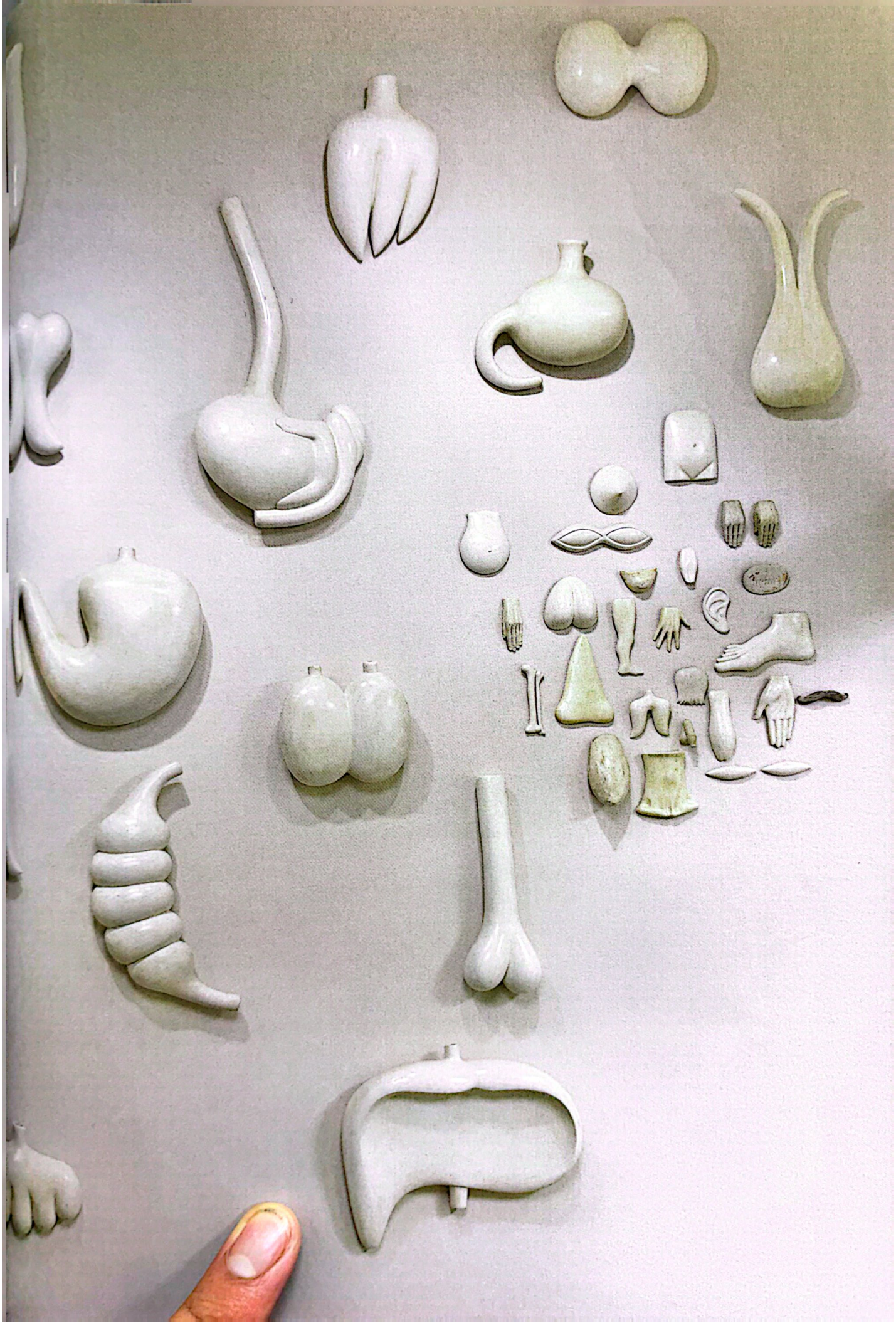
Au début de sa carrière, il commence à sculpter dans le marbre, un matériau naturel, pérenne et quasi éternel, la dimension temporelle ayant toujours eu une place de choix dans son travail. Par la suite, il découvre l'argile, roche terreuse, qu'il apprécie pour sa malléabilité, sa souplesse et son abondance. « *Le processus créatif avec l'argile s'accordait parfaitement à mon tempérament !* »

Ses différents séjours en Corée du Sud, au Pérou, au Mexique, ou encore en Inde l'amènent à travailler avec des artisans dont le savoir se transmet de père en fils, et à comprendre,

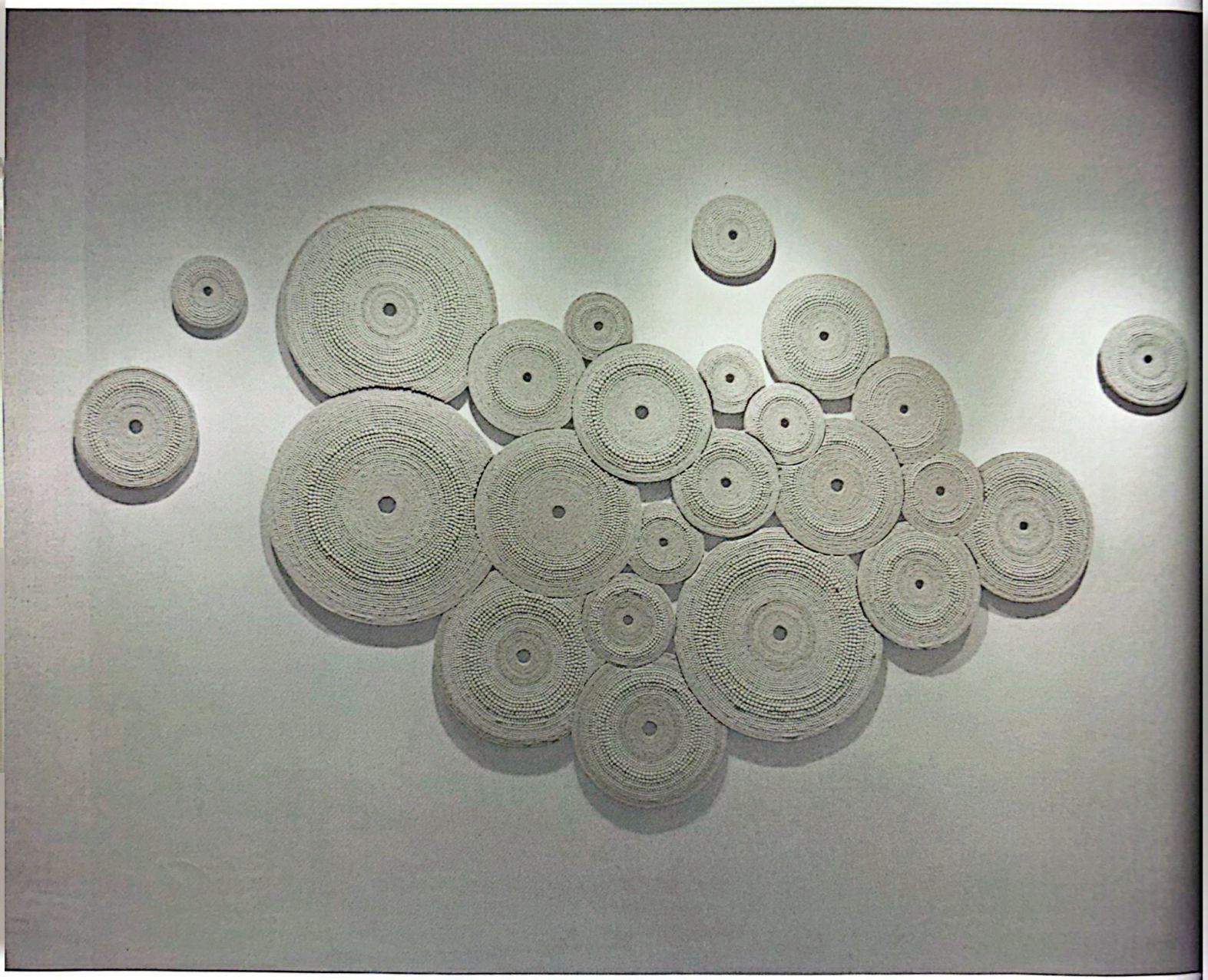


Fragmented Body
Terre cuite
Dimensions variables
1995

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

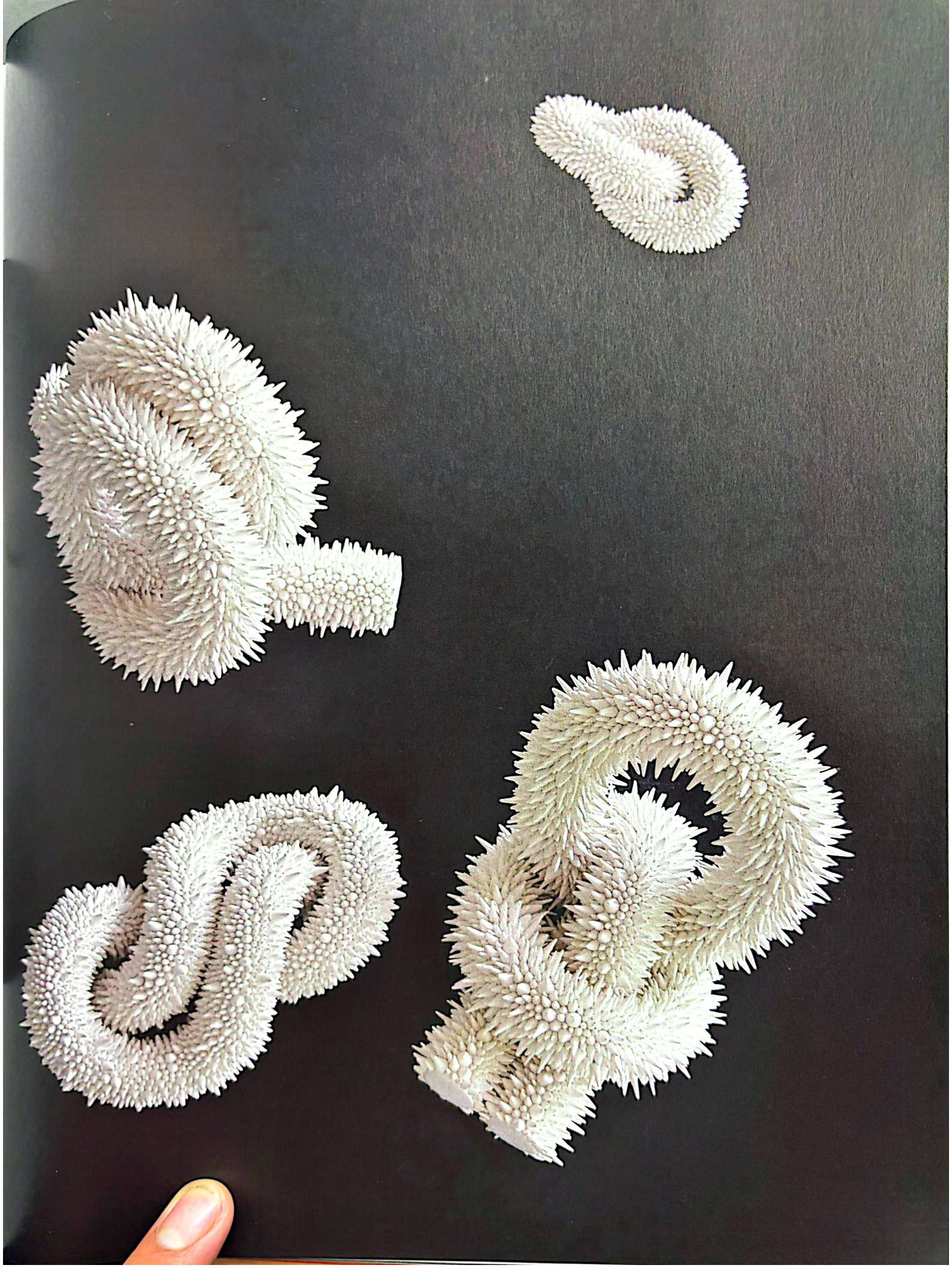


à travers cet humble matériau qu'est l'argile, le rapport étroit que l'humanité entretient avec la terre. « *Nous venons d'elle et nous y retournerons. Nous lui sommes en permanence liés.* »
Le temps, celui qui lui est nécessaire pour réaliser une pièce, représente également une part importante dans son processus créatif. Laissant le matériau lui indiquer la voie à suivre, Xawery Wolski devient le témoin du changement des perceptions et des rapports, et laisse les formes se révéler lentement.

Constellation
Terre cuite sur bois
470 x 260 x 4 cm
2011-2012

Metamorphosis Knots
Terre cuite
De haut en bas :
6 x 16 x 9 cm,
27 x 24 x 37 cm,
28 x 16 x 9 cm,
28 x 26 x 18 cm
2014

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

MAY VON KROGH

Aux Beaux-Arts, May von Krogh voulait être peintre. Mais, en 2001, alors qu'elle est apprentie dans un atelier de céramique, elle se découvre une passion pour le modelage et postule à l'Institut de céramique de l'École nationale des arts d'Oslo, le KHIO. Au cours de sa première année, elle se rend à la Biennale internationale de la céramique de Gyeonggi et prend la mesure des différentes expressions, surfaces et possibilités offertes par ce médium. Elle est bouleversée. Plus tard, en 2015, elle participe à un stage avec l'artiste Tip Toland, à la Haystack Mountain School of Crafts. « *J'aurais tellement aimé la rencontrer plus tôt pendant mes années d'études, car elle possède un véritable savoir et une grande expérience dans le domaine de la sculpture figurative en céramique.* »

Entre fiction et réalité, selon un langage figuratif et une approche surréaliste, May von Krogh dessine un monde dans lequel le conte de fées vire au cauchemar.

Poussée par le besoin d'exprimer ce qu'elle ressent, mais qu'elle ne peut décrire avec des mots, elle expérimente différentes terres, choisies selon le projet. Certaines de ses œuvres font davantage appel à une technique plutôt qu'à une autre, contrairement à ses sculptures grandeur nature pour lesquelles elle multiplie les procédés. Travaillant généralement avec un grès fin mélangé à de la fibre de papier afin d'obtenir plus de stabilité, elle peut également avoir recours à la porcelaine pour les pièces de plus petites dimensions.

Impulsive, elle dit se retrouver

Angels Trumpet and the Milky Moon Violin
Modelage en colombins et à la main, évidé
40 x 145 x 35 cm et 65 x 20 x 45 cm
2010

Float Like a Butterfly, Sting Like a Bee. The Hands Can´t Hit What the Eyes Can´t See
Construction massive sur armature et évidée
37 x 128 x 26 cm
2016





Scanned with CamScanner



Ataraxia
Fleurs moulées et découpées à la main, lampes électriques mobiles, plaques et tiges en aluminium
4,5 x 1,2 x 4,5 m
2014

souvent dans des situations qui l'obligent à sortir de sa zone de confort. « *J'ai tendance à tomber amoureuse d'une idée artistique avant même de prendre conscience de ce qu'elle va exiger de moi.* » Mais elle se considère également comme « *une grande travailleuse qui ne lâche rien* » une fois qu'elle a une idée en tête. Elle suit alors un processus qui peut être fastidieux, comme pour son installation *Ataraxia*, composée de 324 fleurs de porcelaine, chacune coulée dans un moule, puis découpée à la main.

Scanned with CamScanner

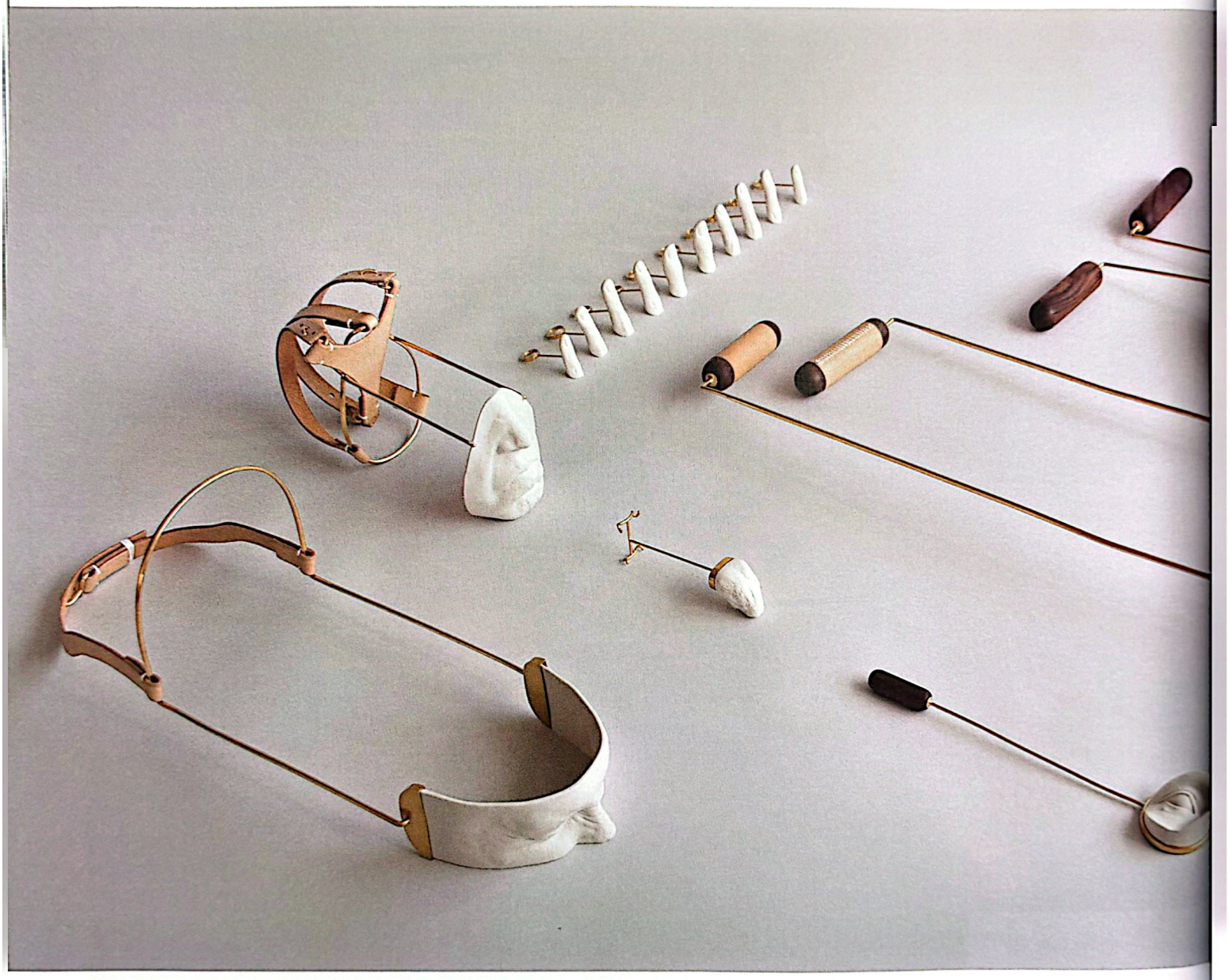
« Être artiste, ce n'est pas seulement une profession, c'est également un choix de vie. Il faut renoncer à beaucoup de choses. Mais quand on est artiste, cela fait sens. »



Pale Sky in the Eyes of a Stranger
Modelage en colombins, dalle massive, dissolvant
55 x 130 x 30 cm
2012

Scanned with CamScanner

DANIEL
RAMOS OBREGÓN



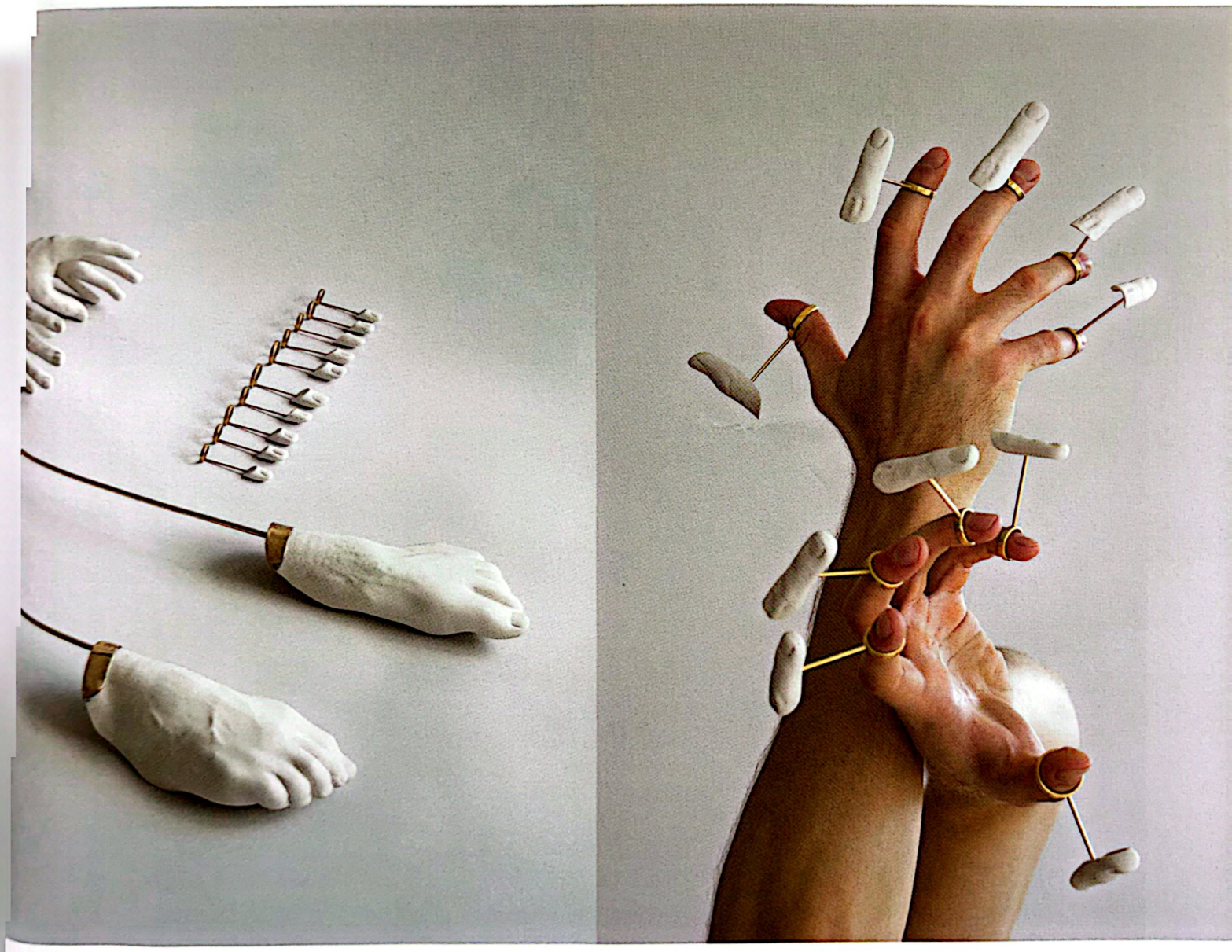
Designer colombien, Daniel Ramos Obregón sonde les liens entre sciences humaines, pensée conceptuelle et pratique artistique. Plaçant systématiquement le corps et l'identité au centre de ses recherches, il utilise la céramique pour donner naissance à des connexions émotionnelles. Son travail, narratif et contemplatif, joue avec les métaphores pour raconter des histoires. Voici comment il décrit son langage artistique : « *Un peu anarchiste et qui oscille entre plusieurs catégories.* »

Influencé par la designer joaillère

Scanned with CamScanner

Outrospection, The Body and Mind Collection
Moulage corporel, porcelaine, bois tourné et joaillerie
Dimensions diverses
2013-2014

Outrospection, The Body and Mind Artefact 2, Fingers
Moulage corporel, porcelaine, bois tourné et joaillerie
3,9 cm à 5,2 cm x 5,8 cm à 6,5 cm x 1,4 cm à 2,2 cm. Tailles variant selon les anneaux, 10 pièces
2013



Naomi Filmer et l'artiste Dai Rees, il explore les limites de la relation interdisciplinaire entre mode, sculpture et arts de la scène d'un point de vue conceptuel et esthétique. En étudiant les différentes notions du « moi », il dévoile la façon dont nous nous identifions, et décrit l'incarnation de ces constructions au sein de notre corps, notamment avec sa série *Outrospection, The Body and Mind*, inspirée du concept du philosophe Roman Krznaric, l'« outrospection ». Ce dernier estime que le XXIe siècle doit passer de l'introspection



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



à l'« outropospection », et s'attacher à la manière dont l'empathie peut créer un changement social radical. *« Je me suis approprié son concept en le reliant à des expériences hors du corps – plus communément appelées "projections astrales", en cherchant à représenter, de manière métaphorique, l'esprit projeté à l'intérieur du corps comme moyen d'expression de soi et de représentation. »* La série *Outrospection, The Body and Mind*, fabriquée à la main à partir de moules en porcelaine, de structures rigides en laiton plaqué or encerclant le corps, de poignées en bois et de harnais en cuir, fait état d'une collection d'artefacts. Cette procession de pieds, mains, bouche, nez, yeux, oreilles, doigts en porcelaine blanche, fixés sur des supports et appliqués sur des parties de corps telles des prothèses, a été sélectionnée en 2014 parmi les projets finalistes à l'International Talent Support, dans la catégorie « Accessoires ». Développée dans le cadre du diplôme de l'artiste, cette série a été publiée et exposée à plusieurs reprises.
Souhaitant donner à ses pièces l'aspect le plus brut possible, il fait le choix de les polir plutôt que de les recouvrir d'autres matériaux, traitement qu'il applique également au bois et au cuir. *« J'aime rendre hommage à l'honnêteté des matériaux. »*

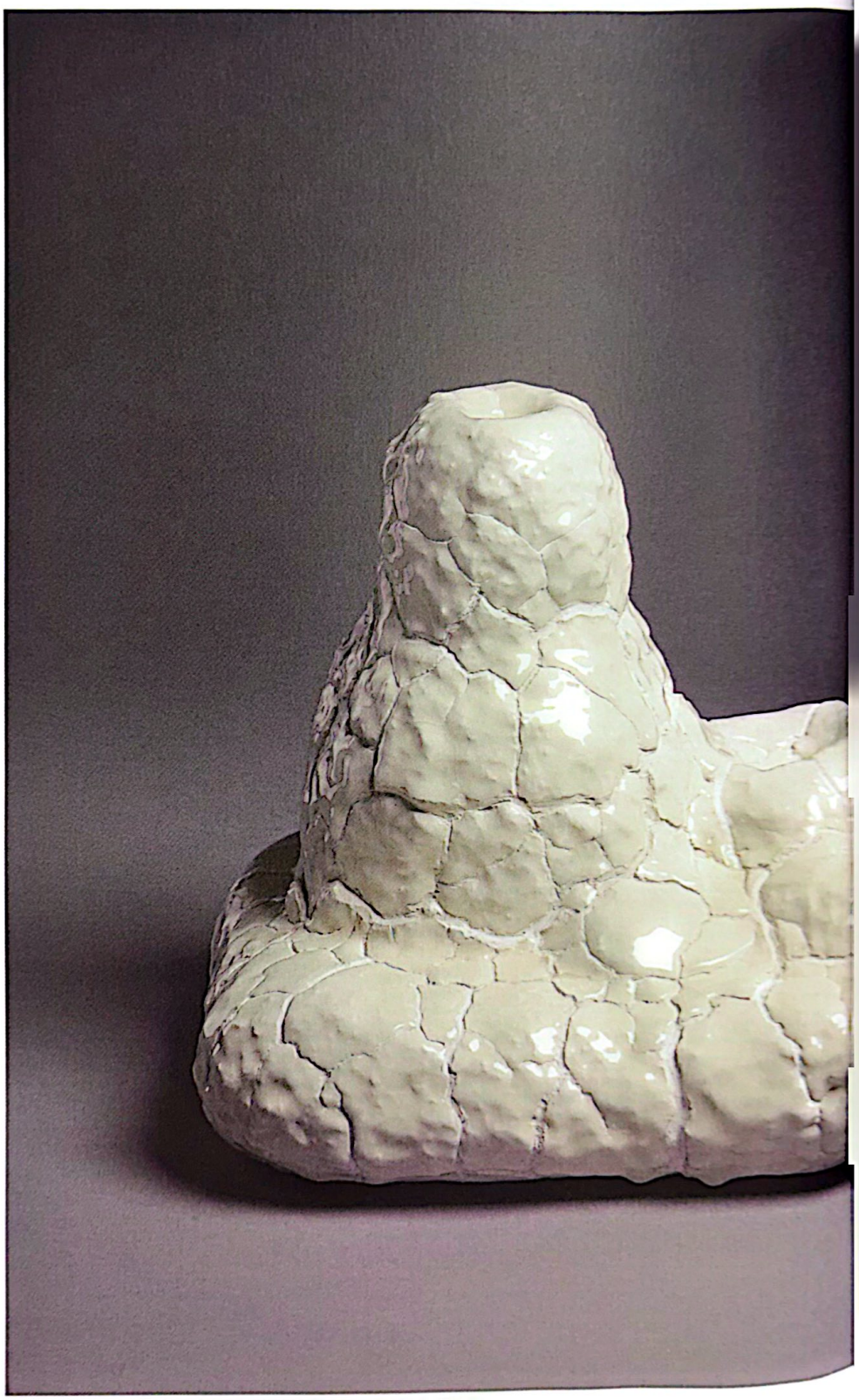
Outrospection, The Body and Mind Artefact 3, Hands
Moulage corporel, porcelaine, bois tourné et joaillerie
12,5 x 7,5 x 31 cm chacune, 2 pièces
2013

Outrospection, The Body and Mind Artefact 9, Palms
Moulage corporel, porcelaine, bois tourné et joaillerie
24 x 6 x 9,5 cm
2014

Scanned with CamScanner

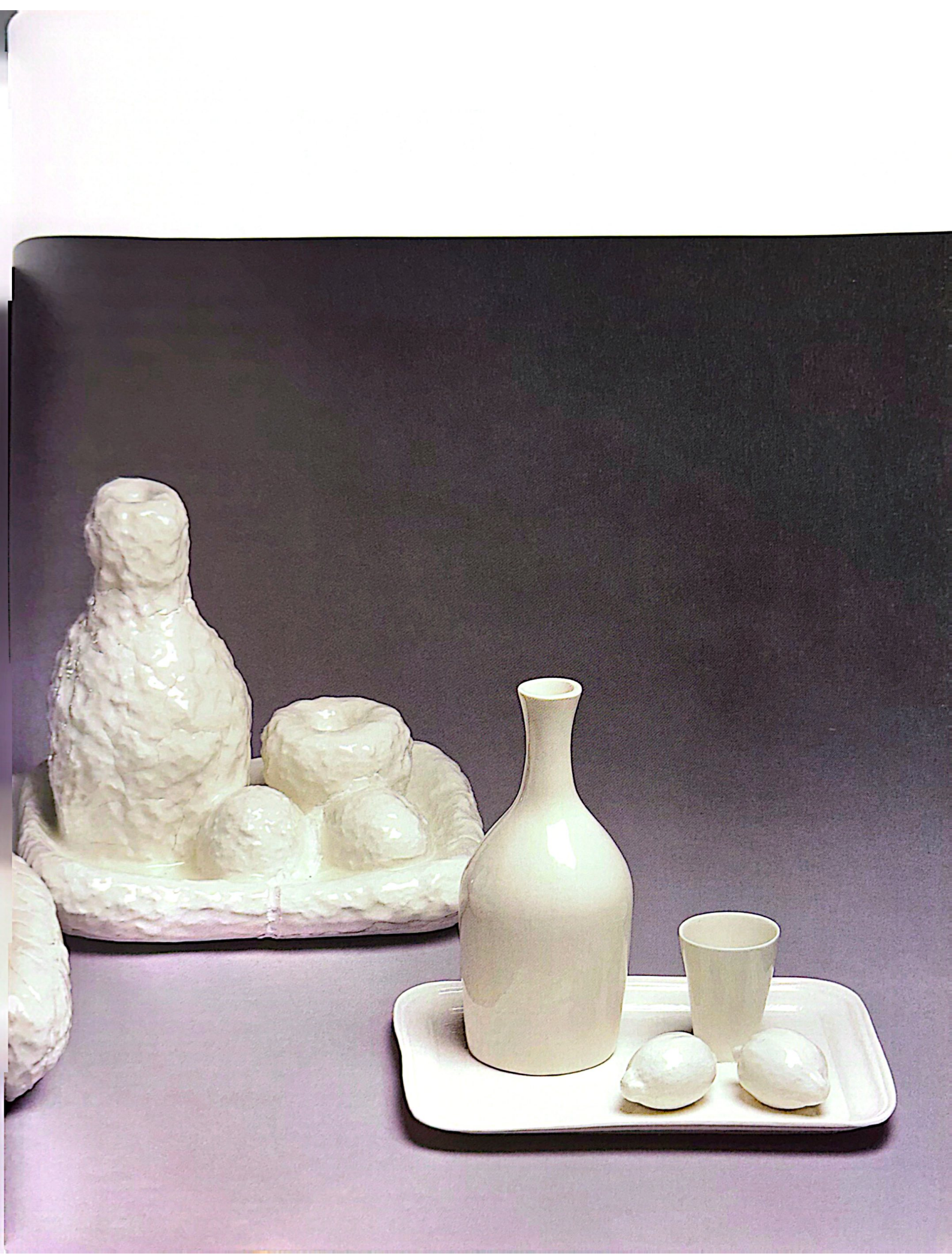
SAANA **MURTTI**

Le travail de Saana Murtti s'appuie sur des expériences personnelles, ainsi que sur des sources théoriques telles que la phénoménologie, que le philosophe et fondateur du courant, Edmund Husserl, décrit comme l'étude des phénomènes, de l'expérience vécue et des contenus de conscience.
« *J'ai découvert la tradition intellectuelle phénoménologique, qui se rapproche de ma façon de travailleret de réfléchir.* »
Les études d'Emmanuel Levinas sur la question éthique et métaphysique d'autrui l'influencent également, mais ce sont surtout les recherches du philosophe Martin Buber qui la guident. Selon ce dernier, l'être humain, qui est par essence *homo dialogus*, ne peut s'accomplir que dans le dialogue.
Ce qui intéresse particulièrement Saana Murtti dans cette théorie est l'idée selon laquelle notre tendance à catégoriser le monde environnant crée une distance. Ainsi, elle aborde dans ses œuvres des thématiques associées à la notion d'interaction, s'attachant à comprendre comment elle se met en place et ce qu'elle génère dans sa présence, comme dans son absence. Le thème de l'objectivité nécessaire à la description d'une personne est également au cœur de son travail, comme en témoigne sa série *Disappearances*, dans laquelle les vêtements empilés et abandonnés

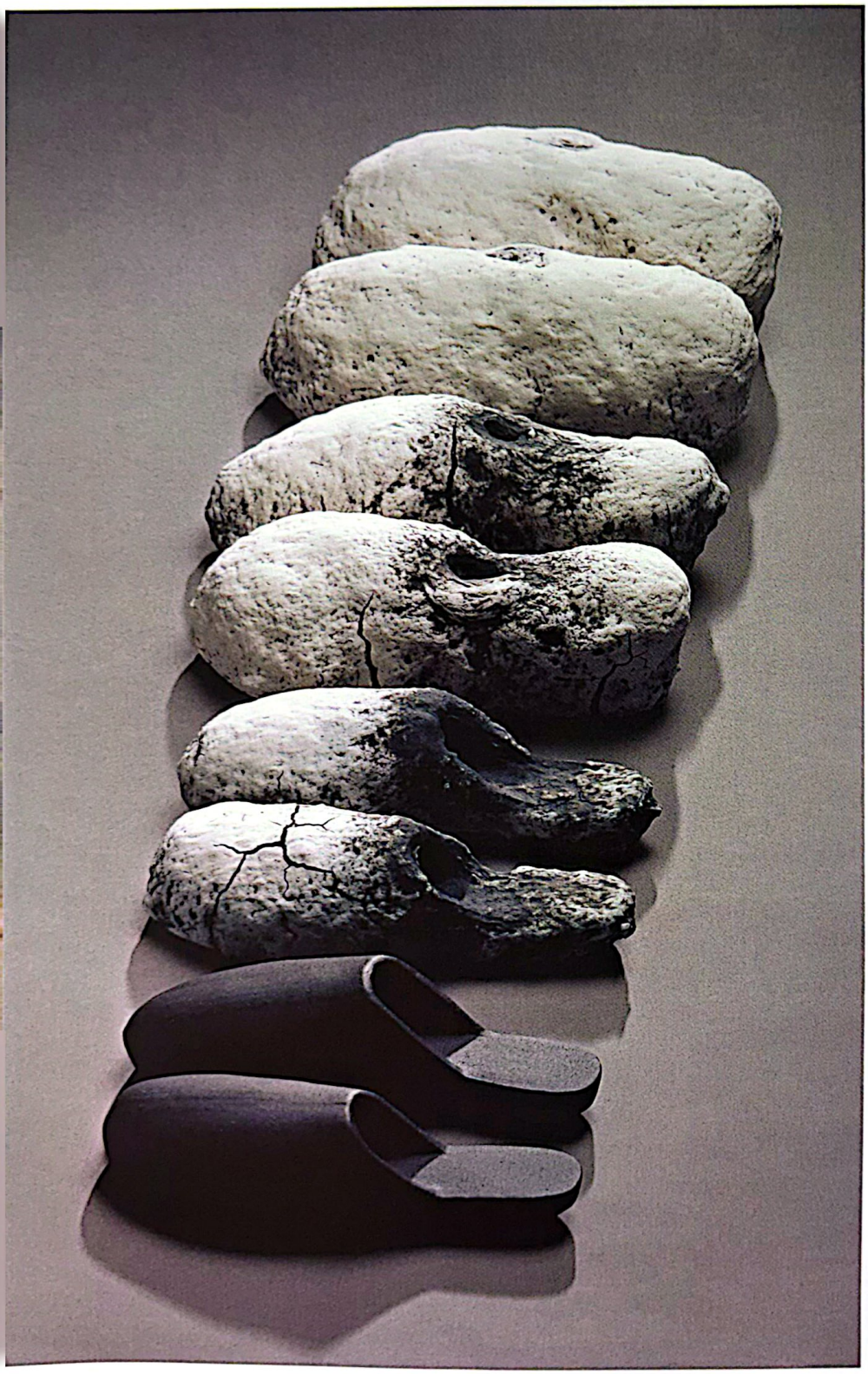


Changing Perception
Modelage à la main et moulage
42 x 34 x 34 cm,
37 x 30 x 30 cm
et 34 x 27 x 27 cm
2011

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



> ***« L'interaction entre les hommes, mais aussi celle entre les hommes et leur environnement sont mon principal centre d'intérêt. »***

semblent avoir été dépossédés du corps de leur propriétaire. « *Au-delà des idées préconçues, une figure humaine invisible implique le dialogue et l'égalité.* »

Ses mentors sont les sculpteurs Antony Gormley, qui explore en profondeur le corps humain en tant qu'espace de transformation et de mémoire, et Rachel Whiteread, dont l'œuvre se caractérise par le passage du plein au vide, et inversement. À travers des moulages d'objets du quotidien, Saana Murtti place « *les expériences humaines de la vie réelle* » au centre de son travail. « *C'est un langage reposant sur l'humain, pas sur l'objet.* » La céramique lui permet d'affirmer que le corps et l'esprit sont inséparables. « *Travailler avec la céramique est une bonne façon d'interroger le concept de dualisme, étant donné ses qualités physiques et son potentiel de développement réflexif. Le corps et l'esprit créent une unité.* » Ainsi, elle tente de représenter des expériences internes et invisibles à travers ses œuvres, comme dans

The Difference Between Private Self and Public Self
Modelage à la main et moulage
150 cm de long
2005

Série *Beyond Preconceptions 1*
Modelage à la main et moulage
55 x 48 x 48 cm
2018



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

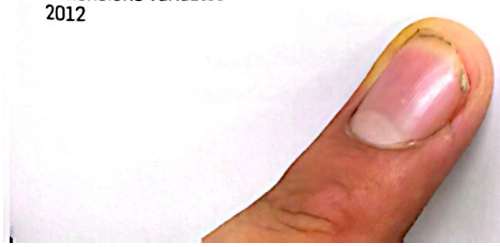


Disappearance 2
Modelage à la main
et moulage
Dimensions variables
2013

Disappearance
Modelage à la main
et moulage
Dimensions variables
2012

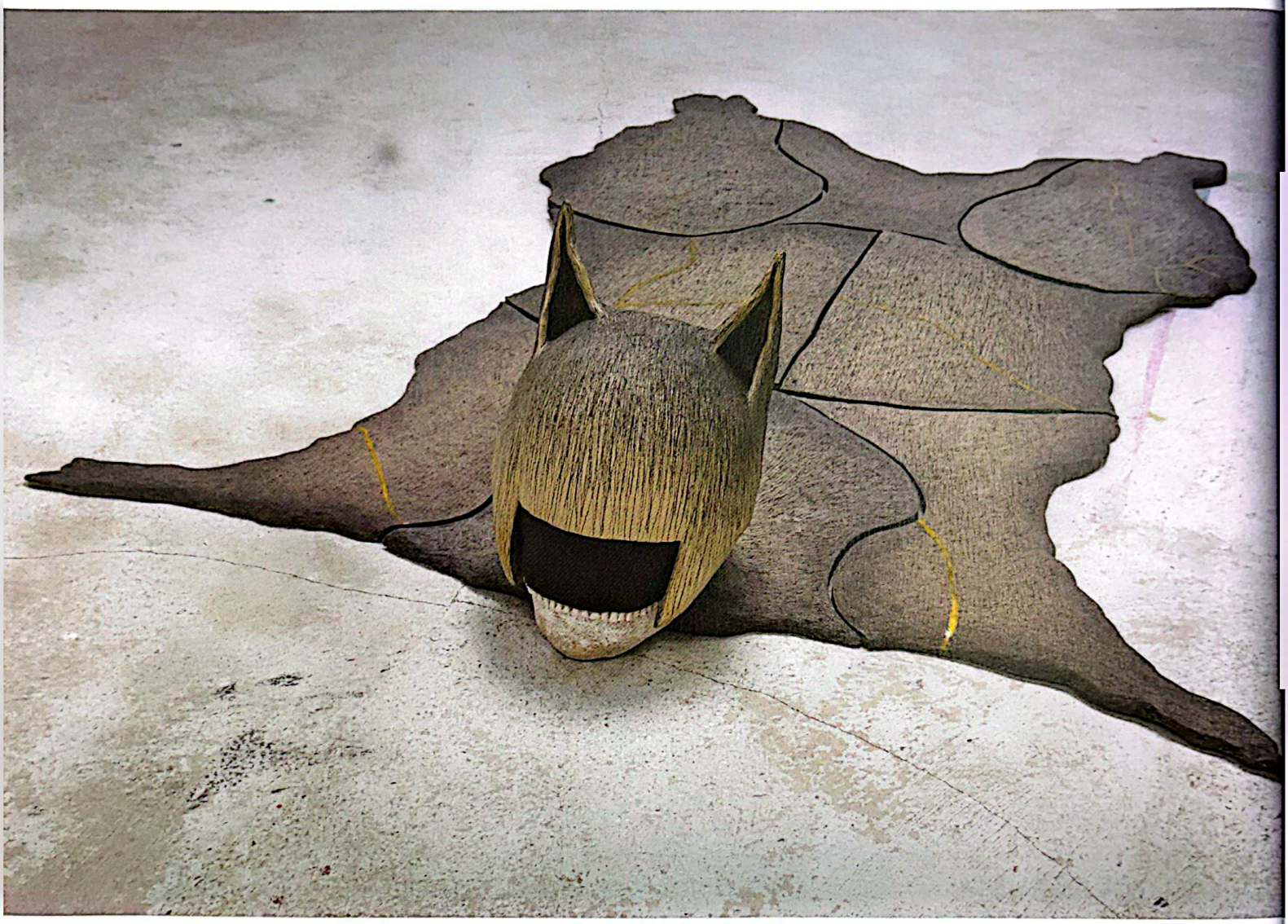
Série
Disappearances 1
Modelage à la main
et moulage
Dimensions variables
2012

sa série *Beyond Preconceptions*. Sculptures sans apprêt, en porcelaine ou papier argile, parfois teintes avec des oxydes pour obtenir des nuances plus profondes, les pièces de Saana Murtti revêtent une texture qui semble s'opposer à celle du tissu ou de la peau, dans le souci constant de mettre en doute les dualités, de manière aussi bien théorique que physique. « *La douceur et la dureté ne sont donc pas des qualités contraires, mais plutôt des facettes différentes d'une seule et même chose.* »



Scanned with CamScanner

CHRISTINE **COSTE**



Christine Coste, graphiste de formation, a décidé un jour de changer de vie professionnelle pour se vouer entièrement à son activité de plasticienne. Son besoin de toucher la matière la dirige d'abord vers des cours du soir de modelage d'après modèle vivant, qu'elle suit pendant dix ans. En 2001, elle s'achète un four, prend un atelier à Montreuil et concrétise son rêve. Elle développe son travail artistique autour du corps en faisant intervenir trois champs d'arts plastiques spécifiques : la sculpture céramique, le dessin et les performances. Elle explore les notions de fragment et d'hybridation, de métaphore, de rencontre, de recherche d'identité et d'émancipation. Ses dessins,

Corpusgraphie n° 14
Céramique
120 x 31 x 110 cm
2017

Camisole n° 8
Céramique
52 x 91 x 50 cm
2018

Scanned with CamScanner

installations et performances incarnent des histoires qu'elle puise dans sa mémoire corporelle. C'est le vécu du corps qui l'intéresse et, à travers lui, les différentes facettes de l'humain, qu'elle représente comme une créature mue par la métamorphose, toujours en recherche d'identité, une créature à laquelle elle attribue une forme organique, sensuelle, voire érotique. La série *Camisole* donne à voir des êtres sans visage, parfois seulement symbolisés par des accessoires ou dissimulés sous des vêtements. Ses sculptures en grès cuit à 1 230 °C sont conçues par séries de pièces ayant en commun un lien, tel un tissu matelassé dans la série *Camisole*, ou simplement l'utilisation d'un crayon à l'oxyde de fer, outil employé pour créer une impression de pilosité, de fourrure, de pelage, etc., dans son œuvre *Corpusgraphie*. Christine Coste a recours à plusieurs types de finitions, dont elle combine parfois les effets : crayon de fer, émaillage en couche fine à l'aérographe, ou plus épaisse au pinceau, transfert d'images en gravure ou directement sur la terre… Pour le travail de la peau des sculptures, elle procède à de nombreuses cuissons, qui lui permettent aussi de modifier la forme des pièces, « *de les rendre intrigantes, ambivalentes…* » Dans ce processus expérimental, le moment de l'ouverture de la porte du four est pour elle le plus intense : « *C'est le feu qui décide de la joie ou de la déception. Parfois, je suis allée trop loin, des fentes apparaissent… J'aime que l'artiste n'ait pas le dernier mot.* »



Scanned with CamScanner

KATSUYO **AOKI**



Katsuyo Aoki développe une œuvre dans laquelle s'entremêlent diverses influences : rococo, baroque, Renaissance, ou encore époque médiévale. Après des études en beaux-arts à la Tama Art University de Tokyo, elle apprend toute seule la céramique. La fragilité et la tension délicate de ce médium la séduisent d'emblée.

Sur les traces de Hans Holbein le Jeune ou d'Albrecht Dürer, elle utilise le crâne en tant que symbolique universelle de la mortalité, comme dans sa série *Predictive Dream*, où l'extrême délicatesse des crânes en porcelaine s'oppose à leur aspect démoniaque. Dans une allégorie principalement blanche, s'invite parfois le bleu de cobalt, traditionnellement utilisé dans la confection de vases, sous les dynasties Yuan, Ming et Qing, comme dans sa série *Trolldom* (titre que l'on peut traduire par « sortilège » ou « sorcellerie »). Ces bas-reliefs majestueux et luxuriants, dont certains avoisinent les 2,80 mètres de hauteur, trompent le spectateur en prenant l'aspect de miroirs. Mais, à la place de notre propre reflet, nous sommes face à une composition foisonnante mettant en scène papillons hypnotiques, fleurs et feuillages graciles évocateurs de l'Art nouveau, ou encore crânes, dans une symétrie rigoureuse et troublante qui rappelle les tests de Rorschach.

À la fois psychédéliques et religieuses,

The Void
Porcelaine
43,5 x 50,5 x 43,5 cm
2013

Trolldom
Porcelaine
183 x 114 x 21,5 cm
2015

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

> ***« Les arts contemporains visent à produire du neuf à partir de choses mineures, ou d'un moyen d'expression qui ne possède aucun lien avec l'art contemporain lui-même. »***

ses œuvres invitent le public à percevoir une nouvelle spiritualité dans ces entrelacs de symboles innocents et effrayants, et dans cet amoncellement de motifs et de formes variés, chacun porteur d'une histoire reposant sur des faits réels, des concepts, des mythes ou des allégories. « *Leur transposition à notre époque nous inspire beaucoup de choses : de l'adoration, une sorte d'émoi romantique, mais aussi une impression d'improductivité et de langueur causée par leur démesure et leur vulgarité.* » Mais, paradoxalement, ces symboles font naître un sentiment d'apaisement, une admiration quasi religieuse en revêtant un aspect propre aux objets de culte. « *En évoquant de telles images, je crois que je parviens à traduire une atmosphère propre à notre monde actuel.* »



Vue de l'installation *Art Crafting Towards The Future* au 21st Century Museum of Contemporary Art de Kanazawa, Japon
Porcelaine
Dimensions variables
2012

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

ROSE EKEN



Scanned with CamScanner



La musique a une grande influence sur Rose Eken, qui a travaillé en tant qu'éclairagiste dans des salles de concert punk et hard-core à Copenhague. De cette époque, elle garde le souvenir de cet instant particulier où la salle n'est qu'un immense espace plongé dans le noir, en attente de l'arrivée des musiciens et du public, de l'effervescence, de l'extase, ou encore du succès ou de l'échec qui résultera de la soirée.
« *Le moment juste avant ou juste après un événement, l'espace en attente, mais également la place qu'il occupe dans notre mémoire collective et personnelle me fascinent et influencent mon travail, comme le font les objets qui y restent.* »
Car, lorsque le public s'en va, une odeur nauséabonde remplit l'air, et le sol reste jonché de détritus. Mégots de cigarettes, seringues, canettes de bière, bouteilles de whisky, cagettes en plastique, vêtements abandonnés et téléphones portables perdus deviennent alors autant d'objets qu'elle répertorie de manière très figurative.
« *Je ne reproduis pas les choses de manière précise. Je modèle les objets grandeur nature sans tenir compte du taux de retrait.* »
C'est cette altération et l'aspect imparfait des reproductions qui l'intéressent. Les sculptures prennent alors de la distance par rapport aux objets d'origine et forcent le public à s'y attarder pour mieux les explorer.

Record Collection
Papier argile émaillé
Dimensions variables
2012

Scanned with CamScanner

Tableau
Papier argile émaillé
Dimensions variables
2015

Painter's Denim Jacket
Papier argile émaillé
75 x 42 x 13 cm
2015



« Pour utiliser une analogie musicale, l'argile s'étend des graves aux aigus. Je cherche toujours à préserver le dialogue entre ces deux tonalités opposées à l'intérieur d'une même pièce. »

« *Je parle de l'essence de la chose plutôt que de la chose elle-même.* »
Selon une organisation quasi scientifique, tous ces artefacts prennent une dimension anthropologique, documentent une époque, une culture, et préservent en un sens ces reliques ramassées à la fin des concerts. Rose Eken a toujours apprécié l'argile, qu'elle définit comme « *agréable, doux, malléable et polyvalent* », et dont la densité lui fait penser à des décorations de Noël un peu grossières, ou aux objets que les enfants fabriquent à la maternelle. À la fois « lourd », fragile, fin, léger et poétique, il lui évoque une analogie musicale : « *On peut dire que l'argile va des graves les plus bas aux aigus les plus hauts.* »
Séduite par ce concept, elle tente de maintenir le dialogue entre ces oppositions au sein de ses sculptures, n'hésitant pas à pousser l'argile à ses limites en déjouant sa pesanteur ou en travaillant sur des projets *a priori* impossibles.

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

CLÉMENTINE **DUPRÉ**



Clémentine Dupré est une artiste qui a recours à la céramique pour créer des sculptures aux volumes structurés, volumes dans lesquels le vide et le mouvement occupent une place fondamentale.
Après des études d'anthropologie, elle intègre l'École nationale supérieure des arts appliqués Duperré à Paris, et y découvre son attirance pour l'argile. S'appuyant sur la transversalité de son cursus, sur le caractère hybride de son œuvre qu'elle situe entre l'art, l'artisanat, l'architecture et le design, comme sur l'idée d'habiter et d'exister dans l'espace qu'elle développe, elle rapproche sa démarche de celle des artistes et architectes de l'architecture-sculpture qui, dans les années 1950-1960, cherchaient à renouveler le langage de l'architecture. Clémentine Dupré compose des formes géométriques abstraites à partir de modules qu'elle déploie ensuite dans l'espace par le biais de la construction, de l'assemblage et de la combinaison. Le modelage à la main du grès lui procure

Sculpture domestique
Installation, grès émaillé, bois, tissu
Dimensions variables
2018

Typologie #1
Détail
Modelage, grès émaillé
35 x 35 x 25 cm
2018

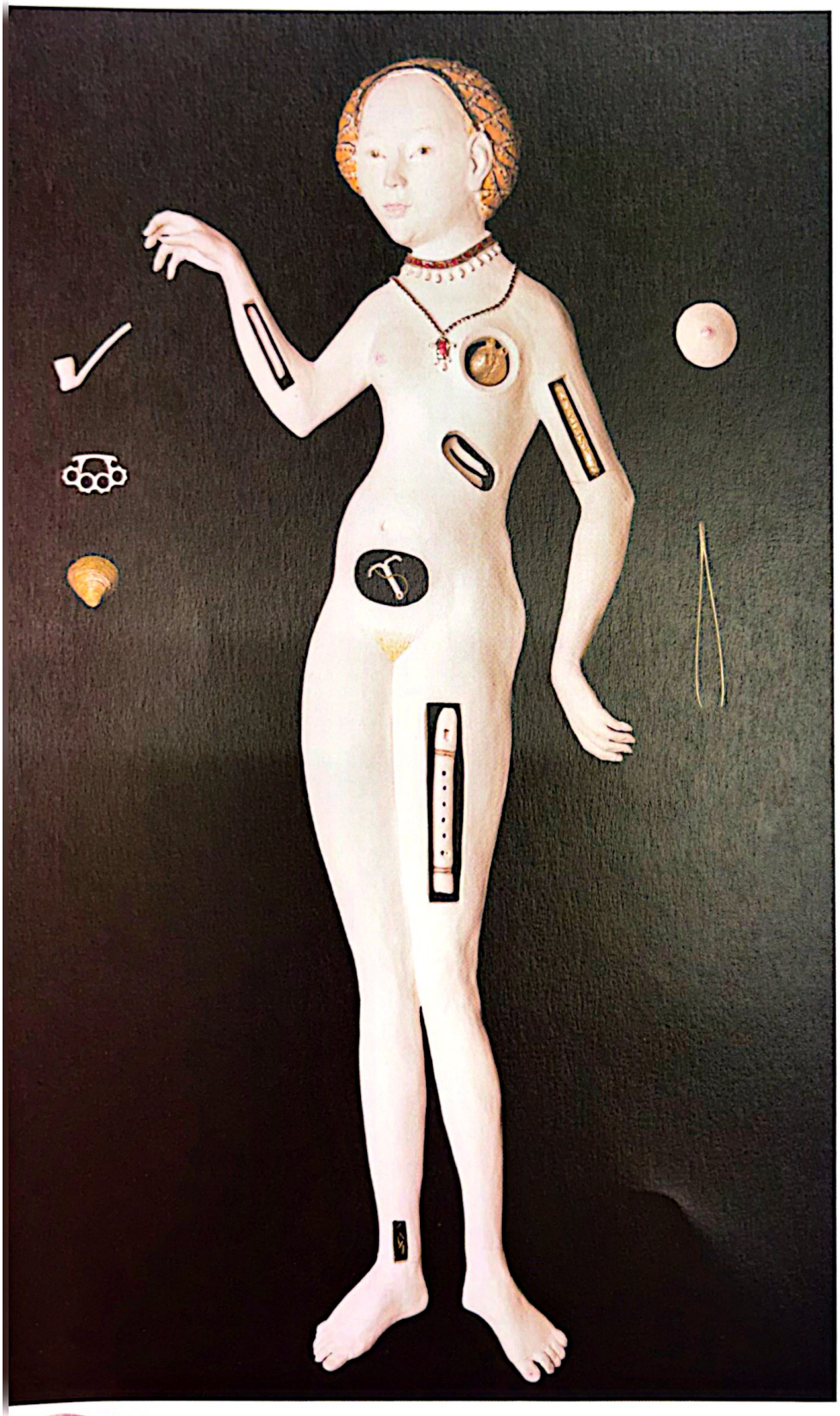
Scanned with CamScanner



une grande autonomie et beaucoup de liberté. Après un séchage sous haute surveillance, elle fait disparaître la terre sous un voile chromatique satiné ou mat, en utilisant des engobes ou des émaux. L'émaillage lui permet d'atténuer la présence du grès sous la glaçure, présence très marquée à l'état brut. « *Un bel engobe blanc et minéral fera écho aux* Architectones *de Malevitch alors qu'un intense émail noir et suave rappellera la dynamique du crayon graphite sur le papier.* » Bien qu'elle consacre beaucoup de temps à l'élaboration de ses projets en réalisant de nombreux dessins, assemblages photographiques et maquettes, Clémentine Dupré est toujours grisée par cette phase de création : « *C'est un voyage vers l'inconnu, car même si la préparation est grande, il faut savoir être disposé à recevoir l'imprévu, l'accident ou la bifurcation.* »

Scanned with CamScanner

CLAIRE **PARTINGTON**



Si Claire Partington a étudié la sculpture au Central St Martins, elle est également titulaire d'un doctorat en muséologie. De fait, son travail est influencé aussi bien par les arts décoratifs et les chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art que par des mouvances contemporaines. Parmi les œuvres qui l'ont marquée, on trouve *Lydia Dwight Dead*, réalisée à la Fulham Pottery de Londres en 1674 et exposée au Victoria & Albert Museum, les sculptures sur bois du début du XVIIIe siècle de l'artiste britannique Grinling Gibbons, ou encore une cravate de dentelle sculptée dans du bois de tilleul datant de 1690, exposée elle aussi au Victoria & Albert Museum. « *Cette cravate paraît si réelle que l'on parvient à imaginer la douceur de la dentelle. Elle me transporte dans une autre époque.* »
Une autre partie de son inspiration provient des histoires, qu'il s'agisse de récits folkloriques, de contes de fées ou d'allégories qu'elle construit en s'inspirant aussi bien de son environnement urbain et contemporain que des gens qu'elle rencontre, et plus particulièrement de la façon dont ils se présentent. « *Esthétiquement, je suis influencée par le portrait et le mélange de styles "exotiques" que l'on trouve dans le design et les arts appliqués européens, issus de la colonisation et du commerce international.* »

Venus Reliquary Game
Céramique
et techniques mixtes
43 x 73 x 5 cm

Lovers' Eyes
Céramique
et techniques mixtes
Dimensions variables
2017

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner



Ses œuvres, telles que *Lilith*, d'après Lucas Cranach l'Ancien ou *Lovers' Eyes*, inspirée de la tradition des peintures miniatures « œil d'amour », offrent une impression de familiarité, tout comme « *la sculpture grecque largement copiée et référencée dans l'art occidental, et qui imprègne le langage artistique* ». Les symboles de richesse, de statut, d'associations et d'allégeance la passionnant, elle ajoute des images ou des logos contemporains dans ses pièces, de façon à personnifier ses figurines et à raconter ce que pourrait être leur histoire, comme dans *La Madone déchue*, où s'entremêlent trognon de pomme, billets de banque, cupcake, dentelles et bijoux clinquants. « *De la même manière que l'on choisit de porter une marque spécifique, d'arborer fièrement un gros logo ou de faire passer un message discret aux initiés.* » Ainsi, elle fait appel à des techniques mixtes et associe la figure principale en céramique à des accessoires achetés ou façonnés à l'aide de divers matériaux, à la façon d'un joaillier ou d'un couturier. Claire Partington est représentée par la galerie James Freeman à Londres depuis 2008, et par les galeries KochxBos à Amsterdam et Winston Wächter aux États-Unis depuis 2018.

Lilith
Céramique
et techniques mixtes
23 x 76 x 28 cm
2017

Forest Fruits
Céramique
et techniques mixtes
62 x 39 x 20 cm
2017

Scanned with CamScanner



Scanned with CamScanner

Index alphabétique

MARIANNE **ABERGEL** 276
Année de naissance : 1964
Ville de naissance : Paris, France
Ville de résidence : Ivry-sur-Seine, France
www.marianneabergel.com

EMIL **ALZAMORA** 138
Année de naissance : 1975
Ville de naissance : Lima, Pérou
Ville de résidence : Beacon, États-Unis
www.emilalzamora.com

CAROLINE **ANDRIN** 52
Année de naissance : 1972
Ville de naissance : Lausanne, Suisse
Ville de résidence : Bruxelles, Belgique
www.carolineandrin.com

KATSUYO **AOKI** 340
Ville de naissance : Tokyo, Japon
Ville de résidence : Saitama, Japon
Année de naissance : 1972
katsuyoaoki.s1.bindsite.jp

RONIT **BARANGA**
Année de naissance : 1973
Ville de naissance : Haïfa, Israël
Ville de résidence : Zikhron Yaakov, Israël
www.ronitbaranga.com

BARNABY **BARFORD** 216
Année de naissance : 1977
Ville de naissance : Redhill, Royaume-Uni
Ville de résidence : Londres, Royaume-Uni
www.barnabybarford.co.uk

ANNA **BARLOW** 58
Année de naissance : 1982
Ville de naissance : Bristol, Royaume-Uni
Lieu de résidence : Royaume-Uni
www.annabarlowceramics.com

BERTOZZI et **DAL MONTE CASONI** 188
Années de naissance : 1957 / 1961
Villes de naissance : Borgo Tossignano, Italie / Lugo, Italie
Ville de résidence : Imola, Italie
www.bertozziecasoni.it
www.museobertozziecasoni.com

EMMANUEL **BOOS** 14
Année de naissance : 1969
Ville de naissance : Saint-Étienne, France
Villes de résidence : Paris, France, et Mannheim, Allemagne
www. emmanuelboos.info

STEPHEN **BOWERS** 264
Année de naissance : 1952
Ville de naissance : Katoomba, Australie
Ville de résidence : Adélaïde, Australie
www.diggins.com.au

DEBRA **BROZ** 292
Année de naissance : 1981
Ville de naissance : Columbia, États-Unis
Ville de résidence : Los Angeles, États-Unis
www.debrabroz.com

FLORENCE **BRUYAS** 208
Année de naissance : 1971
Ville de naissance : Saint-Chamond, France
Ville de résidence : Saint-Étienne, France
www.florence-bruyas.com

PATRICIA **CAMET** 80
Année de naissance : 1962
Ville de naissance : New York, États-Unis
Ville de résidence : Lima, Pérou
instagram.com/paticamet

SERENA **CARONE** 200
Année de naissance : 1958
Ville de naissance : Paris, France
Ville de résidence : Paris, France

BETH **CAVENER** 258
Année de naissance : 1972
Ville de naissance : Pasadena, California
Lieu de résidence : États-Unis
www.followtheblackrabbit.com

CAROLE **CHEBRON** 20
Année de naissance : 1970
Ville de naissance : Nantes, France
Ville de résidence : Paris, France
www.carolechebron.com

CAROLINE **CHENG** 224
Année de naissance : 1963
Ville de naissance : Cambridge, Royaume-Uni
Lieu de résidence : Chine
www. carolinecheng.com

FABIEN **CLERC** 316
Année de naissance : 1975
Ville de naissance : Bogotá, Colombie
Ville de résidence : Genève, Suisse
www.fabienclerc.ch

CATHY **COËZ** 54
Année de naissance : 1968
Ville de naissance : Grenoble, France
Ville de résidence : Bruxelles, Belgique
www.coez.be

CHARLOTTE **COQUEN** 256
Année de naissance : 1982
Ville de naissance : Dieppe, France
Ville de résidence : Rouen, France
www.charlottecoquen.com

CHRISTINE **COSTE** 338
Année de naissance : 1965
Ville de naissance : Alès, France
Ville de résidence : Montreuil, France
www.christinecoste.fr

MARIE-ANDRÉE **CÔTÉ** 148
Année de naissance : 1951
Ville de naissance : Montréal, Canada
Ville de résidence : Deux-Montagnes, Canada
https://marieandreecote.wordpress.com

LAURENT **CRASTE** 152
Année de naissance : 1968
Ville de naissance : Orléans, France
Ville de résidence : Montréal, Canada
www.laurentcraste.com

JOHAN **CRETEN** 96
Année de naissance : 1963
Ville de naissance : Saint-Trond, Belgique
Ville de résidence : Paris, France
www.perrotin.com/fr/artists/Johan_Creten/36#images
www.alminerech.com/artists/3656-johan-creten
www.transit.be/artists/Johan_Creten/index.php

MARJOLIJN **DE WIT** 158
Année de naissance : 1979
Ville de naissance : Bennekom, Pays-Bas
Ville de résidence : Utrecht, Pays-Bas
www.marjolijndewit.nl

LAURENT **DUFOUR** 302
Année de naissance : 1977
Ville de naissance : Caen, France
Ville de résidence : Saint-Denis-de-Jouhet, France
www.dufourlaurent.com

Scanned with CamScanner

CLÉMENTINE **DUPRÉ** 348

Année de naissance : 1978
Ville de naissance : Brou-sur-Chantereine, France
Ville de résidence : Flers, France
www.clementinedupre.com

JESSE **EDWARDS** 196

Année de naissance : 1977
Ville de naissance : Hayden Lake, États-Unis
Ville de résidence : Los Angeles, États-Unis
www.jesseedwards.com

ROSE **EKEN** 344

Année de naissance : 1976
Ville de naissance : Copenhague, Danemark
Ville de résidence : Copenhague, Danemark
www.roseeken.dk

LAURENT **ESQUERRÉ** 186

Année de naissance : 1967
Ville de naissance : Toulouse, France
Ville de résidence : Paris, France
www.laurentesquerre.com

MITRA **FABIAN** 238

Année de naissance : 1974
Ville de naissance : Téhéran, Iran
Lieu de résidence : Californie, États-Unis
www.mitra-fabian.com

LOUISE **FRYDMAN** 166

Année de naissance : 1989
Ville de naissance : Paris, France
Ville de résidence : Mazille, France
www.louise-frydman.com

ALESSANDRO **GALLO** 30

Année de naissance : 1974
Ville de naissance : Gènes, Italie
Lieu de résidence : Montana, États-Unis
www.alessandrogallo.net
www.instagram.com/alessandrogallo_net/

MARÍA **GARCÍA IBÁÑEZ** 262

Année de naissance : 1978
Ville de naissance : Madrid, Espagne
Ville de résidence : Mexico, Mexique
www.mariagarciaibanez.com

MAGDALENA **GERBER** 204

Année de naissance : 1966
Ville de naissance : Langnau im Emmental, Suisse
Ville de résidence : Genève, Suisse
www.magdalenagerber.ch



MARIE-LAURE **GOBAT-BOUCHAT** 36

Année de naissance : 1976
Ville de naissance : Delémont, Suisse
Ville de résidence : Bienne, Suisse
www.marielauregobatbouchat.com

MANOLI **GONZALEZ** 310

Année de naissance : 1960
Ville de naissance : Antony, France
Ville de résidence : Le Perchay, France
www.uneautrelumiere.com

ANNALISA **GUERRI** 268

Année de naissance : 1979
Ville de naissance : Rome, Italie
Ville de résidence : Sulmona, Italie
www.annalisaguerri.com

GAËLLE **GUINGANT-CONVERT** 228

Année de naissance : 1971
Ville de naissance : Paris, France
Ville de résidence : Salies-de-Béarn, France
www.gaelleguingantconvert.com

JESSICA **HARRISON** 142

Année de naissance : 1982
Ville de naissance : St Bees, Royaume-Uni
Ville de résidence : Édimbourg, Écosse
www.jessicaharrison.co.uk

MARIE **HEUGHEBAERT** 136

Année de naissance : 1974
Ville de naissance : Rouen, France
Ville de résidence : Iville, France
www.marieheughebaert.fr

YULONG **HUANG** 84

Année de naissance : 1983
Ville de naissance : Huainan, Chine
Ville de résidence : Beijing, Chine
www.yulonghuang.com

SARAH **JÉRÔME** 170

Année de naissance : 1979
Ville de naissance : Rennes, France
Ville de résidence : Montreuil, France
www.sarahjerome.com

PETER CHRISTIAN **JOHNSON** 78

Année de naissance : 1976
Ville de naissance : Newport, États-Unis
Lieu de résidence : Kent, États-Unis
wwww.peterchristianjohnson.com

JACQUES **KAUFMANN** 210

Année de naissance : 1954
Ville de naissance : Casablanca, Maroc
Ville de résidence : Vanzy, France

CORYSE **KIRILUK** 70

Année de naissance : 1973
Ville de naissance : Arlon, Belgique
Ville de résidence : Grand-Hallet, Belgique
https://corysekirilukrecentwork.wordpress.com

MARTIN **KLIMAS** 250

Année de naissance : 1971
Ville de naissance : Singen, Allemagne
Ville de résidence : Düsseldorf, Allemagne
www.martin-klimas.de

MAREN **KLOPPMANN** 220

Année de naissance : 1962
Ville de naissance : Veerssen, Allemagne
Ville de résidence : Minneapolis, États-Unis
www.marenkloppmann.com

RONA **KOBEL** 246

Année de naissance : 1982
Ville de naissance : Firbourg-en-Brisgau, Allemagne
Ville de résidence : Berlin, Allemagne
www.ronakobel.de

LIDIA **KOSTANEK** 66

Année de naissance : 1975
Ville de naissance : Tomaszów Mazowiecki, Pologne
Ville de résidence : Nantes, France
www.lidiakostanek.com

TIM **KOWALCZYK** 88

Année de naissance : 1978
Ville de naissance : Minonk, États-Unis
Ville de résidence : Minonk, États-Unis
www.timsceramics.com

VALÉRIE **LE GUERN** 94

Année de naissance : 1981
Ville de naissance : Paris, France
Ville de résidence : Paris, France
www.valerieleguern.com

FARIDA **LE SUAVÉ** 240

Année de naissance : 1969
Ville de naissance : La Fère, France
Ville de résidence : Flers, France
www.farida-lesuave.fr

Scanned with CamScanner

FRANK **LOUIS** 12

Année de naissance : 1966
Ville de naissance : Hanovre, Allemagne
Lieu de résidence : Autriche
www.franklouis.de

KATE **MACDOWELL** 294

Année de naissance : 1972
Ville de naissance : Santa Barbara, États-Unis
Ville de résidence : Portland, États-Unis
www.katemacdowell.com

MYRIAM **MARTINEZ** 178

Année de naissance : 1980
Ville de naissance : Perpignan, France
Ville de résidence : Plouégat-Guérand, France
www.myriammartinez.com

COURTNEY **MATTISON** 130

Année de naissance : 1985
Ville de naissance : San Francisco, États-Unis
Ville de résidence : Los Angeles, États-Unis
www.courtneymattison.com

CRYSTAL **MOREY** 124

Année de naissance : 1983
Ville de naissance : Nevada City, États-Unis
Ville de résidence : Oakland, États-Unis
www.crystalmorey.com

SAANA **MURTTI** 332

Année de naissance : 1974
Ville de naissance : Helsinki, Finlande
Ville de résidence : Helsinki, Finlande
www.saanamurtti.com

VALÉRIA **NASCIMENTO** 26

Année de naissance : 1962
Ville de naissance : Goiânia, Brésil
Ville de résidence : Londres
www.valerianascimento.com

LAUREN **NAUMAN** 226

Année de naissance : 1990
Ville de naissance : Nashua, États-Unis
Ville de résidence : Waltham, États-Unis
www.laurennauman.com

JANE **NORBURY** 304

Année de naissance : 1958
Ville de naissance : Gillingham, Royaume-Uni
Ville de résidence : Saisy, France
www.janenorbury.com

LEA **NORDSTRØM** 290

Année de naissance : 1985
Ville de naissance : Ringsted, Danemark
Ville de résidence : Roskilde, Danemark
www.leanordstroem.com

CLAIRE **PARTINGTON** 350

Année de naissance : 1973
Ville de naissance : Wigan, Royaume-Uni
Lieu de résidence : Royaume-Uni
www.clairepartington.co.uk

FRANÇOISE **PÉTROVITCH** 102

Année de naissance : 1964
Ville de naissance : Chambéry, France
Ville de résidence : Cachan, France
www.francoisepetrovitch.com

SARA ALLEN **PRIGODICH** 300

Année de naissance : 1988
Ville de naissance : Hartford, États-Unis
Ville de résidence : Annapolis, États-Unis
www.saraallenprigodich.com

ELISABETH **RAPHAËL** 6

Année de naissance : 1968
Ville de naissance : Compiègne, France
Ville de résidence : Paris, France
www.elisabethraphael.com

DANIEL **RAMOS OBREGÓN** 328

Année de naissance : 1988
Ville de naissance : Bogotá, Colombie
Ville de résidence : Bogotá, Colombie
www.danielramos.co

MARION **RICHOMME** 60

Année de naissance : 1986
Ville de naissance : Tarbes, France
Ville de résidence : Le Quesnel-Aubry, France
www.marionrichomme.com

ÉRIC **ROBIN** 64

Année de naissance : 1968
Ville de naissance : Mâcon, France
Ville de résidence : Talence, France
www.ericrobincreations.com

MICHÈLE **ROCHAT** 22

Année de naissance : 1971
Ville de naissance : Pompaples, Suisse
Ville de résidence : Lausanne, Suisse
www.michelerochat.ch

JESSICA **SALLAY-CARRINGTON** 270

Année de naissance : 1991
Ville de naissance : Vancouver, Canada
Ville de résidence : Montréal, Québec
www.jessicascreatures.com

GRÉGOIRE **SCALABRE** 46

Année de naissance : 1974
Ville de naissance : Vienne, France
Ville de résidence : Paris, France
www.gregoire-scalabre.com

PAUL **SCOTT** 194

Année de naissance : 1953
Ville de naissance : Matlock, Royaume-Uni
Ville de résidence : Wigton, Royaume-Uni
www.cumbrianblues.com

BERTRAND **SECRET** 122

Année de naissance : 1982
Ville de naissance : Bordeaux, France
Ville de résidence : La Gacilly, France
www.bertrandsecret.com

KIM **SIMONSSON** 40

Année de naissance : 1974
Ville de naissance : Helsinki, Finlande
Ville de résidence : Fiskari, Finlande
www.kimsimonsson.com

CAROLINE **SLOTTE** 108

Année de naissance : 1975
Ville de naissance : Helsinki, Finlande
Ville de résidence : Helsinki, Finlande / Oslo, Norvège
carolineslotte.com

CAROLEIN **SMIT** 90

Année de naissance : 1960
Ville de naissance : Amersfoort, Pays-Bas
Ville de résidence : Zussen, Belgique
www.caroleinsmit.com

DIRK **STASCHKE** 118

Année de naissance : 1971
Ville de naissance : Huntsville, États-Unis
Lieu de résidence : Oregon, États-Unis
www.artdirk.com

MAARTEN **STUER** 284

Année de naissance : 1965
Ville de naissance : Yokohama, Japon
Ville de résidence : Caupenne-d'Armagnac, France
www.maartenstuer.net

Scanned with CamScanner

PAMELA **SUNDAY** 182

Année de naissance : 1955
Ville de naissance : San Diego, États-Unis
Ville de résidence : New York, États-Unis
www.pamelasunday.com

JOHAN **TAHON** 278

Année de naissance : 1965
Ville de naissance : Menin, Belgique
Ville de résidence : Munkzwalm, Belgique
www.johantahon.com

CHERYL ANN **THOMAS** 128

Année de naissance : 1943
Ville de naissance : Santa Monica, États-Unis
Lieu de résidence : Californie, États-Unis
www.cherylannthomas.com

TIMEA **TIHANYI** 162

Année de naissance : 1969
Ville de naissance : Budapest, Hongrie
Ville de résidence : Seattle, États-Unis
https://www.timeatihanyi.com/
https://www.sliprabbit.org/

TIP **TOLAND** 72

Année de naissance : 1950
Ville de naissance : Pottstown, États-Unis
Lieu de résidence : Pennsylvanie, États-Unis
www.tiptoland.com

JACQUELINE **TSE** 312

Année de naissance : 1984
Ville de naissance : San Jose, États-Unis
Ville de résidence : New York, États-Unis
www.jactse.studio

MAY **VON KROGH** 324

Année de naissance : 1977
Ville de naissance : Oslo, Norvège
Ville de résidence : Larvik, Norvège
www.mayvonkrogh.com

MARIKO **WADA** 38

Année de naissance : 1972
Ville de naissance : Osaka, Japon
Ville de résidence : Aarhus, Danemark
www.marikowada.com

MARIANNE **WESOLOWSKA-EGGIMANN** 172

Année de naissance : 1980
Ville de naissance : Sumiswald, Suisse
Ville de résidence : Wroclaw, Pologne
marianne-eggimann.com

CATHERINE **WILKENING** 252

Ville de naissance : Dijon, France
Ville de résidence : Paris, France
www.catwilk.com

XAWERY **WOLSKI** 318

Année de naissance : 1960
Ville de naissance : Varsovie, Pologne
Lieux de résidence : Mexique et Pologne
www.xwolski.com

CAROL **YOUNG** 112

Année de naissance : 1952
Ville de naissance : Montevideo, Uruguay
Ville de résidence : Bogotá, Colombie
www.beatrizesguerra-art.com

Scanned with CamScanner

Lexique

Argile
Terme générique désignant les terres imperméables et plastiques propres à la céramique.

Barbotine
Substance composée de petits morceaux de terre séchés, puis délayés dans de l'eau ; utilisée pour assembler des morceaux de terre entre eux.

Biscuit
Poterie non émaillée ayant subi une première cuisson après séchage. Voir « cuisson biscuit ».

Chamotte
Terre cuite réduite en poudre plus ou moins fine ; utilisée pour modifier la plasticité des terres.

Chromo
Sorte de décalcomanie que l'on applique pour décorer une pièce. Il est fixé par une cuisson.

Colombin
Rouleau de terre confectionné à la main ; utilisé pour façonner la forme d'une pièce.

Coulage
Technique utilisée pour créer la forme d'une pièce en coulant une pâte de porcelaine (ou autre argile) liquide dans un moule.

Couverte
Traitement de surface. Enduit vitrifiable utilisé pour napper une pièce (généralement sur la pâte de grès et les porcelaines dures).

Cuisson anagama
Type de cuisson particulier lié à l'utilisation d'un four anagama, introduit au XVIe siècle (sous la dynastie Ming). De forme longitudinale, ce four ne comprend qu'une chambre et est doté d'une haute cheminée assurant un très bon tirage.

Cuisson biscuit
Première cuisson après séchage des pièces.

Cuisson de dégourdi
Désigne la toute première cuisson (à température douce, env. 800 °C) de la pâte de porcelaine avant pose de la couverte ou de l'émaillage.

Cuisson grand feu
Deuxième cuisson, réalisée après la pose du décor sur une pièce (généralement en faïence ou en porcelaine) ayant subi une première cuisson de dégourdi.

Cuisson petit feu
Troisième cuisson, réalisée pour fixer le décor d'une pièce (faïence ou porcelaine) ayant déjà subi une première cuisson de dégourdi et une deuxième cuisson après émaillage.

Cuisson raku
Spectaculaire technique de cuisson venant du Japon (XVIe siècle) et liée à la cérémonie du thé. La montée en température se fait très rapidement. Les pièces encore très chaudes sont placées dans un récipient contenant de la sciure, des copeaux de bois, etc., qui s'enflamment à leur contact.

Cuir
Consistance de la terre arrivant au terme du premier stade de séchage ; elle peut alors résister aux pressions, mais être retravaillée.

Engobe
Traitement de surface s'appliquant avant cuisson, utilisé pour donner un aspect lisse ou pour colorer une pièce.

Estampage
Technique employée pour façonner la forme d'une pièce en appliquant peu à peu de l'argile à l'intérieur d'un moule en plâtre ou en terre cuite, par pression de la main.

Feldspath
Matière naturelle et minérale, contenue dans les roches argileuses des gisements d'argile.

Glaçure
Traitement de surface vitrifiable nécessitant une cuisson dans un four à haute température.

Grès
Type d'argile pouvant être chamotté ou non.

Jus d'oxyde
Traitement de surface posé sur terre, crue ou cuite ; sert à colorer.

Kaolin
Composant principal de la porcelaine.

Scanned with CamScanner

Majolique
Faïence italienne de la Renaissance.

Modelage
Façonnage de la forme d'une pièce en travaillant la terre crue directement à la main.

Moulage
Façonnage de la forme d'une pièce par remplissage d'un moule.

Oxyde
Composé chimique utilisé pour colorer les glaçures.

Parian
Type de porcelaine dure imitant le marbre de Paros (en Grèce).

Porcelaine
Terre argileuse blanche et fine.

Porcelaine papier (ou papier porcelaine)
Argile cellulosique, porcelaine additionnée d'un petit pourcentage de fibre de papier.

Papier terre (ou terre papier)
Argile cellulosique, mélange de fibres de papier et de grès.

Photocéramique
Technique utilisée pour décorer une pièce à partir d'une image (photo, dessin, etc.). Celle-ci est reproduite sur le support en céramique, puis fixée à la cuisson.

Polissage
Technique employée pour lisser la surface d'une pièce non cuite ayant pris la consistance du cuir.

Pâte à porcelaine
Pâte très fine, plus ou moins liquide, utilisée pour créer des pièces en porcelaine.

Porcelaine coulée
Voir « coulage ».

Porcelaine à la cendre d'os
Porcelaine contenant de la poudre d'os (généralement de ruminants).

Raku
Voir « cuisson raku ».

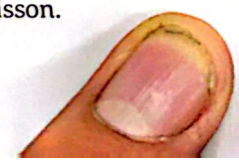
Retrait
Contraction de l'argile lors du séchage de la terre.

Terre chamotée
Terre argileuse dont la texture a été modifiée par l'ajout de chamotte. Voir « chamotte ».

Terre enfumée
Technique de traitement de surface réalisée sur des pièces ayant déjà subi une première cuisson biscuit.

Terre sigillée
Traitement de surface – comme l'engobe – constituée des particules les plus fines de l'argile.

Travail à la plaque
Façonnage de la forme d'une pièce à partir de plaques de terre aplaties au rouleau (comme en pâtisserie).



Scanned with CamScanner

Majolique
Faïence italienne de la Renaissance.

Modelage
Façonnage de la forme d'une pièce en travaillant la terre crue directement à la main.

Moulage
Façonnage de la forme d'une pièce par remplissage d'un moule.

Oxyde
Composé chimique utilisé pour colorer les glaçures.

Parian
Type de porcelaine dure imitant le marbre de Paros (en Grèce).

Porcelaine
Terre argileuse blanche et fine.

Porcelaine papier (ou papier porcelaine)
Argile cellulosique, porcelaine additionnée d'un petit pourcentage de fibre de papier.

Papier terre (ou terre papier)
Argile cellulosique, mélange de fibres de papier et de grès.

Photocéramique
Technique utilisée pour décorer une pièce à partir d'une image (photo, dessin, etc.). Celle-ci est reproduite sur le support en céramique, puis fixée à la cuisson.

Polissage
Technique employée pour lisser la surface d'une pièce non cuite ayant pris la consistance du cuir.

Pâte à porcelaine
Pâte très fine, plus ou moins liquide, utilisée pour créer des pièces en porcelaine.

Porcelaine coulée
Voir « coulage ».

Porcelaine à la cendre d'os
Porcelaine contenant de la poudre d'os (généralement de ruminants).

Raku
Voir « cuisson raku ».

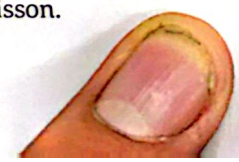
Retrait
Contraction de l'argile lors du séchage de la terre.

Terre chamotée
Terre argileuse dont la texture a été modifiée par l'ajout de chamotte. Voir « chamotte ».

Terre enfumée
Technique de traitement de surface réalisée sur des pièces ayant déjà subi une première cuisson biscuit.

Terre sigillée
Traitement de surface – comme l'engobe – constituée des particules les plus fines de l'argile.

Travail à la plaque
Façonnage de la forme d'une pièce à partir de plaques de terre aplaties au rouleau (comme en pâtisserie).



Scanned with CamScanner

Crédits photographiques

Pages 6-7, 9, 10-11 : Pascal Vangysel
Page 8 : Nicola Dubreuil
Pages 12-13 : Frank Louis
Page 14 : readsreads.info
Page 15 : Jeppe Gudmundsen
Pages 16 , 17, 18 en haut : Emmanuel Boos
Pages 18 en bas, 19 en haut : Gérard Jonca / *Sèvres – Manufacture et Musée nationaux*
Page 19 en bas : Rebecca Fanuele / *Sèvres Cité de la Céramique*
Pages 20 et 21 : Carole Chebron
Pages 22, 25 : Sandra Pointet
Page 23 : Baptiste Coulon
Page 24 : David Gagnebin-de Bons
Pages 26-27, 28-29 : Christopher Pillitz
Pages 30, 31, 32, 33, 34, 35 : Alessandro Gallo
Page 36 : Ueli Kaenzig
Page 37 : Marie-Laure Gobat-Bouchat
Pages 38, 39 : Ole Akhøj
Pages 40, 41, 42, 43, 44-45 : Jefunne Gimpel
Page 46 : Federico Cimatti
Pages 47, 50 en haut et en bas : Florent Mulot
Pages 48, 49 et 51 : Anthony Girardi
Page 52 à gauche et à droite : Ivan Citelli
Page 53 : David Marlé
Pages 54, 55, 56 en haut et en bas, 57 en haut et en bas : Cathy Coëz
Pages 58, 59 : Jose Esteve
Pages 60, 61, 62, 63 : Marion Richomme
Pages 64 en haut et en bas, 65 : Éric Robin
Pages 66, 67, 68, 69 : Lidia Kostanek
Pages 70, 71 : Coryse Kiriluk
Pages 72-73, 74, 75, 76-77 : Tip Toland
Pages 78, 79 : Peter Christian Johnson
Pages 80, 81, 82-83 en haut et en bas : Juan Pablo Murrugarra
Pages 84, 85, 86, 87 : Dai Ruoling
Pages 88, 89 : Tim Kowalczyk
Pages 90, 91, 92, 93 : Winnifred Limburg
Pages 94 à droite et à gauche, 95 : Valérie Le Guern
Pages 96-97, 100, 101 : Gerrit Schreurs & Johan Creten Studio
Pages 98-99 : Clair Dorn, *avec l'aimable autorisation de la galerie Perrotin et Johan Creten*
Pages 102, 106 en haut et en bas, 107 : Aurélien Mole
Pages 103, 104, 105 : Hervé Plumet
Pages 108 à gauche, 110, 111 en haut et en bas : Øystein Klakegg
Pages 108 à droite, 109 : Caroline Slotte
Pages 112-113, 114, 115, 116-117, 116 en bas : Jorge González
Pages 118, 119, 120, 121 : Dirk Staschke
Pages 122, 123 à gauche et à droite : Bertrand Secret
Pages 124, 125, 126, 127 : Crystal Morey
Pages 128-129 : Cheryl Ann Thomas
Pages 130, 132, 132-133, 134, 135 : Courtney Mattison
Page 131 : Glen McClure
Page 136 : Irène Naudin Mascret
Page 137 : Marie Heughebaert
Pages 138, 139, 140, 141 : Emil Alzamora
Pages 142, 143 : Anna Arca
Pages 144, 146 : Chris Park
Pages 145, 147 : John Mckenzie
Pages 148, 149, 150, 151 : Marie-Andrée Côté
Pages 152-153 : Richard-Max Tremblay
Pages 154, 156, 157 : David Bishop-Noriega
Page 155 : Daniel Roussel
Pages158, 159, 161: Marjolijn de Wit
Page 160 : Etienne Frossard
Pages 162,163, 164-165 : Timea Tihanyi
Pages 166, 167, 168, 169 : Louise Frydman
Pages 170, 171 : Fanny Giniès, galerie Da-End
Pages 172, 173, 174, 175, 176, 177 : Marianne Wesolowska-Eggimann
Pages 178-179, 180 : David Desaleux
Page 181 : Myriam Martinez
Pages 182, 183, 184, 185 : Paul Sunday
Pages 186, 187 : Bertrand Michau
Pages 188-189, 190-191, 192, 193 : Bertozzi et Casoni
Pages 194 en haut et en bas, 195 : Paul Scott
Pages 196, 197, 198, 199 : Diane Rosenstein Gallery
Pages 200, 201, 202 : Corinne Ryman
Page 203 : Charlotte Vannier
Pages 204, 207 : Raphaelle Mueller
Page 205 : Baptiste Coulon
Page 206 à gauche : HEAD, Genève – Michel Giesbrecht
Page 206 à droite : Magdalena Gerber
Page 208 : Florence Bruyas
Page 209 : Claire Lacout
Pages 210-211 : Stuart Burford, *avec l'aimable autorisation de la galerie Erskine, Hall & Coe*
Pages 212 en haut et en bas, 213, 214 en haut et en bas, 215 : Jacques Kaufmann
Pages 216, 219 en haut : Barnaby Barford
Page 217 : Thierry Bal
Pages 218, 219 en bas : Martin Slivka
Pages 220-221, 222, 223 : Mark Lafavor
Pages 224 à gauche et à droite, 225 : Caroline Yi Cheng
Pages 226, 227 : Sylvain Deleu
Pages 228, 229, 230 en haut et en bas, 231 : Gaëlle Guingant-Convert
Pages 232, 233, 234, 235, 236, 237 : Ronit Baranga
Pages 238, 239 : Mitra Fabian
Pages 240, 242-243, 244 : Farida Le Suavé
Pages 241, 245 : Steeven Dreux
Page 246 : Helge Mundt
Pages 247, 248 à droite : Trevor Good
Pages 248 à gauche, 249 : Rona Kobel
Pages 250, 251 : Martin Klimas
Pages 252, 253, 254, 255 à gauche et à droite : Catherine Wilkening
Pages 256, 257 : Keramis
Pages 258-259, 260, 261 : Beth Cavener
Page 262 : María García Ibáñez
Page 263 : Christian Castañeda
Pages 264-265, 266, 267 : Grant Hancock
Page 269 : Annalisa Guerri
Pages 270, 272, 273 : Christie Collins
Pages 271, 275, 276 : Kinga Michalska
Pages 276, 277 : Marianne Abergel
Pages 278, 279, 280, 281; 282, 283 : Gert Jan van Rooij
Pages 284, 285, 286-287, 288, 289 : Maarten Stuer
Page 290 : Jennifer Nicholls Currell
Page 291 : Benjamin Wiener
Pages 292, 293 : Debra Broz
Pages 294, 295, 296-297, 298, 299 : Dan Kvitka
Pages 300, 301 : Sara Allen Prigodich
Pages 302, 303 : Laurent Dufour
Pages 304-305, 306, 308, 309 : Jane Norbury
Page 307 : Ben Timpson
Page 310 : Manoli Gonzalez
Page 311 : Nathalie Jouan
Pages 312, 313, 314, 315 : Eric Michael Pearson
Page 316 : Vincent Calmel
Page 317 : Fabien Clerc
Pages 318, 319, 320-321, 322, 323 : Nora Carrillo
Page 324 : Tom Sinding Larsen
Page 325 : Morten Andreassen
Pages 326, 327 : May von Krogh
Pages 328, 329, 330 : Jorge Perez Ortiz
Page 331 : Jaime Serrano
Pages 332-333, 334, 336, 337 à gauche et à droite : Johnny Korkman
Page 335 : Saana Murtti
Pages 338, 339 : Atelier Find Art
Pages 340, 341, 342-343 : Katsuyo Aoki
Pages 344-345 : Rose Eken
Page 346 : Jan Søndergaard *avec l'aimable autorisation du ARoS Museum of Art*
Page 347 : Jan Søndergaard
Pages 348, 349 : Anthony Girardi
Pages 350, 351, 352, 353 : Tim Bowditich



Scanned with CamScanner











Cet ouvrage propose un tour d'horizon de la céramique contemporaine. Loin de toute visée utilitaire, les œuvres des 90 artistes présentés ici interpellent, questionnent, dérangent ou séduisent.

En intégrant à leur pratique les techniques traditionnelles du modelage, de la cuisson et de l'émaillage, les artistes nous invitent à adopter un autre regard sur la céramique. Réalisant des installations monumentales, des bestiaires imaginaires, des formes abstraites ou des personnages à taille humaine, ils brouillent subtilement la frontière séparant art et artisanat.

Venus des quatre coins du monde et appartenant à diverses générations, les hommes et femmes réunis dans ce livre offrent un panorama enthousiasmant et généreux d'une pratique artistique en plein essor.

39,50€

9 782350 174563

PYRAMYD

Scanned with CamScanner